

Chronique de
Galâwdêwos (Claudius)
roi d'Ethiopie : texte
éthiopien / trad., annoté
et précédé d'une introd.
historique [...]

Chronique de Galâwdêwos (Claudius) roi d'Ethiopie : texte éthiopien / trad., annoté et précédé d'une introd. historique par William El. Conzelman. 1895.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE PRATIQUE
DES HAUTES ÉTUDES

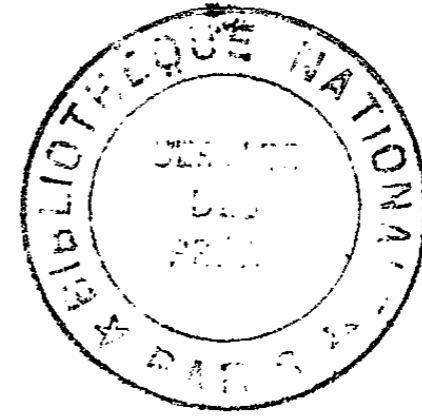
PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

CENT QUATRIÈME FASCICULE

CHRONIQUE DE GALÂWDÉWOS (CLAUDIUS), ROI D'ÉTHIOPIE. TEXTE
ÉTHIOPIEN, TRADUIT, ANNOTÉ ET PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION
HISTORIQUE, PAR WILLIAM EL. CONZELMAN, ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE
L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES.



21055

PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1895

Tous droits réservés.

11500

CHRONIQUE
DE
GALÂWDÊWOS

Paris. — Imprimerie PAUL LEMAITRE, 14, rue Ségur.

CHRONIQUE
DE
GALÂWDÊWOS
(CLAUDIUS)
Roi d'Éthiopie

TEXTE ÉTHIOPIEN
TRADUIT, ANNOTÉ ET PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION HISTORIQUE

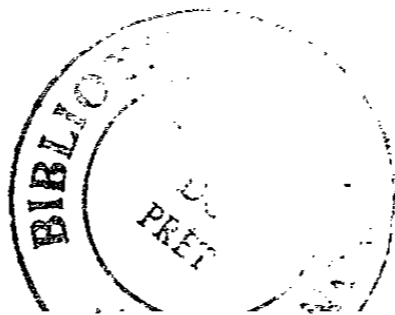
PAR
WILLIAM EL. CONZELMAN
Élève diplômé de l'École pratique des Hautes Etudes.



PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

—
1895

Tous droits réservés.



Sur l'avis de M. Joseph HALÉVY, Directeur de la Conférence d'éthiopien, et de MM. Auguste CARRIÈRE et Hartwig DERENBOURG, Commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. William Eliot CONZELMAN le titre d'*Élève diplômé de la Section d'Histoire et de Philologie de l'École pratique des Hautes Études.*

Paris, le 8 janvier 1893.

Le Directeur de la Conférence,

Signé : J. HALÉVY.

Les Commissaires responsables,

Signé : A. CARRIÈRE, H. DERENBOURG.

Le Président de la Section,

Signé : G. PARIS.

A MON MAITRE

MONSIEUR JOSEPH HALÉVY

DIRECTEUR ADJOINT A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

HOMMAGE

DE RESPECT ET DE RECONNAISSANCE

INTRODUCTION

Galâwdêwos¹ ou Aşnâf Sagad I^{er}, roi d'Éthiopie, régna de 1540 à 1559. Il est connu en Europe sous le nom de Claudius, qui correspond au nom éthiopien Galâwdêwos, et est célèbre par les guerres qu'il eut à soutenir contre Mohammed Grañ, c'est-à-dire « le gaucher ». Ces guerres terribles auraient certainement abouti à la destruction complète de l'Éthiopie, sans l'arrivée de quatre cents Portugais conduits par le vaillant Christophe de Gama, qui apportèrent aux Éthiopiens un concours des plus dévoués et des plus efficaces.

L'histoire de Galâwdêwos a été écrite par Bruce dans son *Voyage en Nubie et en Abyssinie*², en partie d'après une chronique éthiopienne, en partie d'après les historiens portugais et les renseignements recueillis par lui pendant son séjour en Abyssinie, à la fin du siècle dernier. Les guerres contre les Musulmans ont été racontées, dans des relations qui nous ont été conservées³, par quelques Por-

1. J'ai adopté, pour les noms propres contenus dans cette chronique, la transcription suivante des lettres qui n'ont pas leurs équivalents en français : **ሐ**, *h*; **ሠ**, *š*; **ሰ**, *s*; **ሸ**, *sh*; **ቀ**, *q*; **ከ**, *'h*; **አ**, *'*, excepté au commencement d'un nom; **ኸ**, *kh*; **ወ**, *w*; **ዐ**, *'*; **የ**, *y*; **ጃ**, *dj*; **ጠ**, *t*; **ጸ** et **ፀ**, *s*.

2. *Voyage en Nubie et en Abyssinie entrepris pour découvrir les sources du Nil*, par James Bruce, traduit par Castéra. Paris, 1790. L'histoire de Claudius se trouve au vol. II, p. 186-222.

3. Miguel de Castanhoso, *Historia das cousas que o muy esforçado capitão Dom Christouão da Gama fez nos Reynos do Preste João*. Lisbonne, 1564 et 1855. — D. João Bermudez, *Breve Relação da embaixada que o Patriarcha D. João Bermudez trouxe do Imperador da Ethiopia*. Lisbonne, 1565 et 1875. La plus grande partie de cette relation a été traduite par La Croze sur la version anglaise de Purchas. Cf. *Histoire du christianisme en Éthiopie*. La Haye, 1739, p. 89-298.

tugais qui y avaient pris part, et la chronique abrégée du règne de Galâwdêwos a été publiée et traduite par M. René Basset, dans un travail important sur l'histoire de l'Éthiopie qui a été inséré dans le *Journal asiatique*, en 1881¹.

Mais la grande chronique éthiopienne de ce roi, qui fait l'objet de la présente étude, n'a pas encore été imprimée ni traduite. Il semble même que Bruce, qui l'avait cependant à sa disposition, ne l'a pas consultée et s'est contenté de recourir à la chronique abrégée dont il vient d'être question. Elle est pourtant beaucoup plus étendue et en diffère singulièrement dans sa forme. C'est en effet plus qu'une simple chronique, c'est un vrai panégyrique du roi Galâwdêwos dans lequel l'auteur, tout en mentionnant les principaux événements du règne de ce roi, s'attache en même temps et surtout à dépeindre et à faire ressortir son caractère, sa bravoure et ses qualités morales.

Les bibliothèques européennes contiennent cinq manuscrits de cette chronique. Le plus ancien est celui de la Bibliothèque Bodléienne, décrit dans le catalogue de Dillmann sous le numéro xxix². C'est un des manuscrits rapportés d'Éthiopie par Bruce, en 1773; il a été écrit entre 1592 et 1605, c'est-à-dire environ quarante ans après la mort de Galâwdêwos. Ce manuscrit, du format in-4°, comprend quatre-vingt-dix-huit feuillets de parchemin, dont chaque page est divisée en trois colonnes. L'écriture en est très soignée et très lisible; la chronique de Galâwdêwos commence au recto du folio 43 et finit au verso du folio 54.

Deux autres manuscrits appartiennent, l'un au British Museum et l'autre à la Bibliothèque nationale. Ce sont des copies d'un recueil d'annales des rois d'Abyssinie, composé en l'an 7278 de la création du monde (1785 de l'ère chrétienne), par l'ordre du Dadjazmatch Haylou; mais une grande

1. René Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*. Chronique éthiopienne générale d'après le manuscrit 142 de la Bibliothèque nationale de Paris. Le texte éthiopien des annales de Galâwdêwos va de la page 18 à la page 22 et la traduction de cette partie de la page 109 à la page 115.

2. A. Dillmann, *Cat. cod. mss. Bibl. Bodl. Oxon.*, pars VII, cod. æth. Oxford, 1848, p. 76.

partie a été reproduite d'après une chronique plus ancienne, dont le manuscrit d'Oxford est un exemplaire.

Le manuscrit du British Museum porte le n° 861 du fonds oriental de cette bibliothèque, et figure dans le catalogue de M. Wright sous le n° 392¹; il est daté de l'an 7344 A. M. (1851 A. D.), est écrit sur papier, et chaque page est divisée en trois colonnes. La chronique de Galâwdêwos s'étend du fol. 116 r° au fol. 145 v°.

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale, qui est inscrit sous le n° 143 dans le catalogue de M. Zotenberg², est également du xix^e siècle; il est écrit sur papier, et chaque page est divisée en deux colonnes. La chronique de Galâwdêwos va du fol. 95 v° au fol. 117 r°.

Enfin, il existe encore deux autres manuscrits que je n'ai pas consultés, mais qui ne sont, comme ceux de Londres et de Paris, que deux copies de ce même recueil. L'un se trouve dans la collection de M. Antoine d'Abbadie, et a été décrit dans son catalogue sous le n° 118³; l'autre a été donné par M. Rüppell à la Bibliothèque de la ville de Francfort⁴.

Le texte que j'ai suivi est celui du manuscrit d'Oxford, qui est de beaucoup le plus correct et que je désigne par la lettre A; au bas de chaque page, j'ai donné les variantes des manuscrits de Londres et de Paris qui sont représentés par les lettres B et C. B est nettement écrit, mais plein de fautes; quant à C, il est plus correct que B, mais moins lisible. Le scribe a écrit si négligemment qu'il est souvent impossible, dans les lettres telles que **Გ**, **Ბ**, **Ი**, etc., de dire avec certitude si la consonne est munie de la voyelle *a*, *â* ou *o*. Il est aussi fort difficile de distinguer l'ê de l'é. Lorsqu'il y avait seulement un doute sur la vocalisation, je n'ai pas cru devoir donner les variantes, ni relever celles qui consistent en un allongement de la voyelle *a* avec une gutturale (**Ბ** pour **Ბ**);

1. W. Wright, *Cat. of the Eth. mss in the British Museum*. Londres, 1877, p. 315.

2. H. Zotenberg, *Cat. des mss éth. de la Bibl. nat.* Paris, 1877, p. 216.

3. Antoine d'Abbadie, *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens*. Paris, 1859, p. 133.

4. Voyez Rüppell, *Reise in Abyssinien*. Francfort, 1838-1840, t. II, p. 197, 218, 219 et 338.

comme ረዓብ : pour ረዥብ, ኃለፈ : pour ኃለፈ, etc.). Cet allongement des voyelles, qu'on remarque surtout dans les manuscrits modernes, est moins fréquent dans A que dans B et C. La lettre **o**, avec *a* bref, ne se trouve que rarement dans B et C; c'est presque toujours l'**o** (*a* long) qui est employé. Dans C, à partir du chapitre xx, le scribe a presque partout omis d'écrire les noms de Galâwdêwos et Mâryâm. Il a laissé seulement une place où il comptait les mettre à l'encre rouge. Enfin, j'ai conservé généralement la ponctuation du manuscrit A, quoiqu'elle soit parfois défectueuse.

La chronique de Galâwdêwos se compose de 97 chapitres dont j'ai aussi conservé le numérotage d'après A. Toutefois, il y a lieu de remarquer que deux chapitres portent le n° 63, qu'il n'y a pas de chapitre 68 et 69, et qu'après le chapitre 96, on trouve 94 et 95 au lieu de 97 et 98. Le numérotage des chapitres est encore plus irrégulier dans B et C. Les chapitres, dans les trois manuscrits, ont les mêmes numéros jusqu'au chapitre 42. Ensuite B et C perdent irrégulièrement sur A jusqu'au chapitre 77, qui est chapitre 72 dans B et C. Ils gardent cette même différence dans la suite jusqu'aux deux derniers chapitres, qui sont 92 et 93 dans B et C.

Cette chronique fait partie d'une collection d'histoires de quatre rois qui comprend celle de Galâwdêwos, celle de son prédécesseur Lebna Dengel et celle de ses deux successeurs, Minas et Sarša Dengel. Dans la préface, le chroniqueur s'annonce comme l'auteur de l'histoire de Sarša Dengel qu'il a jointe, dit-il, à celle de ses prédécesseurs, afin que la gloire de ce roi paraisse encore plus grande par la comparaison¹.

Le nom de l'auteur de la chronique de Galâwdêwos ne nous a pas été conservé, et l'explicit de la chronique, dans lequel se trouve mentionnée la date de sa rédaction, n'est pas très clair. MM. Dillmann² et Zotenberg³ ont compris qu'elle a été commencée sous le règne de ce roi et terminée sous celui de Minas. Dans une note que j'ai insérée à cet

1. Dillmann, *Cat. cod. mss Bibl. Bodl.*, cod. æth., p. 78.

2. Dillmann, *op. cit.*, p. 79.

3. Zotenberg, *Cat. des mss éth. de la Bibl. nat.*, p. 219.

endroit, je me permets d'émettre l'hypothèse qu'elle a été écrite en entier sous le règne de ce dernier. Il y a aussi des indices qui viennent à l'appui de cette opinion. Au chapitre xxix, parlant du retour de l'exil de Minas, l'historien s'exprime ainsi : « Minas, son frère, qui régna après lui ». Par conséquent, toute la partie de l'histoire qui suit cet événement (qui semble avoir eu lieu vers 1546 ou 1547) a certainement été écrite après la mort de Galâwdêvos. Dans la partie qui précède, au chapitre v, il est fait mention du retour de l'exil d'un des frères de Galâwdêvos. Cette mention vise certainement le même prince et elle prouverait que la première partie de cette chronique a été écrite au moins après le retour de Minas en Éthiopie. Enfin, lorsque l'auteur nous présente son histoire au chapitre II, il parle comme s'il savait tout ce qu'il a à dire. Il en a évidemment déjà le plan dans la tête, car dans plusieurs endroits il nous prévient qu'il rapportera certains événements à la place qui leur convient¹. Je ferai remarquer aussi que la première fois que nous trouvons le nom de notre roi page 2, ligne 9, le verbe est employé au parfait : ማር : ገላውዲዎስ : ዘነግሠ : በኢትዮጵያ : Mâr Galâwdêvos qui *régnait* sur l'Éthiopie.

L'auteur a-t-il assisté aux événements qu'il raconte ou bien les a-t-il recueillis dans d'autres ouvrages qui existaient déjà? C'est une question que je ne saurais résoudre. Il lui arrive plusieurs fois de citer d'autres livres qui contiendraient des récits plus détaillés que ceux qu'il donne. C'est ainsi qu'au chapitre xxxvi il mentionne le livre *Beryamin*, au chapitre xxxviii, le *Livre de la Porte royale*, au chapitre xlv, le *Livre des Prophètes*, mais j'hésite à croire qu'il s'agisse de vrais livres. Il me semble plutôt qu'il a cherché à donner à son histoire une tournure tout à fait biblique.

Il ne s'est pas proposé, en effet, d'écrire une simple histoire, mais surtout de faire une œuvre littéraire, et dans ce but il s'est servi de figures et d'images tirées en général de la Bible. Malheureusement, il les emploie parfois si mal à propos et sans aucune connexité avec le sujet, qu'il est

1. Voyez vers la fin des chapitres II, VI, XII et XIII.

fort difficile de les comprendre, et qu'on n'y arrive qu'en consultant les passages de la Bible où elles se trouvent. Et même avec ce secours, on est souvent embarrassé pour savoir ce qu'il a voulu dire. Je citerai seulement comme exemple les phrases suivantes : አምከቡዳነ : አቅርንጉ : p. 7, l. 14; ከመ : ጽሕርት : ዘመንገለ : ሰሜን : p. 25, l. 7.

La rédaction de cette chronique paraît dénoter chez son auteur une certaine connaissance de la langue arabe, car plusieurs mots semblent avoir été empruntés à cette langue. Je les ai signalés par une note au fur et à mesure que je les ai rencontrés. Il se peut toutefois que ces mots soient aussi éthiopiens, mais comme je ne les ai pas trouvés dans le grand dictionnaire de M. Dillmann, j'ai pensé qu'ils étaient empruntés à l'arabe, ce qui n'aurait rien d'étonnant à cette époque. A l'appui de cette opinion, je ferai remarquer que, dans plusieurs endroits¹, l'Éthiopie est appelée El'hebus, et que ce nom est celui que les Arabes donnaient à ce pays, nom que les Éthiopiens n'ont jamais accepté; en outre, les expressions : « Que la paix soit sur lui », « le Dieu glorieux et très haut », qui reviennent à chaque instant, sont des formules arabes. L'emploi de **ልልነሱ** : (p. 42, l. 19), pour désigner les chrétiens, est aussi frappant.

Pour montrer son érudition, l'auteur ne se contente pas seulement d'exprimer les dates d'après le calendrier éthiopien, il met encore à contribution tous les calendriers connus des Abyssins et les détermine même par la position du soleil dans les signes du zodiaque.

Enfin, pour couronner son œuvre littéraire, il nous donne, au chapitre xcvi, une élégie rimée sur la mort de Galâwdêwos, qu'il a faite à l'imitation des Lamentations de Jérémie². Chacune des vingt-deux strophes qui la compose est, comme dans celles-ci, numérotée par une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, en suivant l'ordre de cet alphabet, avec cette différence que les vers de chacune de ces strophes, au lieu de débiter par la lettre indiquée au commencement,

1. Texte, p. 3, l. 7; p. 6, l. 16; p. 36, l. 8.

2. Dillmann, *Cat. cod. mss Bibl. Bodl.*, p. 79.

sont terminés par cette même lettre qui fait ainsi la rime.

Ce morceau est vraiment remarquable, bien que ce ne soit, comme le reste de l'ouvrage, qu'un assemblage de phrases recueillies dans les saintes Écritures, mais l'auteur y a apporté un soin tout particulier et sa poésie fait un très bel effet.

On ne peut malheureusement pas en dire autant de sa narration, qui est très décousue. Parmi les quatre-vingt-treize chapitres qu'elle renferme, ceux qui sont relatifs à des événements historiques sont rarement complets; après en avoir commencé l'exposé, il s'arrête tout à coup soit en renvoyant le lecteur à un livre plus détaillé, mais inconnu la plupart du temps, soit en annonçant qu'il reviendra plus tard sur le sujet à l'endroit convenable, puis il fait l'apologie de son héros en vantant quelques-unes de ses qualités. Cela vient de ce qu'il tenait à donner non seulement une énumération des guerres de Galâwdêwos, mais surtout à faire ressortir son caractère et, avec une exagération familière aux orientaux, il nous le représente comme possédant toutes les vertus et lui applique les épithètes les plus redondantes et les plus élogieuses. Nous devons dire, à la vérité, que nous ne connaissons pas de roi abyssin qui fut plus digne de ces éloges, car, à l'exception de Bermudez, qui avait des raisons personnelles pour ne pas l'aimer, tous les écrivains portugais qui l'ont connu parlent de lui avec beaucoup d'estime. Ainsi, Castanhoso raconte que ce roi, ayant promis la vie à un des capitaines de Grañ qui avait fait sa soumission après la mort de son chef, refusa de violer sa parole malgré les instances des Portugais qui, ayant appris que cet homme était un de ceux qui avaient fait D. Christophe de Gama prisonnier, voulaient le tuer. Le même auteur parle aussi de la grande bonté que Galâwdêwos lui témoigna, ainsi qu'à ses compagnons, lorsqu'ils furent sur le point de quitter l'Abyssinie et du regret qu'il éprouvait de ne pas pouvoir les récompenser plus largement¹.

1. Castanhoso, *Historia*, p. 81 et 90.

D'autre part, Manoel Fernandez, qui accompagna Oviédo dans sa mission, rend hommage à la dignité de ce roi en même temps qu'à sa générosité et à sa courtoisie envers l'évêque romain. « Il possédait, dit-il, de si hautes qualités, à part sa perfidie¹, que, certes, je crois que dans tout le royaume il n'y avait personne qui fût plus sage que lui ni plus digne d'être roi. »

Enfin Tellez, après avoir rapporté comment mourut Galâwdêvos, ajoute² : « Telle fut la mort de l'empereur Galâwdêvos, et c'est ainsi qu'il expia sa faute de n'avoir pas tenu sa promesse de se convertir au catholicisme. Il était cependant doué d'une nature bonne et généreuse et d'un esprit vif, et quoiqu'il ne fût pas favorable à la foi catholique, il ne maltraita jamais l'évêque ni ses compagnons. Quant aux Portugais, s'il ne leur accorda aucune faveur, il ne leur fit jamais de mal, et les mauvais traitements qu'ils eurent à souffrir des autres empereurs furent tels qu'ils eurent souvent à regretter Galâwdêvos. »

En ce qui concerne les réserves que font les écrivains portugais sur son caractère à propos de son manque de parole vis-à-vis de l'Église catholique, je ne vois rien qui les justifie. Rien n'indique, en effet, qu'il ait jamais promis de s'y soumettre, et, dans les différentes entrevues qu'il eut à ce sujet tant avec Bermudez qu'avec Rodrigues et Oviédo, il a toujours refusé, au contraire, de la reconnaître, excepté dans le seul cas mentionné par Bermudez, mais l'assertion de ce dernier me paraît suspecte.

Je me suis attaché, dans ma traduction, à conserver l'aspect de l'original autant que j'ai pu. Le mot à mot, qui est la forme la plus simple, n'étant pas toujours possible en français, j'ai dû parfois m'en écarter pour donner une phrase correcte et compréhensible, en m'attachant à rendre l'idée de l'auteur.

1. Voyez Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxvi. J'ai traduit littéralement ici le mot portugais *perfidia*. Fernandez veut parler du manque de parole que les Portugais reprochent à Galâwdêvos dans la question de la reconnaissance de l'Église romaine.

2. Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxix,

On trouvera à la suite de la traduction un index des noms propres de personnes et géographiques, dans lequel je n'ai fait figurer que ceux qui ont rapport à l'histoire de l'Éthiopie.

J'adresse ici mes plus sincères remerciements à mon maître, M. Joseph Halévy, qui a bien voulu m'indiquer le sujet de mon travail et y apporter son précieux secours. Je remercie également M. Jules Perruchon, qui a eu l'obligeance de revoir ma traduction française et qui m'a aidé de ses bons conseils.

APERÇU HISTORIQUE

Du règne de Galâwdêwos

D'APRÈS LES ÉCRIVAINS EUROPÉENS ET LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR SA CHRONIQUE

L'histoire du règne de Galâwdêwos est très importante à cause de la situation critique dans laquelle se trouvait l'Abyssinie à cette époque, par suite des guerres qui désolaient ce pays. Il ne faudrait pas croire toutefois que ces guerres eussent éclaté tout à coup; ce n'était en effet que la continuation d'une série d'hostilités qui remontaient à plusieurs siècles, et qui provenaient de l'inimitié profonde qui existait entre les chrétiens et les musulmans. Cette inimitié s'était déjà manifestée, à plusieurs reprises, sous une forme violente, entre les Éthiopiens et les mahométans, et nous savons que des combats terribles avaient eu lieu entre eux, sous le règne d'Amda Şyon I^{er} (1314-1344). Ce roi parvint à repousser ses ennemis; il leur infligea de sanglantes défaites et les réduisit pour longtemps à l'impuissance; mais plus tard ceux-ci renouvelèrent leurs attaques et les guerres recommencèrent sous Zare'a Yâ'eqob (1434-1468), Ba'eda Mâryâm (1468-1478) et Eskender (1478-1494). Malgré leurs divisions intestines, les Éthiopiens s'étaient toujours trouvés unis en présence de l'ennemi et avaient pu tenir en échec les envahisseurs et conserver leur autonomie; mais pendant le règne de Lebna Dengel (1508-1540), un chef musulman, animé d'une grande haine pour tout ce qui était chrétien, fit une guerre tellement acharnée à l'Abyssinie que, lorsque ce roi mourut, le pays était complètement ruiné et semblait condamné à devenir une province musulmane. Le courage et l'adresse de Galâwdêwos, son successeur, et l'arrivée opportune des Portugais empêchèrent ce désastre. Pour mieux

faire comprendre quel était l'état de l'Abyssinie à l'époque où Galâwdêwos prit le pouvoir, il nous semble nécessaire de donner un court aperçu des principaux événements qui se passèrent sous le règne de Lebna Dengel.

Lebna Dengel ou David III, comme l'appellent les historiens européens, monta sur le trône le 11 août 1508, à la mort de son père Na'od. Il était âgé de douze ans¹. Pendant sa minorité, l'administration du royaume fut confiée à la reine Hélène, femme de Ba'eda Mâryâm, grand-père du jeune roi. Sous le gouvernement sage et ferme de Na'od, l'Abyssinie vivait en bonne intelligence avec les peuples voisins; Maḥfouz, le redoutable émir du Harrar, avait été vaincu dans une bataille décisive, et le roi d'Adal avait fait la paix avec les Abyssins². Toutefois, la reine Hélène, qui prévoyait que cette paix ne durerait pas longtemps, ne négligea pas de prendre les précautions que commandait la situation. Le roi Jean II de Portugal ayant appris, par le récit d'un roi de Benin, qu'il existait dans l'intérieur de l'Afrique un prince chrétien, s'était décidé à envoyer une ambassade au roi d'Abyssinie, espérant trouver en lui le fameux prêtre Jean qu'on cherchait depuis si longtemps. Arrivé en Éthiopie sous le règne d'Eskender, cet ambassadeur était resté dans le pays et avait vanté la puissance de son maître qui possédait l'empire des Indes³. La régente Hélène résolut de s'adresser aux Portugais, pour leur demander leur appui, dans le cas où de nouvelles guerres éclateraient entre elle et ses voisins. Elle fit partir pour le Portugal un marchand arménien nommé Mathieu, porteur de lettres dans lesquelles elle proposait au roi Emmanuel une alliance contre les Musulmans. Mathieu fut retenu par le vice-roi de l'Inde à qui sa mission avait paru suspecte, et n'arriva en Portugal qu'en 1513. Il remit ses lettres au roi Emmanuel qui, après un assez long délai, envoya comme ambassadeur à la cour d'Éthiopie D. Édouard de Galvan. Celui-ci mourut en route et ce ne fut que quelques

1. Balthazar Tellez, *Historia geral de Ethiopia a alta*, Coimbra, 1660, l. II, ch. VII; Bruce (*Voyage*, t. II, p. 145) dit qu'il avait onze ans.

2. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 130, 131.

3. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 111-113, 138, 139.

années plus tard qu'un nouvel ambassadeur du Portugal, D. Rodrigue de Lima, fut nommé pour le remplacer. Don Rodrigue de Lima débarqua à Massouah au mois d'avril 1520, avec sa suite dont faisaient partie le médecin Jean Bermudez et un prêtre, François Alvarez, chapelain de l'ambassade, qui nous en a laissé une relation détaillée¹.

Les choses avaient beaucoup changé en Éthiopie et sur les côtes de la mer Rouge, pendant le long espace de temps qui s'était écoulé entre le départ de l'Arménien Mathieu et l'arrivée de D. Rodrigue. Maḥfouzh n'avait pas tardé à recommencer les hostilités et, avec l'aide du roi d'Adal, il avait ravagé les provinces de Dawâro, d'Ifat et de Faṭagâr, situées à l'est et au sud-est de l'Abyssinie. C'était en 1516. Lebna Dengel, quoique encore jeune, marcha contre les Musulmans et leur livra bataille; Maḥfouzh, abandonné par le roi d'Adal, fut tué et son armée anéantie².

Cependant, cette victoire éclatante n'écartait pas tout danger pour les Abyssins. Les Turcs, sous Sélim I^{er}, venaient de conquérir l'Égypte et toute l'Arabie, et menaçaient l'Abyssinie. Lebna Dengel vit donc arriver avec plaisir l'ambassadeur portugais; toutefois l'entente se fit difficilement entre eux, et ce ne fut que six ans plus tard que Lebna Dengel se décida à renvoyer D. Rodrigue avec un ambassadeur pour le roi de Portugal. Cet ambassadeur était un moine nommé Saḡâ-Zaab; il avait pour mission de provoquer une alliance entre les deux pays, afin de chasser les Musulmans et les Turcs de la mer Rouge. D'après Tellez, il emportait aussi, pour le pape Clément VII, des lettres par lesquelles Lebna Dengel le reconnaissait comme le vicaire du Christ, donnant ainsi son adhésion à l'Église romaine³.

Les Musulmans eurent bientôt remarqué les relations qui commençaient à s'établir entre les Abyssins et les Portugais.

1. Francisco Alvarez, *Verdadeira Informação das terras do Preste João*, Lisbonne, 1540 et 1883; Tellez, *Historia*, l. II, ch. v; J. Ludolf, *Historia Æthiopica*, Francfort, 1681, l. II, ch. xvi; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 140-144, 152, 153; Basset, *Études*, note 119.

2. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 145-150.

3. Tellez, *Historia*, l. II, ch. v; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 164-168.

Les habitants d'Adal en furent alarmés et, soutenus par les Turcs qui s'étaient fixés à Zeila et qui leur fournissaient des armes à feu, ils prirent eux-mêmes l'offensive. Les Abyssins, qui avaient envahi l'Adal, venaient d'en être chassés, après une bataille sanglante¹, par les Musulmans commandés par le célèbre Ahmed, surnommé Grañ (le gaucher), émir du Harrar, dont il est souvent question dans notre chronique².

Grañ profita de sa victoire pour compléter ses préparatifs militaires et ses armements. Il y fut aidé par les pachas turcs qui lui fournirent des troupes et de l'artillerie, et il posséda bientôt une armée formidable. En 1528, deux ans après le départ de D. Rodrigue, Grañ, avec cette armée, commença une guerre désastreuse pour Lebna Dengel et qui ne cessa pas durant la vie de ce roi. Avec la supériorité que lui donnaient les armes à feu sur les Abyssins, qui n'en étaient pas pourvus et ne pouvaient par conséquent lui résister, Grañ ravagea d'abord les provinces de Faṭagâr, d'Ifat et de Dawâro, brûlant les villes et réduisant les habitants à l'esclavage; il battit, l'année suivante, le roi Lebna Dengel qui dut se retirer en Amhara; puis, s'étant rendu maître du Shoa, il se lança dans l'Amhara à la poursuite du roi. Celui-ci, malgré son courage et son énergie, fut obligé de céder, abandonné par plusieurs princes des provinces soumises à l'Éthiopie qui s'étaient joints à l'ennemi victorieux³. Grañ renouvela tous les ans ses attaques et ajouta chaque fois de nouvelles provinces à celles qu'il avait déjà conquises.

Lebna Dengel, voyant son pays condamné à la destruction, pensa de nouveau aux Portugais. Parmi les compagnons de D. Rodrigue de Lima qui avaient été forcés de rester en Abyssinie était Jean Bermudez, et comme l'ambassade de Şagâ-Zaab ne donnait aucun résultat, Lebna Dengel se décida à confier à Bermudez la même mission. Afin qu'elle eût plus de chance de succès, il se montra indifférent à

1. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 169-174.

2. Voy. ch. vi, xi, etc. Quand j'aurai occasion, dans ces notes, d'indiquer cette chronique, je la désignerai simplement par *Chronique*. J'indiquerai sous le nom de *Chronique abrégée* celle qui a été publiée par M. Basset.

3. Chronique, ch. iv.

l'Église d'Alexandrie et très favorable à celle de Rome, et pour prouver la sincérité de sa nouvelle profession de foi, il persuada à Marc, le vieil abouna de l'Éthiopie qui était sur le point de mourir, de désigner Bermudez comme son successeur et le futur chef religieux de l'Abyssinie¹. Bermudez s'acquitta de sa mission avec zèle. Il se rendit d'abord à Rome, où le pape Paul III confirma sa désignation de patriarche d'Éthiopie, puis en Portugal, où le roi lui remit, pour le vice-roi des Indes, un ordre invitant celui-ci à envoyer quatre cent cinquante hommes au secours des Abyssins. Malheureusement, cette démarche avait été faite trop tard pour être utile à Lebna Dengel; les Portugais n'arrivèrent que quelques mois après sa mort. En 1539, Victor, son fils aîné, avait été tué; un autre fils, Minas, avait été fait prisonnier et, l'année suivante, tous les princes de la famille royale, qui se trouvaient dans l'ambâ de Geché, avaient été massacrés. Quelques mois plus tard, lorsque le roi mourut (le 2 septembre 1540), presque toute l'Éthiopie était entre les mains des Musulmans et le royaume se trouvait réduit à la dernière extrémité².

Ce fut dans ces circonstances difficiles que Galâwdévos, fils de Lebna Dengel, arriva au pouvoir. Il n'avait alors que dix-huit ans³ et semblait bien jeune pour la tâche qui lui incombait. Mais, comme notre chronique nous l'apprend, il avait été élevé avec soin, et son éducation militaire n'avait pas été négligée⁴; il joignait, à l'énergie et au feu de la jeunesse, une grande prudence et les connaissances stratégiques d'un vieux soldat. Trois mois après son avènement au trône, et quoique n'ayant qu'une très petite armée à sa disposition, il tomba tout à coup sur les Musulmans qui étaient commandés par le garâd Esmân, le vizir 'Asâ et d'autres. Après en avoir tué un grand nombre, il les mit en déroute.

1. Bermudez, *Relação*, p. 3 et suiv.

2. Pour l'histoire du règne de Lebna Dengel, v. Tellez, *Historia*, l. II, ch. iv, v et vi; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. II, ch. vi, xv et xvi; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 132-186; Basset, *Études*, p. 13-18, 103-109, et notes 119, 121 et 160.

3. Tellez, *Historia*, l. II, ch. vii; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 187.

4. Chronique, ch. vii.

Puis il alla dans le Samên où les Agows, encouragés par cette victoire, se rallièrent à lui. Par contre, le vizir Mudjahid¹, qui avait massacré la famille royale dans l'ambâ de Geché, Nasradin², gouverneur du Dawâro, les seigneurs du Siré et du Sarawé et d'autres chefs hostiles se réunirent pour marcher contre lui, mais sans pouvoir lui faire accepter une bataille. Le roi, ayant appris que le renégat Jonathan, fils du gouverneur du Tambên, s'était mis en marche pour s'unir aux autres alliés, quitta son camp avec son armée et se jeta sur lui à l'improviste; Jonathan fut tué et son armée dispersée. Après cette victoire, le roi alla dans le Tigré, où il fut attaqué le 24 avril 1541³ par les Musulmans, sous la conduite du garâd Emar. Pendant le combat, le roi excita l'admiration de ses ennemis par son courage, mais le chroniqueur éthiopien ne dit pas s'il fut victorieux; il est probable que le garâd Emar l'emporta, puisque Galâwdêwos retourna dans le Samên⁴. De là, il se rendit dans le Shoa où il passa l'hiver⁵.

Ce fut à ce moment qu'il reçut le secours des Portugais, si longtemps attendu. Bermudez s'était rendu du Portugal dans l'Inde en 1539, et à son arrivée à Goa, il avait demandé au vice-roi de l'envoyer en Abyssinie avec des troupes, selon l'ordre du roi de Portugal, mais la mort du vice-roi et les hésitations de son successeur, D. Étienne de Gama, retardèrent de plus d'un an l'envoi de cette expédition. Ce ne fut qu'au commencement de l'année 1541 que la flotte portugaise, commandée par D. Étienne, entra dans la mer Rouge, dont toutes les côtes étaient en la possession des

1. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 183.

2. Cf. Chronique, ch. x.

3. Dans ce résumé, j'ai donné les dates selon notre ère au lieu de l'ère et du calendrier éthiopiens.

4. Dans l'histoire de Galâwdêwos, j'ai suivi jusqu'ici avec Bruce la Chronique abrégée. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 19, 109, 110; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 188-191.) Pour la même époque, notre auteur ne parle que de deux batailles que Galâwdêwos aurait livrées pendant cette première année, une dans laquelle il fut victorieux et une seconde dans laquelle il fut battu par Abbas. (Cf. Chronique, ch. VIII.)

5. Chronique, ch. IX. L'hiver éthiopien tombe dans les mois de juin, juillet et août, pendant lesquels il pleut continuellement.

Musulmans et des Turcs. Après avoir détruit la ville de Suakim et essayé de brûler la flotte turque à Suez, les vaisseaux portugais se rendirent à Massouah où le Bâhar-Nagâsh Isaac, qui était toujours resté ami des Abyssins, vint de la part de la reine, mère de Galâwdêwos, prier les Portugais de secourir son pays. Le vice-roi fit débarquer six cents hommes qui s'emparèrent d'Arkiko et tuèrent Nur, le gouverneur musulman de cette ville. Le 9 juin 1541, quatre cents Portugais, armés de mousquets et de quelques pièces d'artillerie, se mirent en route pour l'Abyssinie sous la conduite de D. Christophe de Gama, frère du vice-roi. Ils étaient accompagnés du patriarche Bermudez et de Miguel de Castanhoso, qui nous ont laissé des récits de cette expédition¹. Ils allèrent directement à Debârwâ, siège du gouvernement du Bâhar-Nagâsh, où ils demeurèrent pendant l'hiver. La reine, qui se trouvait à Dabra-Damo, près de Debârwâ, vint se mettre sous la protection des Portugais².

Galâwdêwos avait passé, comme nous l'avons dit, l'hiver dans le Shoa. A la fin de la saison, il se rendit dans le Dawâro, où sa petite armée fut battue par les Musulmans, commandés par Nasradin, gouverneur de cette province, et il dut encore se retirer dans le Shoa, pendant qu'une partie de l'armée éthiopienne se fortifiait dans l'Ifat. Nasradin, voulant poursuivre ses succès, attaqua cette armée, mais il fut repoussé et perdit un grand nombre de soldats³. Cette victoire eut un heureux résultat pour Galâwdêwos; elle lui attira des partisans d'autant plus nombreux que Grañ, qui personnifiait la victoire pour ses partisans, était occupé par les soucis que lui causait le débarquement des Portugais et ne pouvait venir le combattre en personne. Le général musulman avait bien compris la nécessité d'empêcher la jonction des Portugais avec les Abyssins, et laissant à ses lieutenants le soin de tenir en respect les provinces du sud, il marcha vers le nord contre les Portugais. Ceux-ci avaient quitté Debârwâ

1. Voy. p. III, note 3.

2. Bermudez, *Relação*, p. 3-22; Castanhoso, *Historia*, p. 6-19.

3. Chronique, ch. x.

au mois de décembre et s'avançaient lentement. Les deux armées se rencontrèrent le 4 avril 1542 à Anaşa, sur le territoire du Bâhar-Nagâsh. La première bataille n'eut aucun résultat décisif, mais dans la seconde, qui eut lieu quelques jours après, la victoire resta aux Portugais. Toutefois, Grañ réussit à s'enfuir avec une grande partie de son armée.

Les Européens passèrent l'hiver à Aflâ¹, dans le Tigré. Pendant ce temps, D. Christophe, avec une centaine de Portugais, traversa le Takazzé, prit la forteresse d'Oaty ou Montagne des juifs, place très forte du Samên qui était entre les mains des Musulmans, et retourna dans son camp pour attendre l'ennemi. Grañ employa cette saison à rassembler une nombreuse armée. Il s'adressa au pacha de Zébid qui lui envoya mille Turcs armés de fusils et dix canons. Ces troupes, jointes aux cavaliers et fantassins musulmans, lui constituèrent une armée formidable.

Il se mit en route vers la fin de l'hiver et, le 28 août 1542, il attaqua le camp de D. Christophe. Celui-ci fut blessé au commencement de la bataille et les Portugais, dont les rangs étaient décimés par le feu incessant des Turcs et dont la plupart étaient blessés, se virent, après une résistance longue et obstinée, contraints de prendre la fuite. Deux cents à peine réussirent à se sauver avec la reine, le patriarche et D. Christophe; mais ils furent poursuivis de près. Pendant la nuit, D. Christophe et quatorze Portugais se trouvèrent séparés des autres et se cachèrent dans une vallée. Les Musulmans les découvrirent, massacrèrent les Portugais et firent D. Christophe prisonnier; il fut conduit à Grañ et, après avoir été torturé, fut décapité². Quant aux autres Européens, la plupart³ d'entre eux purent arriver avec la reine et Bermudez

1. Basset, *Études*, p. 19, 111; Castanhoso, *Historia*, p. 19-51; Bermudez, *Relação*, p. 22-33; Tellez, *Historia*, I. II, ch. VIII-XI; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 197, 198.

2. J'ai suivi ici la relation de Castanhoso; celle de Bermudez varie dans quelques détails. (Cf. Castanhoso, *Historia*, p. 51-65; Bermudez, *Relação*, p. 33-46.)

3. Les auteurs portugais ne sont pas d'accord sur le nombre de leurs compatriotes qui échappèrent de cette bataille. Selon Bermudez (*Relação*, p. 42), il leur en manquait quarante et trois cents furent sauvés;

jusqu'au Takazzé, traversèrent cette rivière et se réfugièrent sur la Montagne des Juifs où ils furent rejoints par Galâwdêwos qui, d'après notre chronique, venait de repousser dans le sud une nouvelle attaque de Nasradin¹.

Galâwdêwos ne tarda pas à reprendre l'offensive. Au mois de novembre, il partit avec les Portugais, désireux de venger la mort de leur capitaine, et une armée d'Abyssins rassemblés à la hâte, et il alla livrer bataille aux Musulmans dont il rencontra une partie dans le Wagarâ. Notre chronique est d'accord sur ce point avec Bruce et la chronique abrégée publiée par M. Basset², mais les écrivains portugais disent que Galâwdêwos resta dans le Samên jusqu'au 6 février de l'année suivante, que c'est à cette date seulement qu'il se mit en route pour aller attaquer l'ennemi, et que la bataille de Wagarâ eut lieu quelques jours plus tard³. Quoi qu'il en soit, cette bataille lui fut favorable; il vainquit les Musulmans et tua leurs chefs; puis il se rendit dans le Dambyâ, ravageant tous les pays qui se trouvaient sur son passage et pillant les biens des habitants. De là, il gagna le Shewâdâ, où il passa deux mois, et se retira ensuite à Waynâ-Dagâ.

Après la défaite de Don Christophe, les Turcs étaient retournés à Zébid, à l'exception de deux cents qui restèrent avec Grañ⁴. Celui-ci, accompagné de sa femme et de ses enfants, partit à la tête de son armée et vint camper dans le Dambyâ, sur les bords du lac Tsana; mais, ayant appris que Galâwdêwos était à Waynâ-Dagâ, il s'avança dans cette direction et dressa son camp tout près de celui du roi. Le 22 février 1543, les Portugais, suivis des Abyssins, attaquèrent les Musulmans et, au commencement de l'action, Grañ fut tué d'un coup de fusil par un Portugais, ce qui amena la

Castanhoso (*Historia*, p. 64 et 70) dit que cent se sauvèrent avec la reine et un petit nombre sur le territoire du Bâhar-Nagâsh; Tellez (*Historia*, l. II, ch. xv) met à cent vingt le nombre de ceux qui s'enfuirent avec la reine, et à cinquante ceux qui allèrent vers Massouah.

1. Chronique, ch. xiv.

2. Chronique, ch. xvi; Basset, *Études*, p. 19, 111; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 204.

3. Castanhoso, *Historia*, ch. xxiii; Tellez, *Historia*, l. II, ch. xv.

4. Castanhoso, *Historia*, p. 72.

défaite de son armée. Del Wambarâ, sa femme, parvint à s'échapper avec une partie des Musulmans, mais son fils Maḥammad et un grand nombre de guerriers furent faits prisonniers par les Abyssins¹.

Cette victoire éclatante permit aux troupes de Galâwdêvos de prendre un repos bien mérité. Peu de temps après, les Portugais qui voulaient retourner dans l'Inde furent autorisés à partir avec Castanhoso; quant à ceux qui préférèrent s'établir en Abyssinie, le roi leur donna des terres, des serviteurs et tout ce qui leur était nécessaire².

Bermudez fut retenu par l'ordre du roi et ne put quitter l'Abyssinie. Dans une première entrevue qu'il avait eue avec Galâwdêvos, après la mort de Don Christophe, le patriarche lui avait demandé de remplir les engagements pris autrefois par Lebna Dengel, de reconnaître l'Église de Rome et de le considérer lui-même comme métropolitain de l'Abyssinie. Le roi avait répondu par un refus formel³. Plus tard, après la mort de Grañ, Bermudez renouvela sa demande et essaya de le faire revenir sur sa détermination; mais son insistance ne fit qu'irriter Galâwdêvos qui, à la suite d'une violente discussion, l'aurait exilé dans le pays des Gafates. Bermudez raconte qu'après un combat entre les Portugais et les Abyssins, où ceux-ci furent battus, le roi lui avait demandé pardon de ses torts et lui avait promis obéissance, puis qu'il l'exila traîtreusement; mais ceci semble peu conforme avec ce que nous savons du caractère de Galâwdêvos. D'autre part, Castanhoso ne parle d'aucun conflit entre les Portugais et le roi qui, au contraire, était très estimé par eux⁴.

Ce qu'il y a de certain, c'est que le roi ne voulut pas reconnaître Bermudez comme métropolitain d'Abyssinie. Pour mieux marquer sa résolution, il envoya chercher à Alexandrie un évêque jacobite, et lorsque Bermudez revint

1. Chronique, ch. xix; Basset, *Études*, p. 19, 20, 111, 112; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 204-206; Castanhoso, *Historia*, ch. xxiv; Bermudez, *Relação*, ch. xxxiv; Tellez, *Historia*, l. II, ch. xvi.

2. Castanhoso, *Historia*, ch. xxviii et xxix; Tellez, *Historia*, l. II, ch. xix; Diogo de Couto, *Da Asia*, Lisbonne, 1779, dec. V, l. X, ch. iv.

3. Bermudez, *Relação*, ch. xxvi.

4. Bermudez, *Relação*, ch. xxxix-xliv; Castanhoso, *Historia*, p. 73-90,

à la cour après quelques mois d'exil, il y trouva ce nouveau métropolitain nommé Joseph¹. Aucun espoir ne lui restait donc de convertir le roi. D'après sa relation², il fut ensuite envoyé dans le Dawâro avec les autres Portugais, qui eurent à se défendre contre les Musulmans et les Gâllâs, et plus tard, après des aventures extraordinaires, il réussit à s'enfuir et à gagner Debârâ, d'où il retourna dans l'Inde avec le P. Gonçale Rodrigues.

A part Bermudez, dont le récit, dans cette partie, a soulevé de grands doutes³ sur l'exactitude des faits qu'il rapporte, les autres auteurs portugais que j'ai pu voir ne disent rien des affaires intérieures de l'Abyssinie pendant la période comprise entre 1544, date du départ de Castanhoso, et 1555, date de l'arrivée de Gonçale Rodrigues; Bruce, qui ne paraît avoir consulté que la chronique abrégée publiée par M. Basset, n'en parle pas non plus. Nous n'avons donc, pour nous renseigner sur cette période de onze ans, que notre chronique dont je vais donner un résumé.

Au bruit de la mort de Grañ, tous les Abyssins qui avaient abandonné la cause de Galâwdêvos pour se joindre aux Musulmans revinrent à lui. Il se montra clément envers eux et leur pardonna leur défection⁴, puis il s'occupa activement de réparer les ravages causés par l'ennemi, ravages qui avaient occasionné une grande famine⁵. Mais la paix ne dura pas longtemps. Un an à peine s'était écoulé depuis la défaite de Grañ, que déjà les Musulmans de Bâli, de Façagâr et du Dawâro recommençaient leurs incursions sous la conduite d'Abbâs, un chef qui avait déjà combattu contre Lebna Dengel⁶. Au commencement de l'année 1545⁷, Abbâs vint attaquer Galâwdêvos qui se trouvait dans la province de Wadj. Le combat fut désastreux pour les Mahométans; Abbâs et toute son armée furent passés par les armes, et Galâw-

1. Bermudez, *Relação*, ch. XLVI; Chronique, ch. XXXI.
2. Bermudez, *Relação*, ch. XLVII et suiv.
3. Cf. Bermudez, *Relação*, p. 100, note 27.
4. Chronique, ch. XX.
5. Chronique, ch. XXII.
6. Chronique, ch. XXIII; Basset, *Études*, p. 14, 105, note 190.
7. Chronique, ch. XXV.

dêwos s'empara du Dawâro où il s'établit. Il y demeura pendant trois ans, y fit bâtir un palais, reconstruire les églises qui avaient été détruites et y ramena la prospérité¹.

Mais un autre ennemi, non moins redoutable que les Musulmans, surgit à cette époque². Nous voulons parler des Gâllâs, peuples qui habitaient au sud de l'Abyssinie. Ils s'étaient montrés pour la première fois dans la province de Bâli, vers la fin du règne de Lebna Dengel³, et profitèrent de l'affaiblissement de l'Abyssinie pour y faire de fréquentes incursions, de sorte que Galâwdêwos eut, pendant tout le reste de son règne, des difficultés avec eux aussi bien qu'avec les Musulmans. Toutefois, la résistance de ces derniers fut beaucoup moins énergique qu'auparavant, et une révolte du Dawâro, soutenue par l'armée d'Adal, fut vite réprimée⁴.

Le roi Galâwdêwos s'occupa alors de négocier le rachat de son frère Minas⁵, qui avait été fait prisonnier et emmené à Zébid, et obtint qu'il lui serait rendu en échange du fils de Grañ, qu'il avait pris à la bataille de Waynâ-Dagâ. Lorsque cette affaire fut terminée, il prépara une expédition contre des peuples qui demeuraient aux confins du Damot⁶ et se mit en route pour ce pays au mois de mars 1548, après avoir confié à l'un de ses capitaines, nommé Fânu'êl, la défense du Dawâro et des provinces orientales. Les Musulmans, qui épiaient tous les mouvements de Galâwdêwos, ayant appris son départ, envahirent le Dawâro, mais Fânu'êl les défit et les mit en déroute⁷. De son côté, le roi soumit entièrement les populations auxquelles il était allé faire la guerre, populations que la chronique ne nomme pas, et, après une campagne de six mois, il revint avec un riche butin⁸. Il envoya ensuite Fânu'êl dans l'Adal, où celui-ci remporta une brillante

1. Chronique, ch. xxvi.
2. Chronique, ch. xxvii.
3. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 234.
4. Chronique, ch. xxviii.
5. Chronique, ch. xxix.
6. Chronique, ch. xxxi.
7. Chronique, ch. xxxii.
8. Chronique, ch. xxxiii et xxxiv.

victoire sur les Musulmans et d'où il retourna chargé des dépouilles de l'ennemi¹.

Encouragé par ce succès, le roi se rendit lui-même en Adal, dans la dixième année de son règne (1549-1550), à la tête d'une armée. Il ravagea pendant cinq mois cette contrée et en ramena un grand nombre de prisonniers². A son retour, il s'appliqua à réparer les désastres causés par les Gállâs qui, profitant de son absence, avaient fait plusieurs incursions en Abyssinie, et bâtit des villes de refuge pour aider à la défense du pays³; l'une d'elles, située dans la province de Wadj, possédait un palais magnifique. Galâwdêwos s'occupa ensuite de la construction de l'église de Tadbâba-Mâryâm, qui fut achevée au commencement de l'année 1552⁴; puis, après avoir célébré la dédicace de cette église, cérémonie que l'auteur décrit en détail, il fit une expédition contre les populations païennes du Gambo, qu'il soumit entièrement à sa domination⁵.

Vers la fin de la même année, il se mit en route pour soumettre les rebelles du Gumar, du Wagam et d'autres pays avoisinants⁶, et, après une campagne de sept mois, il remonta vers le nord, où des révoltes avaient également éclaté⁷. Il eut aussi, à cette époque, avec les Musulmans, plusieurs combats dans lesquels il éprouva de grandes pertes⁸. Enfin, deux ans plus tard, en 1555 ou 1556, il marcha contre les Gállâs, en tua un grand nombre et réduisit les autres à l'esclavage⁹.

Le chroniqueur éthiopien rapporte¹⁰ qu'à son retour de son expédition contre les peuples du Gambo, en 1552, Galâwdêwos trouva dans son palais des envoyés portugais qui

1. Chronique, ch. xxxv.
2. Chronique, ch. xxxvi-xxxviii.
3. Chronique, ch. xl.
4. Chronique, ch. xli-xlv.
5. Chronique, ch. xlvi.
6. Chronique, ch. xlviii et xlix.
7. Chronique, ch. li.
8. Chronique, ch. lii.
9. Chronique, ch. liii.
10. Chronique, ch. xlvi.

l'attendaient; mais il doit y avoir ici une erreur de date, car, à l'exception de la mission des jésuites, conduite en Éthiopie par Gonçale Rodrigues en 1555, les écrivains portugais n'en mentionnent pas entre la mort de D. Christophe de Gama et l'arrivée de l'évêque André d'Oviédo, en 1557. C'est évidemment de la mission de Gonçale Rodrigues que parle l'auteur éthiopien, mais il se trompe en lui assignant la date de 1552 au lieu de celle de 1555, qui est la date exacte.

L'histoire de cette mission est connue. Le pape Jules III, voulant faire une nouvelle tentative en vue de convertir l'Abyssinie à l'Église de Rome, consentit à y envoyer des jésuites sur les instances d'Ignace de Loyola, et, par une bulle du 17 février 1554, nomma Nuñez Barreto patriarche d'Éthiopie¹. Pour préparer la réception de ce nouveau patriarche, le vice-roi des Indes fit partir en Abyssinie un prêtre jésuite, Gonzale Rodrigues, et deux autres Pères, qui quittèrent Goa le 7 février 1555, avec des lettres adressées à Galâwdêwos par le roi de Portugal et le vice-roi des Indes². Ils débarquèrent à Arkiko un mois plus tard et arrivèrent au camp du roi le 17 mai 1555. Une lettre de Rodrigues aux Pères jésuites, qui nous a été conservée, donne une relation de cette mission. En apprenant que le roi de Portugal avait l'intention de lui adresser l'année suivante des ecclésiastiques, Galâwdêwos fut troublé et embarrassé, car il ne voulait ni les recevoir, ni offenser son ancien allié par un refus. Rodrigues eut avec lui plusieurs entrevues, dans lesquelles il essaya de le décider à s'attacher à l'Église de Rome, mais ce fut sans succès. Le roi s'étonna de la témérité d'un simple prêtre d'oser attaquer ainsi sa religion, et trouva qu'il aurait mieux convenu de laisser cette besogne aux grands prélats ou au pape même. Il ajouta qu'il devait beaucoup réfléchir avant d'abandonner des rites aussi anciens que ceux de l'Église d'Abyssinie, et donna à entendre qu'il ne se convertirait jamais. Voyant toute discussion inutile, Rodrigues partit sans avoir pu recevoir d'autre satisfaction qu'une promesse du roi que, si le

1. Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxii.

2. Tellez, *Historia*, p. 144, 160 et suiv.; Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. I, ch. vii.

patriarche venait à Massouah, on le recevrait et on le conduirait à sa cour¹.

Ce serait à ce moment, selon Ludolf, que Galâwdêwos aurait composé la *Confession* qui porte son nom et dont je parlerai plus loin². Au mois de février 1556, Gonçale Rodrigues s'embarqua à Massouah et retourna dans l'Inde accompagné de Bermudez, comme celui-ci le raconte dans sa relation de voyage³. Rodrigues débarqua à Goa quelques jours avant l'arrivée du patriarche Nuñez Barreto, qui avait quitté Lisbonne au mois de mars 1556, avec toute sa suite dans laquelle se trouvait l'évêque André d'Oviédo; il lui fit connaître le résultat de ses entrevues avec le roi d'Abyssinie et les dispositions peu favorables de celui-ci à l'égard de l'Église de Rome. Le patriarche, ne voulant pas exposer sa dignité à quelque affront, resta à Goa et envoya à sa place l'évêque Oviédo avec quelques ecclésiastiques.

Comme Massouah venait d'être pris par les Turcs, les Portugais débarquèrent à Arkiko⁴ en mars 1557, et se rendirent à Debârwâ, où ils apprirent quelque temps après qu'un pacha turc, à la tête de cinq cents hommes, venait de s'emparer d'Arkiko et se préparait à envahir l'Abyssinie. A cette nouvelle, Oviédo partit en toute hâte pour le camp du roi, où il arriva dans le mois de juin⁵.

Galâwdêwos le reçut avec bonté. Dans les discussions religieuses qu'il eut avec lui et ses prêtres, il montra une grande modération et, tout en refusant de reconnaître la suprématie du pape, il lui laissa l'espoir que cette détermination n'était pas définitive. Cependant, comme Oviédo insistait, il lui répondit qu'il ne voyait pas pour quelle raison il abandonnerait l'Église de saint Marc, mais que néanmoins

1. Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxiii et xxiv; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, ch. ix; *Comment. ad hist. Æth.*, p. 474-479; Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. I, ch. viii.

2. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 278 et 279.

3. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. III, ch. i; Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxiv; Bermudez, *Relação*, ch. lv.

4. Chronique, ch. lii.

5. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. IV, ch. iv; Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxv et xxvi.

il consulterait à ce sujet les savants de son royaume. Dans de nouvelles discussions qui eurent lieu entre eux, il défendit lui-même sa cause avec tant d'habileté et de sagesse, dit Tellez, que les Portugais eurent beaucoup de peine à répondre à ses arguments¹.

Mais à côté de ces controverses religieuses qui ne laissaient pas de lui causer des soucis, Galâwdêwos avait aussi à s'occuper de la défense de son pays contre les attaques du dehors. Les Gâllâs continuaient leurs incursions dans le sud, et les Turcs, qui s'étaient emparés de Debârwâ, envahissaient l'Abyssinie dans le nord. Il se rendit lui-même dans le Bâli pour combattre les premiers, pendant qu'un de ses généraux conduisait contre le pacha turc 'Uzdamêr une expédition qui réussit complètement et dont notre chronique contient un récit détaillé².

Oviédo était encore à la cour du roi d'Abyssinie vers la fin de l'année 1558, lorsque arriva la nouvelle de la défaite totale des Turcs³. Voyant qu'il n'obtenait aucun résultat, il eut, peu de temps après, avec le roi, une dernière entrevue dans laquelle celui-ci lui dit nettement qu'il n'abandonnerait jamais la religion de ses ancêtres⁴. L'évêque comprit alors que tout espoir d'amener un changement dans les idées du souverain était perdu et quitta la cour un mois plus tard, mais sans s'éloigner de l'Abyssinie; le 2 février 1559, il publia un mémoire dans lequel il énuméra les hérésies des Abyssins et exhorta les Portugais à les éviter⁵.

J'ai parlé plus haut de la *Confession de Claudius* qui, d'après Ludolf⁶, aurait été composée en réponse aux accusations portées par Gonçales Rodrigues contre la religion des

1. Voy. Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxvi et xxvii, où il reproduit une lettre du Père Manoel Fernandez, qui accompagna Oviédo et qui raconte ce qui se passa dans ces entrevues. (Cf. aussi Chronique, ch. lv, et Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, ch. ix.)

2. Chronique, ch. lvi, lxv, lxvi, lxvii et lxx. J'ai donné, dans des notes, au bas de chacun de ces chapitres, l'histoire de cet événement, tel que Couto le raconte dans les *Decadas da Asia*.

3. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. v; Chronique, ch. lxxii.

4. Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxvii; Chronique, ch. lxxiv.

5. Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxviii; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, ch. ix.

6. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 237-241.

Abyssins. Cette confession est une sorte de profession de foi, dans laquelle Galâwdêwos expose ses croyances et explique certaines coutumes. Il y déclare que les Abyssins croient à un seul Dieu, à son fils Jésus-Christ, au Saint-Esprit, au baptême et à la vie future; qu'ils ne célèbrent pas le sabbat de la même manière que les juifs, qu'ils observent le dimanche plus rigoureusement que le sabbat; qu'ils ne pratiquent pas la circoncision à la façon des juifs, mais suivant une ancienne coutume du pays; qu'ils ne s'abstiennent pas de manger du porc parce que la loi de Moïse le défend, mais parce qu'il ne leur plaît pas d'en manger.

La *Confession de Claudius* est datée du 23 de sanê (17 juin) de l'an 1555 de la naissance du Christ, et a été rédigée dans le royaume de Damot. Ludolf croit qu'elle a été écrite un mois après l'arrivée de Gonçale Rodrigues, et qu'elle fut la réponse du roi à la mission dont ce jésuite était chargé¹. Cependant il fait remarquer que cette déclaration de foi, contrairement à l'usage, porte la date de l'année de notre ère au lieu de celle des Abyssins, et cela, d'après lui, pour qu'elle fût mieux comprise des Portugais. Mais cette explication me paraît insuffisante, car si les Portugais, qui étaient dans le pays même, savaient lire l'éthiopien, ils pouvaient tout aussi bien connaître les ères dont les Abyssins se servaient, et s'ils ne connaissaient pas l'écriture éthiopienne, comment auraient-ils pu comprendre l'ère des Européens, indiquée en caractères qui leur étaient inconnus? Il me semble donc qu'on ne doit pas attacher une grande importance à cette date et, comme Rodrigues dit lui-même que Galâwdêwos était peu disposé à discuter des questions si graves avec un simple prêtre, il paraît plus probable que la *Confession* fut la réponse à Oviédo. A l'appui de cette opinion, je ferai remarquer que notre chronique ne mentionne pas de controverse religieuse en 1555², mais seulement en 1557³ et à la fin de 1558⁴, époque à laquelle Oviédo se trouvait en

1. Ludolf. *Comment. ad hist. Æth.*, 278, 279.

2. Chronique, ch. XLVII.

3. Chronique, ch. LIV et LV.

4. Chronique, ch. LXXIV.

Éthiopie. Dans le chapitre LXXIV, notre auteur parle d'une dissertation particulière que le roi aurait composée à l'occasion d'une dernière discussion qu'il aurait eue avec les Portugais et dans laquelle ceux-ci auraient été vaincus. Cette dissertation pourrait bien être la *Confession* dans laquelle Galâwdêwos affirmait son attachement à la foi de ses pères, et signifiait ainsi à Oviédo qu'il ne voulait pas adhérer à l'Église romaine. C'est alors que celui-ci aurait compris qu'il devait renoncer à l'espoir de le convertir et aurait quitté la cour.

Un mois après le départ d'Oviédo, on vint annoncer à Galâwdêwos que Nur, le roi d'Adal, avait envahi le Faṭagâr avec dix-huit cents cavaliers, cinq cents mousquetaires, quelques canons et un très grand nombre de fantassins¹. A la tête de quinze cents hommes, parmi lesquels se trouvaient cent mousquetaires seulement, le roi marcha aussitôt à la rencontre de Nur, sans écouter le conseil qu'on lui donnait d'attendre l'arrivée de toutes ses troupes, et lui livra bataille le 23 mars 1559. Blessé au commencement du combat, il continua de se battre courageusement jusqu'à ce qu'il fut entouré par les Musulmans qui le tuèrent à coups de lance et lui coupèrent la tête. Son corps fut retrouvé trois jours plus tard sur le champ de bataille par les Abyssins, et fut enterré dans une église qui portait son nom².

Dans l'aperçu qui précède, je me suis efforcé de faire concorder les différents écrits qui concernent le règne de Galâwdêwos et d'esquisser ainsi à grands traits l'histoire du monarque abyssin, en mentionnant les principaux événements auxquels il a été mêlé. Cette histoire n'a jamais été faite avec l'aide de notre chronique. Bruce lui-même s'est contenté des renseignements qu'il a trouvés chez les écrivains portugais, principa-

1. Chronique, ch. LXXXIV.

2. Chronique, ch. LXXXVII et LXXXVIII; Basset, *Études*, p. 21, 22, 113-115; Tellez, *Historia*, l. II, ch. xxix; Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. vi; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 217-220. Pour une description de l'église de Saint-Claudius en Abyssinie, voyez G. Le Jean, *Voyage en Abyssinie*, Paris, 1873, p. 17. — M. Guidi a publié en 1889, dans les *Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*, une collection de chansons gheez-amhariques composées en l'honneur des rois d'Abyssinie. Celle qui porte le n° 11 est consacrée à Galâwdêwos.

lement Tellez et Bermudez, et dans la chronique éthiopienne abrégée. J'ai indiqué, dans des notes placées au bas de chaque page, les sources où j'ai puisé, de sorte que l'on pourra constater ainsi les faits nouveaux qui nous sont apportés par le document que je publie.

Ce qui frappe tout d'abord dans notre chronique, c'est le rôle effacé qui y est attribué aux Portugais. A peine l'auteur parle-t-il d'eux et, quoiqu'il loue hautement leur courage, on ne se douterait guère, en lisant son récit, de la part immense qui leur revient dans le salut de l'Éthiopie. D'où vient cette indifférence ou, pour mieux dire, cette ingratitude? On ne peut l'expliquer, à mon avis, que par l'amour-propre des Abyssins et le désir de l'historien de rapporter à son roi toute la gloire d'avoir vaincu les Musulmans. C'est ainsi qu'il se contente de mentionner la défaite des Européens par les Musulmans, et ensuite la victoire remportée sur Grañ par Galâwdêwos.

En comparant son histoire avec les autres, on voit que son récit du commencement de la première année du règne de ce roi est beaucoup moins détaillé que celui de la chronique publiée par M. Basset. Mais, par contre, celle-ci ne parle pas de la guerre contre le Dawâro ni des deux défaites de Nasradin qui suivirent. Pour les détails de l'expédition de D. Christophe de Gama, il faut avoir recours aux écrivains portugais. Quant aux événements qui eurent lieu dans la période comprise entre la mort de Grañ et l'arrivée de Gonçale Rodrigues, c'est notre chronique seule qui les fait connaître. Enfin, pour les quatre dernières années du règne de Galâwdêwos, elle nous fournit des renseignements concurremment avec les autres écrits historiques.

Sauf pour la date de l'arrivée de Gonçale Rodrigues et celle qui se trouve au commencement du chapitre LXV, les faits et les dates donnés par notre auteur s'accordent avec ceux qui sont mentionnés par les autres historiens, et le récit de l'expédition du pacha 'Uzdamêr, qui semble à première vue une pure fantaisie, est justifié par l'histoire de Couto.

HISTOIRE DE GALÂWDÊWOS

(Ms. n° 29 de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford*.)



(Fol. 43 r°) በስመ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ስቡሕ ፡ ወቡሩ
 ክ ፡ በአፈ ፡ ሁሉ ፡ ፍጥረት ። ፍቀድም ፡ በርኮት ፡ ለስ
 ም ፡ ቡሩክ ፡ ዘለእግዚእነ¹ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ተፍጻ
 ሜተ ፡ ሁሉ ፡ በረኮት ። ወንብል² ፡ ቡሩክ ፡ ወልድ ፡ ዋ
 ሕድ³ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዓቢይ ፡ ቤተ ፡
 ክርስቲያን ፡ ዘሳይመ⁴ ፡ አርጋኖን ፡ ነባቤ ፡ ውስተ ፡ አፉ
 ሁ ፡ ለእንስሳ ፡ ነባቢ ። ወፈጠረ ፡ ሎቱ ፡ ለልብ ፡ ቀር
 ነ ፡ ነፋሕ ፡ በዘቦቱ ፡ ይትአመር ፡ ዘኅቡእ⁵ ፡ ወይትከሠ
 ት⁶ ፡ ዘስወር ። ወውእቱ ፡ ይረድእነ⁷ ፡ በዓለ ፡ ፍጻሜ⁸ ፡
 ወጥንት ። ወውእቱ ፡ ይመርሓነ⁹ ፡ ፍኖተ ፡ ቃል¹⁰ ፤ ወይ
 ጸሕ ፡ ለነ ፡ መዓዕባተ ፡ ነገር ፡ ወይሰርሓነ ፡ በሁሉ ፡ ወ
 በውስተ ፡ ሁሉ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ወትረ ፡ እምስብሐ
 ታት¹¹ ፡ እለ ፡ እንበለ ፡ አርምሞ ፡ ለዓለም ፡ ወለዓለመ ፡
 ዓለም¹² ፡ አሜን ።

ምዕራፍ ፡ ፪ ። ንወጥን¹³ ፡ በዝየ ፡ ጽሑፊ ፡ ዜና ፡ ሠ
 ናይ ፡ ዘጥዑም ፡ ውስተ ፡ አፍ ፡ ወውስተ ፡ ጉርዔ ፡ እ

- | | |
|--|--|
| <p>1. B ለእግዚእነ ፡; C ዘእግዚ
እነ ፡</p> <p>2. B et C ወንብል ፡</p> <p>3. B ዋህድ ፡</p> <p>4. B ዘሴመ ፡</p> <p>5. B ዘኅቡዕ ፡</p> <p>6. C ወዘክሠት ፡</p> <p>7. B ይርድእነ ፡</p> <p>8. B ፍጻሜ ፡</p> | <p>9. B ወውእቱ ፡ ይትአምር ፡
ይመርሓነ ፡</p> <p>10. C ቃል ፡ ወልብ ፡</p> <p>11. C ስብሐት ፡ እምስብሐ
ታት ፡</p> <p>12. B ለዓለም ፡ ወለዓለመ ፡
ዓለም ፡ manquent; C ለዓለመ ፡
ዓለም ፡</p> <p>13. B ንወጥን ፡</p> |
|--|--|

* En désignant par A ce manuscrit, B indique le ms. n° 861 du British Museum et C le ms. n° 143 de la Bibliothèque nationale.

ምጣዕመ : መግር : ወምከር¹ :: ዘይረብሕ : ብዕዓን² : ለ
 አእዛን³ : እለ : ይሰምዖህ : ወወሀቤ : ትፍሥሕት⁴ : ለለ
 ባውያኒህ : ከመ : ትድምርተ : ማላሌት⁵ : ወወይን :: እ
 ምዜናህ : ወነገሩ⁶ : ለንጉሥ⁷ : ክቡር : ወልዑል : በግ
 ለ : ስም : ግቢይ : ወበዐለ⁸ : ዝክር : ትሩፍ : ዘውዱ
 ስ : ግብሩ : እምግብረ : አበዊህ : ወሠናይ : ሥርዓቱ :
 ወንጹሕ : ሕጉ : ወእመን : ስምዑ : ወርቱዕ : ነንኒህ :
 ወጽድቅ : ፍትሐ : ወብሩህ : ትእዛዙ :: ማር : ገላው
 ዴዎስ : ዘነግሠ : በኢትዮጵያ : ግቢይ : እምጽንፋ : እ
 ስከ : ጽንፋ : ላዕለ⁹ : ነሱ¹⁰ : ቁላቲሃ : ወደግግሃ : ላዕ
 ለ : ነሱ¹¹ : አድባራቲሃ :: ወላዕለ : ነሱ : አዕግዳቲሃ :
 ላዕለ : ነሱ : አብሕርቲሃ : ወላዕለ : ነሱ : ደሰያቲሃ :
 ወላዕለ¹² : ነሱ : ጠቢባኒሃ : ወአብዳኒሃ : ወላዕለ : አጋእ
 ዝቲሃ : ወአግብርቲሃ : ምስለ : መዊኦቱ¹³ : ፀሩ¹⁴ : ወአግ
 ርሮቶሙ : እምበር : አጀም : እስከ : በረ¹⁵ : ሰዓደዲን :
 እንዘ : አልቦ : ዘይትቃረን :: ዜና : መዊኦቱሰ : ወነሱ¹⁶ :
 ግብር¹⁷ : ዘከመ : ኮን : ሀለውን : ናንበር : በመካን : ዘ
 ይደሉ :: ወዝንቱ : መካን : ወእቱ : መካን : ዜና : አ
 በዊህ¹⁸ : ወዜና : ልደቱ : ዘከመ : እሮ : ኮን ::

1. C ወምከር :
 2. C ብዕዓን :
 3. B et C ለአዕዛን :
 4. B et C ወሀቤ : ሕይወት :
 ወትፍሥሕት :
 5. C ማላሌት :
 6. B ወነገሩ :
 7. C ለዝንቱ : ንጉሥ :
 8. B et C ወበዓለ : . ፀ avec
 ã bref ne se trouve pas dans les
 mss. B et C. Il est toujours écrit
 ግ avec ራ. Je ne donne pas les
 variantes lorsqu'il n'y a que cette
 différence.

9. C ላእለ : et toujours ainsi
 dans la suite dans le ms. C.
 10 à 12 inclus manquent dans B.
 11 à 12 inclus manquent dans C.
 13. B መዊዖቱ :
 14. C ለእለ : መዊኦቱ : ፀሩ :
 15. C በር :
 16. B ዜና : ዝንቱሰ : ወነሱ :
 17. C ዜና : ዝንቱሰ : ወዜና :
 ነሱ : ግብሩ :
 18. B ወእቱ : ዜናህ : ዘእሰ
 ዊህ : ; C ወእቱ : መካን : ዜ
 ና : ዘአበዊህ :

ምዕራፍ : ፫ :: ወኮነ : በ፪ : ፫ : ዓመት¹ : እምዓመተ :
 ዓለም : ንጉሠ² : ውስተ : ሀገር : ዐባይ : ዘግጽውት³ :
 ውስተ : ገጸ : ነገር : ቀዳማይ :: መፍቀሬ : እግዚአብ
 ሔር : ወመፍቀሬ : ሰብእ : ንጉሥ⁴ : ጸድቅ⁵ : ልብነ : ድ
 ንግል : ወልደ : ናኦድ⁶ : ወልደ : በእደ : ማርያም : ወ
 ልደ : ዘርእ : ያዕቆብ : ወልደ : ዳዊት :: ወሶበ : ነግ
 ሠ : ረሰየ : ሐረቶ : ሐረተ : ቤተ : ክርስቲያናዊተ ::
 ወድተለአክ : ላዕለ : መንበሩ⁷ : ተልእኮ⁸ : ከቶሊካዊተ⁹ :
 ወኢየዓዳ : እምውሳኔ : ዘወሰነት¹⁰ : ሎቱ : ባሕታዊት¹¹ :
 ጉባኤ¹² : እንተ : ላዕለ : ከሉ : ዓለም :: ወእምግብረ : ቀ
 ደምትኒ : ነገሥት : ኮነ : ይገብር : ለዘተወደሰ : ወይገ
 ድፎ¹³ : ለዘተሐምየ¹⁴ :: ወእመንገለ : ዛቲ : ፍና : ወረደ :
 ላዕሌሀ : ጸጋ : እግዚአብሔር : ወወደየት¹⁵ : ውስተ : ል
 ቡ : አፍቅሮተ : ቅድስት : ሰብሳብ : እንተ : ይእቲ :
 ከዊነ : ጅመርዓዊ¹⁶ : ለአሐቲ : መርዓት : በእምጣነ : ቀኖ
 ናሃ : ለቤተ : ክርስቲያን : እንተ : አሐዛብ :: ወአእተ
 ወ¹⁷ : ሎቱ : ብእሲተ : ሠናይተ : ዘታሠረጉ : ርእሳ : በ
 ቅኔ : ምታ : ወተአዘዘት : ለብእሲሃ : ከመ¹⁸ : ሳራ : ለአ
 ብርሃም :: ወረሰያ : ንግሥተ : ወአቀማ¹⁹ : በየማኑ : እን

1. B ወኮነ : ሰብእ : ፫ ; C ወ ኮነ : ፪፫ :
 2. C ኮነ : ንጉሠ :
 3. B et C ዓባይ : ዘጽግውት :
 4. B እግዚአብሔር : ወሰብ እ : ንጉሥነ :
 5. C ጸድቅ : ንጉሥ :
 6. B et C ናዖድ :
 7. C መንበር :
 8. B ተልዕኮ :
 9. B ከቶሊካዊተ : ; C ከቶሊካዊት :
 10. B ዘተወሰነ :

11. C ብሕታዊት :
 12. B ጉባኤ :
 13. B ዘተወደሰ : ወኢይገብር :
 14. C ይገብር : ዘተወደሰ : ወኢይገብር : ዘተሐምየ :
 15. B ወወደየ :
 16. C መርዓዊ : ጅ :
 17. B ወአዕተወ :
 18. B et C ወተአዘዘት : ለምታ : ከመ :
 19. B ወዓቀማ :

ዘ : ኅ-በርት : ወዑ-ጽፍት¹ : በአልባሰ : ወርቅ : እስከ :
 ረስዓት² : ሕዝባ : ወቤተ : አቡ-ሃ : እስመ : ፊተው : ንጉ-
 ሥ : ሥነ³ : ዘአሃ : ወስመ⁴ : ይእቲ : ንግሥት : ሰብለ :
 ወንጌል : ወለደ : እምኔሃ : ደቂቀ : ወአዋልደ : በ-ሩክ
 ን : እስከ : ኮኑ : ከመ : ተክለ : ዘይት : ሐዲስ : ዓው-
 ደ : ማእዳ⁵ : ወላቲኒ : ረስያ : ከመ : ወደን : ሥመ-ር :
 ወ-ስተ : ጽርሐ : ቤቱ⁶ : ወጅ : እምውሉድ : ዘወለደት :
 ሎቱ : ወ-እቱ : ወዝንቱ⁷ : ወልድ : በ-ሩክ : ወቅዱስ :
 በዓለ⁸ : ዝንቱ : ዜና : ሠናይ : ተባዕታዊ : ማር : ገላ
 ወ-ዴዎስ : ዘው-እቱ : ይሬእዮ-ሙ⁹ : ለኩሎ-ሙ : አሕዛብ¹⁰ :
 በበትረ : ኃዲን¹¹ :

ምዕራፍ : ፬¹² : ወበው-እቱ : መዋዕል : ገብአት¹³ : መ
 ዊእ : ወ-ስተ : እደ : ተንበላት¹⁴ : ዘበረ¹⁵ : ሰዓዲዲን¹⁶ : ወ
 ተበውሐ : ላዕለ : ቤተ¹⁷ : ክርስቲያኑ : ኢትዮ-ጵያዊት :
 ወዋኡ : ኩሎ : ፀብአ¹⁸ : ዘመንገለ : ጽባሐሃ : ወዓረቢ
 ሃ¹⁹ : ወዘመንገለ²⁰ : ደቡባዊ²¹ : ወሰሜናዊ²² : እስከ : አ
 መገዘዱ : ኩሎ : አብያተ : ጸሎት : እለ²³ : ሕኑጻት : አ

1. B ሁ-በርት : ወው-ፅፍት : ;
 C ዑ-ፅፍት : ወኅ-በርት :
 2. C ረሥዓት :
 3. B et C ስነ :
 4. B እስመ :
 5. C ወ-ስተ : ማዕዳ :
 6. B et C ጽርሐ : ንጉሥ :
 7. C ወ-እቱ : ወዝንቱ : ወ-
 እቱ :
 8. C በአለ :
 9. C ይርእዮ-ሙ :
 10. B et C አሕዛብ :
 11. B et C ሐዲን :
 12. B et C ምዕራፍ : ፬ : man-
 que.

13. B ገብዓት :
 14. B et C መዋዕል : በእደ :
 ተንበላት : . Dans toute cette
 chronique A a ተንበላት : et B
 ተንበላት : ; C a quelquefois ተን
 ባላት : et quelquefois ተንበላት :
 15. C ዘነበረ :
 16. B ሰዓዲን :
 17. Manque dans B.
 18. C ፀብዓ :
 19. B ወአረቢሃ :
 20. C ወ manque.
 21. B ደቡባዊ :
 22. C ደቡባ : ወሰሜና :
 23. C ዘ :

ረፋ-ጊሆን ፡ በወርቅ ፡ ወቡብሩር ፡ ወበአእባን¹ ፡ ክቡራት ፤
 ዘእምእብን² ፡ ሆንደኔ³ ። ወቀተሉ ፡ መብዝህቶሙ ፡ ለመ
 ሃይምናን⁴ ፡ በመጥባሕት ። ወዒወዒ ፡ ወራዙተ ፡ ወደናግ
 ለ ፡ ደቂቀሂ⁵ ፡ ወአዋልደ ፡ እስከ ፡ ከኑ ፡ ይሠይጥዎሙ⁶ ፡
 ለግብር ፡ እምግብራት⁷ ፡ ኅሠራት⁸ ። አሜሃ ፡ ብዙኃን ፡
 እምእመናን ፡ ፊልሱ ፡ እምሃይማኖታ ፡ ለቤተ⁹ ፡ ክርስቲያ
 ን ፡ ወገብኡ ፡ ውስተ ፡ ሃይማኖተ¹⁰ ፡ ተንበላት ፤ ወእለ ፡
 ተርፉ ፡ በሃይማኖቶሙ ፡ ኢይከውኑ ፡ መጠነ ፡ አሐቲ ፡
 እምዓወርቱ¹¹ ። ወበውእቱ¹² ፡ መዋዕል ፡ ኮነ ፡ ረገብ ፡ ዓ
 ቢይ ፡ በምድረ¹³ ፡ እልጎቡስ¹⁴ ፡ ዘኢኮነ ፡ ከግሁ ፡ ኢበመ
 ዋዕል ፡ ነገሥተ ፡ ሰማርያ ። ወኢበመዋዕል ፡ ንስተተ¹⁵ ፡
 ቤት ፡ ዳግማዊ ። እስመ ፡ እሳት ፡ ትነድድ ፡ እመዓቱ ፡
 ለእግዚአብሔር ፤ ወታውዒ¹⁶ ፡ እስከ ፡ ሲኦል ፡ ታሕተ ።
 ወትበልዓ ፡ ለምድር ፡ ወለፍሬሃ ፤ ወተፈነወ ፡ ስነ ፡ አራ
 ዊት¹⁷ ፡ ምስለ ፡ ኅምዝ¹⁸ ፤ ውስተ ፡ ገጸ ፡ ለምድር¹⁹ ።
 ምዕራፍ ፡ ኃምስቱ²⁰ ። ወበእማንቱ ፡ አዝማን ፡ ተሰደ ፡
 ንጉሥ ፡ ጸድቅ ፡ አቡሁ ፡ ለበዓለ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ እመ

1. B ወበአዕባኒሃ ፡; C ወአእ
 ባኒሃ ፡
 2. C ዘእምዕብን ፡
 3. B ሕንደኔ ፡
 4. B መብዝህቶሙ ፡ ለምእ
 መናን ፡
 5. C ሂ manque.
 6. B ይሰይጥዎሙ ፡
 7. B እምግራት ፡
 8. B ሕሠማት ፡; C ኅሠማ
 ት ፡
 9. B እምሃይማኖት ፡ ቤተ ፡
 C እምሃይማኖት ፡ ዘቤተ ፡

10. C ሕገ ፡
 11. B et C እምጊቱ ፡
 12. C አሐቲ ፡ በሃይማኖቶ
 ሙ ፡ እምጊ ፡ ወበውእቱ ፡
 13. Manque dans B et C.
 14. B እለሕቡስ ፡
 15. B et C ንስተተ ፡
 16. B ወታውኢ ፡
 17. B et C አራዊተ፡ምድር፡
 18. B ሕምዝ ፡
 19. B ምድር ፡
 20. B ምዕራፍ ፡ ፭ ፡; manque
 dans C.

ንበሩ : (fol. 43 v°) ወኮነ : ይኔይል¹ : እምገዳም² : ውስተ : ገዳም : በረኅብ ፤ ወበጽምእ³ ፤ በቀር ፤ ወበዕርቃን ። ውኅረዩ : እመንግሥት : ምድራዊ : ወእምብዕዓረን : ብዕዓነ : እለ : ይሰደዱ : በእንተ : ጽድቅ : ወመንግሥተ : ስማያዊተ⁴ : ዘሎሙ ። ወእምደቂቀ⁵ : ዝንቱ : ንጉሥ⁶ : ጸድቅ : በዘሞቱ : በመጥባሕት ። ወበ : ዘተዓወወ : ወተመይጠ ። ዜና : ተመይጠቱሰ : ሀለወነ : ናይደዕ : በጊዜ : ዘይሰነአው : ወስንእ⁷ : በእግዚአብሔር : ሎቱ : ስብሓት ። ወእምዝንቱ : ነሎ : ለማር : ገላውዴዎስ : በዓለ : ዝንቱ : ዜና : ኮነ⁸ : የዓቅቦ⁹ : ዓቃቢሁ¹⁰ : ለኩሎ : ከመ : ተዓቅቦተ¹¹ : አሐቲ¹² : ብእሲት : ወወልዳ : እምነ : አርዌ : ዓቢይ : ዘርእዮ¹³ : ዮሐንስ : በዐለ¹⁴ : ራእይ¹⁵ : ዘደሴተ¹⁶ : በጥሙስ¹⁷ ። ወበዘከመዝ : ግብር : ዝንቱ¹⁸ : ወልድ : ወአቡሁ : ነበሩ : እሙራተ : ዓመታተ : እንዘ : ይትዌከፉ : ነሎ : በአኩቲት : ዘይመጽእ : ላዕሌሆሙ¹⁹ ። ወእንዘ : ኢይሁቡ : እበደ²⁰ : ለእግዚአብሔር : አምላክሙ : ከመ : ንጉሠ : ኤዶም : በውእቱ : መዋዕል ። ወበጊዜ : ዘፈቀደ²¹ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : በጽሐ²² : ላዕለ :

- | | |
|--|--------------------|
| 1. B ይኔይል : | 10. C ሁ : manque. |
| 2. C የአይል : እምአደባር : ውስተ : አደባር : ወእምገደም : | 11. B ተአቅቦተ : |
| 3. B ወበጽምዕ ፣ ; C ወበዕምዕ : | 12. Manque dans C. |
| 4. C ወመንግሥት : ስማያዊተ : | 13. B et C ዘርእዮ : |
| 5. B እምደቂቀ : | 14. C በዓለ : |
| 6. Manque dans C. | 15. B ራዕይ : |
| 7. B ይሰነአው : ወስንዕ ፣ ; C ዘይሰነዓው : ወስንዕ : | 16. C በደሴተ : |
| 8. Manque dans C. | 17. B et C በጥሞስ : |
| 9. B የአቅቦ : | 18. C ውእቱ : |
| | 19. B በላዕሌሆሙ : |
| | 20. B et C ዕበደ : |
| | 21. B et C ፈቀደ : |
| | 22. C በዕሐ : |

አቡሁ : ለዝንቱ : ወልድ : ዘኅሩይ : እምአላፍ¹ ። ዓቢ
ይ : ትሕዝብተ² : ፍጥረቱ : ለእንል : እመሕያው ። ወፊ
ለሰ : በምሕረቱ : ለእግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : እ
ምዳማ : ውስተ : ዕረፍት : ወእምግብርናት : ውስተ : ግ
ዕዛን ። ወእምድኅረ : ዝንቱ : አንገሥ : እግዚአብሔር :
ለማር : ገላውዴዎስ : መንግሥተ : ሠናይተ : ወአንበሮ :
ዲበ : መንበረ : አቡሁ³ : ምስለ : ጥቡብ : ወአእምሮ :
ወልቡና⁴ : ከመ : ሰሎሞን : ወልደ : ዳዊት : እስከ : ኢ
ኮነ : መኑሂ : ዘያስተኣብድ⁵ : ውርዘቶ : እምብዝኅ : ጥ
በቡ : ወአእምሮቱ⁶ : ዘኢይደልዎሙ : ለአእሩግ⁷ : ከማ
ሁ ። ወሀየንተ : ቅብአት⁸ : ምድራዊ : ዘመንግሥት : ቀ
ብአ⁹ : መንፈስ : ቅዱስ : ቅብአተ¹⁰ : ሰማያዊ : ወቅብ
አ¹¹ : ትፍሥሕት : እምአለ : ከማሁ : ወአስተፍሥሐ : እ
ምክቡዳነ : አቅርንት¹² ።

ምዕራፍ : ፯ ። አመ : ቀዳሚት : ዓመት¹³ : እመንግሥ
ቱ : አኅዝ¹⁴ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : ከመ :
ይፍድያ : ለቤተ : ክርስቲያን : በበ : ህቅ¹⁵ : ፍዳ : ሠ
ናየ : በዝ : ዓለም : እስከ : ይበጽሕ¹⁶ : ዕለተ : ፍዳሁ :
ለዓለም : ዘይመጽእ ። ሀየንተ : መከራሁ : ለሃይማኖታ :
ወሀየንተ : መንሰት : ዘመጽእ : ላዕሌሃ¹⁷ : በእደ : አሕ
መድ : ወልደ : አብራሂም : ተንበላታዊ : ዘእመር : ም

1. B እምአላፍ :
2. B ትኅዝብተ :
3. B et C አበዊሁ :
4. B et C ወልቡና : ወምክ
C :
5. C ዘያስተኅብድ :
6. B ወአሰምሮቱ :
7. C ለአሰሩግ :
8. B et C ቅብአት :

9. B et C ቀብላ :
10. B et C ቅብአት :
11. B et C ወቅብአት :
12. C አቅርንት ።
13. B et C ዕለት :
14. B et C አኅዝ :
15. C በበሕቅ :
16. C ይመጽእ :
17. B ላዕሌሁ ; C ለእሌሁ :

ስለ : ረኅብ¹ : ወጽምእ² : ወዕርቃን : ወምንዳቤ : ብዙ
 ኅ : ዘኢይይልዎ : ለዓለም ። ወኮነ : ላቲ : ፍልሰት :
 እምርኅብ : ኅብ : ጸጊብ : ወእምጸሚእ³ : ኅብ⁴ : ረዌ
 ይ ። እስመ : አንጸፍጸፈ : መዓር : እምአድባር : ወሐሊ
 ብ⁵ : እምአውግር : ውስተ : ስሎን : ገጸቲሃ ። ወበው
 እቱ : ዓመት : ወጠነ : ማር : ቅንኢት⁶ : ዘለአፍቅሮ :
 እግዚእ : ክርስቶስ : ሎቱ : ስብሐት ። ወሐለየ : ይዕብአ
 ሙ⁷ : ለተንበላት : ዜና : ተፃብአቱ⁸ : ወተቃትሎቱ : ወ
 መዊአቱ : ሀለወነ : ናገጹ : በገጽ : ዘመፍትው ።

ምዕራፍ : ፯ ። ተብህለ : ኮነአ : ይትንበይ⁹ : ሎቱ :
 አቡሁ : አመ : ናዕሱ : ዘከመ : ይበውእ¹⁰ : ዐሮ¹¹ : ወ
 ይቀጥቅጠሙ¹² : ለአሕዛብ : ከመ : ንዋየ : ለብሓ ። ወከ
 መ : ይፈኑ¹³ : ሎቱ : እግዚአብሔር : በትረ : ኃፂን¹⁴ :
 እምኢየሩሳሌም : እንተ : ላዕሉ : ወከመ : ይካንን : በ
 ማእከለ : ጸላእቱ¹⁵ ። እስመ : ለአቡሁስ : ወረደ¹⁶ : ላዕሌ
 ሁ¹⁷ : ጸጋ : መንፈስ : ትንቢት¹⁸ : ወክህነት : ወመንግ
 ሥት : ከመ : መልክ : ጸዴቅ : ወዳዊት ። ወዓዲ : ተ
 ብህለ : ኮነአ¹⁹ : ያሌብዎ²⁰ : አቡሁ : ኅይሎን : ለመጸሐ
 ፍት : ቅዱሳት : እምአኃዊሁ : ፈድፋድ : እስመ : ውእ

1. B et C ረኅብ :
 2. B et C ወጽምዕ :
 3. C ወእምጸሚዕ :
 4. B ፀጊብ : ወእምዕ : ኅብ :
 5. B ወሀሊብ :
 6. B et C ቅንዓት :
 7. B ወሀለየ : ይዕብዎሙ :
 8. C ተጸብዎቱ :
 9. C ይትአበይ :
 10. C ይመውዕ :
 11. B አመ : ናዕሱ : ዘከመ
 ሮ :

12. B ወይቀጠቅጠሙ. ; C ወ
 ይቀጠቅጠሙ :
 13. C ይፈኑ :
 14. B et C ሐፂን :
 15. B ይካንን : በማዕከለ : ጸ
 ላዕቱ :
 16. Manque dans C.
 17. Manque dans B et C.
 18. B et C መንፈስ : ቅዱስ :
 ትንቢት :
 19. C ኮነ : ከመ :
 20. B ያሌብዎ :

ቱ፡ ፡ በዓለ¹ ፡ ልቡና ፡ ዓቢይ ። ወአቡሁኒ ፡ ኮነ ፡ ማእ
 ምረ ፡ አፍአሆሙ ፡ ወውሃጤሆሙ ፡ ለመጸሕፍተ ፡ ሕግ ፡
 መንፈሳውያን ። ወምስለ ፡ ዝኒ ፡ ኮነ ፡ ሎቱ ፡ መምህረ² ፡
 ትሩፋዊ ፡ ዘይሚህር³ ፡ እምትሩፋተሆሙ⁴ ፡ ለሰብእ ፡ እለ ፡ ል
 ዲቃን⁵ ፡ ምስለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ዘከመ ፡
 ነቢያት ፡ ወሐዋርያት ፡ ቅዱሳን ፡ ክልኢሂሆሙ⁶ ። በዝንቱ ፡
 ሥርዓት ፡ ወበዘይመስሎ ፡ ልህቀ⁷ ፡ ማር ፡ ገላውዲዎስ ፡
 ወጸገግ ፡ በጎይለ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ወተምህረ ፡ ዙሎ ፡
 ትምህርተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ በቀዳሚ ፡ ሕይወቱ ።
 ወእምድጎሬሁ ፡ ተምህረ ፡ ተፅዕኖ ፡ ፈረስ ፡ ወነዲፈ ፡ ቀ
 ስት ፡ ወንዲወ ፡ አራዊት ፡ ወዙሎ⁸ ፡ ሥርዓተ ፡ ፀብእ⁹ ፡
 ከመ ፡ ልማድ ፡ ደቂቀ ፡ ነገሥት ። እስመ ፡ ላዕለ ፡ ዝን
 ቱ¹⁰ ፡ አገበረቶ ፡ ግብር ፡ አምላካዊት¹¹ ፡ ከመ ፡ ይፍዲ ፡
 በቀለ ፡ ደሞሙ ፡ ዘተክዕወ ፡ ለአግብርተ ፡ እግዚእ ፡ ሰ
 ማያዊ ፡ ወከመ ፡ ይሠላሎሙ ፡ ለደቂቀ ፡ ቅቱላን ፡ በዕበ
 ዩ ፡ መዝራዕቱ ፡ ወከመ ፡ ይፍደዮሙ ፡ ለአግዋር ፡ መስ
 ተቃርናን ፡ ምስብዒተ ፡ ወስተ ፡ ኅፅኖሙ¹² ፡ አምጣነ ፡ ተ
 ቃርኖ ፡ ዘተቃረኑ¹³ ፡ ወአምጣነ¹⁴ ፡ ተዕይርት ፡ ዘተዓዩሩ¹⁵ ።
 ወኮነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ሰራሔ ፡ ሎ
 ቱ ፡ ወስተ ፡ ግብር ፡ እምግብራት ፡ ዘፍንወት¹⁶ ፡ ኅቤ
 ሁ ፡ ጸህቀ¹⁷ ፡ ዘአሁ ።

1. B በልዓ ፡	10. C ዙሎ ፡
2. B መፅምረ ፡	11. B አምላካዊ ፡
3. B ዘይሚሕር ፡	12. B ምስብዒተ ፡ ወውስተ ፡
4. C እም manque.	ሕፅኖሙ ፡
5. B et C ልዑቃን ፡	13. B ዘይትቃረኑ ፡
6. B ክልኢሂሆሙ ፡	14. C ወአምጣነ ፡
7. B ልሕቀ ፡	15. B ትእይርት ፡ ዘተአዩሩ ፡
8. C ዙሎ ፡ manque.	16. B ዘፍንወት ፡
9. B et C ፀብእ ፡	17. B et C ገሕቀ ፡

ምዕራፍ : ፰ :: ወእምድጎረ : ዝንቱ : ንትናገር : እንከ :
 ነገረ : ዘኅደግናሁ¹ : በመካን : ዘይቀድም : እምዝንቱ² :
 መካን³ :: ወአመ : ነግሠ : ግር⁴ : ገላውዴዎስ :: ወነበረ :
 ዳቢ : መንበረ : አቡሁ : በጽድቅ : ወተሠይመ⁵ : ናለ
 ዌ : ላዕለ : መርዒት : ኢትዮጵያዊት :: አኅዘ : ይኡድ⁶ :
 አህጉራተ⁷ : ወአዕግዳተ : ለአስተጋብአ : አባግዕ : እለ :
 ተዘርዋ⁸ : ወለፈውሶተ : እለ : ቈስላ⁹ : እምኔሆን ፤ ወኢ
 ፈርሃ : እምፀር : እለ : ይጸንሑ : በፍኖት : ወኢያደን
 ገዎ¹⁰ : (fol. 44 r°) ብዝኖመ : እንዘ : ወእቱ : ምስለ : ሰ
 ብእ : ኅዳጣን :: ወኮነ : ይትአመን : በቃል : አማናዊ :
 ዘይቤላ : እስትንፋሳተ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑ
 ል :: ዓሠርቱ : ምእት¹¹ : ይነትዑ : እምአሐዳ¹² : ወእም
 ቅድመ : ክልኤቱ : ይሰደዱ : እልፍ¹³ :: ወእቱስ¹⁴ : ያረ
 ትዕ : ፍኖቶ : በዓቂብ¹⁵ : ነቢቡ : ለእግዚአብሔር : ክቡ
 ር : ወልዑል : እኮ : በዕቅቡተ : አፍራስ : ወብዝኃ : ሠ
 ራዊት :: ወእንዘ : የሐውር : በዝንቱ¹⁶ : አርአያ : እም
 አሐቲ : ሀገር : ወስተ : ክልእታ¹⁷ : ተዳደቅዎ : በፍኖ
 ት : ክልኤቱ¹⁸ : ሠራዊት : እምተንበላት : ምስለ : ብዙ
 ኃን : አሕዛብ¹⁹ : ዘጽንዖመ : ከመ : አውልዕ : ወብዝኖ

1. B ዘሀደግናሁ :	11. C ፲፯ :
2. Manque dans B et C.	12. C እም፩ :
3. Manque dans B et C.	13. C ፪ይሰደዱ : ፱ :
4. Manque dans C.	14. B ፲፯ይነትኡ : እም፩ : ወ እምቅድመ : ፪ይሰደድ : ፱ : ወእቱስ :
5. B et C ወተሰምይ :	15. B በአቂብ :
6. C እንዘ : ያዓውድ :	16. C በዛቲ :
7. B ኢትዮጵያዊት : እንዘ : የአውድ : አሕጉረ :	17. B ክልዕታ :
8. C ለአስተጋብአ : እለ : ተ ዘርወ. : አባግዕ :	18. B et C ፪ :
9. C ቈስለ :	19. C ወእምአሕዛብ : ብዙ ኃን :
10. B et C ወኢያደንገጸ :	

ሙ : ከመ : አንበጣ :: ወለሊሁ : ኮነ : ምስለ : ኃጥአን :
 ሰብእ : ዘተርፉ : እምቀትል : ቀዳማይ¹ : ከመ : ያተር
 ፍ : አንበሳ : ርእሰ : አው : እግረ : እምግዳሊሁ² :: ወ
 ባሕቱ : ኢክልኡ³ : እላ⁴ ክልኤቱ⁵ : ምክንያት : እምተ
 ያብአተ⁶ : ፀር :: አላ : ተራከረሙ : በልብ : ጥቡዕ : ወ
 በገጽ : ዘይጸንዕ : እምከብት :: ከመ : ተራከረ : አሐ
 ዳ⁷ : እምሰብአ : ይሁዳ : ለረአይታዊ⁸ : ዘተዳየረ⁹ : ዲ
 በ : ጸባኢተ¹⁰ : እግዚአብሔር¹¹ : ከቡር : ወልዑል :: አ
 ሜሃ : ተከፍለት : መዋእ¹² : ጎበ : ክልኤቱ¹³ : መክፈል
 ት : ቅድመ : ኮነ¹⁴ : ሎቱ : መዋእ¹⁵ :: ወድጎረ : ሞአ¹⁶ :
 አባስ : ሊቀ : ሠራዊተ : ፀብእ : ይአተ¹⁷ : ጊዜ : ወማ
 ርሰ¹⁸ : ገላውዴዎስ :: ዓዲሁ : ልዑለ : እድ : በእንተ :
 ተግብአቶሙ¹⁹ : ለተንበላት²⁰ :: እመኒ : ሞአ : ኢይትመከ
 ሕ :: ወእመኒ : ሞአዎ²¹ : ኢይትኃፈር : ገጹ :: እሰመ :
 ይዜከር : ቃለ : ዘትቤሎሙ²² : ጥብብ²³ : ለደቂቃ : አኮ :
 ለዘሞአ : ትምክሕት²⁴ : ወውዳሴ : ወኢ : ለዘተሞአ²⁵ : ኃ

1. C አንበጣ : ወእሉ : ኃጥ
 አን : እለ : ተርፉ : እምቀዳ
 ማ : ቀትል : ቀዳማይ :
 2. C እምግዳሊሁ :
 3. B ኢክልዑ :
 4. C እሉ :
 5. B et C ጀ :
 6. B እምተግብአተ :
 7. B et C ጀ :
 8. C ለረዓይታይ :
 9. B ለረዓይታይ : ዘተአዩ
 ረ :
 10. C ለእለ : ፀባዒት :
 11. B et C ዘእግዚአብሔር :
 12. B መዋዒ ; C መዋዕ :
 13. B et C ጀ :

14. C ኮነት :
 15. B et C መዋዕ :
 16. B ሞዓ :
 17. B et C ፀብዕ : ይአተ :
 18. C ወ : manque.
 19. B ተግብአቶሙ :
 20. C እድ : ለተግብአተ : ዕ
 ልዋን : ተንበላት :
 21. B ሞዓ : ኢይትመከህ : ወ
 እመኒ : ሞዕዎ ; C ኢይትሜ
 ከህ : ወእመኒ : ተሞአ :
 22. C ዘንገረቶሙ :
 23. B ቃለ : ዘንገርዎሙ : ጥ
 ብብ :
 24. B ለዘሞዓ : ትምክህት :
 25. B ለዘተሞዓ :

ሣር : ወዝንንጌ : ወጽኢለት¹ ። እስመ : ዘይመውኡሰ : ዘ
 ልሊ : ወኢይትመዋእ : ውኡቱ : አሐዱ : እግዚአብሔር² :
 ክቡር : ስሙ ።

ምዕራፍ : ፱ ። ወእምዝ : ዓደወ : ማር : ገላውዴዎስ :
 ማዕደተ : ክልኤቱ : አፍላግ : መንገለ : ምድረ : ሹዋ :
 እመንገለ³ : ምድረ : ትግራይ ። ከመ : ይርአይ : መርዔ
 ቶ : እለ : ህዩ⁴ : በጽድቅ : ወይዋሪ : ሕዝቦ : በርትዕ ።
 ወበጽሐ⁵ : ኅብ : ምድር : ዘፈቀደ : በወርኃ : ሐዘራ
 ን : ዘውኡቱ : ወርኃ⁶ : ሰኔ : ርእሰ : አውራጎ : ክረ
 ምቶሙ : ለእልሳቡስ⁷ ። ወከረመ : ውስተ : አሐቲ⁸ : ሀ
 ገር : ዘሠምረት : ነፍሱ : እንዘ : ይሰእሎ : ለእግዚአብ
 ሔር : ክቡር : ወልዑል : በእንተ : ነሱ : ሕዝቦ : ክር
 ስቲያን⁹ : ከመ : ይትባረኩ : ወይትለዓሉ : ወይክላእ¹⁰ :
 እምኔሆሙ : ግፍዓ : መሪረ ። ወከነ : ይቲክዝ : ፈደፋ
 ደ : በእንተ : ሕዝቡ : እምዘ : ከነ¹¹ : ይቲክዝ : በእን
 ተ : ነፍሱ ።

ምዕራፍ : ፲ ። ወአሜሃ : ከነ : ንጉሠ¹² : ነስረዲን :
 ወልደ : ኢማም¹³ : አሕመድ : በጽባሐሃ : ለኢትዮጵያ :
 ውስተ : ምድር : ዘትሰመዩ : ደዋሮ : በፈቀደ : አቡ

1. B et C ወዕዕለት :
 2. B et C ዘይመውዕሰ : ዘ
 ልሊ : ሩ : እግዚአብሔር :
 3. B et C ምዕራፍ : ፱ ። ወ
 አሜሃ : ከነ : ንጉሥ : ነስረዲ
 ን : ወልደ : አሕማም : አሕ
 መድ : በጽባሐሃ : ለኢትዮጵ
 ያ : እመንገለ :
 4. C እለ : ህለወ : ህዩ :
 5. C ሕዝቦ : በጽድቅ : ወበ
 ርትዕ : ወበዕሐ :

6. B et C ዘውኡቱ : በወርኃ :
 7. B ለእልሕቡዕ : ; C ለእል
 ኅቡእ :
 8. B et C አሐቲ :
 9. B et C ነሱ : ነፍሱ : ክር
 ስቲያን :
 10. B ወይትለአሉ : ወይክ
 ላዕ :
 11. C እምነ : ዘከነ :
 12. B et C ንጉሥ :
 13. Manque dans B et C.

ሀ : ወሎቱ : በዝኃ¹ : ሠራዊት : መጠነ : ዓሠርቱ :
 ምእት : መስተፅዕናን : አፍራስ : ወአልፍ : አጋር ። ወ
 ኢኮን² : ለማር³ : ገለውደዎስ ። ዘይበዝኅ : እምስሳ : አ
 ው⁴ : ሰብአ : አፍራስ⁵ : ወአጋራውያንኒ : ውሐዳን⁶ :
 ከማሁ⁷ : ወእምብዝኅ : ቅንአቱ⁸ : ለቤተ : ክርስቲያን⁹ :
 እግዚአብሔር¹⁰ : ክቡር : ወልዑል : አጥብኝ : ይፃባእ¹¹ :
 ምስለ : ተንበላት : እንዘ : የኃሥሥ¹² : ሞተ : ወይብ
 ል¹³ : ይኔይስ : ሞት : በዕዘዝ¹⁴ : ወክብር : እምሐይው :
 በኃሣር ። ወካዕበ : ይብል : ዘሰ : አሞታ : ለነፍሱ : ክ
 ብርተ : አሕዩዋ : ወዘአሕዩዋ¹⁵ : ለነፍሱ : ኅሥርተ : አ
 ሞታ ። ወሠረዋ¹⁶ : አሜሃኒ : ሞኡ : ተንበላት¹⁷ : ወቀተ
 ሉ : ዓበይተ : እምሠራዊቱ¹⁸ ። እስመ : ኢያንፊስ : መ
 ንፊሱ : ለእግዚአብሔር¹⁹ : ክቡር : ወልዑል²⁰ : እም : ኃ
 ጣውአ : ሕዝብ : ወተምዕዖዖሙ ። ወሎቱስ : ዓቀብ²¹ :
 እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : ነፍሶ²² : እስመ : ነ
 ፍሰ : ሁሉ : ሕዝብ : ስቁል : በነፍሱ ። ወምስለ : ዝ

1. B et C ብዝኃ :
 2. B et C መጠነ : ሸ። መስ
 ተፅዕናን : አፍራስ : ወየየ : አ
 ጋር : ወኢኮን :
 3. C ሎቱ : ለማር :
 4. B ዘይበዝህ : እምኛ : አው :
 5. C እምነ : ኛአው : እምነ :
 ፎአፍራስ :
 6. B ውሀዳን :
 7. C ከማሁ : ውሐዳን :
 8. B et C ቅንኃቱ :
 9. C ክርስቲያን :
 10. B ዘእግዚአብሔር :
 11. B ይጽባዕ :
 12. B የሐሥሥ :

13. C ወይቤ :
 14. C በእዘዝ :
 15. Manque dans B.
 16. C ዘሰ : አሞታ : ለነፍሱ :
 ክብርተ : አሕዩዋ : ለነፍሱ :
 ወዘሰ : አሞታ : ሕስርተ : ሰ
 ረዋ :
 17. C ተንበላት :
 18. B et C እምሠራዊት :
 19. C መንፊስ : እግዚአብሔ
 ር :
 20. B መንፊስ : እግዚአብሔ
 ር : ልዑል : ወክቡር :
 21. B አቀብ ; C ዓቀብ :
 22. Manque dans B et C.

ኒ : ኢያንጎ¹ : መንፈስ : ወኢተግገዎ² : እምተበቅሎተ : መሳሌም³ ። ዓዲሃ : እዴሁኒ⁴ : ልዕልት : ወመጥበሐቱ : ኢገብአት⁵ : ውስተ : ቤታ ። ወእምድጎረ : ዝንቱ⁶ : ተ መደጠ : ውስተ : ምድር : ዘከረመ : ባቲ : ወረሰያ : ላ ቲ : ቤተ : ምክራም : ወቤተ : ሐጋይ ። ወበውእቱ : መ ሞዕል : ለብሱት : ቤተ : ክርስቲያን : ጎደለ : ወአጎዘ ት⁷ : ትሐር⁸ : ጎበ : ዘድትሌዓል : እምዘ : ይቴሐት ። ወወድቁ : በውእቱ : መሞዕል : ብዙኃን : ሰብእ : እመሳ ፍንተ : እስላም : ወእሊአሆመ : በኃዲን⁹ : ዝውስተ : እ ደዊሆመ : ለሠራዊት : ንኡሳን¹⁰ : እምሠራዊተ : ዝንቱ : ንጉሥ¹¹ : ክቡር : ዘንሕነ : መስተሐሥጣን¹² : በእንተ : ዜ ናሁ ። ወሠራዊትሂ : እለ : ዝኩራን : ኮኑ : ጌድራውያን : ወሐቃላውያን : ወተፀወኑ¹³ : ውስተ : ጎፅነ¹⁴ : ደብር : ል ዑል : እምአድባረ : ኢፋት¹⁵ ። ወበእማንቱ¹⁶ : አዝማን : ፀብአመ : ነስረዲን¹⁷ : ንጉሥ : ለእመንቱ : ሠራዊት ። ወሞእዎ¹⁸ : ወቀተሉ : እምሠራዊቱ : አአላፍ¹⁹ ። ወኮነት : መንግሥት : ለእግዚአብሔር²⁰ : ወለመሲሐ²¹ ። ወንጉሥስ : ማር : ገላውዴዎስ : እመኒ : ሞአ : ኢይትዓበይ²² : ከ

1. B ኢያንሂ : ; C ኢያን ኒ :
 2. B ወኢተአገዎ :
 3. C እምተበቅሎተ : መስ ልም :
 4. B እዴሆን ; ; C እዴሁ :
 5. B ኢገብዓት :
 6. C ወእምድጎረዝ :
 7. C ወአሐዘት :
 8. B et C ትሐር :
 9. B በሐዲን ; ; C ወእሊዓሆ መ : በኩናት :
 10. B ንዑሳን ; ; C ጎደጣን :

11. C ንጉሥ : ዝንቱ :
 12. C መስተሐሥጣን :
 13. C ወተጸወነ :
 14. B et C ሕፅነ :
 15. B et C እምአድባረት : ዘ ኢፋት :
 16. C ወበውእቱ :
 17. B ነስረዲን :
 18. B et C ወሞዕዎ :
 19. B አሐላፍ :
 20. C ለእግዚአን :
 21. B et C ወለመሲሐ :
 22. B ሞዓ : ኢይትአበይ :

መ : ዘሞአ : ወኢይዜሃር¹ : በኅይሉ : ከመ : ከልአን² :
 ኃያላን :: አላ : ትሐት : ውእቱ : በሁሉ : ፍናዊሁ : ከ
 መ : ዳዊት : ዘኢኮነ : ይትሚከሕ³ : በጸንዑ⁴ : አንዘ :
 ከመ : መሐስአ⁵ : አባግዕ : እመንቱ : በቅድሚሁ :
 (fol. 44 v^o) አንበሳ : ወደብ⁶ ::

ምዕራፍ : ፲ወ፩ :: ወአመ : ከልአት⁷ : ዓመተ : መን
 ግሥቱ : ለማር : ገላውዴዎስ : ተጸገወት⁸ : ቤተ : ክርስ
 ቲያን : ጸጋ : መዋእ⁹ : እምእግዚአብሔር : ክቡር : ወ
 ልዑል : ወተወጥነት : ግብር : ዘጽሕፍት : ውስተ : ዜና :
 ሐቃላውያን :: ወበይእቲ : ዓመት : ብዙኃን : ሠራዊት :
 እምእመናን¹⁰ : ዘፈለሱ : እምሃይማኖቶሙ¹¹ : ጎበ¹² : ሃይ
 ማኖተ : ተንበላት¹³ : ገብኡ¹⁴ : ውስተ : ሃይማኖታ : ለቤ
 ተ : ክርስቲያን :: ወተደመሩ : ውስተ : ትዕይንተ¹⁵ : ማ
 ር : ገላውዴዎስ : ብዙኃን : ኃያላን : እምተዕይንተ : ኢ
 ማም : አሕመድ : እምተዕይንተ¹⁶ : ስምዖን : ወዚር :: ወ
 ከልአንሂ¹⁷ : መላእክተ : ፀር :: ወበዘከመዝ : ግብር : አ
 ጎለፋ¹⁸ : ክረምታ : ወሐጋያ : ለይእቲ : ዓመት : ንጉሥ :
 ክቡር¹⁹ : ማር : ገላውዴዎስ : ነቢይ : ውስተ : ይእቲ :
 ምድር : ዘዝክርት : ወስምይት²⁰ : በስመ : ቤተ : ምክራ

1. B ዘሞዎ : ወኢይዜኃር :	11. B እምኃይማኖቶሙ :
2. B ከልዓን :	12. C እምሃይማኖቶሙ : ወ
3. B ይትሚከህ :	ገብኡ : ውስተ :
4. C በዕንዑ :	13. C ተንበላት :
5. B et C መሐስዓ :	14. B ገብዑ :
6. B አንበሳ : ደብ :	15. B ትእይንተ :
7. B ከልዕት :	16. B et C ወእምተእይንተ :
8. B ተጸገወት :	17. B ወከልዓንሂ :
9. B et C መዋዕ :	18. B አሕለፈ :
10. C እምሠራዊተ : ምእመ	19. C ክቡር : ንጉሥ :
ናን :	20. B ወስምይት :

ም : ወሐንደ¹ ። ወኩሉ : ጸሕቁ² : ዘአሜሃ : ኢይትሌ
 ዐል³ : ላዕለ : ምንትኒ : እምራቃዳት : ዘእንበለ : ዳእ
 ሙ⁴ : ላዕለ : ተቃትሎ : ምስለ : ዐረ : እግዚእ : ከ
 ረስቶስ : ወቤተ : ክርስቲያን ። እስመ : ኮን : ቀናኤ⁵ :
 ፈደፋደ⁶ : ለመንግሥት : ሰማያዊ : ወአኮ : ለመንግሥ
 ት : ምድራዊ ። ወዝንቱስ : ተውሳክ⁷ : ውእቱ : ሎቱ :
 ህዩንተ : ተልዕሎተ : ኃሠሣሁ⁸ : ላዕለ : መንግሥት : ወ
 ጸድቅ : አምላካዊ ።

ምዕራፍ : ፲ወጀ ። ወአመ : ከልእት⁹ : ዓመተ : መን
 ግሥቱ : ለማር : ገላውዴዎስ : ከዕበ : ሞአት¹⁰ : ቤተ :
 ክርስቲያን : ትግራይ : ላዕለ : ፀብአ¹¹ : ነገደ : ተንበላ
 ት : ዘመንገለ : አረፍታ : ኅዳጠ : ክፍለ : መዊእ ። እ
 ስመ : ፍጻሜ : መዊእስ¹² : ኢተውሀበ¹³ : ዘእንበለ : ለማ
 ር¹⁴ : ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ : ሰላም ። ወኢኮን : አሜሃ :
 ዘሀለወ : በምድረ : ትግራይ : አላ : ውስተ : ምድር : ዘ
 ዘከርናሃ ። በእንተዝ : ኢክሀለት : ትብጻሕ : ኅበ : ፍጻ
 ሜ¹⁵ : መዊእ¹⁶ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘከርናሃ : በርእሰ :
 ዝንቱ : ነገር : እስመ : ርእሳ : ለቤተ : ክርስቲያን : ሤ
 ሞ : እምታሕቲሁ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ርእሰ : ዘቦቱ :
 ዙሉ : ይጸንዕ : መለያልዩ¹⁷ ። ወምክንያትስ : ዘቦቱ¹⁸ : ሞ

1. B ወሀንደ :	10. B ሞዓት :
2. B et C ጸሕቁ :	11. Manque dans C.
3. B ዘአሜሃ : ይትለአል :	12. B et C መዊዕ : እስከ : ፍ
4. B ዳዕሙ :	ጻሜ : መዊዕስ :
5. B et C ቀናኤ :	13. C ኢተውሀበት :
6. Les trois mots après ፈደፍ :	14. C ለ : manque.
ፋደ : manquent dans B et C.	15. C ፍጻሜ :
7. C ተውሳክ :	16. B et C መዊዕ :
8. B et C ተልዕሎተ : ዘኃ	17. C መለያልዩ :
ሠሣሁ :	18. C ቦቱ : manque.
9. B ከልዕት :	

አት : ቤተ : ክርስቲያን¹ : አሜሃ ። እስመ : በይአቲ :
 ዓመት : ዐርጉ² : እምባሕር : ደቂቀ : ቶቤል : ወልደ :
 ያፌት : ዕደው : ኃያላን : ወጽኑዓን : እለ : ጽሙአን³ :
 ለፀብእ⁴ : ከመ : ተኩላ : ወርኑባን : ለቀትል ። ከመ :
 አንበሳ : እሉ : ረድእዋ⁵ : ለቤተ : ክርስቲያን : ዘዝክር
 ት : ላዕለ : ፀብእ⁶ : ተንበላት : ወወጠኑ : መዊእ⁷ ። ሶ
 በሰ : ሐለዩ : በጸሐ : ኅበ : ፍጻሜ : መዊእ⁸ : ዘኢተ
 ውህበ : ሎሙ : ፀብእሙ⁹ : ኢማም : አሕመድ : ወቀ
 ተለ : መብዝህቶሙ¹⁰ : ወአዕቀጸ¹¹ : ኅሩያኒሆሙ ። ወቀተ
 ሎ : ለሊቆሙ : ኃያል : ወጽኑዕ : ዘልቡ : ከመ : ኃ
 ዒን¹² : ወብርት : በቀትል : ዘኢይደሉ : ሎቱ : እምድ
 ኅረ : እኅዘት : ወተሞቅሐ : ዘውእቱ : መክፈልተ : ድ
 ኩማን : ወዕቡሳን ። ወዝንቱ : ኩሉ : ዘረከቦሙ : እስ
 መ : አሜሃ : ኢኮነ¹³ : ፀብእሙ : በአራቅይናሁ¹⁴ : ለማ
 ር : ገላውዴዎስ : ዘሎቱ : መዊእ¹⁵ : ወዕዘዝ¹⁶ : ወዘሎ
 ቱ : ደለወ : ከመ : ይክሥታ : ለመጽሐፍ : ኅትምት :
 ዘመናዊት : ወይፍታሕ : ማኅተማ¹⁷ : ወይሰመይ : መዋ
 ኤ¹⁸ ። ወይትሌበው : ዝንቱ : እምሥርዐተ : ሞቱ : ለ
 ኢማም : አሕመድ : በእዴሁ : ለማር : ገላውዴዎስ :
 ኩሎ : ዜና : ሞቱ : ዘከመ : እፎ : ኮነ : ናንብር : ድ
 ኅረ : ወንጽሕፎ : ውስተ : ተጽሕፎ : ዘይሰነክዎ¹⁹ ።

- 1. C ክርስቶስ :
- 2. B አርጉ :
- 3. B ጽሙዓን :
- 4. B ለፀብዕ ፣; C ለቀትል :
- 5. B ረድዕዋ :
- 6. B ፀብዓ ፣; A ፀብእ :
- 7. B et C መዊዓ :
- 8. B et C መዊዕ :
- 9. C ጸብዖሙ :
- 10. B መብዝህቶሙ :

- 11. C ወአቀጸ :
- 12. B ሐዒን :
- 13. Manque dans C.
- 14. C ፀብዖሙ : በዓራቅይና
ሁ :
- 15. B et C መዊዕ :
- 16. C ወእዘዝ :
- 17. C ማኅተማ :
- 18. B et C መዋኤ :
- 19. C ዘይሰነክዎ :

ምዕራፍ : ፲ወ፫ :: ወበይእቲ : ዓመት : ሪኒወ¹ : እግ
 ዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : ሣህሎ : ውስተ : ነ
 ለ² : ምድረ : አግዓዚ : ወአምጽአ : ሰላመ : ለብሔር :
 በእደ : መልአኩ : በዓለ : ዝንቱ : ዜና : ሠናይ :: ነ
 ሎሙ : ሕዝብ : እድ : ወአንስት : እለ : ኮነ : ይሚጽ
 ና³ : ሥርወ⁴ : ዕፅ : እምዐቢይ : ረኅብ : ዘላዕሌሆሙ :
 ኬድዎ : ለኅብስት : በእገሪሆሙ : ከመ : እብን⁵ : በው
 እቱ : ዓም⁶ :: ወሰብእ : እለ : ክዱናን⁷ : ግእሰ : አስ
 ተርአዩ : በአልባስ : ፀዓድው :: ወተኣተተ : መጥባሕቱ :
 ለመልአከ : ሞት : ዘከደና : ለምድር : ነለንታሃ : ከ
 መ : ጊሜ : በጸሎቱ : ወበስእለቱ : ለዝንቱ : ንጉሥ :
 ዘውክፍት : መሥዋዕቱ : ከመ : መሥዋዕት : ዘዐውደ :
 ኦርና :: ደምፀ⁸ : ግሃሌት : ውስተ : ነሉ : መርኅብ⁹ :
 ህዩንተ : ቃለ : ሰቆቃው : ዘኃለፈ¹⁰ :: በልዩ : ኃዘን¹¹ :
 ወተወለጠ : ከመ : ሞጣሕት : ተሐደሰ¹² : ወወርዘወ : ት
 ፍሥሕት : ዘረከዐ¹³ : ወማሰነ : ወኃለፈ¹⁴ : መዋዕሊሆ¹⁵ :
 ደቂቅ : ረከቡ : ሐሊብ¹⁶ : ዘይትወግዑ : ወአዕሩግ¹⁷ : አጥ
 ረዩ : ቅብአ¹⁸ : በዘ : ይጠልል : ሲባቶሙ :: ሰማይ : ወ
 ሀበ : ዝናመ : ወምድርኒ : ወሀበት : ፍሬሃ : ነሎ :
 ፍግዐ¹⁹ : ወተድላ : ወሠናይተ : ዘኮነ : በበ : ዘመኑ : ?

1. A et B ተሪኒወ :
 2. Manque dans B et C.
 3. C ይሚፅፍ :
 4. B et C ስርወ :
 5. B ዕብን :
 6. C አም :
 7. B et C ክዱን :
 8. B et C መሥዋዕቱ : ዘአ
 ደወ : ዶርና : ደምፀ :
 9. B መርህብ :

10. B ዘሀለፈ :
 11. B ሀዘን :
 12. C ተወለጠ : ወተሐደሰ :
 13. B et C ዘረከዐ :
 14. B ወሀለፈ :
 15. C መዋዕሊሆሙ :
 16. B ሀሊብ :
 17. C ወአእሩግ :
 18. B et C ቅብአ :
 19. B et C ፍግዐ :

ጽሕፍ : በበ : መትሎ¹ : ውስተ : አንቀጽ : ዘስንእው² ።
 ወበዐለ³ : ስንእሰ⁴ : ውእቱ : እግዚአብሔር⁵ : ይትባረክ :
 ስሙ ። ንዑ : ኩልክሙ : ማኅበረ : ክርስቲያን : ናስተ
 ብዕዖ⁶ : ለንጉሥ : ኄር : ገላውዴዎስ : ዘበእዱ : መጽ
 አት : ሠናይት : እስመ : ጽሑፍ : ዘይብል⁷ : እግዚአ
 ብሔር : ያመጽእ : ሠናይተ : ለሀገር⁸ : ወባሕቱ : ብፁ
 ዕ : ዘበእዱ : መጽአት : ሠናይት ። ወከማሁ : ተብህለ :
 በእንተ : መንሱትኒ⁹ : እግዚአብሔር : ያመጽእ : መንሱ
 ተ : ውስተ : ብሔር ፤ ወባሕቱ : አሌ : ሎቱ : ለዘ :
 በእዱ : ትመጽእ : (fol. 45 r°) መንሱት ።

ምዕራፍ : ፲ወ፬ ። ወአመ : ሣልስ : ዓመት : እመንግ
 ሥተ : ክቡር¹⁰ : ማር : ገላውዴዎስ : ተግብአሙ¹¹ : ከዕ
 በ¹² : ንጉሥ : ነስረዲን : ለእለ : ጌዶር : እለ : ዝኩራን :
 በወርኃ : ቲቶ : ቀዳማይ : ወርኅ : እምአውራኅ : መስ
 ከረም : ወኢትዮጵያ : በብዝኃ : ፀብእ¹³ : ዘዘዚአሁ : ወ
 ሞእዖ¹⁴ : እሙንቱ : በጽላሎቱ : ለንጉሥ : ቅቡእ¹⁵ : ዘ
 ሀሎ : ጥቃሖሙ¹⁶ ፤ ወቀተሉ : አእላፊ¹⁷ : እምዐበይቱ¹⁸ :
 ለአፍራስኒ : ረሰይዎሙ : ሰቂማ ። ወተካፈልዎሙ : ወለ
 መስተዕዕናን : ነጽሕዎሙ : ውስተ : ከኩሕ ። ወበእን
 ተ¹⁹ : ዝንቱ : ሶበ : ወረደ : ላዕሌሁ : ድንጋጂ : ሞተ :

1. B ንጽሕፍ : በመትሎሁ :	11. B ተግብረሙ :
2. B et C ዘስንዕው :	12. Manque dans B et C.
3. Manque dans C.	13. C ፀብዕ :
4. B et C ስንዕሰ :	14. B ፀብዕ : ዘዘዚአሁ : ወሞ ዕዖ :
5. C እግዚአብሔር:ውእቱ:	15. B et C ቅብዕ :
6. B ናስተብጽአ :	16. B et C ጥቃሆሙ :
7. B ጽሑፍ : ይብል :	17. B አዕላፊ :
8. C ለብሔር :	18. B እምአበይቱ ; C እምት ዕይንቱ :
9. C እኪትኒ :	19. C ወእምድኅረ :
10. C ዓመተ : መንግሥቱ : ለክቡር :	

ግብተ¹ : ንጉሥ : ነስረዲን : እንበለ : ይትወወቅ² : ም
 ክንያተ³ : ሞቱ ። በዘይቤ : አስተይዎ : ኅምዘ : ወቦ :
 ዘይቤ : ሞተ⁴ : በሕማመ : ነፍስ : ዘይቀተል : ግብተ :
 በንፍሐቱ ። ለነሰ : አልብነ : መፍቅድ : ለአጽድቆ⁵ : ዝ
 ንቱ : ዜና : ባሕቱ : ስቡሕ : እግዚአብሔር : ዘቀተሎ ።
 ምዕራፍ : ፲ወ፮ ። ወበዛቲ : ዓመት : በሰብዕ⁶ : ወር
 ኅ⁷ : ወርኃ : ታስሪን : ቀዳማይ : እምአውራኃ : ፍተረ
 ተ : ዓለም⁸ : ዘውእቱ : ካልእ⁹ : ወርኅ¹⁰ : እምወርኃ :
 በዊኦቱ¹¹ : ለፀሐይ : ውስተ : መስኮት : ማእከላዊ¹² : ዘ
 የዐቢ : እመሳክው ። በከመ : ጽሑፍ : ውስተ : መጽሐ
 ፈ : ራለክ : ሶርያዊ : አርተዐ : ፍኖቶ : ንጉሥ : ማር :
 ገላውዴዎስ : መንገለ : ትግራይ : ኅበ : ሀለወ : ኢማ
 ም : አሕመድ : ወክሎመ : ሠራዊቱ¹³ ። ወምስሌሁ : ኅ
 ቡረ¹⁴ : ማርቆስ : አፍርንጋዊ : ዘመጽኦ : ምስለ : መጽ
 ሐፈ : መልእክቶመ : ለአፍርንጅ : ዘጸሐፉ : ኅበሁ : እ
 ንዘ : ይጌጉእዎ¹⁵ : ከመ : ይሢም : ጽላሎቶ : ውስተ :
 ትዕይንቶመ : ወይድኃኑ : በጽላሎቱ¹⁶ : እመዓተ : አሕዛብ ።
 ምዕራፍ : ፲ወ፯ ። ወበወርኃ : ታስሪን : ዳግማይ : ዘ
 ውእቱ : ሳምናይ : ወርኅ : እምአውራኃ : ዕብራዊያን¹⁷ :
 ወሣልሳይ : ወርኅ¹⁸ : እምአውራኃ : ፭ : አህጉር¹⁹ : በ

1. B et C ሞት : ግብግብ :	11. B በዊዎቱ :
2. B ይትአወቅ :	12. B ማዕከላዊ :
3. B et C ዕለተ :	13. B ሰራዊቱ :
4. B et C አስተይዎ :	14. B et C ኅብረ :
5. C ለአጽድቆቱ :	15. C ይጌጉዕዎ :
6. C በሰብእ :	16. C በጸሎቱ :
7. B ወርህ :	17. B et C እምአውራኅ : ዕ ብራውያን :
8. B et C ፍጥረት : ዘለዓለ ም :	18. B ወርህ :
9. B ካልዕ :	19. B አሕጉር :
10. B ወርህ ; manque dans C.	

ጽሐ¹ : ምድረ : ወገራ ። ወገብረ : ፀብእ² : ምስለ : ኃ
 ያላኒሁ : ለኢማም : አሕመድ : ወሞአሙ³ : ወቀተሎ :
 ለስኢድ⁴ : ምሕመድ : ሊቀ : ሠራዊተ : ፀብእ⁵ ። ወደ
 በዩ : ኩሎ : አብያተ : መሰሊማን : እለ : ህዩ : ወቦ :
 ዘአውዐዩ⁶ : በእሳት : ወማህረከ⁷ : ኩሎ : አህጉራተ⁸ :
 ዘታሕተ : ቅኔሆሙ : ለእስላም ፤ ዛቲ : ይእቲ : ቀዳሚ
 ት : መዊእ⁹ : ዘኮነት : በእዴሁ : ለማር : ገላውዴዎስ :
 ዘውእቱ : ትእምርተ : መዊአቱ¹⁰ : ለቤተ : ክርስቲያን ።
 ምዕራፍ : ፲ወ፯ ። ወበዝዩ : ንንግር¹¹ : ንስቲተ : እም
 ትሩፋቲሁ : ወኅዳጠ : እምግዕዛቲሁ : ውዳሳት ። ዜና :
 መዊአቱስ¹² : ዘማእከል¹³ : ወዘፍጻሚ : ናዩድዕ¹⁴ : ድኅረ :
 እንዘ : እግዚአብሔር¹⁵ : ያረትዕ ። ከመዝ : ውእቱ : ግ
 ዕዙ¹⁶ : ዘርኢን : ወዘሰማዕን : ወዘጠዩቅን ። ያፈቅሮ : ለእ
 ግዚአብሔር¹⁷ : በኩሉ : ልቡ : ወበኩሉ : ኃይሉ : ወበ
 ኩሉ : ነፍሱ ። ወያፈቅር : በጸ : ከመ : ነፍሱ ። ዓዲ :
 ውእቱ : መሐሪ¹⁸ : ዘርኅሩኅ : ልቡ : ለኩሉ : ፍጥረት :
 ለሰብእ : ወለእንስሳ : ለአዕዋፍ : ወለአራዊት¹⁹ ። ወኩሉ :
 ዘይሬኢ : መስተምህር ። ወሶበ : ይሔሊ²⁰ : ትካዘ : በ

1. C በፅሐ :
 2. C ፀብዓ :
 3. B ወሞዎሙ :
 4. B et C ለስዒድ :
 5. B et C ፀብዕ :
 6. B ዘአውአዩ :
 7. B et C ወማኅረከ :
 8. B አሕጉራተ :
 9. B et C መዊዕ :
 10. B መዊዎቱ :
 11. C ንንግር :
 12. B et C መዊዎቱስ :

13. B ዘማዕከል :
 14. C እንከ : ናዩድእ :
 15. C እግዚእ :
 16. B et C ግዑዝ :
 17. B ያፈቅሮ : እግዚአብሔር :
 18. B et C ዓዲ : መሐሪ : ውእቱ :
 19. B et C ወለአራዊት : ወለአዕዋፍ :
 20. B ይሂሉ :

ጸ. : ያውጥዝ¹ : አዕይንቲህ : አንብዐ² : እምብዙኝ : ም
 ሕረት : ዘውስተ : ልቡ :: ወውአቱ : ትሐት : ፈድፋ
 ደ : ዘኢይፈቅድ : ተልዕሎ : ዲበ : ደብር : ልዑል : ዘ
 ለ : ዝጉራን³ :: ወአቱመ : ኢተመከሐ⁴ : አመ : ይመ
 ወእ⁵ : ወኢተኝፋሪ : አመ : ይትመዋእ⁶ : በከመ⁷ : ን
 ቤ : ቀዳሚ :: እስመ : የአምር : ከመ : የም : ሎቱ :
 ወጌሠም⁸ : ለካልኡ⁹ :: ወካዕበ : ወአቱ : ንጹሐ : ል
 ብ : ዘኢይትቤቀሎ : ለዘ : አሕሰመ¹⁰ : ላዕሌህ : ወያሚ
 ኒ : ሎቱ : ከመ : አሐዱ¹¹ : እምእለ : አሠንዩ : ሎቱ :
 እስመ : ለብሰ : አምሳሊህ : ለብእሰ : ሰማያዊ¹² : ዘይ
 ቤ : በምሐር¹³ : አፍቅሩ : ጸላእተከመ¹⁴ :: ወዘአርአዩ :
 በምግባር¹⁵ : እንዘ : የኃሥሥ : ስርየተ : ለእለ : ሰቀልዎ :
 ወይብል : አባ : ኢትራሲ¹⁶ : ሎመ : ጌጋዩ :: ወእንዘ :
 ያርኢ : ብዙኝ¹⁷ : ሠናያተህ : ሰመዩ : ጉብረ : ኢያእም
 ሮ : ለግብሮመ : ዘበ : አእምሮ :: ወከማህ : ዝንቱ :
 ማር : ገላውዴዎስ : የኃሥሥ : ስርየተ : አበሳ¹⁸ : ለእለ :
 አበሱ : አበሳ : ዘለሞት :: ወለእለ : ይብልዎመ : ደቂ
 ቀ : ሞት : ያስተዳሉ¹⁹ : ሎመ : ሕይወተ :: ወዘይመርሐ
 ሰ : ላዕለ : ዛቲ : ፍኖት : ናህ : አሰር²⁰ : ኅበ : ሕዝበ :

1. B ያውህዝ ; C ያውጥዝ :
 2. B አንብአ :
 3. B ዝሁራን :
 4. B ኢተመከሂ ; C ዘኢተ
 መከሐ :
 5. B ይመውዕ :
 6. B et C ይትመዋዕ :
 7. B ከመ :
 8. C ወጌሰም :
 9. B ለካልዑ :
 10. B አሕሠመ ; C አኅሰ
 መ :

11. B et C ሄ :
 12. C ዳመ-ሳሊህ : ለሰማያ
 ዊ :
 13. B በምህር ; C በምሂር :
 14. B ጸላዕተከመ :
 15. B ምግባር ; C ምግባረ :
 16. C አባ : ስረይ : ሎመ :
 ወኢትራሲ :
 17. C ግብረ : ብዝኝ :
 18. B et C ዘአበሳ :
 19. C ያስተዳሉ :
 20. C አሰር :

ኢትዮጵያ¹ : ዘአስመኩ : መዝራዕቶሙ² : ለተንበላት ።
 ወገብሩ : እኩዩ : ላዕለ : ቤተ³ : አቡሁ⁴ : ወቀተሉ :
 አኃዊሁ : እስከ : ነፍሰ : ማር : ገላውዴዎስ⁵ : ዐቢዩ :
 ልደት : እምኔሁ : እሙንቱ : ሶበ : ገብኩ : ውስተ : እ
 ዴሁ : ፈደዮሙ : ፍዳ : ሠፍዩ : ከመ : ፍዳ : አዕርክ
 ት⁶ : ወአዝማድ ። ወጸውዎሙ⁷ : ከመ : ይእርዩ⁸ : ምስ
 ሌሁ : ነጊሠ : ወኢተሐሰበሙ : በእንተ : ዘአጽርዑ : ተ
 አርዮተ : ሕማም⁹ : ምስሌሁ : ለእለ : ጸውዐ¹⁰ : ኪያሆ
 ሙ : አፍቀረ ። ወለእለ : አፍቀረ : ኪያሆሙ : አክበረ ።
 ወአስተጋብአሙ : እምዝርወት : ውስተ : እንተ : ተዐቢ :
 ሃይማኖት ። ወሶበኒ¹¹ : ነበረ : ዲበ : መንበረ : መንግሥ
 ት : ኢኮነን¹² : በመጥበሕት : ከመ : ነገሥት : አፍአ¹³ :
 አላ : ኮነት : ከነኔሁ : መስቀላዊት¹⁴ : ከመ : ከነኔሆሙ :
 ለመኳንንት : ሰብኩ¹⁵ : ወተሠርዑ¹⁶ : ሥርዐታት ። ዘኒ¹⁷ :
 ምስለ : አንሐ¹⁸ : መንፈስ : ወትዕግሥት : እምድሃረ :
 ተዐድዎ : ኃጢአት : አእላፍ¹⁹ ። እመሰ : ናጠብዕ : ንጽ
 ሐፍ : ከሎ : ትሩፋቲሁ²⁰ : ወኒሩታቲሁ : ዘይጽሕፍኒ²¹ :
 እምወድቀ : ውስተ : ሀኬት²² : (fol. 45 v°) ወዘኒ : ያጳኒ

<p>1. C ኢትዮጵያ :</p> <p>2. A ዘመዝራዕቶሙ :</p> <p>3. B et C ቤት :</p> <p>4. Manque dans B.</p> <p>5. A ገላውዴዎስ : est biffé.</p> <p>6. C አእርክት :</p> <p>7. B ወጸውአሙ :</p> <p>8. B et C ይዕርዩ :</p> <p>9. C ተዓርዮተ : ከማም :</p> <p>10. B ፀውአ :</p> <p>11. C ኒ manque.</p> <p>12. B et C ዲበ : መንበረ : ዳዊት : ኢኮነን :</p>	<p>13. Manque dans B et C.</p> <p>14. B et C መስቀላዊተ :</p> <p>15. Manque dans C.</p> <p>16. B ወተሰርኩ :</p> <p>17. C ዝኒ :</p> <p>18. B አንሆ ; C አንኖ :</p> <p>19. B አዕላፍ :</p> <p>20. C ንጽሕፍ : እምትሩፋቲ ሁ :</p> <p>21. B et C ዘይነጽሕኒ :</p> <p>22. C ሐኬት :</p>
---	--

ግል : እምደክመ : ወእምኦርመመ : አርምሞተ : አብዳ
 ን¹ : ዘያረምመ : ወአልቦ : ዘይሔልዩ :: ጠቢባንሰ : እ
 መኒ² : አርመመ : እምተናግሮ : አፍ : ያየድዕ : ሕሊ
 ና : ልቦመ³ : ምክረ ::

ምዕራፍ : ፲ወ፳ :: ናሁ : ቀጸበተነ⁴ : መፍቅድ : ከመ :
 ንዝከር : ተረፈ : ዜና⁵ : እምዜና : ፀብእ⁶ : ወመዊእ⁷ :
 ዘለ : ንጉሥነ : ማር : ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ⁸ : ሰላም ::

ምዕራፍ : ፲ወ፳፱ :: ወበውእቱ : ዓለም⁹ : ሣልስ : በፍ
 ጸሜ : አውራኅ : እምአውራኅ¹⁰ : ዕብራዊ : በሳድስ¹¹ :
 ወርኅ¹² : እምወርኅ : ቅብጣዊ : ወርኃ : ጸም : ዘየዐቢ :
 እምአጽዋመ : ቤተ : ክርስቲያን : በዓመት : ፸ : ፻ : ፴ወ፭ :
 እምዓመተ : ዓለም :: ወአመ¹³ : ፳ : ወሰመኒ¹⁴ : ለውእቱ :
 ወርኅ : ዘዝኩር : በዕለተ : ረቡዕ : ፀብእ¹⁵ : እግዚእነ :
 ማር : ገላውዴዎስ : ለኢማም : አሕመድ : እብነ¹⁶ : አ
 ብራሂም : ዘብዙኅ : ሠራዊቱ : ከመ : ብዙኃ : አንበጣ :
 የዓዓ¹⁷ : እምጉልቆመ : እምጉልቁ : አአላፊ¹⁸ : አአላፋ
 ት : ወትእልፊተ : አአላፋት¹⁹ :: እለ²⁰ : ይቀውመ : ለፀ
 ብዕ²¹ : እንዘ²² : ጽኑዓን : ከመ : አንበሳ : ወቀሊላን²³ :

1. B እምደክመ : ወእምኦር መማተ : አብዳን :
 2. C ኒ manque.
 3. C ሕሊና : ልቦመ : ያየ ድእ :
 4. C ቀፀበተነ :
 5. B et C ዜናሁ :
 6. C ፀብዕ :
 7. B et C ዘመዊዕ :
 8. Manque dans B et C.
 9. C ዓመት :
 10. B et C እምአውራኃ :
 11. B et C ወበሣድስ :
 12. B ወርህ :

13. B ወእም :
 14. B et C ፳ወ፲ :
 15. B et C ፀብዓ :
 16. B ዕብነ ; C ወልደ :
 17. Manque dans B.
 18. C ዘብዙኅ : ሠራዊቱ : ከመ : አንበጣ : ወብዙኅ : ጉልቁ : ፻ :
 19. B ወእመጉልቁ : አዕለ ፈ : አዕላፋት ::
 20. B et C ወእለ :
 21. A et B ለብፀዕ :
 22. Manque dans C.
 23. B ወሊሊያን :

ከመ : ንስር¹ ። ቦእምኔሆሙ : መስተፅዕናን² : አፍራስ :
 ወልቡሳን : ድርግ : ኃጊን³ ። ወቦ : እምኔሆሙ : አጋራ
 ውያን : እለ : ይትዌከሉ⁴ : በወላትው : ወያጸንፀ : ሰይ
 ፈ : ወኩናተ ። ወቦ : እለ : ይዌስቁ⁵ : ወይነድፉ : ከመ :
 ደቁቀ : ኤፍሬም ። ወቦ : እለ : ይትቃተሉ : በሞግአ⁶ :
 ነፍጥ : ከመ : መስተቃትላኒሁ : ለዮአን ። ወያስተርእዩ :
 ነዳያን : ለዘ : ይሬእዮሙ : ከመ : ጽሕርት : ዘመንገለ :
 ሰሜን ። ወቦ : ዘይወግር : አእባን : በአራታ⁷ : ሞጸፍ :
 ለእሉ : ኩሎሙ : አልቦ : ላዕሌሆሙ⁸ : ሥርዐተ : መም
 ሆ : እምቀትል ። ወቦ : ጊዜ : ቀትል : ይረውጹ : ጥቡ
 አኒሆሙ : ከመ : ከልቦ : ነዓዊ : ዘርእዮሙ⁹ : ለአራዊ
 ት : ወርእዮተ¹⁰ : ቀዳማዩ ። ወሠራዊቱስ : ለማር : ገላው
 ዴዎስ : ውሁዳን¹¹ : እሙንቱ : ከመ : ሠራዊተ : ጌዴ
 ዎን : ኅሩያን¹² : በማይ ። ወባሕቱ : ተሐውር : ምስሌ
 ሆሙ : ኃያል¹³ : ከሀሊት¹⁴ : ዘአንከርከራት : ከመ : ኅ
 ብስተ¹⁵ : ሰገም : ውስተ : ትዕይንቶሙ : ለምድያም¹⁶ ። ወ
 ንጉሥኒ : ማር : ገላውዴዎስ : ኢገገጸ : እምብዝኃ : ሠ
 ራዊቶሙ : ለእስላም : ወግርማሆሙ : ወግዘፈ : ልቦሙ :
 ወእርፍና¹⁷ : ነፍሶሙ : ወኢተዘከረ : ሕይወቶሙ : ዘከመ :
 ሐይወ : ቀዳሚ : በመዊአ : ፀብአ : ዘኢይትመዋእ¹⁸ : ወ

<p>1. C አንስርት : 2. A et B መስተፅዕናን : 3. B ድርአ : ሐጊን : 4. C ይትአመኑ : 5. A et B እወስቁ : 6. B et C በሞግግ : 7. B አዕባን : በአራሐ : 8. C አልቦሙ : 9. B et C ወቦ : ዘይረውጹ : ጥቡዳኒሆሙ : ከልቦ : ነዓዊ : ከማሁ : ዘርእዮሙ :</p>	<p>10. B et C ወርእዮት : 11. B ውሁዳን : 12. A et B ኅሩያን : 13. Manque dans C. 14. B et C ከሐሊት : 15. A ኅብስት : 16. C ትዕይንተ : ምድያም : 17. C ወዕርፍና : 18. B et C በመዊግ : ፀብዕ : ዘኢይትመዋዕ :</p>
--	--

በአርገዎ : አህጉራት¹ : ዕዕዋት : እለ : ኢይትረኃዋ : አ
 ለ : ይጸምአ² : ኅበ : ተቃትሎቶሙ : ከመ : ሀዩል³ :
 ኅበ : አንቅዕት : ማያት ። ወኮነ : ዐቢይ : ቀትል : ማ
 እከሌሁ : ወማእከለ⁴ : ኢማም : አሕመድ⁵ ። ወእግዚአ
 ብሔር : ልዑል : ይትባረክ : ስሙ : አሠርገዎ : መዋ
 ኢ⁶ : ለንጉሥ : ገለውዴዎስ : ላዕሌሁ : ሰላም ። ወሞ
 ተ : ኢማም : አሕመድ : በእደ : አሐዳ⁷ : እምአግብር
 ቲሁ ። ወቀተሉ : ብዙኃን : ሠራዊት⁸ : እምተርተማን :
 ወእምበር⁹ : ሰአድዳን¹⁰ ። ወእለ : ተርፉ : መንፈቀ : ሠ
 ራዊት : ጎዩ : እንተ : ፍኖተ : ባሕር : ምስለ : ብእሲ
 ቱ : ለኢማም : አሕመድ¹¹ ። ወመንፈቀ : ሠራዊትኒ : አ
 ኅዙ : ምሕመድሃ : ወልደ : ኢማም : አሕመድ : ወአ
 ግብኡ : ውስተ : እዴሁ : ለንጉሥ : ከቡር¹² : ገለውዴ
 ዎስ : ወውእቶሙኒ : ኮነ : ግሩራኒ : ታሕተ : እገሪሆ
 ሙ¹³ ። ወእቱሰ : መሐሪ : ወመስተሣህል : ወኢይፈድዮ :
 እኩዮ¹⁴ : ለዘ : አሕሰመ : ሎቱ : ወያህኒ : ላዕሌሁ :
 ከመ : መሠንይ¹⁵ ።

ምዕራፍ : ፳ ። ወበይእቲ : ዕለት : ዘዘክርት : በርእ
 ሰ : ዝንቱ : ነገር¹⁶ : ብዙኃን : እለ : አሕሰመ¹⁷ : ላዕሌ

1. B አሕጉራት :
 2. B et C እለ : ይትረኃዋ :
 ወእለ : ይጸምዓ :
 3. A et B ኅዩል :
 4. B ማዕከሌሁ : ወማዕከለ :
 5. Manque dans C.
 6. B መዋኒ : , écrit toujours
 avec **o** dans le ms. B, ainsi que
 toutes les formes dérivées de la
 racine መወአ : (ሞአ :)
 7. B ፩ :
 8. B ሰራዊት :

9. B ወእምአምበር :
 10. B ሰአድዳን : ; C ሰአዲ
 ድን :
 11. Les sept mots après አሕ
 መድ : manquent dans B et C.
 12. C ማር :
 13. B እዴሁ : ; C እገሪሁ :
 14. B et C እኩተ :
 15. B መሰንይ :
 16. B et C መጽሐፍ :
 17. C አኅሠሙ :

ሁ : ወላዕለ : ቤተ : አቡሁ : ወእሙ : ወላዕለ : ሁሉ¹ :
አብያተ : ክርስቲያናት : እለ : ታሕተ : መንግሥቶሙ :
ሶበ : ገብኡ : ውስተ : እዴሁ : ኮኑ : ጽሩዓነ : በም
ሕረቱ : ወበሣህሉ : ወአልቦ : ዘሰሐጦሙ : በእኩይ² ።
ከልብሂ³ : ጥቀ : ኢለሐሶሙ⁴ : በልሳኑ : ወባሕቱ : ለአ
ሐዱ⁵ : እምአሉ : ዘተለዐለት : እከዩ : እስከ : ደመናት :
ቀተሎ : በጉሳሉት⁶ : ፩ : እምሠራዊተ : ብርትጓጓ⁷ : እ
ንዘ : ኢመፍቀዱ⁸ : ላዕለ : ዝንቱ : ፈቃድ⁹ : ንጉሥነ¹⁰ :
ማር : ገላውዴዎስ¹¹ : ላዕሌሁ : ሰላም ።

ምዕራፍ : ፳፩ ። ወኮነት : አሜሃ : ሠናይተ : ቤተ :
ክርስቲያን : እንተ : አሕዛብ : ከመ : አዕዋም : ዘይጼ
ልል : ወከመ : ገነት : ዘኅበ : ፈለግ¹² : ወከመ : ትዕይ
ንት¹³ : ዘተከለ : እግዚአብሔር : ወከመ : አርዝ : ዘኅበ¹⁴ :
ሙሐዘ : ማይ ። ወከመ¹⁵ : ተዓይኒሁ¹⁶ : ለያዕቆብ : ወአ
ብያቲሁ : ለእስራኤል¹⁷ : በቅድመ : መሥዋዕተ : ሞአብ¹⁸ ።

ምዕራፍ : ፳፪ ። ጠንቀቀ : ኡደተ¹⁹ : ውእቱ : ዓም :
በዓም : ዘመትሎሁ ። ወደቀ : ዐቢይ²⁰ : ረኃብ : ወወረ

1. Manque dans C.
2. C በ : manque.
3. B በእኩይ : ልብ : ከል
ብሂ :
4. C ኢሰሐጦሙ :
5. B et C ለ፩ :
6. B በጉሳሉት : ; manque
dans C.
7. C ብትርጓጓ :
8. A et B ኢመፍቀዱ :
9. B et C ፈቃድ :
10. Manque dans C.
11. Dans le ms. C le scribe a
laissé un blanc à la place du nom

de Galâwdéwos, ainsi que dans
presque tout le reste de la chro-
nique, probablement avec l'inten-
tion de l'écrire plus tard avec de
l'encre rouge.

12. B et C ፈለክ :
13. B ትእይንት :
14. C ዓርዝ : ዘከመ :
15. C ዘከመ :
16. B ተአይኒሁ :
17. C ለ፳ኤል :
18. B ሞዓብ :
19. C ጥንተ : ዑደተ :
20. A ዓቢይ :

ደ : ዲብ¹ : ምድር : ተግሣጽ² : እምእግዚአብሔር : ክ
 ቡር : ወልዑል ። እስመ : እግዚአብሔር : ዐቢይ : ስ
 መ : ቦአመ³ : ይትዩዋህ⁴ : ወቦ : አመ : ይትመከሕ⁵ ።
 ትምክሕቱኒ⁶ : ኢኮነ : ከመ : እንላ⁷ : እመሕያው : ወ
 ተዩውሆቱኒ : ኢኮነ : ከመ : ሰብእ ፤ ወበውኣቱ : መዋ
 ዕል : ኮነ : ዝንቱ⁸ : ንጉሥ : መሓሪ : ይሴስዮመ : ለ
 ሕዝቡ : በሱሉ : ፍኖት : ከመ : ይሴሲ : አብ : ወ
 ሉዶ⁹ ።

ምዕራፍ : ፳፱ ። ወእምዝ : በሣልስ : ወርኅ¹⁰ : ወር
 ኃ : ሐዘራን : እምአውራኅ¹¹ : ዕብራዊት ። ወወርኅ¹² :
 ዓሥራይ¹³ : እምአውራኅ : ሐበሲያዊት¹⁴ : ሖረ : ማዕድተ :
 ፪ : አፍላግ¹⁵ ። ወጉበረ : ቤተ : ምክራም : በምድረ :
 አጋይ : እግዚእ : ክቡር : ማር : ገላውዴዎስ : ለዕሴህ :
 ሰላም ። ወበእማንቱ : መዋዕል : ነግሠ : ወዘር : አባስ :
 (fol. 46 r°) ላዕለ : ተንበላት : እለ : ሀለወ : በባሊ : ወ
 በራጠጋር : ወበደዋሮ ። ወይቤ : አነብር : መንበርዩ :
 መልዕልተ : አርዮብ : ወእሣርር¹⁶ : አትሮንስዩ : ዲብ :
 ርእሶመ : ለአድባራት : ዘደቡብ¹⁷ ። ወሮደ : አህጉራተ¹⁸ :
 ዘእምጥቃሁ : ለንጉሥ : ክቡር¹⁹ : ገላውዴዎስ : ወነበበ :
 ዐቢያተ²⁰ : ላዕሴህ : ወላዕለ : ልዑል : ዘራጠሮ : ወላዕ

1. B ውስተ :
 2. B ተግሣፅ :
 3. B ዘአመ :
 4. C ይትዩዋህ :
 5. B ይትመከህ : ; C ይትሜ
 ከህ :
 6. B ትምክህቱኒ :
 7. B ከመ : ወልደ : እንላ :
 8. C ውኣቱ :
 9. C ለውልዱ :
 10. B ወርህ :

11. B et C እምአውራኃ :
 12. B ወወርህ :
 13. A አስራይ :
 14. B et C ሐበሲያዊት :
 15. B et C ሖረ : ማዕከለ : ፪
 አፍላክ :
 16. C ወእሳርር :
 17. A et B ደቡብ :
 18. B አሕጉራተ :
 19. B et C ማር :
 20. Manque dans B et C.

ለ¹ : ቤተ : ክርስቲያን : ወኢያእመረ : አምሳለ : ዘመሰ
 ሉ : ሎቱ² : በጽድቅ : እንዘ : ይብሉ : በበላልያን³ :
 ይትዔበይን⁴ : ጉድብ : ላዕለ : ዘይገዝም⁵ : ቦቱ : ወምሰ
 ርትኒ : ላዕለ : ዘይወስር⁶ : ቦቱ : ወቦን : ይትሌዐል :
 በትር : ላዕለ : ዘይጸውሮ⁷ ።

ምዕራፍ : ፳፬፤ ። ወንገሥሰ : ገላውዴዎስ : አኮ : ዘ
 ይደነግጽ⁸ : እምትድምርተ⁹ : ዘኢሁ : አላ : ይትዌከል :
 በተዘክሮ¹⁰ : ግብር : ቀዳማይ¹¹ : ዘገብረ : ሎቱ : እግዚ
 አብሔር¹² : ቡሩክ : ስሙ : ወለሕዝቡኒ : ያዜክሮሙ :
 ዘንተ : ከመ : ኮነ : ያዜክሮሙ : ሙሴ¹³ : ነቢይ : ለደ
 ቂቀ : እስራኤል : ማዕድተ¹⁴ : ዮርዳኖስ ። ወበዘ : ከመ
 ዝ : ግብር : አኅለፈ¹⁵ : ቪ : አውራጃ : እምክራማተ :
 ኢትዮጵያ ። ወኮነ : ይትዔገሥ : ላዕለ : ትዕይርተ¹⁶ : ፀ
 ር : ከመ : ይትዔገሥ : አንበሳ : እስከ : ይበልፀ : ሥ
 ጋ : ዘነዓወ : ወይሰቲ¹⁷ : ደመ : ዘቀተለ ። ከማሁ : ው
 እቱኒ : ተፀገሠ¹⁸ : መዋዕለ : እሙራተ : እስከ : ዕለት :
 ዘፈቀደ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል¹⁹ ።

ምዕራፍ : ፳፭፤ ። ወበካልእ : ወርኅ²⁰ : እምአውራጎ²¹ :

1. B ዘፈጠሮ : ላዕለ :
 2. Manque dans B et C.
 3. C በብልሔያን :
 4. B ይትኤበይን :
 5. C ዘይትገዝም :
 6. B ዘይምሰርት ; A et B ዘ
 ይሰውር :
 7. B et C ዘይፀውሮ :
 8. B et C ዘይደነግፅ :
 9. C እምትድምተ :
 10. B et C ይትዌከል : ቦቱ :
 በተዘክሮ :

11. B ቀዳማይ :
 12. Manque dans B et C.
 13. B et C ያዜክሮሙ : አከ
 ማሁ : ሙሴ :
 14. C ፳ኤል : በማዕድተ :
 15. B አኅለፈ :
 16. B et C ትዕይንተ :
 17. A ዘነአወ : ወይሰቂ :
 18. B ተኸገሠ :
 19. B ልዑል : ወክቡር :
 20. B ወበካልዕ : ወርህ :
 21. A et B እምአሙራት :

ኢትዮጵያ : ወምስር¹ : ወበወርቃ : ሳብዕ² : እምአውራ
 ጎ³ : ዕብራዊት : በጽሐ⁴ : ንጉሥ⁵ : ገላውዴዎስ : ምድ
 ረ : ወጅ : እምድጎረ : ብዙጎ : ግዕዘታት⁶ :: ወዘንተ :
 ሰሚዖ : ወዚር : አባስ : ተንሥኦ : እምድር : ዘነበረ : ም
 ስለ : ከሉሙ : ዐበይቱ⁷ : ወሠራዊቱ :: እንዘ : ያፈጥ
 ን : ከመ : ዕቡድ : ከልብ : ለነሲክ : ወእንዘ⁸ : በተንፍ
 ሐተ : ቀርን : ይብል⁹ : እንቋዕ : ከመ : ፈረስ : ኃያል :
 ወንጉሥኒ : ገላውዴዎስ¹⁰ : ኮነ : ይጸንሕ : ተቀብሎቶ :
 ከመ : ቀበለ : መርዓዊ :: እስመ : ጥቡዕ : ልቡ : ለተ
 ወክሎ : በእግዚአብሔር : ጽኑዕ : ውእቱ : ወኢይትሀወ
 ክ¹¹ : ለዓለም : እስከ : ይፊኢ : በጸላእቱ¹² : ወኮነ : ተራ
 ክብቶሙ : በዕለት : ዘፈትሐ : ባቲ : እግዚአብሔር : ስ
 ቡሕ : ስሙ :: ወወሀብዎ : አክሊለ : ለንጉሥ¹³ : ገላውዴ
 ዎስ : ከመ : ይማእ¹⁴ : ወወፅእ¹⁵ : ወሞእ ፤ ወወድቁ :
 አባስ : ወከሉሙ : መላእክቲሁ : በኃሂን¹⁶ :: ወተጋብኡ :
 አዕዋፈ : በዐሉ¹⁷ : ለእግዚአብሔር : ዐበይ : ከመ : ይ
 ብልዑ : ሥጋ : ነገሥት : ወሥጋ : መላእክት ፤ ወሥጋ :
 ጽኑዓን : ወሥጋ : አፍራስ : ወእለ : ይጼዓንዎሙ : ወ
 ሥጋ : ከሉ¹⁸ : አግዐዚ : ወገብር : ንኡስ¹⁹ : ወዐበይ²⁰ ::

<p>1. B ወምስር :</p> <p>2. B ሳብእ : ; manque dans C.</p> <p>3. B እምአውራህ : ; C እም አውራጎ :</p> <p>4. C በፅሐ :</p> <p>5. B ንጉሥን :</p> <p>6. B et C ግዕዘታት :</p> <p>7. B አበይቱ :</p> <p>8. C እንዘ : manque.</p> <p>9. C እንዘ : ይብል :</p> <p>10. B et C ወንጉሥኒ : ኃያ ል : ገላውዴዎስ :</p>	<p>11. B ወኢይትሀወክ : ; C ወ ኢይትሐወክ :</p> <p>12. B በጸላዕቱ :</p> <p>13. A ንጉሥ :</p> <p>14. B et C ይማዕ :</p> <p>15. B ወወጽኦ :</p> <p>16. B et C በሐሂን :</p> <p>17. A et B አዕዋፍ : ; C በዓ ሉ :</p> <p>18. Manque dans C.</p> <p>19. B ንዑስ :</p> <p>20. C ዓበይ : ወንዑስ :</p>
---	---

ወእለ : ገብዮ : እምቀትል : ኮኑ : ክፍለ : ትሐታን : ሕ
 ዝብ : ወቀተሎሙ : ዡሉ : ዘረከበ : ከመ : ይኩን : ተ
 ረፈ : አንበሳ : ክፍለ¹ : ንኡሳን² : አራዊት : ዘከመ³ :
 ቁናጽል : ወከልአኒሆሙ⁴ :: ወዘንተ : ገቢሮ : ንጉሥ :
 ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ : ሰላም : አውረሶሙ : ለሕዝቡ :
 ምድረ⁵ : ቡርክተ : እንተ : ታውህዝ⁶ : ሐሊብ⁷ : ወመዓ
 ረ :: ከመ : ይንበሩ : ውስተ : አብያት : ዘኢንደቁ : ወ
 ይስተዩ : እምዓዘቅት⁸ : ዘኢወቀሩ : ወይቅስሙ : እምአ
 ዕፃድ⁹ : ዘኢተከሉ :: ወለመርዔትሂ : ያዕቆባዊት : እንተ :
 ተነድፈት : ወሳከዮት : ውስተ : ገዳም : ዓረባዊ¹⁰ : የኃ
 ሥሣ : ወሶበ : ይረክባ¹¹ : ይጸውራ¹² : ዲበ : መታክፍ
 ቲሁ : ወይትፌሣሕ : ባቲ : ፈድፋድ : እምእለ : ኢተገ
 ድፋ :: ለዘኒ : መጽአ : ኅሌሁ : እመርዔት¹³ : ዓረባዊ¹⁴ :
 ኢይሰድዶ : ወኢያወጽአ¹⁵ : አፍአ :: ወከያሁኒ¹⁶ : ይሬስ
 ዮ¹⁷ : አሐደ¹⁸ : መርዔት : ለጅ : ኖላዊ¹⁹ :: ወሶበ : ይቀ
 ርቦ²⁰ : መኑሂ : ጅ : እምገባርያን : ሕሰማት²¹ : ኢያርጎቆ :
 ከመ : ሞአባዊ²² : ወአሞናዊ : ዘአሕሰሙ²³ : ላዕለ : ደቁ
 ቀ : እስራኤል²⁴ ::

1. Manque dans C.
 2. B ንዑሳን : ; C ለንዑሳ
 ን :
 3. B ከመ :
 4. B ወከልዓኒሆሙ :
 5. Manque dans C.
 6. B ታውህዝ : ; A ትውህ
 ዝ :
 7. B ሀሊብ :
 8. B et C እምአዘቅት :
 9. B et C እምዓፀድ :
 10. A et B አረባዊ :
 11. C ወሶበ : ይረክባ : man-
 que.

12. C ወይፀወራ :
 13. B እመራት :
 14. A et B አረባዊ :
 15. B ወኢያወጽአ :
 16. B ወከያሆን : ; C ወከያ
 ሆንሂ :
 17. C ይሬሲ :
 18. B et C ጅ :
 19. B et C ለጅ : መርዓዊ :
 20. B et C ይቀርብ :
 21. B et C ኅሠማት :
 22. B ሞዓባዊ :
 23. C ዘአኅሠሙ :
 24. C ጅኤል :

ምዕራፍ : ፳፬፤ ። ወበውእቱ : መዋዕል : ተሠጥዎ¹ :
 እግዚአብሔር : ለሰማይ : ወሰማይኒ : ተሠጥዎ¹ : ለም
 ድር : ወምድርኒ² : ተሠጥዎቶሙ³ : ለእክል : ወለወይን :
 እክልኒ : ወወይን : ተሠጥዎ⁴ : ለሱባእ ። ወኮነ : ሰ
 ላም : ዲባ : ነሱ : መርዔት : ወዲባ : ነሱ : ሕዝ
 ብ : አልቦ : ዘያግዕዝ⁵ : ወይትገግዝ : ወአልቦ : ማዕቅ
 ፍ ። ኢይትዓቀፍ⁶ : ደቂቅ : በልሒቅ : ወክቡር : በኅ
 ሠር⁷ ። ወቦ : እምሱባእ : ጠቢባን : ዘይቤሉ⁸ : በእንተ :
 ዝንቱ : መዋዕል ። ዝውእቱ⁹ : ዘመን : ዘተናገረ : በእን
 ቲአሁ : ወስተ : ነገረ : ሰንባት : ቀዳማይ ። ወተብህለ :
 በእማንቱ : መዋዕል : ይነብር : ኅሩይ : ዲባ : መንበሩ :
 ወኅብአተ¹⁰ : ጥቡብ : ይወዕእ¹¹ : እምሕሊናሁ : ወአፉሁ :
 እስመ : እግዚአ : መናፍስት : ወሀቦ : ወሱብሐ ። ወበ
 እማንቱ : መዋዕል : ይዘፍኑ : አድባር : ከመ : ሐራጊ
 ት : ወአውግር¹² : ከመ : መሐስኦ¹³ : አባግዕ : ጽጉባን¹⁴ :
 ሐሊብ¹⁵ ። አልቦ : እንከ : ሞት : ወኢላሕ¹⁶ : ወኢገዳር :
 እስመ : ኃለፈ : ዘቀዳሚ¹⁷ : ሥርዐት ። ወበመርኅብ¹⁸ : ዘ
 ይትዋነዩ : ቦቱ : ጌዴናት¹⁹ : ወመጽአሞ : ተዋነዩ : ደቂ
 ቅ : ወውስተ : አንቀጸ : ሀገር : መልኡ²⁰ : አዕሩግ : ወ

1. B et C ተሰጥዎ :	11. B ይወጽእ :
2. A et B ወለምድር :	12. B ወአውግርኒ :
3. B et C ተሰጥዎቶሙ :	13. B መሐስኦ :
4. B et C ተሰጥዎዎሙ :	14. A ጽጉባን :
5. C ዘያግዕዝ :	15. B ሀሊብ :
6. B ኢይትአቀፍ : ; C ወ ኢይትዓቀፍ :	16. B et C ወኢላህ :
7. B ወበኅሠር :	17. B ሀለፈ : ዘቀደመ :
8. C እለ : ይብሉ :	18. B ወበመርህብ :
9. C ዘውእቱ :	19. C ጌዴናታት :
10. B et C ወኅብሰተ :	20. B መልዑ :

ለከሎሙ : ምርጉዘሙ¹ : ውስተ : እደዋሆሙ ። ወንጉ
 ሥ² : ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ : ሰላም : ሐነጸ : መንበሮ :
 በአሐቲ : ምድር : እምድረ : ደዋሮ : ወረሰዩ : ጽርሐ :
 ምንግሥቱ : አግራሮሃ : ወእምይእቲ : ምድር : ቡርክ
 ት³ : ተካፈለ : ከላ : አህጉራተ⁴ : ኢትዮጵያ : ብዕለ⁵ :
 ወተድላ ። ወነሥኦ : እምኔሃ : ሞገሰ : ተሐንጸ : አብያ
 ተ : ክርስቲያናት : ምዝቡራን⁶ : ወመራህታን⁷ : ይእቲ :
 ለእለ : ተዓፅዋ ።

ምዕራፍ : ፳፯ ። አሜሃኒ : ንጉሥ : (fol. 46 v°) ገላው
 ዴዎስ : ላዕሌሁ⁸ : ሰላም : ወኢያዕረፈ : እምተፃብኦ : ወ
 ፀብኦሙ⁹ : ለሐድያ : ወለጋላ : ወሞኦሙ ፤ ወዲወወ¹⁰ :
 ደቂቆሙ : ወአዋልዲሆሙ : ወረሰዩሙ : ቀዳሕያን¹¹ : ማ
 ይ : ወሐጣብያን¹² : ዕፀው : ወኃያላንሂ¹³ : ኮንዎ : ተው
 ኔተ ። ቦእምኔሆሙ : ዘአዘዘሙ¹⁴ : ያግብኡ : ሎሙ : ጸ
 ባሕተ : ወሢመ : ጋላተ¹⁵ ። በዘ : ከመዝ : ግብር : ወ
 በዘ : ይመስሎ : ነበረ : ውስተ : ምድር : ዘዝክርት : መ
 ጠነ : ሠለስቱ¹⁶ : ዓመት ።

ምዕራፍ : ፳፰ ። ወበእሎን : አውራኃ : ዓመታት : አ
 ልዕሉ¹⁷ : ርእሶሙ : ነገደ : ተንበላት : ወወረዱ : መንገ

1. C መልኡ : ደቂቅ : ወም
 ርጉዘሙ :
 2. C ወንጉሥሰ :
 3. Manque dans C.
 4. B አሕጉራት :
 5. Répété dans A.
 6. Manque dans C.
 7. B ወነሥኦ : እምኔሃ : ሞ
 ገሰ : ቤተ : ክርስቲያን : ተሐ
 ንጸት : ወመራህታን :
 8. C ወለእሌሁ :

9. B et C ኢያእረፈ : እም
 ተፃብዖ : ወፀብዖሙ :
 10. C ወዲወወ :
 11. C ቀዳህያን :
 12. C ወጎጠብያን :
 13. B ወሀያላንሂ :
 14. C ዘአዘዘ :
 15. Manque dans B et C.
 16. B et C ፫ :
 17. B አልአሉ :

ለ : ታሕታይ : ምድር¹ : እምአሀጉረ² : ደዋሮ :: ወተቃ
 ተሎሙ : መልአክ : ይአቲ³ : ብሔር : ወምአሙ : ወቀ
 ተለ : እምኔሆሙ : ብዙኃ :: ወአኃዘ : ለወራባ : ጎጥ :
 እኅወ : ንጉሠ : አደል : ወለአሊ : ገራድኒ : ወልደ :
 ድልወምበራ⁴ : ወለተ : ማኅፋድ⁵ : እንተ : ተዓቢ : ብ
 እሰቱ : ለኢማም : አሕመድ : አግብአሙ : ለንጉሥ :
 ምስለ : ምሀርካ : ብዙኅ : ወአፍራስ⁶ : ወአብቅልት :: ወ
 በእሎን : ዓመታት⁷ : ገብረ : ዝንቱ : ንጉሥ⁸ : ዐቢዩ :
 ኃይለ⁹ : ወመድምመ : ግብረ : ዘኢገብሩ : እለ : እም
 ቅድሜሁ : ወኢይገብሩ : እለ : እምድኅሬሁ ::

ምዕራፍ : ፳፱ :: እስመ : ኮነ : ቀዳሚ : ዘከርነ : በ
 ገጽ : እምገጸት : ከመ : ተዓወወ¹⁰ : በመዋዕለ : ኢማም :
 አሕማድ : ሚናስ : እኅሁ : ዘነግሠ : እምድኅሬሁ :: ወ
 ኮነ : አዕደውዎ : ማዕድተ : በሕር : ዐባይ : ወረኃብ :
 እንተ : ይአቲ : በሕረ : ዓው¹¹ :: ወአብጽሕዎ : ምድረ :
 ዘቢድ : ዘውእቱ : መዲነት : መስሊም : እምታሕተ : ም
 ስር : ወምስሌሁ : ክልኤቱ¹² : ደቂቅ : እምደቂቅ¹³ : አ
 ሐዳ¹⁴ : አቡሁ :: አሐዳ¹⁵ : ላእከ¹⁶ : ማርያም¹⁷ : ወልደ :

1. B ተንባላት : ወወረዳ :
 ምድረ : ታሕታይ :
 2. C እምድረ :
 3. B መልአክ : ውስተ : ይ
 አቲ :
 4. A ድልወምበራ :
 5. B ማሕፋድ :
 6. C ወ manque.
 7. B አመታት :
 8. C ንጉሥ : ዝንቱ :
 9. B ሀይለ :
 10. B et C ተዓወወ :

11. B ዳው :
 12. B et C ፪ :
 13. Manque dans B et C.
 14. C ፩ :
 15. B et C ፩ :
 16. B ላዕከ :
 17. Le scribe a laissé un blanc
 dans le ms. C à la place du mot
 ማርያም : . Il en est de même
 dans ce ms. pour le reste de la
 chronique.

ሮማን ፣ ወርቅ¹ ። ወከልኡኒ² ፣ ለእከ ፣ ማርያም³ ፣ ወል
 ደ ፣ አመተ⁴ ፣ ድንግል ። ለእሉ ፣ ኩሎሙ ፣ ተቤዘዎሙ ፣
 ወአውጽአሙ⁵ ፣ እምእቶን ፣ ኃጊን⁶ ፣ እንዘ ፣ ይሰብር ፣ ኃ
 ዋኅወ⁷ ፣ ብርት ፣ ወይቀጠቅጥ ፣ መናሥግተ⁸ ። ወወሀበ ፣
 ሎሙ ፣ ቤዘሆሙ ፣ መሐመድግ⁹ ፣ ወልደ ፣ ለኢማም ፣
 አሐመድ ። ወተውሳከ¹⁰ ፣ ውእቱ ፣ እልፈ¹¹ ፣ ንዋዩ ። ወ
 እምድኅረ¹² ፣ ውእቱ ፣ ንጉሥ ፣ ገላውዴዎስ ፣ ላዕሴሁ ፣
 ሰላም ፣ ተጋብአ ፣ አሐተኒ ፣ ምስለ ፣ እሙ ፣ ንግሥት ፣
 ወምስለ ፣ አኃዊሁ ፣ ወአኃቲሁ¹³ ። ወገብረ ፣ ምስሌሆሙ ፣
 በዐለ ፣ ኩሎ ፣ መዋዕለ ፣ ተጋብአቶሙ¹⁴ ። ወገብረ ፣ ሎ
 ቶን ፣ ለአኃቲሁ¹⁵ ፣ ተድላ ፣ መርዓ¹⁶ ፣ ዘከመ¹⁷ ፣ ይደሉ ፣
 ለአዋልደ ፣ ነገሥት ።

ምዕራፍ ፣ ፱ ። በዝዩኒ ፣ አገበረተነ ፣ ፈቃድ ፣ ከመ¹⁸ ፣
 ንንብብ ፣ ንስቲተ ፣ እመብዝህተ¹⁹ ፣ ውዳሴሁ ፣ ከመ ፣ ን
 ትመዩጥ ፣ ኅበ ፣ ዜንዎ ። እስመ ፣ ጽሑፍ ፣ ዘይብል ፣
 ንወድሶሙ ፣ ለዕደው ፣ ኄራን ። ኦእግዚእ ፣ ክቡር ፣ ገ
 ላውዴዎስ²⁰ ፣ መን ፣ ይብሉከ ፣ ሰብእ ። በእለ ፣ ይብሉከ ፣
 ሰብእ ፣ ታኣኒምሃ ፣ እመንገለ ፣ አፍቅሮተ ፣ ሕዝቡ ፣ ዘ

1. B ዘወርቅ ፣
 2. C ፩ ፣
 3. B ወከልዑኒ ፣ ላዕከ ፣ ማ
 ሮያም ፣
 4. B ዓመተ ፣
 5. B ወአውጽአሙ ፣
 6. B እምዕቶን ፣ ሐጊን ፣ ፣ C
 እምዕቶተ ፣ እሳት ፣
 7. B ሐዋሕወ ፣
 8. A መናስግተ ፣
 9. B et C መሐመድ ፣
 10. C ወተውሳከ ፣
 11. C ፱ ፣

12. B ዕልፈ ፣ ንዋዩ ፣ እምድ
 ኅረ ፣
 13. B ወአሐቲሁ ፣
 14. C መዋዕለ ፣ ሕይወቶሙ ፣
 ዘተጋብአቶሙ ፣
 15. A et B ለአኃዊሁ ፣
 16. B et C ተድላ ፣ ለመርዓ ፣
 17. C ከመ ፣ manque.
 18. Manque dans C.
 19. B እመብዝህተ ፣
 20. B et C ክቡር ፣ ንጉሥ ፣
 ገላውዴዎስ ፣

የኃሥሥ¹ : ተደምስሶተ : በእንተ : በዛሆሙ ። ወቦ : እ
 ለ : ይብሉክ : ኢየሱስሃ : መድኃኒት² : ዘደምስሰ : ነገ
 ሥተ : ፀር : ወመኳንንተሆሙ ። ቦእለ : ይሰምዩክ³ : በ
 ርቅሃ : ወጌዴዎንሃ⁴ : ዘአንገፍዎሙ : ለደቂቀ : እስራኤ
 ል⁵ : እምአደ : ፀሮሙ : ወአውፅአዎሙ⁶ : እማክሰለ⁷ :
 ጥረሲሆሙ ። ወቦ : ዘይሰምዩክ : ዳዊትሃ : ዘአውደቆ⁸ :
 በውግረተ : እብን⁹ : ለኢሎፍላዊ : ዘተግደረ¹⁰ : ዲቦ : ፀ
 ባኢተ : እግዚአብሔር : ሕያው ። ቦእለ¹¹ : ያስተማስሉ
 ክ : በሕዝቅያስ : ዘበመዋዕሊሁ¹² : ተረግዶ¹³ : አንበሳ : ወ
 ላህም : ኅቡረ : ወተራከቡ : ዘርእ¹⁴ : ምስለ : ሠርፅ :
 ወቀስም : ምስለ : ማክረር¹⁵ ። ወቦ : እለ : ይሚስሉክ :
 በኢዮስያስ¹⁶ : ሠራዌ : ምሕራማት¹⁷ ። ወቦ : እለ : ይሬስ
 ዩክ : ልዑለ : ወትሩፈ : እምአሉ : ሠለስቱ¹⁸ : ነገሥት ።
 እስመ : ለዳዊት : ሰመዩቶ : መስተቀይመ : መጽሐፈ : ሳ
 ሙኤል : ነቢይ : እምግብሩ : ዘገብረ : ምስለ : ኢያሚ
 ናዊ : ብእሲ : ወምስለ¹⁹ : ደቂቅ²⁰ : ሶርህያ²¹ ። ለከሰ :
 ንጽሕት : ነፍስከ : እምዝንቱ : ኩሉ : ከመ : ነፍሰ : ሕ
 ዓን : ዘአቀመ : መድኅን²² : ኩሉ²³ : ማክሰለ²⁴ : አርዳኢሁ ።

1. B ዘደሐሥሥ :
 2. C ኢያሱሃ : መድኃኒተ :
 3. C ይብሉክ :
 4. C ሃ manque.
 5. C ጸኤል : et ainsi dans le
 reste de la chronique.
 6. B ወአውጽአዎሙ. ; C ወ
 አውፅአሙ :
 7. B et C እማዕክለ :
 8. Manque dans B et C.
 9. B ዕብን ; ; C ዕብን : ዘቀ
 ተሎ :
 10. A ዘተአደሩ :
 11. B et C ወቦ : እለ :

12. B በመዋዕሊሁ :
 13. A ተረአዩ ; ; C ተርአዩ :
 14. B ዘርፅ :
 15. C ማዕረር :
 16. C ይሰምዩክ : ኢዮስያስ :
 17. A et C ምኅራማት :
 18. B et C ፫ :
 19. B et C ብእሲ : ምስለ :
 20. A ደቂቅ :
 21. C ሶርሕያ :
 22. C ዘአቀሞ : መድኅን :
 23. Manque dans C.
 24. B ማዕክለ :

ወለሕዝቅያስኒ : ዘከረ : ትዝሃርቶ¹ : ወሐልዮቶ² : ከዊነ :
 ሕያው : ዘለዓለም³ :: እስከ⁴ : በእንተዝ : አኅደረ⁵ : እግ
 ዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል⁶ : ክብደ⁷ : ደዌ : በእንግ
 ድአሁ⁸ : ዘውእቱ : መካነ : ትዝሃርት⁹ :: አንተሰ : ትሑ
 ት : ፈድፋደ : ዘኢተዓብያ¹⁰ : ለነፍስከ : እምነፍሰ : ዙ
 ሉ : መርዔት : ዘታሕተ : ተኖልዎትከ :: ወለኢዮስያስኒ :
 ኢከነት : ሎቱ : መዊእ¹¹ : ከመ : መዊአትከ¹² :: በእን
 ተ : ዝንቱ : ሠናዩ : ገብሩ : ቀደምት : ዘአዔረዩከ¹³ :
 ምስሌሆሙ : እምአሐዱ¹⁴ : ጎብር :: ወኢያእከዩ : ደኃሪት
 ኒ : ዘረሰዩከ : ፋድለ : እምኔሆሙ :: እምክፍል : ክልእ¹⁵ ::
 ኦጠቢብ : ከመ : ሰሎሞን : ዘይፊክር : ቅጽበተ :: ወመ
 በይን¹⁶ : ከመ : ዳንኤል : በውስተ : ፍትሕ ::

ምዕራፍ : ፴፩ :: ናሁ : ንዜኑ : በዝዩ : ዜና : ዘሀለ
 ወ¹⁷ : ወፈጸመ : ንጉሥ : ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ : ሰላም¹⁸ :
 ግብረ : ዘዜነወነ : እምቅድመ : ዝንቱ¹⁹ :: ዓቀመ : ሀዩን
 ቲሁ²⁰ : ፋኑኤልሃ : እምበይተ²¹ : ሐራሁ : በዙሎን : አ
 ሀጉረ : ሠርቅ²² : ዘከመ : ደዋሮ : ወአዋልዲሃ :: ወሐረ :
 ውእቱ : መንገለ : ምዕራብ : ፀሐይ²³ : ነሢኦ²⁴ : ጸሎተ :

1. A et B ትዝሀርቶ :
 2. B ወሀልዮቶ :
 3. C ዘ manque.
 4. B እስመ :
 5. B አሕደረ :
 6. C ክቡር:ወልዑል: manque.
 7. A ክብድ :
 8. A et C በእንግድዓሁ :
 9. A et B ትዝሀርት :
 10. B ዘኢተኣብያ :
 11. C መዊዕ :
 12. C መዊዎትከ :
 13. B ዘአኤዩሩከ:; C ዘኢያ
 ዕረዩከ :

14. B እም፩:; C በ፩ :
 15. B ክልዕ :
 16. C ቅፅበተ: ወመይን :
 17. C ዜና : ንዜኑ :; A et B
 ሀለወ :
 18. B et C ገላውዴዎስ : ወ
 መሢሕ : ዘላዕሌሁ : ሰላም :
 19. Manque dans B et C.
 20. Manque dans C.
 21. B እምአበይተ :
 22. B ስርቅ :
 23. B et C ምዕራብ : ዘፀሐ
 ዩ :
 24. B ነሢዎ :

እምነ : አባ : የሳብ : ጳጳስ¹ : ዘውሎቱ : መዋዕል ። ወ
 ምክንያተ : ሐረቱሰ² : ከመ : ይፅብአመ : ለሕዝብ : እ
 ለ : ኢያመልክዎ : ለእግዚአብሔር : ዘይትመለክ : ወኢ
 ይገንዩ : ለመሲሐ³ ። (fol. 47 r°) ወእመንቱ : ሕዝብ :
 ኮነ : ጎዳራነ : በጽንፈ⁴ : ምድረ : ዳሞት ። ወዝንቱ :
 ኮነ : በሰመንቱ⁵ : ዓመት : እምዓመተ : መንግሥቱ : በ
 ሰብዐ : ምእት : ወአርብዓ : ዓመት⁶ : እምዓመተ : ዓለ
 ም ። እንዘ : ሀሎ : በርእሰ : ሐመል : በአውራጃ : ጸ
 ም : እመር⁷ ። ወገብረ : ፋሲካህ : ፋሲካ : ውልወል⁸ :
 በፍኖት : ከመ : ይብጻሕ : ጎበ : ዘሐለዩ⁹ : ወይፈጽም :
 ፍታዎ ። ወአምሳለ : ዝንቱ : ፋሲካ : ገብረ : እስራኤ
 ል : አመ : ይወጽኡ¹⁰ : እምግብጽ : ወቤተ : ያዕቆብ :
 እምሕዝብ¹¹ : ፀር ። ወእምድጎረ : ፋሲካ : ሐረ : እግ
 ዚእ : ክቡር : ገላውዴዎስ¹² : ፍኖቶ¹³ : ወኮነ : እምዘ :
 ኮነ ። ወእምዝ : ናስተድጎር¹⁴ : መትሎህ : ለዝንቱ : ዜ
 ና : ወናነብሮ : በመካን : ዘይደሉ¹⁵ ። ወናየድዕ : በዝዩ :
 ነገረ¹⁶ : ማእከላዊ¹⁷ : ዘኮነ : ማእከለ¹⁸ : ፋኑኤል : ወማእ
 ከለ¹⁹ : ኃያላኒሆመ : ለተንበላት : ወማእከለ¹⁹ : መልአከ :

1. B et C እምነ : የሳብ : አ
 ባ : ጳጳስ :
 2. B et C ሐረቱሰ :
 3. B et C ለመሲሐ :
 4. B በጽንፈ :
 5. B et C በ፳ :
 6. B et C በ፸፻ : ወ፵ : ዓ
 መት :
 7. B አጽዋም : ዕመር :
 8. B ውልወል ። ; C ወላው
 ለ :
 9. B ዘሀለዩ :

10. B ይወጽኡ ። ; C አመ :
 ይወጽኡ : ጅኤል :
 11. A ያዕቆብ : ወእምሕዝብ :
 12. B ክቡር : ንጉሥ : ገላው
 ዴዎስ :
 13. Manque dans C.
 14. B ናስተሐድር :
 15. B et C ወናነብሮ : በዝን
 ቱ : መካን : በዘይደሉ :
 16. B et C ነገረ :
 17. B ማዕከላዊ :
 18. B ማዕከለ :
 19. B ወማዕከለ :

ኃይሎሙ : ሐስን : ዲን¹ ። ወዘከመ : ተግብኡ² : በበይና
ቲሆሙ : ወሞኦ : አሐዱ³ : ለካልኡ⁴ ።

ምዕራፍ : ፬ወ፪ : ወበውእቱ : ዓም : ሶበ : ሰምዑ :
ነገደ⁵ : ተንበላት : ከመ : ሐረ : ንጉሥ : ገላውዴዎስ :
ኃያል : ወጽኑዕ : በውስተ : ፀብእ⁶ : መንገለ : ምዕራ
በ⁷ : ፀሐይ ። ሮዱ : አህጉራተ⁸ : ምሥራቃውያተ : እ
ለ : ዘከርናሆን ። ወተቃተሎሙ : ፋኑኤል : እንዘ : ይ
ዜምር : ኪያሁ⁹ : ነጋሢ : ወሞኦሙ : በረድኤተ : እግ
ዚእ : ክርስቶስ¹⁰ : አምላክ¹¹ : ቅዱስ : ገላውዴዎስ : ወቀ
ተለ : ምእተ¹² : ወአምአተ¹³ : ወአልቦ : ዘአትረፈ : እን
በለ¹⁴ : ሊቀ : ሠራዊት : ዘገዮዩ : ኅሠረ : ወሠራዊትኒ :
ውሐዳነ : እደው¹⁵ : ዘከመ : ኑር : ወካልኣኒሁ : ፈንወ
ወ¹⁶ : ዕልገታቲሁ : ኅበ : ንጉሥ : ወንግሥት : እሙ :
ብዙኃ : አፍራስ : ወብዙኃ : ንዋዩ : ፀብእ¹⁷ : ወትርሐ
ተ¹⁸ : ቀትል ።

ምዕራፍ : ፬ወ፫ : ወንጉሥስ¹⁹ : ገላውዴዎስ : ላዕሌ
ሁ²⁰ : ሰላም : አጥብዓ²¹ : ሐዊረ : ውስተ : ብሔረ : ሕ

1. B ሐስን : ዲን :
2. B ተግብዑ :
3. C ፩ :
4. B ወሞዎ : ፩ለካልዑ ።
5. A ነገደ :
6. B et C ፀብዕ :
7. B et C ምዕራብ :
8. B አሕጉራተ : ; ce mot
manque dans C.
9. B et C ኪያሆሙ :
10. B et C እግዚእነ : ኢየሱ-
ስ : ክርስቶስ :
11. A et B አምላክ :

12. B et C ወቀተሎ : ፫ :
13. B ወዓምተ : ; C ወአምዓ
ተ :
14. B ዘእንበለ :
15. B et C ወሠራዊትኒ : ኅ
ሠራኒ : ዕደው :
16. B ወካልኣኒሁ : ፈንወ :
17. B et C ፀብዕ :
18. C ወትርሢተ :
19. B ወንጉሥ :
20. B ዘላዕሌሁ : ; C ዘለእሌ
ሁ :
21. C አጥብኦ :

ዝብ¹ : እኩያን² : ዘዘከርናሆሙ : ቀዳሚ ፤ ወነበረ : ሀ
 ዩ : መጠነ : ስድስቱ³ : አውራጎ : በተጸብአ⁴ : እንዘ :
 ዕለት : ሎቱ : ወዕለት : ሎሙ ። ወእምድጎራሁ : በፍጹ
 ሜ⁵ : ግብር : እንዘ : ገብሮ : ሞአሙ : ለእሉ : አሕዛ
 ብ : ዘሞተ : ሞተ : መጥባሕት : ወዘሐረ : በተደውዎ⁶ :
 ሐረ ። ወእለ : ተርፉ⁷ : እምዝንቱ : ኩሉ : ኮኑ : ግሩራ
 ነ⁸ : ሎቱ : ወአጽነኑ : ክሳዲሆሙ⁹ : ታሕተ : አርዑተ :
 ቅኔሁ : በበኩርህ : ወቦ : በፈቃድ ። እስመ : ኩነኔሁ :
 ዐገቶሙ¹⁰ : ከመ : ሕልቀት¹¹ : ለኩሎሙ : ለእለኒ : ፈቀ
 ዱ : ወለእለኒ : ኢፈቀዱ : ለእለኒ : ቀደሙ¹² : ወለእለኒ :
 ተድጎሩ ። ስቡሕ : እግዚአብሔር : ዘሎቱ¹³ : መዋእ :
 ወውአቱ : ፈታሔ : መዋእ¹⁴ : ለእለ : ይትዌከሉ : ቦቱ ።
 ምዕራፍ : ፱ወ፱ ። ወእምዝ : ዘንተ : ገበሬ : ንጉሥ :
 ገላውዴዎስ : ተመይጠ : ውስተ : ሀገር : እምርት : መ
 ንገለ : ምሥራቅ : ፀሐይ¹⁵ : ኅበ : ሀለወ : እሙ : ወአ
 ኃዊሁ : ወአላቲሁ ። ወበጸሐ : ህዩ : ከፈሎሙ : እም
 ሀርክ : ዘማህረክ¹⁶ : እንስሳ : ወሰብአ : ወርቀ : ወብሩረ ።
 አኮ : ሎሙ : ለባሕቲቶሙ : አላ : ያስተፈሥሐሙ : ለ
 ኩሎሙ : ሕዝብ : በከሬለ : ሰቂማ : እንዘ : ይሁቦሙ :

1. C ፀብዕ : ወሕዝብ :	10. B አግቶሙ :
2. B ውስተ : ብሔረ : ፀብ ዕ : እኩያን : ሕዝብ :	11. A ኅልቀት :
3. B et C ፮ :	12. B et C ለእለኒ : ቀደሚ : ቀደሙ :
4. A et B በተግብአ :	13. C ዘቦቱ :
5. B et C ወእምድጎራሁ : ሎሙ : በፍጹሜ :	14. B et C ወውአቱ : ፈታሔ : መዋእ : manque.
6. B et C በተደውዎ :	15. B et C ምሥራቅ : ዘፀሐ ይ :
7. C ወበተርፉ :	16. A ዘማህረክ : C ዘማሕረ ክ :
8. A ግሩራን :	
9. C ክሳዲሆሙ :	

አግብርተ : ወአእማተ¹ : እምደቂቀ : አሕዛብ : ወአዋል
ዲሆሙ : ከመ : ይረስደዎሙ : ሐዋርያተ : ማይ : ወወ
ፋርያነ : ዕፀው ።

ምዕራፍ : ሸወጅ ። ወበውእቱ : መዋዕል : ነደት : ቅ
ንአቱ² : ከመ : እሳት : ወጸሐፈ : ሎቱ : መጽሐፈ³ :
መበሕት⁴ : ለፋኑኤል : ሊቀ : ሠራዊተ : ፀብእ⁵ : ከመ :
ደሐር : እንተ : ፍኖተ⁶ : በር : ሰአድዲን⁷ : ወይዕብ
አሙ⁸ : ለእስላም : እል : ህዩ ። ወገብረ : በከመ : አዘ
ዘ : ወሐረ : ወፀብአሙ⁹ : ወቀተለ : አሐደ : እምክል
ኤቱ¹⁰ : ነገሥታተሆሙ : ወካልኡ : አምሠጠ : ዕሩቀ :
በገዲፈ : ኩሉ : ዘቦ ። እስመ : ተአዝዞቱ : ለእግዚአ :
ተሐውር : ምስሌሁ : በከዊነ : ትእምርተ : መዊእ¹¹ : ከ
መ : አርአያ¹² : ወአምሳል¹³ : ወዓዲ : አግብአ¹⁴ : ኩሎ :
ዕልገታተ : ለእግዚአ : ዘፈነዎ : እስመ : ኢሐረ : ከ
መ : ይፈጽም : ፈቃዶ : ዘእንበለ : ፈቃዶ : ዘፈነዎ ።
ወእምድኅረ : ዝንቱ : መጽአ : መጻኢት : ዘይመውአ¹⁵ :
ለኩሉ : እንለ : እመሕያው : ወያነሥእዎ¹⁶ : ብሔረ : እ
ለ : ከማሁ ። ወምስለዝ : ኩሉ : ዓዲሃ : ልዕልት : እ
ዴሁ¹⁷ : ወመዝራዕቱ : ለንጉሥ : ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ :

1. B ወአዕማተ :
2. B et C ቅንዓቱ :
3. B et C ወጸሐፈ : ሎቱ :
ላዕሌሁ : መጽሐፈ :
4. C መጥበሕት :
5. B ሰራዊተ : ፀብዕ ።; C ሠ
ራዊት : ዘፀብዕ :
6. Manque dans B et C.
7. B et C ሰአዲዲን :
8. B ወይጽብአሙ :
9. C ወጸብአሙ :

10. A እምክልክልኤቱ : ((sic));
B et C ወቀተለ : ፩ : እም፪ :
11. C መዊዕ :
12. A ራያ :
13. A et C ወአምሳሊሁ :
14. B አግብኅ :
15. B et C ዘይመውዎ :
16. A ወነሥእዎ ።; C ወያነ
ሥእዎ :
17. C እዴሁ : ልዕልት : ዓዲ
ሃ :

ሰላም ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ጽዋዐ ፡ ወርቅ ፡ ውእቱ¹ ፡
 ውስተ ፡ እደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘቡቱ ፡ ያሰቂ ፡ ለኩሎ
 መ፡ አሕዛብ ፡ እምወይነ ፡ መዐቱ ።

ምዕራፍ ፡ ፱ወጌ ። ወበዓሠርቱ² ፡ ዓመት ፡ እምዓመ
 ተ ፡ መንግሥቱ ፡ መከረ ፡ ክዕበ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎ
 ከ ፡ ላዕሌሁ³ ፡ ሰላም ፡ ከመ ፡ ይትጋደል ፡ ምስለ ፡ ፀ
 ረ ፡ እግዚአ ፡ ክርስቶስ ፡ ወቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወሐለ
 ዩ⁴ ፡ ከመ ፡ ያመዝብር ፡ ብሔሮሙ ፡ ለተንበላት ፡ አም
 ጣን⁵ ፡ አመዝበሩ ፡ አህጉሪሁ ፡ ወያዲሮሙ⁶ ፡ ያሮሙ⁷ ፡
 ዲበ ፡ ርእሶሙ ። አሜሃኒ ፡ ገብረ ፡ ዘሐለዩ⁸ ፡ ወኢተድ
 ኅረ ፡ እምዘ ፡ መከረ ። ወሐረ ፡ መንገለ ፡ በር ፡ ሰዓዲ
 ዲን⁹ ፡ እንዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ መርሕ ፡ ቅድሚሁ ። ወ
 ኩሎ ፡ ግብሩ ፡ ዘገብረ ፡ በውስተ¹⁰ ፡ ፍኖት ፡ ኅበ ፡ ቤ
 ተ ፡ ወወዐለ¹¹ ፡ ወእስፍንቱ ፡ ዕለታት ፡ ዘግዕዘ ፡ ቡቶን ፡
 ጽሑፍ ፡ ውስተ ፡ ብርያሚን ፡ ዘውእቱ ፡ ነገረ ፡ መዋዕል ።

ምዕራፍ ፡ ፱ወጌ ። ወበጸሐ ፡ ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡
 በር ፡ ሰዓዲዲን¹² ፡ ነበረ ፡ መጠነ ፡ ኃምስቱ¹³ ፡ አውራ
 ኅ ፡ በህዩ ። ወበእሎን ፡ መዋዕል ፡ ሚጠ ፡ ዩቀሆሙ ፡
 ልልነሰራ ፡ ከመ ፡ ውኒዝ¹⁴ (fol. 47 v°) ውስተ ፡ አዜብ ፡
 ወዲወወ¹⁵ ፡ ደቂቆሙ ፡ ወአዋልዲሆሙ ፡ ለመስሊም ። ነ

1. Manque dans B et C.	8. B ዘሀለዩ ፡ ፤ C በከመ ፡ ሐ ለዩ ፡
2. B et C ወበጌ ፡	9. B et C ሰአዲዲን ፡
3. C ዘለእሌሁ ፡	10. B በእንተ ፡
4. B ወሀለዩ ፡	11. B et C ወወዓለ ፡
5. C በከመ ፡	12. B et C ሰዓዲዲን ፡
6. B አሕጉሪሁ ፡ ወያዕሮ ሙ ፡	13. B et C ፳ ፡
7. A ፀሮሙ ፡ ፤ C ወያዕሮ ሙ ፡	14. B ውኒዝ ፡
	15. C ወዲወወ ፡

ሠተ¹ : ማጎፈዲሆሙ : ዘእምዝንቱ : ወአውዓየ : አብያ
 ቲሆሙ : ዘእምዕፅ : ወረሰየ : ነሎ : ንዋዮሙ : ሕብል
 ያ :: ወሰደዶ : ለንጉሥሙ² : እመንበሩ³ : ወኢያትረፈ :
 ሎቱ : እምንዋዩ : ኢዘያስተአዝብ⁴ : ውስተ : አረፍት⁵ ::
 ወእምክልኤቱ⁶ : አርአስተ : ጽኑዓኒሆሙ⁷ : ለተንበላት :
 ለአባስ : ዘይንእስ⁸ : አዝዘ : ወሞቅሖ⁹ : ወወሰዶ : ብ
 ሔረ¹⁰ : ኅበ : ይተሞቅሖ¹¹ :: ወለኑርኒ : እምሕዝብ : ሱ
 ሐውያን : እብን¹² : ሙጃሂድ¹³ : ሰደዶ : ዕሩቀ : እምክ
 ሉ : ሠናያቲህ : በአእባን¹⁴ : ወዕፅ : ከመ : ይስድድዎ :
 ለክልብ : ዘለመደ : ጌና¹⁵ : ስቡሕ¹⁶ ::

ምዕራፍ : ፴፬፻ :: ውበነ : ጊዜ : ለነገረ¹⁷ : ዜናህ¹⁸ :
 ዘተርፈ : እስመ : ጊዜ : ለኩሉ : ወንጉሥ¹⁹ : ገላውዴ
 ዎስ : አሜሃ²⁰ : ኢኮነ : ዘአዕረፈ : እምቀትል : አላ :
 የዐርግ²¹ : ውስተ : አድባራቲሆሙ : ለተንበላት : ወይደው
 ው²² : ዘረከበ : እምሰብእ : እስከ : እንስሳ :: ዓዲ : ያን
 ህል : አጽዋኒሆሙ : ወያርጉ : አህጉራቲሆሙ²³ : ዕፅዋተ :
 ወረሰያ : ለምድርሙ : ምድረ : አደል : ከመ : ያንብ

1. C ነሰተ :
 2. B ለንጉሥ ; C ለንጉሥ
 ሙ :
 3. Manque dans B et C.
 4. B ዘኢያስተአዝብ :
 5. C እምንዋዩ : ወኢዘያስተ
 አዝብ : በኅበ ; A et B ዕረፍት :
 6. B et C ወእምጂ :
 7. B ጽኑአኒሆሙ :
 8. C ዘይንዕስ :
 9. B ዘይንዕስ : አሐዘ : ወሞ
 ቅሖሙ :
 10. Manque dans C.
 11. C ይተሞቅሖ :

12. B ዕብን :
 13. C ዕብነ : ሙጃሂድ :
 14. B et C ወበአዕባን :
 15. B ለዘመደ : ጌና :
 16. C ለዘመደ : ዜና : ጌና :
 ዕፁብ : ወስቡሕ :
 17. A ለነገረ ; ; C ነሎ :
 18. B ዚአህ :
 19. C ወንጉሥሰ :
 20. B et C አሜሃ :
 21. B ያክርግ :
 22. C አድባረ : ተንበላት : ወ
 ይደውው :
 23. B አህጉራቲሆሙ :

ራሃ¹ : አዕዋፍ ። ወአመዝበሮ : ለሕንጻሆሙ² : ያፍኒ :
 ረከቡት : ላቲ : ቤተ : ውስተ : ቤቶሙ ። ወኮነ : ምግ
 ባሪሆሙ : ወምንባሪሆሙ³ : ምንባሪ : እጉለ⁴ : ማዕነቅ ።
 ወበአሐዱ⁵ : እምዕለታት : ረከባ : ለበግዕ : ዘተገድራት :
 እምቤተ : ናኦድ⁶ : አቡሁ : ወአእተዋ⁷ : ብሔሮ : እን
 ዘ : ይጸውራ⁸ : ዲባ : መታክፍቲሁ⁹ ፤ ወእንዘ : ይብሎ
 ሙ : ለእለ¹⁰ : ምስሌሁ¹¹ : ተፈሥሐ : ሊተ¹² : እስመ :
 ረከብኩ : በግዕትዩ : እንተ : ተገድራትኒ ። ወተርፈ : ዜ
 ና : ዘኢተጽሕፈ¹³ : ውስተ : ዝንቱ : መጽሐፍ : እምዜ
 ና : ድምሳሴሃ : ለአደል : ወአድያሚሃ : ጽሑፍ : ውስ
 ተ : መጽሐፈ : ፍጥት : ንጉሣዊ ።

ምዕራፍ : ፴፱ ። ናሁ : አንሸሐስሐት¹⁴ : ፈቃድ : ው
 ስተ : ነፍስነ¹⁵ : ከመ : ንጽሐፍ : ኅዳጠ : እምነገረ : ሐ
 ረታቲሁ¹⁶ ። ወሶበ : ወሀቦ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወ
 ልዑል : መንበረ : ዘኢይጸንን¹⁷ : እምተድላሁ : ዘውእ
 ቱ : ፍትሕ : ወመንግሥተ : ዘኢይፈልስ : እምርትዕ : ወ
 አእምሮ : ዘኢይጸልም¹⁸ : እምአብርሃ ፤ ገሠጸ¹⁹ : ርእሶ :
 ንጉሥ : ገላውዴዎስ : ከመ : ኢያጥሪ : መርገመ : ለአ
 ፉሁ : ወዝብጠታተ : ለእደዊሁ : ወሰሉ : ጥሪቱ : አር

1. C ሃ : manque.
 2. B et C ለሕንጻሆሙ :
 3. A ምንባሪሆሙ :
 4. B et C ዕጉለ :
 5. B et C ወበ፩ :
 6. B et C ናዖድ :
 7. B ወአዕተዋ :
 8. B ይፀውራ :
 9. C መትክፈቱ :
 10. B ለዕለ ፣ C ለእለአሁ :

11. Manque dans C.
 12. Manque dans C.
 13. B ወዘኢተጽሕፈ :
 14. B አንሸሐስሐትነ :
 15. C ነፍስነ :
 16. B et C ትሩፋቲሁ :
 17. B ዘይዐንን :
 18. B ዘኢይፀልም :
 19. B ገሠፀ :

ምሞ : ወተግግሦ ። ኢመሠጦ : ወክሐ¹ : መንግሥት :
 እምጸልዮ² : ውዳብ : ማእከለ³ : ሥሙራን : ወውኩል :
 ማእከለ³ : ጠቢባን : ዘኢይጸንን : ተስፋሁ : ማእከለ³ :
 አኃዊሁ ። አልቦ : እምደቁቀ : ቤቱ : ዘየሐውር : በፍፍ
 ት : ካልእ⁴ : ወኩሉ : ይተሉ : አሰረ⁵ : ዘአሁ ። አ
 ልቦ : ዘክሀለ : ሐይዩ⁶ : ሥልጣኑ : ወኪዳኑ : ንቡር :
 ውስተ : ታዕከሁ ። መፍቀሬ : እምለኩ : ወመፍቀሬ : እ
 ግዚኡ ። ወእምብዝኃ : ፍቅሩ : ሀልው : እግዚአብሔር :
 ምስሌሁ : ወኢርጉቅ : እምኔሁ : የዐቅብ : ኩሎ : እን
 ዘ : ውእቱ : ውስተ : ቤቱ : ወኩሉ : ይተከሀሎ : ይ
 ቀኒ : አግብርቲሁ : በርቱዕ ። አልቦ : ለዘ⁷ : አግዘኖ⁸ :
 ወኢለመኑሂ : በውስተ : ሥርዓተ⁹ : ቤቱ : ኩሉ : ቀሊ
 ል : ወቅሩብ : በኅቤሁ¹⁰ ። ይጸውዖ : ለእግዚኡ : ወይሰ
 ምዖ : ወኢይርጎቅ : ሣህሉ : ወትእዛዙ¹¹ : እምኔሁ ። ያፈ
 ቅር : ነዳያን : በውስተ : ቤቱ : ወይምሀርሙ : ለነጋድ
 ያን : ወያገብእ¹² : ሎሙ : መጠነ : ፈቀዱ : አው : ት
 ካዘ : ልብስ ። ወእመ : አኮ : ትካዘ¹³ : ሲሲት : የዐቅብ
 ዎ¹⁴ : ለምሕረት : ውስተ : ዴዴሁ¹⁵ : እምሰዓተ : ጽባሕ :
 እስከ : ምሴት ። ወእምሰዓተ : ምሴት¹⁶ : እስከ : ሰዓተ¹⁷ :

1. A አርምም፡ወተአግሥ፡፡
 B እመስጦ፡ ወአክሐ፡፡ C እ
 ምሥጦ፡ ወአክሐ፡
 2. B እምፀልዮ፡
 3. B ማዕከለ፡
 4. B ካልዕ፡
 5. B አሠረ፡
 6. B et C ኃይለ፡
 7. C ለ፡ manque.
 8. B አልቦ፡ ለአሕዛኖ፡
 9. A et B ሥርዐት፡

10. B ወቅሩብ፡ ኅቤሁ፡
 11. B ወኢይርጎቅ፡ ሣህሎ፡
 ትእዛዙ፡፡ C ወኢይርጎቅ፡ ሣ
 ህሎ፡ ወትእዛዙ፡
 12. B et C ወይምሀርሙ፡ ለ
 ነዳያን፡ ወያገብዕ፡
 13. C ትእዛዙ፡
 14. B የዓቅብ፡፡ C የዓቅብ፡
 15. B et C እዴሁ፡
 16. C ወእምሴት፡
 17. Manque dans B et C.

ጽባሕ ። አስመ ። ኢይጸነን¹ ። ምሕረት ። እምውስተ² ።
 አዕጻሁ ። ወየዐቅብ ። ፍትሐ³ ። ለዓለም ። ኢይትመዋእ⁴ ።
 እምወይን ። ወኢይወድቅ ። በነገር ። ይህኒ ። ንብረቶሙ ።
 ለነበርያኒሁ ። ኢያቴክሎ ። ለዘ ። ይትገበር⁵ ። ወኢደሐፅ
 ዖ ። ለዘ ። ይጻሙ⁶ ። ወይትመዐዖ⁷ ። ለዘ ። ያጸርዕ ። አ
 ልቦ ። በመዋዕሊሁ ። ኢፀብእ⁸ ። ወኢቀትል ። ኢሀከክ ።
 ወኢጽልእ ። ኢኅዘን⁹ ። ወኢረኃብ ። ወከሉ ። መዋዕሊሁ ።
 ፍሥሐ ። ወሰላም ። አልቦ ። አመ ። ቦአ ። ውስተ ። ብ
 ሔሩ¹⁰ ። በኃዘን¹¹ ። በመዋዕለ ። መንግሥቱ ።

ምዕራፍ ፡ ፵ ። ወካዕበ ። ንጽሕፍ ። ነገረ¹² ። ዘኃደግና
 ሁ¹³ ። ውስተ ። ርእስ ። እምኦርእስተ ። ምንባባት ። ወአቲ
 ዖ ። ንጉሥ ። ገላውዴዎስ ። እምኅበ ። ወፈረ ። ረከባ¹⁴ ።
 ለሀገረ ። መንግሥቱ ። ቅውምተ ። ውስተ ። ወሰን ። ዘወሰ
 ነ ። ላቲ ። ወስንኡተ¹⁵ ። በከሉ ። ስንኦጭ¹⁶ ። ባሕቱ ። ተሀ
 ውከት¹⁷ ። በንስቲት ። ሁከት ። እመራደ¹⁸ ። ሰብአ ። ጽን
 ፍ ። ዘውእቶሙ ። ኃላ ። ወከነ ። ዓዲ ። አሜሃ ። ገላው
 ዴዎስ ። መሐሪ ። ወመስተሣህል ። ይመግቦሙ¹⁹ ። በበጾታ
 ሆሙ ። ለለ ። አሐዱ ። አሐዱ²⁰ ። በአምጣነ ። ተድላሁ ።

1. A et B ኢይጸነን ፡	12. Manque dans C.
2. C እም ፡ manque.	13. B ዘሀደግናሁ ፡
3. A et B ፍትሕ ፡	14. B ወረከባ ፡
4. C ወኢይትመዋዕ ፡	15. B ወስንዑተ ፡; C ወስንዕ ውተ ፡
5. C ለዘይትገበር ፡	16. B et C ስንኦጭ ፡
6. B et C ወኢደኃዕዖ ፡ ለዘ ይጻሙ ፡	17. A ሀውከት ፡; B ሐወከ ት ፡
7. B ወይትመኦዖ ፡; C ወይ ትመዓዖ ፡	18. B እመርዓደ ፡
8. B ኢፀብዕ ፡; C ፀብዕ ፡	19. C ይሜግቦሙ ፡
9. B ወኢጽልዕ ፡ ኢሀዘን ፡	20. B et C በበጾታሆሙ ፡ ለ ለ፩፩ ፡
10. C ቤቱ ፡	
11. B በሀዘን ፡; C በሐዘን ፡	

ለወልድ ፡ ይከውኖ ፡ ከመ ፡ አብ ፡ ወለአብ ፡ ይከውኖ ፡
ከመ ፡ ወልድ ። በዘይትወሀቦ ፡ ሀገረ ፡ ዘይሸኪ ፡ ቦቱ ፡
ወይድኅን ፡ እምቀትል ። ወቦ ፡ ዘይፌጽም ፡ ቦቱ ፡ ከሎ ፡
ዘፈተወት ፡ ነፍሱ ፡ ወየሐይዎ¹ ፡ ውስተ ፡ ትዕይንቱ² ።
ወበእንተ ፡ አስተጋብአቶሙ ፡ ለዝርዋን ፡ ወአርኅቦቶሙ ፡
ለስዱዳን ፡ ወአስተላጽቆቶሙ³ ፡ ገብረ ፡ መዲና ፡ ውስ
ተ ፡ አሐቲ ፡ ሀገር ፡ እምአህጉራተ ፡ ወጅ ። ወኃደገ⁴ ፡
ልማዶሙ ፡ ለነገሥተ ፡ ኢትዮጵያ ፡ ዘየዐውዱ⁵ ፡ እምብሔ
ር ፡ ብሔረ ፡ እስከ ፡ ሰዓተ ፡ ንዋም ፡ ዘኢየሁዳ⁶ ፡ ወ
እስከ ፡ ዕለተ ፡ ድቃስ ፡ ዘለዓለም ። ወሐነጸ⁷ ፡ ውስተ ፡
ይእቲ⁸ ፡ አሐቲ⁹ ፡ ሀገር ፡ ማኅፈደ¹⁰ ፡ ልዑለ ፡ ወሠናዩ ፡
ዘልኩእ¹¹ ፡ ውስቴቱ ፡ መልክዐ ፡ ወርቅ ፡ ውብሩር ፡ ወ
ንቡር ፡ ውስተ ፡ ርእሰ ፡ ማእዘንቱ ፡ እብን¹² ፡ ክቡር ፡ ዘ
እብነ¹³ ፡ ርኳም ። (fol. 48 r^o) ወከማሁ ፡ ሳረረ¹⁴ ፡ ጽርሐ ፡
ርሱዩ¹⁵ ፡ ወሥርግወ¹⁶ ፡ በወርቅ ፡ ወበዕንቀ፡ ክቡር ፡ እ
ምአፍአሁ¹⁷ ፡ ወውሳጤሁ ። ወቁጸረ¹⁸ ፡ ሎቱ ፡ ቅጽረ¹⁹ ፡
ነዋኃ²⁰ ። ወዝንቱ ፡ ግብር ፡ ኮነ ፡ በኪነ ፡ ኪነቶሙ ፡ ለ
ሶርያ ፡ ወአርዋን ፡ ወጥበበ ፡ ጥበቢሆሙ ፡ ለአፍርንጅ ፡
ወምስር ። ወህዩ ፡ ሕጉጸት ፡ ክልኤቲ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲ

1. C ወያሐይዎ ፡
2. B ትእይንቱ ፡
3. B et C ወአስተላጽቆቶ
ሙ ፡
4. B እምአሕጉራት ፡ ወጅ ፡
ወሀደገ ፡
5. C ዘየውዱ ፡
6. B et C ዘኢየሐዳ ፡
7. B ወሐነፀ ፡
8. Manque dans C.
9. Manque dans B.
10. B ማህፈደ ፡

11. B ዘልኩዕ ፡
12. B et C ማዕዘንት፡ዕብን፡
13. B et C ዘዕብነ ፡
14. C ሳረረ ፡
15. B et C ጽርሐ ፡ manque.
16. B ሥርግወ ፡ ; C ወሥር
ግወ ፡
17. B እምአፋሁ ፡
18. C ወቁጸረ ፡
19. C ቅጽረ ፡
20. B ነዋሀ ፡

ያናት ። ወህቀ¹ ፡ ተኣትቶ² ፡ እምወ-እቱ ፡ መካን³ ፡ ሐነ
 ጸ⁴ ፡ ሎቱ ፡ ቤተ ፡ ወአንበረ ፡ ውስቴቱ ፡ አርጋበ ፡ ፀ
 ዓድቆን⁵ ፡ እለ ፡ አምጽአሙ ፡ እምድረ⁶ ፡ አደል ፡ እንዘ ፡
 ይትገበር ፡ በሙ ፡ ተገብሮተ ፡ አሐዱ⁷ ፡ ሊቀ ፡ እምሊ
 ቃናተ⁸ ፡ እስራኤል ፡ ዳቢ ፡ አዕቆቹ ፡ እለ ፡ ይሰደዱ ፡
 በንቃዎሙ⁹ ። ወዘንተ ፡ ገብረ¹⁰ ፡ አመ ፡ አኅለራ¹¹ ፡ ፍኖ
 ተ ፡ ዘኢየሱልፉ¹² ፡ ባቲ ፡ እምብዝኃ ፡ አክደስት ፡ ዘው
 ስቴታ ። ወንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ¹³ ፡ ሰላም ፡ ሐ
 ነጸ ፡ ዳግመ ፡ ቤተ ፡ እምታሕተ¹⁴ ፡ ውእቱ ፡ ቤት ፡ ዘዝ
 ኩር ፡ ወተከለ ፡ ህዩ ፡ ገነተ ፡ ርወዩ¹⁵ ፡ ከመ ፡ ገነቱ ፡
 ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ። እስመ ፡ ማእከል¹⁶ ፡
 አፍላግ ፡ ውእቱ ፡ ምድሩ ፡ ከመ ፡ መስጴጦምያ ፡ ዘዕር
 ያ ። ወበውስተ ፡ ገነቱኒ ፡ አኮ¹⁷ ፡ ዘይዴሎ ፡ ባሕቲቱ¹⁸ ፡
 አላ ፡ ያስተዳልዎ ፡ ለኩሉ ፡ ሰብእ ፡ ምስሌሁ ፡ ከመ ፡ አ
 ሐዱ¹⁹ ፡ ዐቃቤ ፡ ነገት ፡ ዘዘከሩ ፡ አበው ፡ ግብሮ ።
 ምዕራፍ ፡ ፵ወ፩ ። ወበእማንቱ ፡ አዝማን ፡ እምድኅረ ፡
 ገብረ ፡ ላዕሌገ ፡ ለምድረ ፡ አደል ፡ ግብራተ ፡ ዘዘከርነ ፡
 ወከልአተሂ²⁰ ፡ ዐርገ ፡ ውስተ ፡ ብሔሩ²¹ ፡ ወአዕረገ ፡ ዓ

1. B ለአፍንጅ ፡ ወስምር ።
 ወሕዩ ፡ ሕነ-ግት ፡ ለቤተ ፡ ክ
 ርስቲያን ፡ ወሕቀ ፡
 2. C ወስምር ፡ ወህዩ ፡ ሕን
 ዕት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወ
 ሕቀ ፡ ተኣቲቶ ፡
 3. Manque dans C.
 4. B ሐነፀ ፡
 5. C ዕዕድቆን ፡
 6. B እምድኅረ ፡
 7. B et C ፩ ፡
 8. B እምሊናተ ፡
 9. B በአንቃአሙ ፡

10. A ገብረ ፡
 11. B አከለራ ፡ ፡ C ኅለራ ፡
 12. B ዘኢየሱልፉ ፡
 13. C ዘላእሌሁ ፡
 14. C ውእቱ ፡ ቤተ ፡ ታሕተ ፡
 15. C ርወዩ ፡
 16. B ማዕከል ፡
 17. B ገነቱ ፡ አኮ ፡
 18. C ባሕቲቱ ፡ ዘይዴሎ ፡
 19. B et C ፩ ፡
 20. C ወከልአተኒ ፡
 21. B ወከልዓተሂ ፡ ገብረ ፡
 ውስተ ፡ ብሔሩ ፡

ዋ¹ : እምህዩ : ከመ : ቀዳማዊ : ባህልነ ። ወእምዝ : ተንሥኡ² :
 ውስተ³ : ልቡ : ሕሊና : አምላካዊ : ወሐለዩ : ይሕንጽ⁴ :
 ቤተ : ክርስቲያን : በስመ : እግዚአቲህን⁵ : ማርያም : ወ
 ላዲተ : አምላክ ። ወኦርኦዮ : ዘውስተ : ሕሊናሁ : ለ
 አሐዲ⁶ : ሊቅ : ሊቀ : ማእምራነ : ተዳይኒሁ⁷ : ዘያፈቅ
 ሮ : እምነተሎሙ⁸ : ሊቃውንቲሁ : በእንተ : ሠናይ : እ
 ንግልጋሁ : ወጥበበ : ቃሉ⁹ : ወራህበ¹⁰ : እንግድግሁ :
 ወነኃ : መንፈሱ ። ወውአቱኒ¹¹ : ሠምረ : ሎቱ : ወወሰ
 ከ : ጸሕቀ¹² : ዲበ : ጸሕቁ¹³ ። ወአዘከሮ : እምግብረ : ነ
 ገሥት : ቀደምት : ዘከመ : ነገሥተ : ይሁዳ : ወሮምያ :
 ወነገሥተ : ኢትዮጵያ : ወካልኣኒሆሙ¹⁴ : ነገሥት : መሲ
 ኣውያን¹⁵ ። ወእምዝ : መከሩ : ክልኤሆሙ¹⁶ : ምስለ :
 ጠቢባን : አድያም¹⁷ : ወኅረዩ¹⁸ : መካነ : ሠናይተ : ወል
 ዕልተ¹⁹ : ከመ : ደብረ : ጽዮን : ዘሠምረ : ባቲ : እግ
 ዘኣብሔር : ክቡር²⁰ : ወልዑል : ከመ : ይሰባሕ : ስሙ :
 በውስቴታ ። ወበዝንቱ : ሕሊና : ነበረ²¹ : ንጉሥ : ገላ
 ውዴዎስ : ብዙኃ : መዋዕለ : እንዘ : ያሜክር : ሐልዮ

1. C ዊዋ : ምስሌሁ :
 2. Manque dans A.
 3. B ከመ : ቀዳሚ : ባሕል
 ነ : ወከመዝ : ውስተ :
 4. B አምላካዊት : ወሀለዩ :
 ይሕንጽ :
 5. B, et C እግዚአቲህን :
 6. B et C ለጅ :
 7. B ተአይኒሁ :
 8. C እምነተሎ :
 9. B et C እንግልጋሆሙ :
 ወጥበበ : ቃሎሙ :
 10. B ወራህበ :
 11. C ወ : manque.

12. B et C ግሕቀ :
 13. B et C ግሕቁ :
 14. B ወካልኣኒሆሙ :
 15. B et C መሢኣውያን :
 16. B et C ጭሆሙ :
 17. A ጠቢባን ; ; B et C አ
 ድም :
 18. B ወሀረዩ ; ; A ወኃረዩ :
 19. C ሠናይተ : ወ manque.
 20. B ዘሠምረ : እግዚአብሔ
 ር : ባቲ : ክቡር :
 21. Les mots ወበዝንቱ : ሕሊ
 ና : ነበረ : manquent dans B ; C ወ
 በዝንቱ : ነበረ : በውስቴታ :

ቶ : እመ : መንፈስ : ነኪር : ውእቱ : አው : መንፈስ : እግ
 ዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : እስመ : ከመዝ : ግብር
 መ : ለኩሎም : መቢባን : እመ¹ : ያርእዮም : ሕሊና
 ሆመ : ፍኖተ : ሠናዩ : ኢይትዌከፍዎ : ዘእንበለ : አመ
 ክሮ² :: ወሕሊናስ : እኩይ : ኢየሩሳሌም : ያመክርዎ : እ
 ስመ : እመር : ውእቱ : እምግዕዝ³ ::

ምዕራፍ : ፵ወ፪ :: ወአመ : ዐሠርቱ : ወክልኤቱ⁴ : ግ
 መተ : መንግሥቱ : ተሀውከት⁵ : መንፈስ : ለንጉሥ⁶ :
 ገላውዴዎስ : በእንተ : ሠራሬ⁷ : ይእቲ : ቤተ : ክርስ
 ቲያን : ዘዝክርት :: ወክዕበ : አርአዮ : ዘንተ : ምክረ :
 ለውእቱ : ብእሲ : ትሩፍ : ዘዘከርናሁ : ምስለ : ዘክሮ :
 ምክር : ቀዳማይ⁸ :: በዝኒ⁹ : ኮነ : ሥሙረ : ወደቤሎ :
 ንጎረይ¹⁰ : እምቅድመ : ሐኒጽ : ከህናተ : ወዲያቆናተ :
 ወመዘምራኒ : እለ¹¹ : ይትለእኩ : በውኩቲታ :: ወከመዝ :
 ገብሩ : አበዊነ : ሐዋርያት¹² : እምቅድመ : ሐኒጽቶም :
 ቤተ : ክርስቲያን : በአንጸኪያ :: ወኅብሩ¹³ : በዛቲ : ፍ
 ና : ወኮነ : ምክር :: ማእከለ¹⁴ : ንጉሥ : ወከህናት : ከ
 መ : ዘሩበቤል : ወልደ : ሰላትያል : ወኢያሱ : ወልደ :
 ዮዛዳቅ : ከህነ : ሰንበት : በውእቱ : መዋዕል :: ወኃረ
 ዩ¹⁵ : ከህናተ : ወዲያቆናተ : ወመዘምራኒ¹⁶ : እለ : ስሙያ

1. B et C ከመ :	10. B ንክረይ :
2. B et C አእምሮ :	11. B ወእለ :
3. B et C እምግዕዝ :	12. C በውኩቲታ : እምቅድ መ : ዝኒ : ገብሩ : ሐዋርያት : አበዊነ :
4. B et C ወአመ : ፲ወ፪ :	13. B ወሀብሩ : ; A ወኃብ ሩ :
5. B et C ተሐውከት :	14. B ማዕከለ :
6. B ለሥጋ : ; C ተሐውከ ት : ለሥጋ : ክቡር : ንጉሥ :	15. B ወሀረዩ :
7. A et B ሰራሬ :	16. A et B መዘምራኒ :
8. B ቀዳማዊ :	
9. C በዝንቱ :	

ን : በአንብቦ : ቅዱሳት : መጻሕፍት¹ : ዘቤተ² : ክርስ
 ቲያን : ወአጳንግሎቶን³ ። ወበዘምሮ : ቅድመ : ታቦተ :
 ሕጉ : ለእግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : አምሳለ :
 መዘምራኒሁ : ለዳዊት ። ወኮነ : ጉልቆሙ : ለእለ : ተ
 ኃርዩ : ሠለስቱ : ምእት : ወሰመንቱ : በጉልቆሙ⁴ : ለአ
 ብርሃም : መዋኢ⁵ ። ወበጉልቆ : ጠቢባኒሃ : ለሮም :
 እለ : ኮኑ⁶ : ይሜግቡ : መንግሥተ : እንበለ⁷ : ንጉሥ :
 በዘመን : እምአዝማናት ። ወጉልቆ : ጉባኤ : ኒቂያዊት⁸ :
 ዘሞአት : ዐቢዮሙ : ለዕልወታት : በኅፁር : ባህል⁹ : እ
 ምባህላቲሃ¹⁰ ። ወሊቅ : ለዕለ : እሉ : ኅሩያን : ከህናት¹¹ :
 ውእቱ : ከህን : ዐቢይ : ዘዝኩር : በቅድመ : ነገር ።
 ወባሕቱ : እስከ : ዓዓሁ : ኢተፈጸመት : ሎቱ : ሢመቱ¹² ።
 ምዕራፍ : ፵ወ፫¹³ ። ወእምድኅረ : ፍጻሜ : ኅርዮት¹⁴ :
 አስተጋብአ : ንጉሥ : ገላውዴዎስ : ከሎ : ሠራዊቶ¹⁵ :
 በኃምስ : ሱባዔ : ጸም : ዘእሙር ። ወሐረ : ለፀቢአ¹⁶ :
 አሕዛብ : ከሓድያን¹⁷ : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ምድረ :
 ገምቦ ። ወእንዘ¹⁸ : ሀሎ : ማክከለ¹⁹ : ፍኖት : በጸሐ :
 ውስተ : ጽርሐ : መንግሥተ²⁰ : አቡሁ²¹ : አስተሐመመ :

1. B በአንብቦ : መጻሕፍት :
 ቅዱሳት :
 2. A et B ዘ manque.
 3. A ክርስቲያናዊት ; B et C
 ወአጳንግሎተ :
 4. B ተሐርዩ : ፫፻ : ወ፳ ።
 ወጉልቆ ; C ፫፻፲ወ፳ : ወጉ
 ልቆ :
 5. C መዋዒ :
 6. Manque dans B et C.
 7. C ዘእንበለ :
 8. B et C ጉባኤ : ኒቅያዊት :
 9. C በኅፁር : ባሕል :

10. B እምባሕላቲሁ :
 11. C ለእለ : ከሎ : ከህናት :
 ኅሩያን :
 12. B et C ሢመት :
 13. B et C ፵፪ :
 14. B et C ሢመት :
 15. B ለከሎሙ : ሠራዊት :
 16. B et C ለፀቢዓ :
 17. C ከህድያን :
 18. B et C ገምቦ ። እንዘ :
 19. B ማዕከለ :
 20. A et B መንግሥቱ :
 21. B ዘአቡሁ :

ላዕለ : ፍጻሜ : ምክር : ዘመከረ : በእንተ : ሱራሬ : ቤ
 ተ : ክርስቲያን : ዘዝክርት ። ወክብደረ : አቅድሞ : ግ
 ብር¹ : አምላካዊ : እምገብረ² : ግብር : ሥጋዊ ። ወጸው
 ሦሙ³ : ለከሎሙ⁴ : ዐበይተ : መንግሥቱ : ወለከሎሙ :
 ሠራዊቱ : ወአቀሞሙ⁵ : በበመዓርግ : ከመ : ይፈጽም :
 ሥርዓተ : ቤተ : ክርስቲያን : በቅድሚያሁ ።

ምዕራፍ : ፵፱⁶ ። በሳብዕ⁷ : ወርኅ : እምገሌ : ሉ
 ያ : በሰብዓ : (fol. 48 v°) ምእት : አርብዓ : ወአርባዕቱ :
 እምዓመተ : ዓለም ። ወበዓሠርቱ : ወክልኤቱ : ዓመተ⁸ :
 መንግሥቱ : ለበዐለ : ዝንቱ : ዜና : ወበ፲፻፵፮ : ፻ :
 ፵፱⁹ እምትሥጉተ¹⁰ : እግዚእነ : ክርስቶስ¹¹ : ሎቱ : ስብሐ
 ት ። ወበ፲፻ : ወ፪ : ፻¹² እምዓመተ : ሰማዕታት : ወ፱፻ :
 ወ፺¹³ : ዓመተ : ተንበላት ። በሳድስ¹⁴ : ሰብዓ : እምሰብ
 ዔያተ¹⁵ : ጸም : ቅድስት : እንዘ : ሀሎ¹⁶ : ፀሐይ : በማኅ
 ፊደ : ተውር : በመክብብ : ፲ : መዓርግ : እመዓርግ :
 ዐበያን : ሤሞ : ማር : ገላውዴዎስ : ሊቀ : ላዕለ : ካ
 ህናት : ኅሩያን¹⁷ : ለካህን¹⁸ : ዐበይ : አፈወ : ድንግል ።

1. C ሕግ :
 2. B አቅድሞ : ሕግ : ግብ
 C : አምላካዊት : እምግብረ :
 3. B ወጸውአሙ :
 4. C ወጸውዓ : ከሎ :
 5. B ወዓቀሞሙ :
 6. B et C ፵፫ :
 7. C በሳብእ :
 8. B et C በ፸፻ : ፵፱፻ : እ
 ምዓመተ : እቱ : ወ(ወ man-
 que dans C)እምዓመተ : ዓለ
 ም : ወ(ወ manque dans C)በ፲
 ወ፪ : ዓመተ :

9. C ወ፪ዓ :
 10. B እምትስጉተ :
 11. C አ.የሱስ : ክርስቶስ :
 12. C ወበ፲፻፵፮ :
 13. C ወበ፱፻፵፯ :
 14. B በሣድስ :
 15. C በሣድስ : ሰብዓያተ :
 16. Manque dans B et C.
 17. B መዓር : ገላውዴዎስ :
 ላዕለ : ሊቀ : ሠራዊት : ኅሩ
 ያን :
 18. C ላእለ : ሊቀ : ሠራዊ
 ት : ኅሩያን : ; A et B ካህን :

ወመልክ¹ : ሎቱ : እዶ : እንዘ : ይከልሎ : በአክሊሊ :
 መንግሥት : ዘእምወርቅ : ጽሩይ² ፤ ወላዕሌሁ : አዕናቀ³ :
 ሊሉያነ : ኅብር⁴ ፤ ወአልበሶ : አልባሰ : ንጉሣዌ ። ወ
 አሠርገዎ : በኩሉ : ሠርጎ : መንግሥት⁵ ። ወአብሐ⁶ :
 ከመ⁷ : ይፀዓን⁸ : በዘ : ይዳዓን⁹ : ለሊሁ : ወይዳእ : ፅ
 ዑኅ¹⁰ : እምደብተራ : መንግሥት : ጊዜ : ፀአተ¹¹ : ታቦ
 ት ። ወለታቦተ : ሕጉሂ¹² : ለእግዚአብሔር : ዘስምይት¹³ :
 በስመ : እግዚአብሔር : ማርያም : ወላዲተ : አማላክ : ገብ
 ረ¹⁴ : ላቲ : ኩሎ : ዘይትፈቀድ¹⁵ ። ወአስተሐመመ : በእ
 ንተ : ዕጣን : ወቀርባን : ወወይን : ወዘይት : ወመንጠ
 ዋልዕ¹⁶ : ወመጸሕፍተ : ምንባብ ። ወኩሉ : ንዋየ : ቤተ :
 መቅደስ ፤ ይዕሥዮ : ክርስቶስ : አምላክነ¹⁷ : በኢየሩሳሌ
 ም : ሰማያዊት ።

ምዕራፍ : ፵፮¹⁸ ። ወበይሕቲ : ዕለት : ዕለተ : ሰኑይ¹⁹ :
 ካልእት : ዕለት : እምዕለተ : ፍጥረት²⁰ : ወፅአት²¹ : እም
 ትዕይንት : ታቦት : ዘስምይት²² : በስመ²³ : ተደባበ : ማር

1. B ወመልካ :
 2. B et C ጽርይት :
 3. C አዕናቅ :
 4. B ዘኅብር : ; C ግብር :
 5. B et C ሠርጎ : ዘመንግ
 ሥት :
 6. B et C ወአብሐ :
 7. Manque dans C.
 8. B et C ይጸአን :
 9. C በዘይዳዓን :
 10. B ወይዳዕ : ዕፁኅ :
 11. B ፀዓተ :
 12. C ሂ : manque.
 13. B ዘስምይት :
 14. B ገብረት :

15. B ዘትፈቀድ :
 16. B ወመንጠዋልዕት :
 17. B ክርስቶስ : ክ : አምላ
 ክነ :
 18. B et C ፵፬ :
 19. C ሠሉስ :
 20. C እምዕለታት : ዘፍጥረ
 ት :
 21. B ወበይዕቲ : ዕለት : ዕለ
 ተ : ሠሉስ : ካልዕት : ዕለት :
 እምዕለታተ : ፍጥረት : ወጽ
 አት :
 22. B ዘስምይት :
 23. Manque dans B et C.

ያም : ወሊቀ : ከህናቲሃኒ¹ : ዘውኣቱ : በትረ : ያርክ ።
 ወጽወርት² : ይእቲ : ታቦት : በርእሰ : አባ³ : የሐን
 ስ : ትሩፍ : በኩሉ : ትሩፋት : መንፈሳዊ : ሊቀ : ም
 ኔተ : ደብረ⁴ : ሊባኖስ : እሞን : ለምኔታተ⁵ : ኢትዮ-
 ጵያ ። ወንጉሥኒ : ወፅኦ⁶ : እንዘ : ያስተፋንዎሙ : ም
 ስለ : ኩሉ : ሠራዊት : በስብሐት : ወአዕብዮት : ወአ
 ክብሮታት⁷ ። ወሐረት : ታቦት : ውስተ : መካን : ዘአ
 ሠነዩ⁸ : ላቲ : በሰርሐቱ : ለአባ : ጴጥሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት⁹ :
 ዘቀደሰ : በቅዳሴ : ጵጵስናሁ : ማርቆሳዊ : ኩሎ : ዜና
 ሃ : ለቤተ : ክርስቲያን ። ወግብረ : ኩሉ : አህጉራት¹⁰ :
 ዘፈለጠ : ላቲ : ጽሑፍ : ውስተ : መጽሐፈ : ነቢያት ።
 ምዕራፍ : ፵፯¹¹ ። ወእምድኅረ : ዝንቱ : በዕለተ : ቀ
 ዳሚት : ሰንበት : መኃትወ : በዐለ : ሆሳዕና¹² : ወጠነ :
 ፀብኦ¹³ : ምስለ : ሰብኦ : ገምቦ : ወኮነ : ሎቱ : መዊ
 እ¹⁴ : ወእምዝ : ነበረ : ህዩ : እስከ : ኃምስ : ሰንበት¹⁵ :
 ጳንጠቄስጤ ። ወበእሉ : መዋዕል : ገብረ : እምዘ : ገ
 ብረ : በገምቦ : ወአግረሮሙ : ሎሙ : ወለኩሎሙ : አ
 ሕዛብ : እለ : ዓውዶሙ¹⁶ ። በዘቀነዮሙ¹⁷ : አምሳለ : አ
 ግብርት : ወአእማት¹⁸ : ወቦ : እለ : ቀነዮሙ : በቅኔ :
 ጸባሕት ።

1. B ከህናቲሃ :	10. B et C ወግብረ : ላቲ : አ ሕጉራት :
2. B et C ወፅወርት :	11. B et C ፵፯ :
3. Manque dans C.	12. B ሰንበት : በመሐትወ : በዓለ : ሆሳዕና :
4. C ምኔት : ዘደብረ :	13. C ፀብኦ :
5. B ለምኔተ :	14. C መዊዕ :
6. B ወጽኦ :	15. C ሰንበተ :
7. C ወበአዕብዮት : ወበአ ክብሮታት :	16. A አውዶሙ :
8. B ወሐረት : ታቦት : ዘአ ሰነዩ :	17. C በዘቀነዮሙ : ሎሙ :
9. A ሊቀ : manque.	18. B ወአዕማት :

ምዕራፍ : ፱፯¹ ። ወእምዝ : አተወ² : ውስተ : ቤ
 ተ : ምክራሙ : ምስለ : እትወተ³ : ፀሐይ : ውስተ :
 ማኅፈድ : ኃምሳዊ⁴ : እማኅፈዳት : ወጊዜ : እትወቱ : ህ
 የ : ረከበ : ዕደወ⁵ : ኃያላነ : ዘተፈነወ : እምዝበ : ንጉሠ⁶ :
 ብርትንል : ምስለ : ኃምስ : ንኩር : ዘፈነወ : ሎቱ :
 ንጉሦሙ : ከመ : ጽዋዐ : ወርቅ : ወወሳይደ⁷ : ሜላት :
 ወመንጸፍ : ዘእኑም : እምፀጉር : ወሐሪር⁸ ። ወረኪቦ⁹ :
 ዘንተ : ማር : ገላውዴዎስ : ኢተመክሐ¹⁰ : በነፍሱ¹¹ : አ
 ለ : ከሎ : ትምክሕታተ : አግብአ : ለእግዚአብሔር¹² :
 ክቡር : ወልዑል ። ወለእክንኒ : ተቀብሎሙ : ሠናየ :
 ተቀብሎተ : ወሠረዐ¹³ : ሎሙ : ከሎ : ሥርዐተ : ተድ
 ላ : ወኢያኅጥአሙ : ምንተኒ : እምዘ : ፈቀዱ ። ወበይ
 እቲ : ቤተ : ምክራሙ¹⁴ : ዘእምርት : እምድረ : ቆራክ
 ብ¹⁵ : አኅለፈ¹⁶ : ክረምተ : እንዘ : ይትፌሳሕ : ወያስተፌ
 ሥሕ : ሕዝበ¹⁷ ። ወመክረ : በህየ : ከመ : ይፅብአሙ¹⁸ :
 ለአሕዛብ : እለ : ምድረ : ጉመር : ዘኮኑ : ዐለውዎ¹⁹ :
 መጠነ : ኃምስተ : ዓም²⁰ ።

1. B ፱፯ ; ; C ሣጌ :
 2. Manque dans B et C.
 3. B ዕትወተ :
 4. C ኃምስ :
 5. A እደወ :
 6. A et B ዘተፈነወ : እም
 ንጉሠ :
 7. B ወመሳይደ ; ; C ወማሳ
 ይደ :
 8. B et C ዘእኑም : (C ወዘ
 እሱር :) በወርቅ : ወሐሪር :
 9. B et C ወረከበ :
 10. C ወኢተመክሐ :

11. C በአፍራሱ :
 12. B በአፍራስ : ትምክሕታ
 ት : አግብአ : እግዚአብሔር :
 13. B ወሰረዐ ; ; A et C ሠረዐ :
 14. C ምክራም :
 15. B et C ቆራዓብ :
 16. B አሕለፈ :
 17. B et C ወያስተፌሥሕ :
 ልቦ : ወሕዝበ :
 18. C ይፅብሶሙ :
 19. B ዘኮኑ : አለውዎ ; ; C ዘ
 ኮኑ : አለውዎሙ :
 20. B et C ፳፱መት :

ምዕራፍ : ፵፰¹ :: ወኅልፈተ² : ክረምት : በታሰቦ : ወ
 ርኅ³ : ወርቃ : ካሌሉ : ገብረ⁴ : ቀዳማዮ : ወፀብአ⁵ : ም
 ስለ : ሰብአ⁶ : ወገም : ዘኮንዎሙ : ረድኤት : ለሰብአ :
 ገመር :: ወመዋኒ⁷ : እሎንተ : ፀብአሙ⁸ : ለአሕዛብ :
 እለ : ውስተ : ገመር :: ወነበረ : በፀቢአቶሙ⁹ : መጠ
 ነ : ሠሶስቱ¹⁰ : አውራኅ :: ወድኅረ : ሶበ : ጸበበሙ¹¹ :
 ንብረት : ወሶበ : ኢክህሉ : አምሥጦ¹² : እምእዴሁ : እ
 መኒ : ዓርጉ : ዲበ : ድማኅ¹³ : ድብር : ልዑል : ወእ
 መኒ : ተፀወኑ : ውስተ : ሕፅኑ :: ወእመኒ : አስረሩ : እ
 ገብሊሆሙ¹⁴ : ውስተ : ርእሰ : ቀርጫሎስ : ወእመኒ : በ
 ኡ : ውስተ : ቤተ : እብን¹⁵ :: ወሶቤሃ : ፀፀዉ¹⁶ : ርእ
 ሶሙ : ውስተ : እዴሁ : ወኢተሐዘቡ¹⁷ : ከመ : ይተቤ
 ቀሎሙ : በእንተ : ግብር : ዘቀደመ :: እስመ : ብዩን :
 ወግሁድ¹⁸ : ርኅራኄሁ : በኰሉ : ውስተ : ኰሉ :: ኰሉ :
 ግብሩ : ወኰሉ : ነገሩ : ዘኮነ : በውስተ : ገመር : ጽ
 ሐፍ : ቀዳማይ ::

ምዕራፍ : ፵፱¹⁹ :: ወካዕበ : ፀብአሙ : አሚሃ : ለካል
 አን²⁰ : ብዙኃን : አሕዛብ²¹ : ወአግነዮሙ : ወፈጸመ : ኰ

1. B et C ምዕራፍ : ፵፮ :	12. A አምስጦ :
2. B ወኃልቀ : ; C ወሐልቀ :	13. B ድማሐ :
3. B ወርህ :	14. B et C ፀገብሊሆሙ :
4. A et B ገብረ :	15. B et C ፀብአን :
5. B et C ወፀብአ :	16. B አፀዉ :
6. Les quatre mots après ሰብ አ : manquent dans B et C.	17. C ወኢተኅዘቡ :
7. B ወመዋኒ :	18. C ወግሐድ :
8. C ፀብአሙ :	19. B et C ፵፯ :
9. B et C በፀቢአቶሙ :	20. B ለካልኅን :
10. B et C ፫ :	21. C ለካልአን : ብዙኃን : አሕዛብ : አሚሃ :
11. B et C ፀበበሙ :	

ለ፡ ግብር ፡ ዘአሜሃ ፡ እስከ¹ ፡ ፍጻሜ ፡ ሰብዓቱ² ፡
 አውራጎ ፡ ወአተወ³ ፡ ውስተ ፡ ማገፈዳ ፡ ዘእምርት⁴ ፡ እ
 ንዘ ፡ ይትፈግሕ ፡ ወይትኃወይ⁵ ፡ በምህርከሁ ፡ ወመብዝሃተ⁶ ፡
 ምህርክ ፡ ይሁብ⁷ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡
 በከመ ፡ ሥሩዕ⁸ ፡ ወይመጸውት ፡ ለነዳያን ፡ ወለምስኪና
 ን ፡ (fol. 49 r^o) ወያበውእ¹⁰ ፡ መባኦ¹¹ ፡ ውስተ ፡ ይእቲ¹² ፡
 ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘዝክርት ፡ ወውስተ ፡ ካልአትሂ¹³ ፡ አ
 ብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወካዕቢ ፡ ንነግር ፡ በዝዩ ፡ ኒሩታ
 ቲሁ ፡ ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌሁ¹⁴ ፡ ሰላም ፡ ወካነ ፡
 በኩሉ ፡ መንግሥቱ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ቀቲለ ፡ ነፍስ ፡ እመ
 ቦ ፡ ዘቀተለ ፡ ነፍስ ፡ ካልኡ ፡ ወያገብኡ¹⁵ ፡ ሎቱ ፡ ፍት
 ሐ ፡ በእንቲአሁ ፡ ይፈትሕ ፡ በርቱዕ¹⁶ ፡ ወኢያደሉ ፡ እ
 መቦ ፡ አቦ¹⁷ ፡ ደም ፡ ለውእቱ¹⁸ ፡ ብእሰ ፡ ወይፈቅድ ፡ ይ
 ቅትሎ ፡ ይትቤዘዎ ፡ እምኔሁ ፡ በቃለ ፡ ድኩም ፡ ወበው
 ሂቦ¹⁹ ፡ ቤዛ ፡ ዘመፍትው ፡ እመኒ²⁰ ፡ ተእኅዘ ፡ እምደቂቀ ፡
 አረሚ ፡ አው ፡ እምዘመደ ፡ ተንበላት ፡ ውስተ ፡ ዐው
 ደ ፡ ቀትል ፡ ወሰቢ ፡ ይበጽሕ ፡ ኅቤሁ ፡ የእምር²¹ ፡
 ከመ ፡ ድኅን ፡ ውእቱ ፡ እሞት²² ፡ ወካነ ፡ ካዕቢ ፡ ኢ

- 1. A እስመ ፡
- 2. C ጿ ፡
- 3. B ወዓተወ ፡
- 4. C ዘ ፡ manque.
- 5. C ወይትሐወይ ፡
- 6. B በምህርከሁ ፡ ወመብ
ዝህተ ፡
- 7. Manque dans C.
- 8. Manque dans A.
- 9. B ስሩዕ ፡
- 10. B ወያበውዕ ፡
- 11. B et C መባኦ ፡

- 12. C ለይእቲ ፡
- 13. B ካልዓትሂ ፡
- 14. C ዘላእሌሁ ፡
- 15. C ወአግብኡ ፡
- 16. C በጽድቅ ፡ ወበርትዕ ፡
- 17. C በዓለ ፡
- 18. C ለዝንቱ ፡
- 19. C ወውሂቦ ፡
- 20. C ወእመኒ ፡
- 21. C ይበጽሕ ፡ የእምር ፡ ው
እቱ ፡
- 22. C ድኅን ፡ እሞት ፡

ይሬኢ : ኅበ¹ : ነውረ : ባዕዳን : ወኢይሰምዕ : ላዕለ :
 ሰብእ : ዜና² : ዘርኑቅ : ወኢይትዌከፍ : ውዴተ³ :: ወ
 ኢይቀሥፍ⁴ : ወትረ : ወኢይትመዓዕ : ዘልፈ : :: ወበአር
 ምሞቱ : ይደነግፁ⁵ : አሕዛብ : እንበለ⁶ : መዓት : እመ
 ኒ⁷ : ተምዕዓ⁸ : ኢየዓርብ⁹ : ፀሐይ : በመዐቱ :: ኢይጸ
 ልእ¹⁰ : ሰብእ : በእንተ : ኃጢአቱ : ወኢያስተሐቅሮ¹¹ :
 ለጸድቅ :: ያነብብ : መጻሕፍተ : አምላካዊያተ¹² : ወሶበ :
 በጽሐ¹³ : ኅበ : ገድሎሙ : ለሰማዕት : ይትሚነይ : ተጋ
 ድሎ¹⁴ : ከማሆሙ :: ወይጼሊ : ኅበ : እግዝእተ : ኩሉ :
 እንዘ : ይብል : ከመዝ : አእግዝእትዩ : ኢትምህኪ¹⁵ :
 ሥጋዩ : እምኃሣር : አላ : ግበሪ : ግብረ : ዘይሄንያ¹⁶ :
 ለነፍስዩ :: ዘንተ : ባህለ¹⁷ : ሰምዐ : እምአፉሁ : አሐዱ¹⁸ :
 እምሕዕዋን : ወነገረነ : ለነ : እንዘ : ይምሕል¹⁹ : በስም :
 ዐቢይ : ወቅዱስ ::

ምዕራፍ : ፶²⁰ :: ወበአሎን : መዋዕል : እምድኅረ : ፍጻ
 ሜ : ፀብእ²¹ : ዘዘከርነ : ሠርዐ : ላቲ : ለተድባበ²² : ማርያም :
 ሥርዓተ : ዘኢይፈልስ : ለትውልድ : ትውልድ :: ወአምሐ
 ሎሙ : ለቤተ : አቡሁ²³ : ወለቤተ : እሙ : ወለኩሎ

- 1. B ከመ :
- 2. Manque dans C.
- 3. B et C ንዴተ :
- 4. B ወኢይቀስፍ :
- 5. A ይደነግጹ :
- 6. Manque dans B.
- 7. Manque dans B et C.
- 8. C ተምጎ :
- 9. B ኢየአርብ :
- 10. B ኢይፀልዕ :: C ኢይጸ
ልዕ :
- 11. C ወኢያስተኃቅሮ :
- 12. B አምላካዊተ :
- 13. C በዕሐ :

- 14. C ከመ : ይትጋደል :
- 15. A et B ኢትምህኪ :
- 16. B ዘይሄንያ :
- 17. B ባሕለ :
- 18. B et C ፩ :
- 19. B ንምሕል :
- 20. B et C ፵፰ :
- 21. B et C ፀብዕ :
- 22. B ዘተድባበ : . Dans C on
a laissé ici de la place pour écrire
ማርያም : qui manque dans les
trois mss.
- 23. Manque dans C.

መ፡ ሰብአ ፡ ቤቱ ፡ ከመ ፡ ይኩኑ ፡ ኅቡራነ ፡ ከመ ፡ ዘ
አሐዱ¹ ፡ ምስለ ፡ ከህናቲሁ ፡ ለተደብበ² ፡ ማርያም ፡ ወከ
መ ፡ ይሐሩ³ ፡ በአሐዱ ፡ ፈቃድ ፡ ወበአሐዱ ፡ ሥምረ
ት ፡ በአሐዱ ፡ አፍ ፡ ወበአሐዱ ፡ ሕሊና⁴ ፡ ከመ ፡ አ
ምሐሎሙ ፡ ኖኅ ፡ ለሠለስቱ⁵ ፡ ደቂቁ ፡ እምድኅረ ፡ አ
ይኅ ፡ ማእከላዊሆሙ⁶ ፡ አሐዱ⁷ ፡ መልአክ ፡ ረባነ ፡ ሐ
መር ።

ምዕራፍ ፡ ፶፩⁸ ። ወእምዝ ፡ ከዕበ ፡ ፀብአሙ⁹ ፡ ንጉ
ሥ ፡ ገለውዴዎስ ፡ ለአሕዛብ ፡ ዘገቦ¹⁰ ፡ ማኅፈዱ ፡ ወሞ
አሙ¹¹ ፡ ወአግረሮሙ ፡ ወረሰዮሙ ፡ እምኑልቁ ፡ እለ ፡
ይሁቡ¹² ፡ ጸባሕተ¹³ ። ወምስለ ፡ ዝኩሉ¹⁴ ፡ ኢይፀርዕ¹⁵ ፡ ሐ
ቲተ ፡ መጻፍሕፍት¹⁶ ፡ ቅዱሳን¹⁷ ፡ እስከ ፡ ተንበለ ፡ በአ
እምሮቶን ፡ እምአዕሩግ¹⁸ ፡ መንፈሳውያን ። ወአጥረዩ ፡ መ
ጻፍተ ፡ ብዙኃተ ፡ ዘኢይከውኖ¹⁹ ፡ ሤጠ ፡ እልፍ²⁰ ፡ መ
ዳልወ ፡ ወርቅ ። ፍካሬ ፡ ከናፍርኒ ፡ ዕሙቃት ፡ የአም
ር ፡ ወይከውኖሙ ፡ ነቢዩ ፡ ለአፍርንጋዊ²¹ ፡ ወለአረባዊ ።

ምዕራፍ ፡ ፶፪²² ። ወበእማንቱ ፡ አዝማን ፡ እምድኅረ ፡
ግብር ፡ ዘአይዳዕነ²³ ፡ ተንሥኡ ፡ ዘመደ²⁴ ፡ ተንበላት ፡ ት

1. B ከመ ፡ ጆ ፡ ; C ዘጆ ፡	13. B et C ፀባሕተ ፡
2. C ከህናተ ፡ ተደብበ ፡	14. C ዝንቱ ፡ ኩሉ ፡
3. B et C ይሐሩ ፡	15. A et C ኢይጻርዕ ፡
4. B et C ወከመ ፡ ይሐሩ ፡	16. A መጻፍሕፍት ፡
በጆ ፡ አፍ ፡ ወበጆ ፡ ሕሊና ፡	17. Manque dans B et C.
5. B et C ለ፫ ፡	18. C እምአእሩግ ፡
6. B አይህ ፡ ማዕከላዊሆሙ ፡	19. B ዘኢይከኖ ፡
7. B et C ጆ ፡	20. B ዕልፍ ፡ ; C ጭ ፡
8. B et C ጭ ፡	21. C ለአፍርንጋዊ ፡
9. C ፀብአሙ ፡	22. B ጭ ፡ ; C ግ ፡
10. A et B ዘገቦ ፡ ; C ዘገባ ፡	23. B et C ዘአይዳዕነ ፡
11. B ማህፈዱ ፡ ወሞሆሙ ፡	24. C ተንሥኡ ፡ ዘመደ ፡
12. C ይፀብሐ ፡	manquent.

ንሣኤ : ዘጽጫት ። ወበመዋዕለ : ክረምት : ቀተልዎ :
 ለአሐዱ¹ : መስፍን² : ምስለ : ሠራዊቱ ። ወበመዋዕለ :
 ሐጋይ : ካዕበ³ : ቀተልዎ : ለአፈወ : ድንግል : [ከህን:] ዐቢዩ :
 ቤተ : ክርስቲያን : ዘተድባበ : ማርያም : ወፈለሰ : ኅበ :
 ምሕረተ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል ። ወላዕለ :
 ዝንቱ : ነሉ : ኢኮን : መርምመ⁴ : ንጉሥ : ገላውዴዎ
 ስ⁵ : አላ : የሐዘን⁶ : ወይራቱ : ደሙት : እምደትኃጎ
 ል⁷ : ነሉ : ሕዝብ ። ባሕቱ : ኢክህለ : ደመጥዋ : ለን
 ፍሱ : ለበዐለ : ማኅፀንት : ዘአማኅፀኖ : እስከ : ይትኃ
 ሠዎ⁸ ።

ምዕራፍ : ፶፫⁹ ። አሜሃ : በካልእ¹⁰ : ዓመት : እምዘ :
 ኮን : ቦቱ : ዝንቱ : ነገር : ሐረ : ንጉሥ : ገላውዴዎስ¹¹ :
 ኅበ : ትዕይንተ¹² : ኃላ : ወፀብአሙ¹³ : ወአኅለቆሙ¹⁴ :
 በመጥባሕት ። ወለእለ : ተርፉ : ረሰዮሙ : ከመ : አግ
 ብርት : ዘታሕተ : ሥልጣኑ ። በእንተ : ዝንቱ : አዕረፈት :
 ምድር¹⁵ : እምቀትለ : ኃላ : እመኒ : ሮዳ : ኢይረውዳ :
 ገሃደ¹⁶ : አላ : ከመ : ዘይሰርቅ¹⁷ : ወይከሪ : ቤተ¹⁸ : እን
 በለ : ያእምር : በዐለ : ቤት ። ወተመይጦ¹⁹ : ንጉሥ :
 ገላውዴዎስ²⁰ : እምትዕይንተ : ኃላ : ሰብሐ : ወአእከቶ :

1. B et C ለ፩ :
 2. B መስፍን :
 3. Manque dans C.
 4. B et C መርገመ :
 5. Manque dans B et C.
 6. B የሐዘን :
 7. C እምደትሐጎል :
 8. B ይትኃሥሥ :
 9. B ፶ : ; C ፶፩ :
 10. B በካልፅ :
 11. Dans A le scribe a laissé
 une place pour le nom sans

féerire. B et C ne le donnent
 pas.
 12. B ትእይንተ :
 13. C ትዕይንት : ዘኃላ : ወፀ
 ብምሙ :
 14. B ወአኅለቆሙ :
 15. B et C ግብር :
 16. A et B ገሃደ :
 17. A et C ዘይሠርቅ :
 18. B et C ምድር :
 19. B et C ወተመይጦ :
 20. Manque dans B et C.

ለእግዚአብሔር ፡ ዘይሁብ ፡ መዋክ¹ ፡ ለእለ ፡ ይትጭሉ ፡
 ቦቱ ፡ ወገብረ ፡ እምዘ ፡ ገብረ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ። ን
 ትመደጥ ፡ በዝ ፡ ገጽ ፡ እምጽሒፈ ፡ ዜና ፡ ወንጽሕፍ ፡
 እምግባሩ² ፡ ጠባይግዊ ፡ ለንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ላዕሌ
 ሁ ፡ ሰላም ። ወኢኮነ³ ፡ ላዕለ ፡ ፍትረቱ ፡ ሕሊና ፡ እኩ
 ይ ፡ ሶበኒ⁴ ፡ ይመጽእ ፡ እምገበዋት ፡ በአራቅይና⁵ ፡ ጸላ
 ኢ⁶ ። ይመልሕ ፡ ፈሪሆቶ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወ
 ልዑል ፡ ከመ ፡ ሰይፍ ፡ ወይመትር ፡ ቦቱ⁷ ፡ ኃይሎ ፡ ለ
 ጸላኢ⁸ ፤ ወይሬስዮን⁹ ፡ ለመጻሕፍት¹⁰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክ
 ቡር ፡ ወልዑል ፡ ከመ ፡ ቀርን ። ከመ ፡ ቀርን ፡ ሶበ¹¹ ፡
 ይትነፋሕ¹² ፡ ያስተጋብሕመ ፡ ለፈረሳዊያን¹³ ፡ ወለሐራ ። ክ
 ግሁ ፡ ያስተጋብእ¹⁴ ፡ ሕሊናሁ ፡ በጽዋዔ ፡ መጻሕፍት¹⁵ ፡
 ከመ ፡ ይትቃተሉ ፡ ምስለ ፡ እኩይ ፡ አምጣነ¹⁶ ፡ ተቃትሎ
 ቶመ ፡ ለፈረሳዊያን¹⁷ ፡ ምስለ ፡ ፀረ¹⁸ ፡ ንጉሥ ። ሶበኒ ፡
 መጽእ ፡ እመንገለ ፡ አዕብዶ ፡ ብዕል ፡ ወተድላ ፡ ያስተ
 ርክብ¹⁹ ፡ ኅበ ፡ አንብቦ²⁰ ፡ መጻሕፍት ፡ እግዚአብሔር ፡ በ
 ዘ ፡ ይድኅን ፡ እመሥገርተ ፡ ጸላኢ²¹ ፡ ወይረክብ ፡ ሕይ

1. C መዋዒ ፡
 2. B et C እምግባሩ ፡
 3. A et B ወኢኮነ ፡
 4. B et C ፍጥረቱ ፡ እኩይ ፡
 ሕሊና ፡ ወሶበኒ ፡
 5. B et C በአራቅይና ፡
 6. B ጸላዒ ፡
 7. B ኸሎ ፡
 8. B ለጸላዒ ፡
 9. C ወይሬስዮመ ፡ ለመላ
 እክተ ፡
 10. B ለመላእክተ ፡

11. B ወልዑል ፡ ከመ ፡ ቀር
 ን ፡ ሶበ ፡
 12. Les quatre mots qui suivent
 ይትነፋሕ ፡ manquent dans B.
 13. C ለመሃይናን ፡
 14. B ያስተጋብዕ ፡
 15. B et C መላእክት ፡
 16. C በአምሰለ ፡
 17. B et C ለፈረሳውያን ፡
 18. Manque dans B et C.
 19. C ያስተራክብ ፡
 20. B et C አእምሮ ፡
 21. B እመስገርተ ፡ ጸላዒ ፡

ወተ : ለዘላፉ¹ ። ይኔጽሮሙ² : ዘልፈ : ለአዕዋፍ³ : ከ
 መ : አይረዱ : ወአይብልዑ : ዘርኦ : ለወልደ : እግዚ
 ኦብሔር ። ይሰምዓ⁴ : ለጥበብ : ወይትኤዘዘ⁵ : ከመ : እ
 ም ። ይእተኒ : ታፈቅሮ : ከመ : ወልድ : ተአዛዚ⁶ : ወ
 ተሐቅሮ⁷ : በሕፅና : ወታብልዖ : እምኅብስታ : ወታሰት
 ዮ : እምወይና : እስከ : ወፅኦ⁸ : ስሙዐተሁ : በውስተ⁹ :
 (fol. 49 v°) ከሉ¹⁰ : አናስር : ወመጽኦ : ሰብእ : እምሮ
 ም : ወአፍርንጅ : ወእምአረማዊያን¹⁰ : ወሶርያ : ወከር
 ጅ : ወእምኃምስቱ : አህጉር¹¹ : ከመ : ይስምዑ : ጥበ
 ቦ ። ወይረከቡ¹² : ጎቤሁ¹³ : ምክሶቢተ : በበጸሐቶሙ¹⁴ :
 እምዘ : ሰምዑ¹⁵ : በብሔሮሙ¹⁶ ። ወከሉ : ጸሐቁ¹⁷ : ወት
 ጋሁ : ከነ¹⁸ : ከመ : ያስተፋሥሐ¹⁹ : ለመልአክ : ዘውኩ
 ል : ሶቱ²⁰ : ወከመ : ኢያተክዘ : ለነፍስ²¹ : ቅዱስ : ዘድ
 ሙር : ምስለ : ነፍሱ ።

ምዕራፍ : ፶፬²² ። አመ : ዓሠርቱ : ወሰብዓቱ : ዓመ
 ተ²³ : መንግሥቱ : ለንጉሥ : ክቡር : ገላውዴዎስ : ወፅ

1. B et C ሕይወተ : ዘለዓለ
 ም : ለዘላፉ :
 2. C ይኔፅሮሙ :
 3. C በአዕዋፍ :
 4. B et C ዘርኦ : ለወልደ :
 እንለ : እመሕያው : A ይሰምዑ :
 5. B ወአይትኤዘዘ : C ወ
 ይትኤዘዘ :
 6. A et B ተአዛዚ : C ተዓዛዚ :
 7. A ወተኃቅሮ :
 8. B ወጽኦ :
 9. C በ : manque.
 10. C ወእምአረማዊያን :
 11. B et C ወእምጅ : B አ
 ሕጉር :

12. B et C ወይርከቡ :
 13. Manque dans C.
 14. C ምክሶቢተ : ወበጸሐቶ
 ሙ :
 15. B ይስምዑ :
 16. C በብሔሮሙ :
 17. B ጸሐቁ :
 18. Manque dans C.
 19. A ያስተፋሥሐ :
 20. B ሶቱ :
 21. C በነፍስ :
 22. B ፶፬ : C ፶፭ :
 23. B et C አመ : ፲፬፻ : ዓ
 መተ :

ኢ¹ : መንገል : ምድረ : ኢትዮጵያ :: ወዳርጉ² : እምባ
 ሕር : ደቁቀ : ያፌት : ዘይብልዎሙ : ለወንድ : ወነሥ
 ኡ : ምድረ : እምድረ³ : ኢትዮጵያ : ዘወሰነ : ባሕር ::
 ጳጳስኒ : ዘአፍርንጅ⁴ : ወፅኦ : ወዳርገ : እምባሕር : ምስ
 ለ : ቀሳውስት : ወዲያቆናት : ወምስለ : ውሑዳን : ሕ
 ዝብ : እምአፍርንጅ :: ወበጽሐ⁵ : ኅብ : ትዕይንተ : ንጉ
 ሥ : ገላውዴዎስ⁶ : በቀዳማይ : ወርኅ⁷ : እምአውራጃ :
 ክረምቶሙ : ለኢትዮጵያ⁸ :: ወውእቱ⁹ : ሣልሳይ : ወር
 ኅ : እምአውራጃ : ፍጥረተ : ዓለም :: ወምክንያተ¹⁰ : ም
 ጽኢቱስ : ለጳጳስ : ኮነ : ለአንውሮ : ሃይማኖት : ርትዕት :
 ዘተፈነወት : ኢትዮጵያ : እምእልስክንድርያ¹¹ : ወከመ :
 ያግህድ : ወይወድሳ : ለሃይማኖት¹² : ጠዋይት¹³ : ዘሠረፀ
 ት : እምሮምያ :: እንዘ : ይትሚካሕ¹⁴ : በብሂል : አቡነ :
 ጴጥሮስ : ኢያአሚር¹⁵ : ከመ : ይክል : እግዚአብሔር :
 ክቡር : ወልዑል : አቅሞ¹⁶ : እምአእባን¹⁷ : እለ¹⁸ : ቅድሚ
 ሁ : ውሉዶ¹⁹ : ለጴጥሮስ ::
 ምዕራፍ : ሿጅ²⁰ :: ወበውእቱ : መዋዕል : ሀለወ²¹ : ው

1. B ወጽኦ :: C ወፅኦ :	11. B እምአለ : እስክንድር
2. B ወአርጉ :	ያ ; C እምእስክንድርያ :
3. Manque dans B et C.	12. C ለሃይማኖቱ :
4. B ዘአፍንጅ : . Les dix	13. B ጠዋይት :
mots qui suivent (ወፅኦ : à እ	14. B ይትሚካህ :
ምአፍርንጅ : inclusivement)	15. C ኢያአሚር :
manquent dans B et C.	16. A ዐቅሞ :
5. C ወበፅሐ :	17. B እምአዕባን ; ; C እም
6. Manque dans C.	እለቱ : አእባን :
7. B ወርህ :	18. C ዘ :
8. C ክረምተ : ኢትዮጵያ :	19. C ውሉዶ :
9. B et C ወበውእቱ :	20. B ሿጅ ; ; C ሿወጅ :
10. C ወ : manque.	21. A ሀለወ :

እቱ¹ : ንጉሥ : ገላውዴዎስ : ማእከለ : ክልኤቲ² : ለፊ
 ያት³ : እምለፌ : ይትናሥኦሙ⁴ : ለማእምራን⁵ : አፍርን
 ጅ : በእንተ : ሕፀተ : ሃይማኖቶሙ : ወይመውኦሙ⁶ : ወ
 ያስተኃፍሮሙ : ወይዴዕል⁷ : ልማዳቲሆሙ : ሙስንተ ።
 ወያስተናብር : በእንቲአሆሙ : ድርሳናተ : ብዙኃ : በእ
 ስተጋብአ : ቃል : መንፈሳዊ : እምድርሳናተ : ሐዋርያት :
 ወነበያት : ወሊቃውንት : ወመምህራን⁸ : ቤተ : ክርስቲ
 ያን⁹ ። እመ : ዘከሩ¹⁰ : ቅድሚሁ¹¹ : መርቅያንሃ : ይዘ
 ከር¹² : ሎሙ¹³ : ቲዎዶስያስሃ¹⁴ : ወስብስጥያስሃ¹⁵ : ወሶበ :
 ያስተበፅዑ¹⁶ : ልዩንሃ ። ያዌድስ : ድዮስቆሮስሃ : ሶበ :
 ይትሚካሐ¹⁷ : በመንበረ : ጴጥሮስ : ይትሚካሐ¹⁸ : በደብ
 ረ : ዘይት : ዘነበረ : ቦቱ : እግዚእነ : ወበኢያሩሳሌም
 ሂ¹⁹ : ኅበ : ተሰቅለ : ወተቀብረ : እስመ : እሉ : መካናት :
 ኮኑ : እኅዛን²⁰ : ውስተ : እዴሁ : ለበዐለ : መንበረ :
 ማርቆስ : መምህረ²¹ : ኖባ : ወሳባ²² : ወኢትዮጵያ ። ዝ
 ውእቱ : ህላዌሁ : እምኦሐቲ : ለፌ ።

1. Manque dans C.
 2. C ጄኤቲ :
 3. B ማዕከለ : ጄ : ፊያት :
 4. C ይትዋሥኦሙ :
 5. B ያስተናስኦሙ : ለማዕ
 ምራን :
 6. C ይመውዎሙ :
 7. B ወያስተሐፍሮሙ : ; A
 ወይዴዕል :
 8. A et B ወመምህራን : ; C
 መምህራን :
 9. A et B ክርስቲያናውያት :
 10. B ወሊቃውንት : መምሕ
 ሬን : ቤተ : ክርስቲያን ። እስ
 መ : ዘከሩ :

11. C ቅድሚሆሙ :
 12. B et C ይዘከር :
 13. A et B ሶሙ :
 14. B ቲዎዶስዮስሃ : ; C ቲ
 ዎዶስሃ :
 15. B ሃ : manque ; C ወስብስ
 ጥያኖስ :
 16. B ያስተበፅኡ :
 17. B ይትሚክሁ :
 18. B et C ይትሚክህ :
 19. B et C ወበኢያሩሳሌም :
 20. B እኅዛተ :
 21. B መምሕረ :
 22. A ወሳባ :

ምዕራፍ : ፶፮¹ :: ወእምክልእትሂ² : ለፌ : ኮነ : ህል
 ወ : እንዘ : ይመክር : በዘ : ይፅብአሙ³ : ለወንድ : ዘ
 ወ-አቶሙ : ትርኩ³ : ወያስተዳሉ : ግእግእ⁴ : ቀትል :: ወ
 ያስተሐምም : በእንተ : ዐቂቦ : አህጉራት⁵ : እምፀብአ :
 ጋላ : እለ : ተርፉ : ወእምክልእትሂ : ፀብእ⁶ :: ወነቦ
 ረ⁷ : በዘ : ከመዝ : ግብር : ዓመተ : ወተረፈ : ዓመት :
 እንዘ : ይስእሎ : ለእግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : ከ
 መ : ይርድአ⁸ : ለዕለ : ኩሉ : ግብር : በእንተ : ኩ
 ሉ : ወውስተ⁹ : ኩሉ¹⁰ : ግብር ::

ምዕራፍ : ፶፯ :: ወበውእቱ : ዓመት : ተንሥኡ : ነ
 ቢያተ : ዘመን¹¹ :: በእለ : ሞቅሐ : ርእሶሙ : ወስተ :
 ጸማዕት¹² :: ወቦ : እለ : ረሰዩ : ማኅደሮሙ¹³ : ጸላእተ¹⁴ :
 ምስለ : ግሔያት : እንዘ : ይትጋወሮሙ¹⁵ : ቤተ¹⁶ : ሂሮድያ
 ኖስ :: ወቦ : እለ : የኃድሩ : ማእከለ : አዕዋም¹⁷ : ወ
 ቦ : ዲቦ : አድባር : ነዋኃት¹⁸ : ምስለ : ህየላት¹⁹ :: ወይ
 ሰትዩ : ለጽምአሙ²⁰ : ምስለ : ሐለስትዮታት²¹ :: ወቦ : እ

1. B ፶፫ ; C ፶፬ :
 2. B ወእምክልዕትሂ :
 3. B et C በዘይፀብአሙ : ለ
 ወንድ : ዘለወንድ : ዘውእቱ :
 ትርኩ :
 4. B ግዕግግ : ; C ግዕግእ :
 5. B አቂቦ :: አሕጉራት :
 6. A ወእምክልአተ : ፀብዕ :
 7. B ወእምክልዓትሂ : ፀብ
 ዕ : ወእምአሕጉራትሂ :: ወነ
 ቦረ :
 8. A et B ይረድአ :
 9. B et C ወበውስተ :
 10. Manque dans B.
 11. B et C ምዕራፍ : ፶፬ :

(C ፶፮ :) ወእምክልዓትሂ : ለ
 ፌ : ኮነ : ህልወ : ነቢያተ : ዘ
 መን :
 12. C ጸማዕት :
 13. B et C ረሰዩ : ርእሶሙ :
 14. B ጸላዕት :
 15. A et B ይትጋወሮን :
 16. A ቦተ :
 17. B የሐድሩ : ማዕከለ : አ
 ዕዋፍ :
 18. B ነዋሃት :
 19. B ህየላት ; A ኃየላት :
 20. B et C ለጽምአሙ :
 21. B ሐለዮስታት :

ለ : የሐይወ. : ውስተ : ምኒታት¹ : እንዘ : ይጸውሩ :
 በትዕግሥቶቹ² : ትምስወተ : አኃው³ : ዘተክኪ : እም
 ትምስወተ⁴ : አራዊት ። እሉ : ከሎሙ : እለ : ተውሀ
 በሙ : ሀብተ : ትንቢት : በእንተ : ብዙኃ : ጸግሆሙ⁵ :
 ወተጋድሎቶሙ : ለአሥምሮ⁶ : እግዚአብሔር : ክቡር :
 ወልዑል ። ከኑ⁷ : ይፌንወ. : ጦግራተ : ትንቢት : ጎ
 በ : እግዚእ : ክቡር : ገላውዴዎስ : እንዘ : ይብሉ : በ
 እንተ : ፀብአ⁸ : ትርኩ። ምንት : ውእቱ : በቅድሚካ⁹ :
 ደብር : ዐቢይ : ዘታነክር ። ውእቱስ : ይከውን : ለበክ¹⁰ :
 ወይትወሀብ : ለከንቱ ። በሕቱ : ቀርቦ : መዋዕሊክ : እ
 ስመ : ፈቀደ : እግዚአብሔር : ክቡር : ስሙ¹¹ : ከመ :
 ኢይርአያ : አዕይንቲክ : ከላ : እከተ : ዘትመጽእ : ላ
 ዕለ : ምድር ። ወሞትከኒ : ይከውን : በእደ : ሕዝብ :
 ከሐድያን¹² : ከመ : ሞተ : ገላውዴዎስ : አንጸኪያዊ¹³ :
 ወእለ : ከግሁ : ከሎሙ : ሰማዕታት ። ወእግዚእ : ክቡ
 ር : ገላውዴዎስ : ኢይደነግፅ : እምዝንቱ : ወይብል ።
 እመስ : ይትከሀል : ትጎልፍ : እምኔየ : ዛቲ : ጽዋፅ ።
 ወበሕቱ : ለይኩን¹⁴ : ፈቃደ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወ
 ልዑል ። እስመ : ሎቱ¹⁵ : አእምሮ : ወየአምር : ከመ :
 ኢይትኃደግ : ብእሲ : ዘእንበለ : ይሙት : እመኒ : ሐ

1. B et C ምኒት :
 2. B ይፀውሩ : በትእግሥ
 ቶቹ :
 3. C አሐው :
 4. B እምትስወተ :
 5. B et C ግግሆሙ :
 6. B ለአስምሮ :
 7. C ወከኑ :
 8. B et C ፀብሳ :
 9. B et C በቅድሚካ :

10. B et C ውእቱስ : ለበክ :
 ይከውን :
 11. C ክቡር : ወልዑል : ስ
 ሙ :
 12. C ከሀድያን :
 13. B አንጸኪያ :
 14. Manque dans C.
 15. B ጽዋፅ ። ወበሕቱ : ፈ
 ቃደ : ዚአክ : ለይኩን : እስ
 መ : ሎቱ :

ይወ : በዲበ : ምድር : ፲፫ : ዓመተ¹ : ወእመኒ : ኢተ
 ዳደቆ : ሞተ : ድድቅ² : ወሞተ : ፈቃድ : ወሞተ :
 ግብር :: ከመ : ኢየሩሳሌም³ : ተዳድቆተ⁴ : ሞት : ጠባ
 ይዳዊ : ዘትኩል : ጠባይዲሁ : ትክለተ : ዘትክልት⁵ : ን
 ዋም⁶ :: ወንጉሥ⁷ : ማር⁸ : ገላውዴዎስ : እመኒ : ተሀው
 ከት⁹ : መንፈሱ : ይቤላ¹⁰ : ለምንት : ትቴክዚ : ነፍሰዩ :
 ወለምንት : ተሀውክኒ¹¹ :: ወያዜክራ : ቃለ¹² : ብፁዕ :
 ሐዋርያ : እንዘ : ይብል : ለሕይወትሰ : ዘነሣእክዋ¹³ : እ
 ምቀዳማይ¹⁴ : ብእሱ : ባቲ : ተፍጻሜተ¹⁵ :: ወባሕቱ : ለ
 ሕይወት : ዘእነሥኦ¹⁶ : እምኢየሱስ : (fol. 50 r°) ክርስቶ
 ስ : ንጉሥዩ¹⁷ : አልባቲ : ተፍጻሜተ¹⁸ :: ወጽድቀ : ዝን
 ቱ : ቃል : ግሁድ¹⁹ : ውእቱ :: እስመ : ነባቢሁ : አ
 መ²⁰ : ዕለተ : ሞቱ²¹ : በሰይፍ²² : ነሥኦ : ውቅዩተ : አሐ
 ቲ : በእሱት : ከመ²³ : ይጠብልል : ባቲ : ገጾ :: ወለ
 ሊሁ : አግብኦ : ውቅዩቲግ²⁴ : በሰዓተ : ተቀትሎቱ²⁵ : እ

1. A et B ዓመት :
 2. C ግብት :
 3. B ኢየሩሳሌም :
 4. A ተዳድቆቶ :
 5. A ጠባይዲሁ : ዘትኩል ::
 ትክልተ :
 6. B ጠባይኦዊ : ዘትኩል :
 ጠባይዲሁ : ትክልተ : ዘት
 ኩል : ንዋም :
 7. C ወንጉሥስ :
 8. Manque dans C.
 9. B et C ተሐውከት :
 10. C ይብላ :
 11. B et C ተሐውክኒ :
 12. A et B እምቃለ :
 13. B ዘነሣዕክዋ :

14. B et C እምቀዳማይ :
 15. B et C ተፍጻሜት :
 16. B ወባሕቱ : ዘእነሥኦ :
 ለሕይወት : ; C ዘእነሥኦ : ሕ
 ይወት :
 17. C እግዚእዩ :
 18. B et C ተፍጻሜት :
 19. B ግሁድ :
 20. B እስመ :
 21. C እስመ : ለነባቢሁ : ሞ
 ቱ :
 22. A በሰይ :
 23. Manque dans C.
 24. B አግብዓ : ውቅዩታግ :
 25. C ወአግብኦ : ላቲ : ውቅ
 ዩቱ : በዕለተ : ቅትለቱ :

ንዘ : ያንሶሱ : በሕይወት : ሐዲስ : እምድግረ¹ : ተቀት
 ለ² :: ወለንጉሥኒ : ዘቀተሎ : አስተርአዮ : በአፍርሆ :
 ወበተገርሞ : እንዘ : ይለብስ : አልባሰ : ነገሥት³ : ወይ
 ትኬለል : አክሊሎሙ ::

ምዕራፍ : ፶፰⁴ :: ይቤ : በዓለ : መጽሐፍ : ወበ፩ :
 እምዕለታት : አነ : ወክልኤቱ⁵ : አብያጽዮ : እንዘ : ንቀ
 ውም : ቅድሚሁ : ለንጉሥ : ክቡር : በእንተ : ዕረፍተ :
 ሥጋ : ይቤለነ : ለሊሁ : በቃሉ⁶ : ቀሊልኒ⁷ : በኅቤክ
 ሙ : ተድላሁ : ለዝንቱ : ዘመን :: ናሁ : ዝንቱ : ዘ
 መን : ይትዌለጥ : በክልኤ⁸ : ወተድላሁኒ : የኃልፍ :
 በተጽናስ⁹ :: አንሰ : እስከሎ : ለእግዚአብሔር : ክቡ
 ር : ወልዑል : ወእትአመንሂ : ከመ : እትገኝሥ¹⁰ : እም
 ቅድመ : ዝንቱ : ሁሉ : ኅብ : ተግሳሠ¹¹ : አበው : ቀ
 ደምት : ወኮነ : በከመ : ይቤ ::

ምዕራፍ : ፶፱¹² :: ወይእኬኒ : ካዕበ : አገበረተነ : ኃሠ
 ሣ : ንጽሐፍ¹³ : ንስቲተ : እምትሩፋተ : ማር¹⁴ : ገላውዴ
 ዎስ : ወፍድላታቲሁ :: ተብሀለ : በእንቲአሁ : ሶበ : ይ
 ነግርዎ : እንዘ : ይብሉ : እገሌ : ፩እምአግብርቲስ¹⁵ : አ

1. B et C እንዘ : ያንሶሱ :
 ለሕይወት : ዘለዓለም : እምድ
 ግረ :
 2. C ተቀትሎቱ :
 3. B et C ገንት :
 4. B ፶፮ : ; C ፶፯ :
 5. B ወ፪ :
 6. C ወበ፩እምዕለታት : እን
 ዘ : ንቀውም : አነ : ወ፪እምአ
 ብያጽዮ : ይቤ : ንጉሥ : ገላ
 ውዴዎስ : በእንተ : ዕረፍተ :
 ሥጋ : በቃሉ :

7. B ቀሊልኒ :
 8. B በ፪ኤ : ; C በ፪ :
 9. Manque dans B; A ይሪል
 ስ : ኅብ : ትዕናስ :
 10. B እትገኝሥ : ; C ከመ :
 እበልስ : ወእትገኝሥ :
 11. B ተግሳሠ :
 12. B ፶፯ : ; C ፶፮ :
 13. A et B ንጽሐፍ :
 14. C እምትሩፋቲሁ : ለማ
 ር :
 15. B እምአግብርቲሁ :

ንበረ¹ : አፋሁ² : ውስተ : መንበርከ : ወውስተ : መንግ
 ሥተከ : አንሰሰው : ልሳኑ : ይሰጠው³ : ወይብል⁴ : ም
 ንት⁵ : ብዩ : ምስሌሁ : ውእቱ : የአምር : ከመ : ያግ
 ብእ⁶ : ቃለ⁷ : በዕለተ : ደይን :: ወሶበሂ⁸ : ይወድስ : ል
 ቦ⁹ : ውስተ : ነገር : ዘይትናገሩ : ወይሰምዕ : እንዘ :
 ይረግጥ : ገብሩ : ይከውን : ከመ : ዘኢሰምዓ :: ወቦ :
 አመ : ያጸምም : አእዛኒሁ¹⁰ : እምሰሚዕ : ወይከልእ¹¹ : አ
 ዕይንተሁ¹² : እምርእይ :: ከመ : ይፈጽም¹³ : ትእዛዘ¹⁴ : ዘ
 ይቤ : አጽምመ : አዘኒከመ¹⁵ : እለ : ይሰምዓ¹⁶ : ወአዑሩ¹⁷ :
 አዕይንተከመ : እለ : በገሃድ : [ይትረአያ] ከመ¹⁸ : ኢይኔጽራ :
 እኩዩ :: ወኢጥርስኒ : በዐለ : መራሒት¹⁹ : ዘአማገፀኖመ :
 ለእለ : ምስሌሁ : እንዘ : ይብል : በደኃሪት : እስትንፋ
 ስ :: ደቀቅዩ : አርገቁ : ነፍሳተከመ : እምኩሉ : እኩ
 ይ : ወሚጠ : አዕይንተከመ : ወአእዛኒከመ²⁰ : እምኩ
 ሉ : ከንቱ :: ወሶበሂ : ያመጽኢ : ሎቱ : ውዴተ : ወ
 ይብልዎ : ናሁ : የኃሥሠ : መንግሥተ : ዘመደ : መን
 ግሥት :: ይቤ²¹ : ሚሊተ : ወሎመ : መንግሥትሰ : ው

1. B አንበርከ :	12. C ወአዕይንተሁ :
2. C አፋሁ :	13. B et C ይፈጽም :
3. A et C ይሰጠው :	14. A et B ትእዛዘ :
4. C ይሰጠው : ወ manque.	15. B ዕዘኒከመ :: ; C አእዛኒ ከመ :
5. A et B ምንተ :	16. B et C ወእለ : ; A, B et C ይትረአያ :
6. B ይግበር : ; C ይገብእ :	17. Manque dans B ; ወ manque dans C.
7. C ቃል :	18. A et B ከመ : manque.
8. B et C ወሶበ :	19. B በግለ : መራሒት :
9. A ይወስድ : ; B et C ል ቦ :	20. B et C ወአዕይንተከመ :
10. B አዕዛኒሁ : ; C አዘኒሁ :	21. B ይቤላ : ; C ይብል :
11. B ወይከልዕ : ; manque dans C.	

እቱ፡ ለእግዚአብሔር¹ ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ ይሁቦ ፡ ለ
ዘ ፡ ፈቀደ ፡ ወይከልኦ ፡ ለዘ ፡ ኢሠምረ ።

ምዕራፍ ፡ ፳² ። ቦሁ ፡ ንጉሥ ፡ ኅያል ፡ ወመዋኢ³ ፡
ዘይትኤገሥ⁴ ፡ ዘመጠነዝ ፡ ትዕግሥተ ፡ ላዕለ⁵ ፡ ዘድኹም ፡
እምኔሁ ፡ ወላዕለ ፡ ዘይቴሐቶ ። እንዳኢ ፡ እመ⁶ ፡ ተና
ገራ ፡ ለዓለም ፡ ፈላሲት⁷ ። ከመ ፡ ማርቆስ ፡ ወከልኦ
ሁ⁸ ፡ ነገሥት ፡ ኅራን ፡ ዘሐጉሉ⁹ ፡ ረባሐ ፡ መንግሥት ፡
በእንተ ፡ እግዚእ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ዛቲ ፡
ሀብት ፡ ለንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ተወህቦ¹⁰ ፡ እምነ ፡ ክ
ልኤቲ¹¹ ፡ መዛግብት ፡ እምልብ ፡ ወመጽሐፍ¹² ። እስመ ፡
መጽሐፍሰ ፡ ባሕቲታ¹³ ፡ ዘእንበለ ፡ ልብ ፡ ኢትሁብ¹⁴ ፡
ሀብተ ። እመኒ¹⁵ ፡ ወሀብት ፡ ትሁብ ፡ ኅፁፀ ፡ ዘኢይኔ
ልቀዎ ። ኅፁፅሰ¹⁶ ፡ ኢይክል ፡ ተኖልቆ¹⁷ ፡ ወጠዋይኒ¹⁸ ፡
ኢይክል¹⁹ ፡ ረቲዓ ።

ምዕራፍ ፡ ፳፩²⁰ ። ኦእግዚእየ²¹ ፡ ማር²² ፡ ገላውዴዎስ ፡
ኦርኦያ ፡ ትዕግሥትከሰ²³ ፡ ብከ ፡ ኢየብ²⁴ ፡ ወእቱ ፡ ጸ

1. B መንግሥት ፡ ወእቱ ፡
ለእግዚአብር ፡

2. B ፶፯ ፡ ; C ፶፰ ፡

3. C ወመዋኢ ፡

4. B ዘይትኤገሥ ፡

5. B et C ትእግሥት ። ወቦ ፡

ለእለ ፡

6. C ለእመ ፡

7. B እንዳኢ ፡ እመ ፡ ተናገ

ረ ፡ ዓለም ፡ ፈላሲት ፡

8. B ወከልኦኒሁ ፡

9. B ዘሀጉሉ ፡

10. C ተወህቦ ፡ ለንጉሥ ፡

ገላውዴዎስ ፡

11. B ፪ ፡ ቲ ፡ ; C ፫ ፡

12. C ወእመጽሐፍ ፡

13. Manque dans C.

14. B ኢትሐብ ፡

15. B ወእመኒ ፡

16. B ትሐብ ፡ ሕፀፀ ፡ ዘኢ
ይጎልቀዎ ፡ ሕፀፅስ ፡

17. A ተኖልቆ ፡ ; C ተኑል
ቆ ፡

18. C ወጠዋይኒ ፡

19. Manque dans C.

20. B ፶፯ ፡ ; C ፶፱ ፡

21. B እግዚእየ ፡

22. C ንጉሥ ፡

23. C ኦርኦያ ፡ ትዕግሥትከ
ሰ ፡ manque.

24. B ትእግሥትከሰ ፡ ብየ ፡
ኢየብ ፡

ረ : ክልኤተ¹ : ቀሥላተ : ቀሥለ : ዘወረደ : ዲበ : ሥ
 ጋሁ² : እምጸላኤ³ : ዘመድኝ ። ወቀሥለ : ዘወረደ : ዲ
 በ : ነፍሱ : እምጽዕለተ : ፫ : መናፍሰት⁴ ፤ አንተሂ : ጸርከ⁵ :
 ቀሥለ⁶ : እምብዙኅ : ሰብእ ። እስመ : ጽሑፍ : ዘይብ
 ል : ዘይነብር : ምስለ : ብዙኅ : ሰብእ : ይጸውር⁷ : ብ
 ዙኝ : ቀሥለ ። ትዕግሥቱ : ለኢዮብ : ትመስል : ግብ
 ራዊተ : እስመ : ኮነ : አሜሃ : ውዳቀ : ውስተ : ዐ
 ቢይ : ሕማም : ዘኢይክል : ተንሥኦ : እምኔሁ : ወኮ
 ነ : በሕታዌ : እምሠራዊት ። አምጣነሰ : ከሀለ : ሜጠ :
 ሎሙ⁸ : አውሥኦተ⁹ : ለእለ : ጸክልዎ : ወከሠተ : ሎ
 ሙ : ጉርኤሁ¹⁰ : ዘኢይክል : ውኒዘ¹¹ : ምራቅ : እም
 ብዙኅ : ሕማም : ዘላዕሌሁ : ወለከሂ : ትዕግሥትከ¹² : እ
 ሙር : ውእቱ : ራቃዳዊ : እንዘ : ብዙኅ : ኃይልከ : ወ
 ልዑል¹³ : የማንከ ። ወከመ : ቀስተ : ብርት : ጽኑዕ¹⁴ :
 መዝራዕትከ : ወምጡቅ¹⁵ : እምደዌ : ኩሉ¹⁶ : መሌሊት
 ከ : ወብዙኝን : ከመ : ሠርፀ : ሣዕር : ሰብእ : ቤትከ ።
 ትትዔገሥ¹⁷ : አመ : ሐመዩከ : ወታረምም : አመ : ተ
 ናገሩከ : ነገረ : ዘያስተቋጥዕ¹⁸ ። ከመዝ : ኮነ : ተዔገሠ¹⁹ :
 ዳዊት : ንጉሥ²⁰ : ላዕለ : አዕራሪሁ : ወኢያውረደ : እ

1. B ያረ : ፪ተ ። ; C ዘያረ :
 ፪ :
 2. C ላእሌሁ :
 3. B እምፀላኤ :
 4. A እምፀኦለተ : ፫መናፍ
 ት :
 5. B ያርከ :
 6. Manque dans B et C.
 7. B et C ይፀውር :
 8. C ሜጠ : ሎሙ : manque.
 9. B አውስኦተ ። ; C አው
 ሥኦ : ቃለ :

10. A ጸልእዎ : ወከሠተ :
 ፣ ሎሙ ። ; B ጉርኤሁ :
 11. B ውኒዘ ። ; A ውኒጠ :
 12. B ትእግሥትከ :
 13. C ወጽኑዕ :
 14. C ጽኑዕ : ውኒያል :
 15. B et C ምጡቅ :
 16. Manque dans C.
 17. B ትትኤገሰ :
 18. C ዘያስተቋጥዕ :
 19. B ተኦገሠ :
 20. Manque dans C.

ዴሀ : ዲቤሆሙ¹ : ሶበ² : ረከቦሙ : ድኩማነ : ወቃሎ
ሂ : ጥቀ³ : ኢያሳሰሙ⁴ : በሙ : ሶበ : ገብኡ : ውስ
ተ : እዴሀ ።

ምዕራፍ : ፳፪⁵ ። ብፁዕ : አንተ : አእግዚእየ : ማር :
ገላውዴዎስ : ዘጥዕምክ : ለትዕግሥተ : ወኮነ : ጣዕማ⁶ :
በኅቤክ : ዘይፈደፍድ⁷ : እመዐር : ወሦከር ። ወተከሥተ :
ለክ : እምኔሃ : ምረረ : ተሀውከ⁸ : ዘይመርር : እምሐ
ሞት ። ትዕግሥተከሰ⁹ : ትፍሥሕት : ይእቲ : ለጠቢባን :
ውኅዘን¹⁰ : ይእቲ : ለኡባን ። ይእቲ : ትንቢቶሙ : ለን
ቢያት : ወስብከቶሙ : ለሐዋርያት : አክሊሎሙ : ለሰማ
ዕት : ወሠርጎ : ምንሁስናሆሙ : ለመነከሳት¹¹ : ወጌራ :
መንግሥቶሙ : ለነገሥት ።

ምዕራፍ : ፳፫¹² ። ይትባረክ : ዕባየ : መንግሥቱ : ለ
እግዚአብሔር : ዕዙዘ : መንግሥት¹³ : ዘአንገሥ¹⁴ : ለዕለ :
ዛቲ : ጸጋ : ዐባይ¹⁵ : ለገላውዴዎስ : ኡባርሲፋርዮን : ን
ጉሥ : ግሩም¹⁶ ። [ምዕራፍ : ፳፫¹⁷ :] ዓዲ : ናተሉ : ጽሑፊ :
ዜናሁ : ወነገሩ : ዘረከብነ : እምግብሩ : እምድሃረ : ወደ
ስናሁ¹⁸ : ውዳሴ : (fol. 50 v°) ህልወ : በግዕዛቲሁ : ው

1. C ላእሴሆሙ :
2. B አጽራሪሁ : ወኢያው
ረደ : ዲቤሆሙ : እዴሀ : ሶ
በ :
3. Manque dans C.
4. B et C ኢያሳሰሙ :
5. B ፶፰ : ; C ፳ :
6. B et C ጣዕመ :
7. C ፈድፋድ :
8. B et C ተሐውከ :
9. B et C ትእግሥተከሰ :
10. B ወሀዘን :
11. A ለመነከሳት :

12. B ፶፱ : ; C ፳፩ :
13. C ለእግዚአብሔር : ዘላ
እለ : መንግሥተ : ዕደው :
ወአንስት :
14. B ለእግዚአብሔር : ግዙ
ዘ : መንግሥተሰ : ዘአንስት :
ዘአንግሥ :
15. B ፀጋ : ዓባይ :
16. B et C ኡባርሲፋርዮስ :
ግሩም : ገጉሥ :
17. Répétition du numéro du
chapitre. B ፳ ። ; C ፳፪ :
18. A et B ወደስናሆን :

ዳሳት¹ ። በኩሉ ፡ መዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ ኢሐነጸ ፡ ዓመ
 ዓ ፡ ወግፍፀ² ፡ ኢሳረረ³ ። እስመ ፡ ተገሠጸ ፡ በተግሣ
 ጸ⁴ ፡ መገሥጽ⁵ ፡ ዘይብል ። አሌሎሙ⁶ ፡ ለእለ ፡ የሐን
 ጽዎሙ⁷ ፡ ለዓመፃ ፡ ወግፍፀ⁸ ፡ ወይሳርርዋ ፡ ለጉሕሉት ፡
 እስመ ፡ ፍጡነ ፡ ይትነሠቱ⁹ ።

ምዕራፍ ፡ ፳፬¹⁰ ። ወዘያሌቡሰ ፡ ላዕለ ፡ ዝንቱ ፡ ግብ
 ሩ ፡ አመ ፡ ቀዳሚ ፡ ሕንጻታ¹¹ ፡ ለተደብበ ፡ ማርያም ፡
 ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ኅሪት ፡ ወክብርት ፡ ኢያገብር¹² ፡ መነ
 ሂ ፡ እምሰብአ¹³ ፡ ብሔረ¹⁴ ፡ መንግሥቱ ፡ ላዕለ ፡ ግብረ ፡
 ሕንፃ ። ወኢሳይመ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ጸሐፍተ ፡ ወነዳእያተ¹⁵ ፡
 እለ ፡ ያጌጉዕዎሙ ፡ ለአስተጋብአ ፡ ኃሠር ፡ ወፅቡር¹⁶ ፡
 ወግንፋል ፡ ወ[ኢ]ያቴክልዎሙ ፡ ላዕለ ፡ ጥብዖቶሙ ፡ ዘኮነ¹⁷ ፡
 ሠርዑ ፡ በሙ ፡ ነገሥት ፡ ቀደምት ፡ በግብረ ፡ ሕንጻ¹⁸ ፡
 አብያተ ፡ ክርስቲያናት¹⁹ ፡ ቀዳምያት²⁰ ። ወአዘዘ ፡ ከመ ፡
 ትትሐነጽ ፡ በረድኤተ²¹ ፡ አግብርት ፡ ዘአጥረየት ፡ የማኑ ።
 ከመ ፡ ኢይበሎ ፡ በሃሊ²² ፡ አሌ ፡ ሎሙ ፡ ለእለ ፡ የ

1. B ወዳሳቲሁ.፡፡; C ወዳ.ሳት፡
 2. B ወግፍፃ ፡
 3. A et B ኢሐነፀ ፡፡; C ኢ
 ሐነጸ ፡ ግፍፃ ፡ ወኢሳረረ ፡ ዓ
 መፃ ፡
 4. A ተግሣጸ ፡ በተግሣጽ ፡
 5. B መገሥፅ ፡
 6. B አክሊሎሙ ፡
 7. C የሐንፅዋ ፡
 8. B et C ለዓመፃ ፡ ግፍፅ ፡
 9. A et C ይትነሰቱ ፡
 10. B ፳፩ ፡፡; C ፳፫ ፡
 11. C ሕንፀታ ፡
 12. A, B et C ኢያገብረ ፡
 13. B መነሂ ፡ ሰብአ ፡

14. C መነሂ ፡ ሰብአ ፡ እመ
 ካንንቱሁ ፡ ዘብሔረ ፡
 15. B ወነዳዕያተ ፡፡; A ወነዳዕ
 ተ ፡
 16. B ዘአስተጋብአዎሙ ፡ ወ
 ኃሠር ፡፡; A ዘአስተጋብአዎ ፡፡;
 C ዘአስተጋብአ ፡ ፅቡር ፡ ወኅ
 ሠር ፡
 17. A et B ጥብዖቶሙ ፡፡; C ጥ
 ብአቶሙ ፡፡; A, B et C ዘኮነ ፡
 18. B ወግብረ ፡፡; A et C ሕንፃ ፡
 19. B ክርስቲያን ፡
 20. C ቀዳምያት ፡
 21. B በረዳኤተ ፡
 22. A በሃሊ ፡፡; B et C በሐሊ ፡

ሐንጽዋ : ለጽዮን : በደም : ወለኢየሩሳሌም : በዓመግ¹ ።
 ወከመ : ኢይስማዕ : ቃለ : እምሰማይ : ዘይብል² ። ሰ
 ማይኒ : መንበርየ : ወምድርኒ : መከየደ : እገርየ : አየ
 ኑ : ቤተ : ተሐንጹ : ለማግደርየ³ : ወአየኑ : መከነ⁴ :
 ለምዕራፍየ ።

ምዕራፍ : ፳፮⁵ ። ወአመ : ፲ወ፱ዓመት : እመንግሥ
 ቱ⁶ : እንዘ : ሀሎ : ትኩዘ : በእንተ : መስና⁷ : አድ
 ባራት : ወአዕግዳት : በእደዊሆሙ : ለሠራዊተ : ዑዝድሚ
 ር : ዘውእቶሙ : ትርኩ ። ወእንዘ : ውእቱ : ጽምሕዩ
 ይ⁸ : ፈድፋደ : በእንተ : ዓሪጎቶሙ : ለትርኩ : መልዕ
 ልተ : ደብረ : ዳሞ : ወቀቲሎቶሙ : ጸድቃነ : ውኔራ
 ነ : እለ : ውስቴታ ። ወአርኩሶቶሙ⁹ : ምድረ : ቅድስ
 ተ : በነሶሳወ¹⁰ : እገሪሆሙ : ርኩሳት : ወበሊሐት¹¹ : ለ
 ክዲወ¹² : ደም ። ወበዊኦቶሙ¹³ : ውስተ : መከን : ቅዱ
 ስ : ዘተቀደሰ¹⁴ : በንብረተ : ዓፅም¹⁵ : ቅዱስ : ውስቴቱ :
 ወጸዊሮቱ¹⁶ : ሥጋ : ንጹሐ : ዘንጉሥ¹⁷ : ጸድቅ : ልብነ :
 ድንግል¹⁸ : ወተቀብሮቶሙ : ህየ : ለእለ : አባ : አረጋዊ :
 ዘመደ¹⁹ : ኔራን : ወጸድቃን : ላዕሌሆሙ : ሰላም ። ወ
 ምስለ : ተክዙቱ : ይሰኩ : ኅብ : እግዚአብሔር : ክቡር :

1. B et C የሐንጽዋ : ለኢየ
 ሩሳሌም : በደም : ወበዓመግ :
 2. B ዘይብል : እምሰማይ :
 3. C ሊተ :
 4. B መከነ : ; C ማግደር :
 5. B ፳፮ : ; C ፳፬ :
 6. C ዓመተ : መንግሥቱ :
 7. Manque dans B ; C ንስተ
 ተ :
 8. C ጽምሕይይ :
 9. A ወአርኩሶቶሙ :

10. B በነሶሳወ :
 11. B ርኩሳት : ወበሊሐት :
 12. A et B ወለክዲወ :
 13. B ወበዊኦቶሙ :
 14. C ዘተቀደሰት :
 15. C አጽም :
 16. A ተጸዊሮቱ : ; B ወፀዊ
 ሮቱ :
 17. B et C ለንጉሥ :
 18. A et B ገለውዴዎስ :
 19. A et C ዘመድ :

ወልዑል : እንዘ : ይብል ። እግዚአብሔር : ቦኢ : አሕዛብ :
 ውስተ : ርስተከ¹ : ወአርከሱ² : ጽርሐ : መቅደስ ።
 ወረሰይዋ : ለቤተ : ክርስቲያን³ : መዝብረ⁴ : ከመ : ል
 ገተ : ዓቃቤ : ቀምሕ⁵ : ወረሰዩ : ኡብድንቲሆሙ : ለ
 አግብርቲክ : መብልዓ : ለአዕዋፈ : ሰማይ ። ወሥጋሆሙ
 ኒ : ለጸድቃኒክ : ለአራዊተ : ገዳም ። ወከዓዉ : ደሞ
 ሙ : ከመ : ማይ : ዓውዳ : ለቤተ : ክርስቲያን : ወኃ
 ጥኡ⁶ : ዘይቀብሮሙ ።

ምዕራፍ : ፳፮⁷ ። ዘንተ⁸ : ወዘአምሳሊሁ : እንዘ⁹ : ሀ
 ሎ¹⁰ : ይብል ። ፈነወ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል :
 መንፈሰ¹¹ : መስሐተ : ኅበ : ዑዝደሜር : ወፈነወ : ብዙ
 ኃን : ሐራ : እምሐራሁ : ከመ : ይሩዱ¹² : ሀገረ : እ
 ምአሀገረ¹³ : ትግራይ : ወይዴውዉ¹⁴ : ሰብአ : ወእንስሳ ።
 አሜሃ : ሮዱ : ጅብሔረ : እምበሐውርተ : ቡር¹⁵ : እሙ
 ንቱ : ሐራ ። ወተቃተሉ : ምስሌሆሙ : ፈላሒን : ዘ
 ውእቶሙ : ሰብአ : ሀገር : ወሞኡዎሙ¹⁶ : ወቀተሉ : መ
 ብዝኅቶሙ¹⁷ : ወቀተሉ : ሰርዌሆሙ¹⁸ : ዘይሰመይ : ይስ

1. B ርእስተክ :
 2. C ርስተክ : ወረሰይዋ : ለአደሩሳሌም : ከመ : ልገተ : ዓቃቤ : ቀምሕ : ወአርከሱ :
 3. B ወረሰይዋ : ለአደሩሳሌም ልም :
 4. B et C ምዝብርተ :
 5. B ቀምሀ ; C ከመ : ልገተ : ዓቃቤ : ቀምሕ : manque.
 6. B ወሀጥኡ :
 7. B ፳፫ ; C ፳፮ :
 8. C ወዘንተ :
 9. B ወዘንተ : እንዘ : አምሳሊሁ :

10. Manque dans C.
 11. A መንፈሰ :
 12. B et C ይሩዱ :
 13. B et C እምሀገረ :
 14. B ወይዴውኡ ; C ወዴውዉ :
 15. B et C ጅብሔር : (C ሀገረ :) እምሀገረ : ቡር :
 16. C ወሞዕዎሙ :
 17. B ወሞዎሙ : ወቀተሎሙ : መብዝህቶሙ :
 18. A ሠርዌሆሙ :

ሐቅሃ : እንዘ¹ : ፈዳኢ : ሎሙ : አንሥአተ² : እደዊ
 ሁ³ : ወንቀልቃለ⁴ : ከፍፍሪሁ : ለንጉሥ : ቅቡእ⁵ :: ወ
 መተሩ : ርእሶ : ለይስሐቅ : ሊቀ : ሰራዊተ : ፀብእ⁶ :
 ምስለ : ካልአዩሁ⁷ : ወሪኃወ : ኅበ : ንጉሥ : ክቡር⁸ :
 ገላውዴዎስ : ላዕሴሁ : ሰላም :: ወኮነ : በጸሐተ : ርእ
 ስ : ኅቤሁ⁹ : በወርኃ : መስከረም :: ወንጉሥስ : ማር¹⁰ :
 ገላውዴዎስ : ኢተመክሐ : በዝኒ¹¹ : አላ : ሰብሐ : ለእ
 ግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : በአንተ : ዘኮነ : ወ
 ኢያጸርዕ : ኃሢሦተኒ¹² : እምኔሁ : በአንተ : ዘሀለዎ :
 ይኩን ::

ምዕራፍ : ፳፯¹³ :: ወሶበ : ኢአከሎ : ዝንቱ : ስሕተ
 ት : ስሕተ : ክዕበ : ዓቢዩ : ስሕተተ : ፀዝሚር¹⁴ : ባ
 ሸ¹⁵ : ወዝንቱ : ውእቱ : ስሕተቱ : እስመ : ኮነ : ሎ
 ቱ : በምድረ : ድባርዋ : ቅጽር : ነዊኅ¹⁶ : ወዓቢይ : ማ
 ኅፈድ¹⁷ : ዘሐነጸ : ለሊሁ¹⁸ : ለርእሱ : ወውስተ : ውእ
 ቱ : ማኅፈድ : ምሉእ¹⁹ : ንዋዩ : ወርቅ²⁰ : ወብሩር : ወ
 ዕንቀ²¹ : ክቡር : ወአልባስ : ቀጠንት : ወብዕል : ብዙ

1. C ወቀተሉ : ይስሐቅሃ :
 ሠርዌሆሙ : እስመ :
 2. B አንስአተ :
 3. C እደሁ :
 4. B ወንቀልቃለ :
 5. B et C ቅቡዕ :
 6. A et B ሠራዊት : ; B ፀ
 ብዕ :
 7. B ካልአዩሁ : ; les cinq
 mots entre ለይስሐቅ : et ወሪ
 ኃወ : manquent dans C.
 8. Manque dans C.
 9. C ወኮነ : በጸሐተ : ርእ
 ስ : ኅቤሁ : manque.

10. Manque dans C.
 11. B በዝ : ; C በዝንቱ :
 12. B ኃሢሦተኒ :
 13. B ፳፬ :: ; C ፳፯ ::
 14. C ፀዝሚር :
 15. B ስሕተተ : ፀዝማዶ :
 ፀዝሚር : ባሻ :
 16. B ነዊህ :
 17. Manque dans C.
 18. B ጅባርዋ : ቅፅር : ርዊ
 ህ : ወዓቢይ : ዘሐነጸ : ለሊሃ :
 19. B ምሉዕ :
 20. C ማኅፈድ : ሀሎ : ወርቅ :
 21. C ወእንቅ :

ጎ : ዘኢይትኃለቀ። ። ብዕለ : ውስጠምቡል¹ : ወምስር :
 በዘቢድ : ወጅብል : ወኵሉ : በረ : ዓረብ ። ውብዕለ :
 ባሕር : ወደሰያት : ውብዕለ : ሐበኸ : ዘክስተጋብኦ : በበ
 ዪውዎ² : ወበሐብልዮ³ : ወዐ : በረባሐ : ነገድ⁴ : ወዐ :
 በተዓስቦ⁵ : ከመ : ሕገ : ኦኸከር ። ወሶበ : ሰረረት : ደ
 መናተ : ሕማማ : ለነፍሱ : ለንጉሥ : ክቡር⁶ : ገላውዴ
 ዎስ : ዘኮነ : ዝንቱ : ምክንያተ : ሐሚሞታ : መከረ :
 ዑዝደሚር⁷ : ምክረ : ጸማዩ⁸ : ከመ : ይሐር⁹ : መንገ
 ለ : መዘጋ : ምድረ : ዋዕይ : ወሀፍ¹⁰ : ውብሔረ : ፍል
 ል ። ወገብረ : በከመ : መከረ : ወኃደገ¹¹ : ውስተ : ማ
 ጎፈድ¹² : ኵሎ¹³ : ብዕለ : ዘዘከርነ¹⁴ : ምስለ : ውሁዳን :
 ዕደወ : ፀብእ¹⁵ : ወምስለ : ጋዕዋ¹⁶ : ንግሥተ¹⁷ : ሰለዋ :
 ወሐረ : ውስተ¹⁸ : ውእቱ : ብሔር : ዘዘከርነ : ምስለ :
 ፲፪መስተፅዕናነ : ኦፍራስ : ብዙኃን¹⁹ : መስተቃትለን²⁰ : እ
 ለ : ውስተ : እደዊሆሙ : ቀስት : ወወልታ : ወሐረር :
 ወነፍጥ : ወቅኑት²¹ : ሐቋሆሙ : በሰይፍ ። ወበጸሐ : ጎ

1. B ብዕሉ : ውስጥቡል : ;
 C እምብዕለ : እስጥቡል :
 2. B በበጼውዎ :
 3. C ወደሰያት : ወበሐበኸ :
 ዘክስተጋብኦ : በጼውዎ : ወ
 ሐብልዮ :
 4. B et C ሰገድ :
 5. B በተኦስቦ :
 6. B ለክቡር : ማር :
 7. C ዑዝደድር :
 8. B et C ጸማዩ :
 9. B et C ይሐር :
 10. B et C ወሐፍ :
 11. B ወሀደገ :
 12. B ማሀፈድ :

13. C ወእተ : ዘዘከርነ : ኵ
 ሎ :
 14. Manque dans C.
 15. B ውሁዳን : እደ : ፀብ
 ዕ : ; C ወሐዳን : ሰብእ : ፀብ
 ዕ :
 16. C ጋልዋ :
 17. A ንግሥት :
 18. Manque dans B.
 19. C ውብዙኃን :
 20. B ወመስተቃትለን :
 21. A et B ዘያጸንዑ : በእ
 ደዊሆሙ : ቀስተ : ወወላት
 ወ : ዘሐሪር : ወነፍጥ : ወቅኑ
 ታን :

በ : ሐለዩ¹ : ከመ : ይሐር² : በሰሚዓ : ዜና : እምዜና
 ተ : ተዳደቆ : ሕማመ : ፈጸንት : በሥጋሁ³ : ወሐመ :
 እምሐሩረ : ፀሐይ : ፀባይ : ሕማመ : እስከ : ኮኑ⁴ : ይ
 ጸውርዎ⁵ : በዓራት : ኢረከቦ : ኅብ : የዓርፍ⁶ :: ወሐቀ :
 ክመ⁷ : ተርፎ : ከመ : ይመ-ት⁸ :: ሠራዊትኒ : ወሐሉ :
 አፍራስ : ተዘብጡ : (fol. 51 r°) ዝብጠተ : ኅብ-አ⁹ : ወ
 ተውህበ¹⁰ : ከዕብ-ቶመ : ለሞት : በግብር : አምላካዊ :: ወ
 ጋዕዋኒ : መጽሐት : ኅብ : ኡዝደሚር : በውእቱ : ዘመ
 ን : ወአምጽአት¹¹ : ሎቱ : አምኃ : ብዙኃ : እንዘ : ተ
 ኃሥሥ¹² : እምኒሁ : ከመ : ይርድአ¹³ : ለፀባአ¹⁴ : ፀራ :
 ዘውእቱ : ሄእምአርአስተ : ሐራሁ : ለንጉሥ : ክቡር : ገ
 ላውዴዎስ : ዘአዕብዓ¹⁵ : በጊዜ : እምጊዜያት : ወሞአ :
 ወቀተለ : አኃዊግ¹⁶ : ወዒወወ : አህጉሪግ¹⁷ ::

ምዕራፍ : ፸¹⁸ :: ወእምዝ : ሶበ : ጐንደዩ : ምጽአተ :
 ዑዝደሚር¹⁹ : በምክንያተ : ዘንቤ : ተመንደቡ : ትርሐ :
 እለ²⁰ : ውስተ : ማኅፈድ : በረኅብ : ወበጽምእ²¹ :: እስ
 መ : ኃልቀ²² : እክል : ዘዘገቡ :: ወነዕራ²³ : ማይ : ዐዘ

1. B ህበ : ህለዩ :
 2. B et C ይሐር :
 3. C እምሥጋሁ :
 4. Manque dans C.
 5. B ይፀውርዎ :
 6. C ወኢረከቦ : ኅብ : የዓርፍ :
 7. B ኢይረከቦ : ኅብ : የአርፍ :
 8. C ተርፎ : መዋት :
 9. B ኅብ-ዕ : ; A ኅብ-እ :
 10. A ወተህበ :
 11. B ወ manque.
 12. B ተሐሥሥ :

13. C ብዙኃ : አምኃ : ከመ : ኃሣሣ ; ; A et B ይርድአ :
 14. B ለፀባአ :
 15. B ዘአዕብዓ : ዑብአ ; ; C ዘአዕብዓ : ዑብዓ :
 16. B አኃዊሁ :
 17. B አህጉሪግ :
 18. B ፳፮ ; ; C ፳፯ :
 19. A ኡዝደሚር :
 20. C ዘ :
 21. B ወበጽምዕ : ; ; C ወበፅምዕ :
 22. A ሐልቀ :
 23. A ወነጸራ ; ; C ነጸራ :

ቃት¹ : ዘከረዩ : ከመኒ : ያርጎዉ : ማጎፈዶሙ : ወይፃ
 ኡ² : ለጎሣሠ : ትከዘ : ከርሥ : በቀስት : ውስተ : መ
 ራጎብት³ :: ወበእንተ : ዝንቱ⁴ : ምክንያት : ወዕኡ⁵ :
 በሌሊት : ነሢኦሙ : ከሎ⁶ : ንዋዩ : ዝከረ : ወንግሥ
 ትኒ⁷ : ምስለ : ንዋዩ : ወእንዘ : ሀለዉ : ውስተ : ፍኖ
 ት : እንተ⁸ : ታወርድ : ባሕረ : እምድባርዋ⁹ : ረከብዎ
 ሙ¹⁰ : ፈላሒን : እለ : ውስተ¹¹ : ብሔር : ወረሰዩ : ሥ
 ጋሆሙ : መብልዐ¹² : ለመጥባሕት : ወሐብለዩ¹³ : ከሎ :
 ንዋዩሙ : ወለንግሥትኒ : ኡጎዝዋ¹⁴ : ምስለ : ከሎ : ብ
 ዕላ :: ዝኒ : ኮኒ¹⁵ : አምጣኒ : አይድዕዎ : ነቢያት : መ
 ንፈሳዊያን¹⁶ : ለንጉሥ : ከቡር : ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ :
 ሰላም¹⁷ ::

ምዕራፍ : ፪፩¹⁸ :: እመቦ : ዘይትዕቀፍ¹⁹ : ወይብል : አ
 ልበሙ : ትንቢት : ለናዝራዊያን²⁰ : እምድጎረ²¹ : ተሐት
 ሙ²² : ራእዮሙ²³ : ለሰብአ : ብሊት : እኩዩ : ይቤ :: እ

1. C ዓዘቅት :
 2. A ወፃፃኡ : ; B ወፃኡ :
 3. B መራሀብት :
 4. C ከመኒ : ኡይፃኡ : እ
 ማጎፈዶሙ : ለጎሣሠ : መፍ
 ቅደ : ከርሥ : አጽንዖሙ :
 በቀስት : ወበእንተዝ :
 5. B ወጽኡ :
 6. Manque dans C.
 7. C ወንግሥተኒ :
 8. C በፍኖት : ዘ :
 9. B እምድባርዋ : ; C እም
 ድባርዋ :
 10. B ረከብዎ :
 11. C ዘውስተ :
 12. Manque dans C.

13. B ወሀብለዩ :
 14. B አሐዝዋ :
 15. C ዝኒ : ዘኮኒ :
 16. B et C መንፈሳውያን : ;
 A ajoute እለ : እምኔሃ : ; B ajoute
 እለ :
 17. C ላዕሌሁ : ሰላም : mau-
 que.
 18. B ፪፩ : ; C ፳፮ :
 19. B ዘይትአቀፍ :
 20. B et C ለናዝራውያን : እ
 ምድያን :
 21. A እምድሕረ :
 22. C ተጎረሙ :
 23. B ራዕዮሙ :

መስ : አምን : ውእቱ : ወጽድቅ : ቃሉ : ጸሐፊ : ሉ
 ቃስ : ብጠላተ¹ : በእንተ : አበዊን² : ሐዋርያት : ወተ
 ላውያኒሆሙ : እምትንቢተ : ኢዩኤል³ : ዘይብል⁴ : ውእ
 ተ : አሚረ : እሰውጥ⁵ : እምነ : መንፈስዩ : ዲባ : ነ
 ሉ : ዘሥጋ : ወይትኔቦዩ : ደቂቅ : ወአዋልድ : ወወራዙ
 ትኒ : ራእዩ⁶ : ይራእዩ : ወሊቃውንትኒ : ሕልመ : የሐ
 ልሙ : ወለእመ : አኮ : ተዐውቀ : ሐሰቱ⁷ : ለመስተ
 ዐቅፍ⁸ : ወምስለ : ዝኒ : እተሉ : እሙር : ውእቱ⁹ :
 ከመ : ምእመናን : ነገሥት : እምነገሥተ : ሮም : ወከ
 ልክኒሆሙ : ይሔውዱ¹⁰ : ኅባ : ሰብአ¹¹ : አድባራት : ወ
 ገዳማት : እምናዝራዊያን¹² : ወይትኔቦዩ : ሎሙ : ወያሌ
 ብውዎሙ¹³ : ነነተ : እምቅድመ : ነነታት : ወእምዝ :
 ንጽሕፍ : ግብረ¹⁴ : ዘተጋብአትን¹⁵ : ስሐብ¹⁶ : ኅቤሁ :
 ምዕራፍ : ፸፪¹⁷ : በሣልስ : ወርጎ¹⁸ : እምአውራኒን :
 አመ¹⁹ : ፲ወ፱ዓመት : አግብአ : እግዚአብሔር²⁰ : ክቡር :
 ወልዑል : ውስተ : እዴሁ : ለማር : ገላውዴዎስ : ነ
 ሎ : መዛግብተሁ : ለዑዝደሜር : ባሻ²¹ : ምስለ : ዓለ

1. A ብሉጣተ :
 2. Manque dans C.
 3. B et C እምትንቢተ : አ
 በዊን : ሐዋርያት : ወተላውያ
 ኒሆሙ : እምትንቢተ : ኢዩ
 ኤል : . Les quatre mots qui pré-
 cèdent ኢዩኤል : manquent
 dans le ms. A.
 4. C ነቢይ :
 5. A እሥውጥ :
 6. B ወወራዙት : ራዕዩ : ;
 A ወራዙትኒ : ራእይ :
 7. B ዕቦዩ : ; C ዕቦዩ :
 8. B ለመስተአቅፍ :

9. B እመር : ሮም : ውእቱ :
 10. B ይሔውዱ :
 11. Manque dans C.
 12. B et C እምናዝራውያን :
 13. B ወያሌብውዎ :
 14. Manque dans C.
 15. A et B ዘተገብትን :
 16. B et C ስቡአ :
 17. B ፳፯ : ; C ፳፱ :
 18. B ወርሀ :
 19. C በ :
 20. B et C አግብአ : ኅቤሁ :
 ውኅባ : እግዚአብሔር :
 21. C ለዑዝደሜር : ባሻ :

ማ : ዘሥዑል : ዲቤሁ : ሥዕለ : እስሌማን¹ : ዘይብል
 ዎ : ዐረብ : በልሳኖሙ : ሥልጣን : ሠላጢን² : ዘውእ
 ቱ : ንጉሠ : ነገሥት : በልሳንን ። ወእግዚአብሔር³ : ከ
 ቡር : ወልዑል : ደገመ : ገቢረ : ዝንቱ : ግብር : ይ
 እዜ : ዘገብሮ : ቀዳሚ⁴ : በመዋዕለ : ነገሥተ⁵ : ቤተ :
 ዳግማዊ⁶ : አመ⁷ : ተግብአተ : ጉግ⁸ : ምስሌሆሙ ። በ
 ከመ : ጽሑፍ : ውስተ : መጽሐፈ : ራእይ⁹ : ዘካልእት¹⁰ :
 ዓመተ : መንግሥቱ : ለዳርዮስ ።

ምዕራፍ : ፸፫¹¹ ። ወንጉሥስ : ገላውዴዎስ : በዐለ :
 ልቡና : ዐቢይ : ኢተመክሐ : በዝኒ¹² : አላ : አአሁቶ¹³ :
 ለእግዚአብሔር : ከቡር : ወልዑል : ኅቡአ : አከጎቴተ¹⁴ : ከ
 መ : ዘይብል¹⁵ : እሴብሐ¹⁶ : ወአአሁቶ¹⁷ : ለአምላክ : ሰማይ :
 ዘኩሉ : ምግባራ¹⁸ : ግሁድ¹⁹ : ፍትሕ : ወፍኖቱ : ጽድቅ : ወ
 ለእለኒ : የሐውሩ : በትዕቢት : ይክል²⁰ : ከመ : ያትሕቶሙ ።

ምዕራፍ : ፸፬²¹ ። ወበውእቱ : ዓመት : ተሐደሰ : ተ
 ባህሎ²² : ማእከለ : ያዕቆብዊያን : ወመለካዊያን²³ : ዘውእ

1. B አለማ : ዘስዑል : እስ
 ሉማን ; ; C አለማ : ዘሥዑ-
 ል : ሥዕለ : እስሉማን :
 2. A ሠሊጣን ; ; B ስሊጣ
 ን ; ; C ሥልጣን : ሥሉጣን :
 3. B ወለእግዚአብሔር :
 4. A ቀዳሚ :
 5. C ነገሥት :
 6. C ዳግማይ :
 7. B ይእዜ : ዘገብሮ : ቀዳ
 ማዊ : አመ :
 8. B et C ኑግ :
 9. A et B ራዕይ :
 10. B ዘካልዕት :
 11. B ፳፮ ; ; C ፸ :
 12. C በዝንቱ :

13. C ሰብሐ :
 14. B ኅቡዓ ; ; A, B et C አ
 ከጎቴት :
 15. B ቡብል ; ; C እንዘ : ይ
 ብል :
 16. Manque dans C.
 17. B ወአንኩቶ :
 18. A et B ምግባራ :
 19. A ግሁ :
 20. C ይክል : እግዚአብሔ
 ር :
 21. B ፳፱ ; ; C ፸፩ :
 22. C ወበውእቱ : መዋዕል :
 ተባሕሎ :
 23. B et C ያዕቆብዊያን : ወ
 መለካዊያን :

ቶሙ : አፍርንጅ : ባህል¹ : ካልእ² : እምባህል : ቀዳማ
 ዊ :: ወገላውዴዎስ : ንጉሥ : ክቡር : ላዕሌሁ : ሰላም :
 ሜጠ³ : ሎሙ : ቃላተ : አውሥኦ⁴ : እምጸሕፍተ : ሕ
 ግ : ከቶሊካዊ : ወሞአሙ⁵ : ወአስተኅፈሮሙ⁶ : ወደረ
 ሰ : ድርሳነ : ወለክኦ⁷ : ውስተ : መጽሐፍ ::
 ምዕራፍ : ፸፮⁸ :: ዛቲ : ገጽ : ጸውዓተን⁹ : ከመ¹⁰ :
 ንጽሐፍ : ብዕዓነ : [ዘ]ለንጉሥ : ገላውዴዎስ : ዘኢጸልመ¹¹ :
 ብርሃነ : ነፍሱ : እምቀዳሚሁ : እስከ : ደኃሪሁ¹² :: ለክ
 ሉ : ግብሩ : ሠርዐ¹³ : ጊዜ : ወዘመነ :: ቦጊዜ¹⁴ : አ
 መ : ይትገበር : ግብረ : ፀብእ¹⁵ : ወቀትል : እመንገለ :
 መንግሥቱ : ሥጋዊ :: ወይኳንን : በመጥባሕት : ዐላዊያ
 ነ : ወይፀብእ¹⁶ : ፀረ : ወያርኑ : ዕዕዋተ¹⁷ : አህጉሪሆ
 ሙ : ወይመሀርክ¹⁸ : ከሎ : ዘውስቴታ : ወይክፍል¹⁹ : ም
 ህርክ²⁰ : ለሕዝቡ :: ወዐ²¹ : አመ : ይትገበር²² : ግብረ :
 መንፈሳዊ : እመንገለ : መንግሥቱ : መንፈሳዊ : በአንብ
 ቦ : መጸሕፍት : ወአጳንግሎቶን : ወአንብሮ²³ : ድርሰት :

1. C አፍንጅ : ባሕል :
 2. B ካልዕ :
 3. C እምቀዳሚ : ባህል :
 ወንጉሥስ : ገላውዴዎስ : ሜ
 ጠ :
 4. B አውስኦ :
 5. C ወሞዎሙ :
 6. B ከቶላዊ : ወሞዎሙ :
 ወአስተኅፈሮሙ :
 7. B et C ወለክኦ :
 8. B ፸ : ; C ፸፮ :
 9. B ጸውኣተን :
 10. Manque dans C.
 11. B ዘኢፀልመ :
 12. C እምቅድሚሁ : ወእም
 ድኅሪሁ :

13. B ግብር : ሠርዓ :
 14. B et C ቦጊዜ :
 15. B et C ፀብዕ :
 16. A ዐላዊያን : ; B et C አ
 ላውያነ : ወይፀብዕ :
 17. C ዕዕዋተ :
 18. B አሕጉሪሆሙ : ወይመ
 ሐርክ :
 19. A ዘውስቴታ : ወይክፍ
 ል :
 20. B ምሕርክ :
 21. C ወ : manque.
 22. A et C ይትገበር :
 23. C ወአንብሮ :

ወመይጠ : ሃይማኖተ : እምጥውዮት¹ : ውስተ : ርቱፅ :
 ወእምስሕተት : ውስተ : ዘበእማን : ከመ : ሥዩማኒሃ :
 ለቤተ : ክርስቲያን ። ብፁ-ፅ : ውእቱ : በእንተ : እላ :
 ክልኤቲ² : ሀብታት : መንፈሳዊት : ወሥጋዊት : ዘተጋ
 ብኣ : ላዕሌሀ : እንዘ : ዝርዋት³ ። በከመ : ተጋብኣተ :
 ኅብስት : እንዘ : ዝሩት : ይእቲ : ማእከለ⁴ : አድባር :
 ወአውግር : ወተጋቢኣ : ትከውን⁵ : አሐተ : ኅብስተ :
 ፍጽምተ ። ከማሁ : ኮና : እስትጉቡኣተ⁶ : እላንቱ : ሀብ
 ታት⁷ : ወካልአኒሆን : ዲቢ : ርእሱ : ለገላውዴዎስ⁸ : ሥ
 ጋ : ቅዱስ : ወነፍስ : ንጹሕ : ወዘእንበለ⁹ : ነውር ።
 ምዕራፍ : ፸፮¹⁰ ። ወኸሉ : ሐረቱ¹¹ : ለንጉሥ : ክቡ
 ር¹² : ገላውዴዎስ : ሐረት¹³ : የማናዊ : ወኢኮነ¹⁴ : ፀጋ
 ማዌ¹⁵ : እስመ : ፍናዋተ¹⁶ : ፀጋም : ጠዋያት¹⁷ : እማንቱ :
 ወርቱዓት¹⁸ : እለ : በየማን¹⁹ ። እንዘ : ወሬዛ : ውእቱ :
 አርትዑ²⁰ : ፍናቶ : በወቂቦ²¹ : ነቢቡ²² : ለእግዚአብሔር :
 ክቡር : ወልዑል²³ : ኅሣሥቱ : ከያሁ : ወኸሉ : ልቡ²⁴ :

1. B እምጥው-ዕይት ፡፡ C እ
 ምጥው-ዕየት ፡
 2. B እለ፪ ፡፡ C በእንተ ፡ ፪ ፡
 3. B et C ዝርዋን ፡
 4. B ማዕከለ ፡
 5. C ኮነት ፡
 6. B እስትጉ-ዓተ ፡
 7. A et B እላ ፡ ኅብስታት ፡
 8. C ለማር ፡ ገላውዴዎስ ፡
 9. C ወ ፡ manque.
 10. B ፸፮ ፡፡ C ፸ወ፲ ፡
 11. B et C ወኸሉ ፡ ኅቡረ ፡
 ሐረቱ ፡፡ A ኅረቱ ፡
 12. Manque dans C.

13. A et C ኅረተ ፡
 14. B ኮነ ፡፡ C ወኮነት ፡
 15. C ሐረቱ ፡ ፀጋማዌ ፡
 16. C ፍናዊት ፡
 17. B ጠዋይያት ፡፡ C ጠዋይ
 ዓት ፡
 18. A ወርቱዐት ፡
 19. C በ ፡ manque.
 20. B አርትኣ ፡
 21. B ለአቂቦ ፡
 22. B ነቢቦ ፡፡ C ሕጉ ፡
 23. C ክቡር ፡ ወልዑል ፡ man-
 quant.
 24. C ወበኸሉ ፡

ኢይፊርህ : አማሞሙ¹ : ለድውያን² : ገደቤ : ከማሆ
 ሙ³ : (fol. 51 v°) ለበስከ⁴ : ሥጋ ። ይበኪ : በእንተ :
 ምውታን : ወይትናዘዝ : በተስፋ⁵ : ትንግኤሆሙ⁶ ። ያስ
 ተሐምም : ልብሰ : ለዕሩቃን : ወይፊትት : ጎብስተ : ለ
 ርጎብን⁷ : ወይቀድሕ : አንቅዕተ : ለጽሙአን⁸ ። ያስተ
 ርክብ⁹ : ፈውሰ : ለቀሱል¹⁰ : ወይጸውር¹¹ : ድካሞ : ለስኢ
 ን¹² : ይፊርህ : ለእግዚአብሔር : ክብር : ወልዑል : ወ
 የኃፍር¹³ : ሰብአ ። ያሜክር : እምክልኤቲ¹⁴ : ፍናዋት¹⁵ :
 ዘሞት : ወዘሕይወት : ወየሐውር : ውስተ : ፍናት : እ
 ንተ : ትኔይስ : እስመ : ከመዝ : ግብረሙ : ለዕደው :
 ትሩፋን : ያሜክሩ : ግብራተ : ከመ : ፈረሰዊ : ዘያሜ
 ክር : የማነ : ወፀጋመ : በግብሩ ። ኢይቀስም : ዘኢተ
 ከለ : ኢየአርር : ዘኢዘርአ¹⁶ : ወኢያስተጋብስ¹⁷ : ዘኢዘረ
 ወ ። ወበኩሉ¹⁸ : መዋዕለ : መንግሥቱ : ኢቀሰጠ : ደ
 ወለ : በጸ : ወኢያጥረየ : ግፀደ¹⁹ : ካልኩ²⁰ ። ኢመስ
 ጠ : ላህመ : ዕቤር : ወኢሄደ²¹ : አደግ²² : እንለ : ማ
 ውታ ። ያድጎሞ : ለደቂቀ : ምስኪናን²³ ። ወያህሮ :

1. A እምአማሞ :
 2. B et C ለነደያን :
 3. B ከይሆሙ : ; C ከያሆ
 ሙ :
 4. C ለበስከ :
 5. B በእንተ :
 6. C ሙታን : ወይትፊሳ
 ሕ : በትንግኤሆሙ :
 7. B ለቀርባን :
 8. B ለጽሙግን :
 9. C ያስተረክብ :
 10. B ለቀሱል :
 11. B et C ወይፀውር :

12. B ለስዑን ; C ድካሞ :
 ስዑናን :
 13. B ወየሐፍር :
 14. Manque dans B et C.
 15. B ፍናዋት : እምጃቲ :
 16. C ኢየአርር : ዘኢዘርግ :
 17. B ወኢያስተጋብስ :
 18. B et C ወ : manque.
 19. A et B አፀደ :
 20. B ካልዑ :
 21. A ወኢሔደ :
 22. C ወኢኔደ : ዐደግ :
 23. C ምስኪናኒክ :

ለዕቡይ¹ ። ሠረፀ ፡ ጽድቅ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ወበዝኃ² ፡ ሰ
 ላም³ ። ይገንዩ ፡ ቅድሜሁ ፡ ኢትዮጵያ ። ወጸላእቱሂ⁴ ፡
 ሐመደ ፡ ይቀምሐ⁵ ። ነገሥተ ፡ ተርጌስ ፡ ወደሰያት ፡ አምኃ ፡
 ያበውኡ ። ነገሥተ ፡ ሳባ ፡ ወዳረብ⁶ ፡ ጋዳ ፡ ያመጽኡ⁷ ። ወይ
 ሰግዱ ፡ ሎቱ ፡ ከሎሙ ፡ ነገሥተ ፡ ምድር ፡ ወይትቀነዩ ፡ ሎ
 ቱ ፡ ከሎሙ ፡ አሕዛብ ። እስመ ፡ አድኅኖ ፡ ለነዳይ ፡ እም
 እደ ፡ ዘይትኔገሎ⁸ ። ወለምስኪን⁹ ፡ ዘአልቦ ፡ ረዳኤ ። ወይም
 ሕክ ፡ ነዳዩ ፡ ወምስኪን ። ወያድኅን¹⁰ ፡ ነፍስ ፡ ነዳያን ።
 እምርዴ¹¹ ፡ ወእምትዕግልት ፡ ያድኅኖ ፡ ለነፍሶሙ ። ወክቡ
 ር¹² ፡ ስሙ ፡ በቅድሜሆሙ ። የሐዩ ፡ ወይሁብዎ ፡ እምወ
 ርቀ ፡ ዳረብ¹³ ። ወዘልፈ ፡ ይጼልዩ ፡ በእንተከሁ ፡ ወከ
 ሎ ፡ አሚረ ፡ ይድኅርዎ ። እስመ ፡ ኮነ ፡ ምስማክ ፡ ለ
 ከሎ ፡ ምድር ። ስፉሕ ፡ እደሁ ፡ ለከሁ ፡ ዘሰአሎ¹⁴ ፡ ወ
 ርኅወ¹⁵ ፡ ቤቱ¹⁶ ፡ ለከሎ ፡ ዘገዎድገዎደ¹⁷ ፡ ኅቤሁ ። ወኢየዓ
 ፀ¹⁸ ፡ ምሕረቶ ፡ ላዕለ¹⁹ ፡ መኑሂ ። ኡይሁብ ፡ እብነ²⁰ ፡ እ
 መ ፡ ሰአልዎ²¹ ፡ ኅብስተ ፡ ወእመ ፡ ሰአልዎ ፡ አንቆቅ
 ሆ²² ፡ ኡይሁብ ፡ አቅራብ ፡ ወኡይሁብ ፡ አርዌ ፡ ምድር ፡

1. B ወያኃሥሮሙ ፡ ለዕቡ-
 ያን ፡
 2. C በዝኃ ፡ manque.
 3. B በመዋዕሊሁ ፡ ወበሰላ
 ም ፡
 4. B ወጸላዕቱሂ ፡
 5. C ይቀምኅ ፡
 6. B ወአረብ ፡
 7. C ያበውኡ ፡
 8. A et B ዘይትኔገሎ ፡
 9. B et C ወ ፡ manque.
 10. A ነዳዩ ፡ ወምስኪን ። ወ
 ያድኅን ፡ manquent.

11. C ወይምህክ ፡ ነዳዩ ፡ ወ
 ምስኪን ፡ እምርዴ ፡
 12. A ክቡር ፡
 13. B አረብ ፡
 14. B ለዘሰአሎ ፡
 15. B et C ወያርኑ ፡
 16. C ቤቶ ፡
 17. B et C ለዘገዎድገዎደ ፡
 18. B የዓፀ ፡ ፤ A የዐጹ ፡
 19. C እምኔሁ ፡ ላእለ ፡
 20. B ዕብነ ፡
 21. B ሰአልዎ ፡ ምሕረተ ፡
 22. B አንቆቅሐ ፡

እመ : ሰአልዎ¹ : ዓሣ : ዳእመ² : ሠናዩ : ሀብተ : ይሁ
 ብ : ሎሙ : ለእለ³ : ሰአልዎ :: ያጸምእ⁴ : ፍትሐ : ግ
 ዩር : ወደመይጥ : እዝኖ : ኅበ : ጽራኅ⁵ : ምስኪን⁶ : ወአ
 ዕይንቱሁ : ይኔጽራ : ኅበ : ይትጭከር⁷ : በፍቅር : ለዘ :
 መጽአ : ወይሬንዎ : በሰላም⁸ : ለዘ : ሐረ : ወአያሕመ
 መ⁹ : ነፍሰ : መኑሂ : እምሰብእ :: ሁሉ : ያፈቅር¹⁰ : ዘ
 ይጸልአ :: እመኒ¹¹ : አከበርዎ¹² : ያከብርዎ : ከመ : አብ :
 ወአኮ : ከመ : ንጉሥ :: እለኒ : ይተልወዎ : ይረወጹ¹³ :
 በመዓዘ : ፍቅሩ : ወአግብርቲሁኒ : ከመ : ውሉድ : እ
 መንቱ : በኅቤሁ : ወአይከውኑ : በቅድሚሁ : ከመ : ዘ
 ነሥኡ : መንፈስ : ቅኔ ::

ምዕራፍ : ፸፯¹⁴ :: ሰማዕነ : ሠናይቶ : ለእስክንድር :
 ንጉሥ : ወርአኒ : ዘንተ¹⁵ : ዘይፈደፍድ : እምኔሁ :: ዜነ
 ወኒ : ሊቃውንቲኒ : ከመ¹⁶ : ፈያድሊሊፎስ¹⁷ : ንጉሥ¹⁸ : ኮ
 ኒ : ልዑላ : በአእምሮ : እግዚአብሔር : ክቡር : ስሙ¹⁹ :
 ወሐቲተ : መጻሕፍት : አምላካዊያት²⁰ : ወረከብነ : ዘን
 ተ : ዘይትሌዓል²¹ : እምኔሁ :: ነገሩን : አበዊን : ሁሎ :
 ግብረ : ነገሥት : ኄራን : ዘኮነ : በበ : ጸታ²² :: ወግብ

1. C ሰአሎ :
 2. B አሣ : ዳዕመ :
 3. C ይሁብ : ሠናዩ : ሀብ
 ተ : ለእለ :
 4. B ያጸምዕ :
 5. A እዝኖ : ምጽራኃ :; C ጽ
 ርሐ :
 6. B ዕዝኖ : ምስኪን : ም
 ጽራሐ :
 7. C ይኔዕራ : ኅበ : ዘይት
 ጭከር :
 8. B ወበይሬንዎ : በሰላም :
 9. A አያሕመመ :
 10. A et B ያፈቅር :

11. B ኒ : manque.
 12. C እለ : ያከብርዎ :
 13. B ይረወጹ :
 14. B et C ፸፸ :
 15. Manque dans B.
 16. Manque dans B et C.
 17. B et C ፈያድሊሊፎስ :
 18. Manque dans C.
 19. B et C ክቡር : ወልዑል :
 ስሙ :
 20. B et C አምላካዊያት :
 21. B ዘይትሌዓል :
 22. B et C ጸታ :

ረ : ዝንቱ : ይኔይስ : እምግብረ : ካልኡ¹ : በከመ :
 ግብረ : ጀከከብ : ይኔይስ : እምግብረ : ካልኡ¹ : ወየሐ
 ዕፅ : ግዕዝ : እሉ : እምግዕዝ : ዘኢሁ : ውእቱ : ወል
 ድ : ፍጹም : ከመ : አቡሁ : ሰማያዊ : ፍጹም : ውእ
 ቱ : ወአልቦቱ² : አምሳለ³ : እምዘ : ርኢኒ : ወሰማዕነ :
 ጀ⁴ውእቱ : ባሕቲቱ : ወአልቦቱ : ዘመድ : እመንገለ : ኒ
 ፋታቲሁ : ውኅድ⁵ : ውእቱ : ወኢብዙኃን : ዘውጋኒሁ :
 እመንገለ : ሠናያቲሁ : በእንተ : ዝንቱ⁶ : ይደሉ : ና
 ከብሮ⁷ : እምብዙኃን : ለዘ : ውኅድ⁸ : አኮኑ : ይበዝ
 ኅ⁹ : ብሩር¹⁰ : ወኃሂን¹¹ : እምግረር¹² : ወናእክ¹³ : እንከሰ
 ኬ : ዘውኅድ¹⁴ : ይከብር : እምዘይበዝህ¹⁵ : ወለዘ :
 ኢይትረከብ : ያከብርዎ : እምዘ : ይትረከብ : ነፍስ : ጽ
 ግብት : ትሜንን : ጸቃውዐ¹⁶ : መዐር : ከማሁ : ይትሜ
 ነን : ከሉ : ዘይበዝህ¹⁷ : ይትበደር : ሰብእ : እምወርቅ :
 ውብሩር¹⁸ : ወእምዕንቁ¹⁹ : ሰንፔር : ከማሁ²⁰ : ይትበደር :
 ከሉ : ዘውሐድ²¹ : እምዝኒ : ወእምዝኒ²² : እምከሉ : ጣ
 ዕማት : ወእምከሉ : ፍትወታት : ወእምከሉ : ረባሕ :
 ወእምከሉ : በቀኔት : ወእምከሉ : ትፍሥሕት : ወእ

1. B ካልዑ :
 2. C ወአልቦ :
 3. B et C አምሳል :
 4. B ወኢሰማዕነ : አ፩ :
 5. B ውሁድ :; C ወሐድ :
 6. B በእንተዝ :
 7. B et C ናክብር : ይደሉ :
 8. B ውሁድ :; C ውሐድ :
 9. B ይበዝህ :
 10. Manque dans C.
 11. C ወሐሂን :
 12. B እምአረር :

13. B et C ወናዕክ :
 14. B ዘውሁድ :; C ዘውሐድ :
 15. B እምዘይበዝህ :; A እ
 ንዘ : ይበዝህ :
 16. B ፀቃውኦ :
 17. B ዘይበዝህ :
 18. B et C ወእምብሩር :
 19. C ወእምዕንቁ :
 20. B ወከማሁ :
 21. B ዘውሁድ :
 22. Manque dans B.

ምሁሉ : ሐሣብ ። ወእምሁሉ¹ : ብዕል : ወእምሁሉ : ተ
 ደላ² ። ወእምሁሉ : ነፈርዕ³ : ወእምሁሉ : ፍግግ ።
 ወእምሁሉ⁴ : ዕረፍተ : ሥጋ : ወእምሁሉ : ሐውዛተ : ዓ
 ለም : ይተበደር : ንጉሥ : ገለውዴዎስ : ላዕሌሁ⁵ : ሰላም ።
 ምዕራፍ : ፸፮⁶ ። ወእምሁሉ⁷ : ዘደበሊ : ግብሩ : የ
 ጎደግ⁸ : ዘልፈ : አበሳ : ለቢደ : ከመ : ኢይዴምፅ⁹ :
 ከዳነ¹⁰ : ዘይተከየደ¹¹ : ምስለ : አቡሁ : ሰማያዊ : ሁ
 ሎ : ጊዜ¹² : እንዘ : ይብል : ጎደግ : ለነ¹³ : አበሳነ : ወ
 ጌጋየነ : ከመ : ንሕነኒ : ንጎደግ¹⁴ : ለዘ : አበሰ : ለነ ።
 ወሶበኒ : ይፈቅድ : ይሠዕ : ልቡናሁ : ቅድመ : እሳት :
 ሕያው : ዘይተለክክ : ቅድመ : እግዚአብሔር¹⁵ : ክቡር :
 ወልዑል ። ኢይሠውዕ¹⁶ : መሥዋዕተ : ቅንኣት¹⁷ : ከመ :
 ቃየል : አላ : ይሠውዕ : መሥዋዕተ¹⁸ : ሰላም¹⁹ : ከመ :
 አቤል : እኑሁ : ወሶበኒ : ይገብር : በክዱን ። እስመ :
 የአምር : ከመ : አብ : ሰማያዊ : ዘይሬኢ : ጎቡኣ : የ
 አስዮ²⁰ : ከሠተ ። ሶበኒ : ይጸውም : ኢይቆድር²¹ : ወ

1. A ጎሣት ። እምሁሉ :
 2. B ትፍሥሕት : ወኃሣት :
 ወእምሁሉ : ብዕል : ወተደላ :
 3. B ነፈርዕ :
 4. A ፍግግ ። እምሁሉ :
 5. C ዘላእሌሁ :
 6. B et C ፸፫ :
 7. B et C ሰ : supprimé.
 8. B የሐደግ :
 9. B ኢይዴምፅ ። ; C ኢየ
 አምጽ :
 10. B et C ሁሎ : ከዳነ :
 11. Bዘተከየደ :
 12. B ሁሎ : ጊዜ : manque ;
 C ሁሎ : manque.

13. Manque dans C.
 14. B ንሕደግ :
 15. B et C ዘይተለክክ : ለእ
 ዚአብሔር :
 16. B ኢይሰውዕ :
 17. B et C መሥዋዕተ : ስ
 ብሐት : ዘቅንግት :
 18. C ከመ : ቃየል : አላ :
 ይሠውዕ : መሥዋዕተ : man-
 que.
 19. B ይሰውዕ : መሥዋዕተ :
 ስብሐት ። ; B et C ዘሰላም :
 20. B et C የአምር :
 21. B et C ኢይቆድር :

ኢያመጸሉ : ገጾ : ከመ : መደልዋን : አላ : ይቀብእ¹ :
 ርእሶ : ወይትሐፀብ² : ገጾ : ወይፌጽም³ : ትእዛዘ : እግ
 ዘእ : ክርስቶስ⁴ : ሎቱ : ስብሐት ። ሶበኒ : ያበውእ :
 መባእ⁵ : ለእግዚአብሔር : አምላኩ : ወይዜከር : ከመ
 ቦ⁶ : ዘይትኅዩሶ⁷ : ያቀድም : ሰላም⁸ : ወድኅረ : ያበው
 እ : መባእ⁵ : ከመ : ይኩን : ንጹሐ : መባእ : (fol. 52 r°)
 ቅድመ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወይኩና⁹ : ቀርባናቲ
 ሁ : ውኩፋተ : ወዕጣኑሂ¹⁰ : ምዑዝ : ከመ : ዕጣኖሙ :
 ለነገሥተ¹¹ : ምሥራቅ : ዘአቅረቡ : ሎቱ : እንዘ : ስኩ
 ብ : ውስተ : ኅል ።

ምዕራፍ : ፸፱¹² ። አይቲ : ይትረከብ : ዘከመ : ዝን
 ቱ : ብእሲ ። ቦኑ : ይትረከብ : እመ : ዓርጉ¹³ : ውስተ :
 ሰማይ ። አው¹⁴ : እመ : ዓደዉ¹⁵ : ማዕድተ : ቀላይ : ወ
 ተሣዩጥዎ : በወርቅ : ቀይሕ ። ሀገርኒ : ትሴአል : እን
 ተ : ቅሩብ : ወትብል¹⁶ : ቦኑ : እንተ : ኅቤኪ : ኃለ
 ፈ¹⁷ : ንጉሥ : ጸድቅ¹⁸ : ገላውዴዎስ : ዘይገብራ : ለጽ
 ድቅ¹⁹ : ወትቤ : አልቦ ። ባሕርኒ²⁰ : ትቤ : ኢሀሎ²¹ : ኅ
 ቤዩ : ወተኃጥአ : እምኩሉ : አዕዋፈ : ሰማይ ።

1. B et C ይቀብዕ :
 2. C ወየሐፀብ :
 3. C ይፈጽም :
 4. B እግዚአብሔር :
 5. B ያበውዕ : መባዓ :
 6. A, B et C አልቦ :
 7. C ዘይትኅዓዎ :
 8. A et B ሰላም :
 9. C ከመ : ይኩና :
 10. C ወዕጣኖሙ :
 11. C ዕጣኑ : ነገሥተ :
 12. B et C ፸፱ :

13. A ዓርጉ ; B እመዓርጉ :
 14. Manque dans B et C.
 15. B አደዉ ; C ወእመ : ወ
 ረድኩ : ወዓደዉ :
 16. Manque dans C.
 17. B ሀለፈ :
 18. Manque dans B et C.
 19. B et C ዘይገብር : ጽድ
 ቅ :
 20. B ባሕርኒ : አልቦ :
 21. C ወትቤ : ባሕርኒ : አል
 ቦ : ኢሀሎ :

ምዕራፍ : ፹¹ ። እስፍንተ² : ንክል³ : ንንግር⁴ : ኒ
 ፋታቲሁ : ወናየድፅ : ሠናያቲሁ ። መዋዕሊን⁵ : ብሉያት :
 እማንቱ : ወየኃልቃ⁶ : ወዘመንሂ : ሕጹር⁷ : ከመ : ና
 ንጎ⁸ : ነገረ ። ባሕቱ : አምጣነ⁹ : ክሂሎትነ : ንዜነ¹⁰ :
 ሕፁረ : ወንጹሕፍ : ዘየአክል : ለዘ : ያነብዐ : ወደሰም
 ዖ ። ወላዕለ : ዝኒ : ክህልነ¹¹ : ተልዕሎ¹² : ወበጸሐ :
 በረድኤቱ : ወሰርሐቱ : ለእግዚአብሔር¹³ : ክቡር : ወልዑ
 ል : ሎቱ : ከብሐት : ወትረ : ወእስከ¹⁴ : ለዓለመ : ዓ
 ለም¹⁵ : አሜን ።

ምዕራፍ : ፹፩¹⁶ ። ወበውእቱ : ዓመት : ዓሠርቱ : ወ
 ተስዓቱ : ዖደት¹⁷ : ትንቢት : እንዘ : ትብል : ውስተ :
 እዘኒሁ : ለንጉሠ : ሰላም : ገላውዴዎስ : ናሁ : አልጸ
 ቀ¹⁸ : ዘመን : ዘቦቱ : ይትፈጸም¹⁹ : ገዳርክ : በእንተ :
 መንግሥት : ምድራዊ : ወግዕዓቲሁ²⁰ ። ወትንሥእ : መ
 ንግሥተ : ሰማያዊ : ዘኢየሁዳ : ተገቡሮ²¹ : ድኅረ :
 በዊእ²² : ኅቤሁ ። ወትፈልስ : እምዓጸደ²³ : ገቢር : ኅብ :
 ዓጸደ²⁴ : ዕረፍት²⁵ : ዘለዓለም ። ወሰሚዖ : ዘንተ : እግዚ

1. B et C ፸፮ :
 2. B እስፍንቱ :
 3. B et C እክል :
 4. B እንግር : ; C እንግር :
 5. C መዋዕላቲን :
 6. B ወየሐልቃ :
 7. B et C ሕፁር :
 8. B ናንሀ :
 9. B በአምጣነ :
 10. C ኅቤሁ : ንዜነ :
 11. A ክህልነ :
 12. C ተልእሎ :
 13. B በረድኤተ : እግዚአብ
 ሔር :

14. C ወትረ : ወ : manque.
 15. B ወትረ : እስከ : ለዓለ
 ም :
 16. B et C ፸፮ :
 17. B et C ፲፱፻ ; A ኦደት :
 18. C አልፀቀ :
 19. A ይትፈጸም :
 20. B ወግዕዓቲሁ : ; C ወፀእ
 ፀቲሁ :
 21. B ተግባሮ :
 22. B በዊዕ :
 23. B et C እምዓፀደ :
 24. B et C ዓፀደ :
 25. C ዕፍረት :

እ : ክቡር : ገላውዴዎስ : ላዕሌሁ : ሰላም¹ : ኢያስተ
 ዐፀበ ። ወባሕቱ² : ይብል : እግዚእ³ : ሀበኒ : መክፈል
 ተ : ምስለ : ሰማዕት : እለ : ሐሙ : በእንተ : ስምከ ።
 ከመሰ : ኢያስተካፅብ⁴ : ሞተ : የአምር : ከመ : ኢየጎድ
 ጎ⁵ : ሞት : ለብእሲ : ዘተወልደ : እምአንስት ። ወመ
 ድጎንኒ : ዘወፅአ⁶ : እምጽዮን : ወየአትት : ኃጢአተ :
 እምአስራኤል⁷ : ኢይትጎድግ⁸ : እንበለ⁹ : ይሙት ። ሞተ
 ሰ : ኢፈጠረ : በእንተ : ጌጋዩ : ለሰብእ ። አላ : ፈጠረ :
 እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል : ፪ : ጠባይዕ¹⁰ : ነባቢ :
 ዘይመውት : ወዘኢይመውት ። ወእንዘ : ይመርሕ¹¹ : ላዕ
 ለ : ዝንቱ : ረሰዩ : ጥንተ : ሞት : ላዕለ : ብእሲ : ጸ
 ድቅ : ወለዘ : አበሰ : ወሀቦ : ሕይወተ : ነዊኃ¹² ። ወ
 ለውእቱ : ዘመን : ረሰዩ : ንጉሥ : ክቡር : ላዕለ : አስ
 ተሐምሞ : ፈሊጠ : ሀገረ¹³ : ምስካይ : በእንተ : ሰብእ :
 ምእመናን : እለ : ተሰዱ : እምጋላ : ወውሂበ : መፍቅ
 ዳተሆሙ ።

ምዕራፍ : ፹፪¹⁴ ። ልማድ : ሎቱ : ለእግዚእ¹⁵ : ክቡር
 ር : ገላውዴዎስ : ተወክሮ : ስዱዳን : እለ : ይሰደዱ :
 በእንተ : ሃይማኖት : ርትዕት : ከመ : ይፈጽሙ : ትእዛዘ :

1. B ላዕሌሁ : ሰላም : man-
 que.
 2. B ኢያስተአፀበ : ባሕቱ :
 3. C እግዚአ :
 4. B ኢያስተካፅብ :
 5. A ኢየጎድጎ : ; B ኢየሐ
 ድጎ :
 6. B ዘወጽአ :
 7. C እምጸኤል :
 8. B ወኢይትጎድግ : ; C ኢየ
 ኃድግ :

9. B et C ዘእንበለ :
 10. C እግዚአብሔር : ፪ጠባ
 ይዳተ :
 11. B et C ይመርህ :
 12. B ነዊሐ : ; C ብዙጎ :
 13. B et C አስተሐምሞተ :
 ፈሊጠ : ምግባረ : ሀገረ :
 14. B et C ፸፯ :
 15. B ለ : manque.

እግዚእ : ክርስቶስ : ሎቱ : ስብሐት ። ልማድ : ሎቱ :
 ከዊን : ኡብ : ለእንላ : ግወታ : ወመከንን¹ : ለእቤራት :
 ወያወጽአሙ² : ለሙቁሐን : በጎይሉ : ወለምሩራን : እ
 ለ : ይነብሩ : ውስተ : መቃብር ። ለነዳያን : ሀገር : ያጸ
 ግቦሙ³ : እክለ : ወለካህናተ : ቤተ : መቅደስ⁴ : ያለብሶ
 ሙ : ሕይወተ : ወለጸድቃን : ያስተፋሥሐሙ ። ያሐንጸ
 ን⁵ : ለኡብያተ : ክርስቲያን⁶ : ምዝቡራት : ወያርህዎን⁷ :
 ለእለ : ተዳፅዋ⁸ ። በመዋዕሊሁ : ኮነት : ምልእተ⁹ : እም
 ሰብእ : ወእንስሳ : ምድር : ብዱት ። ወሉብሔር : ዘኮነ :
 ዪዋ : ተውሀቦ : ፍሬ : በእንተ : ሠናይቱ : ለንጉሥ :
 ክቡር : ዘንሕነ : ዜነውነ : ክፍለ¹⁰ : እምዜናሁ ፤ ወዘቀ
 ዳሚ : ግብሩ : ኮነ : ቦቱ : በእንተ¹¹ : እከዩሙ : ለእ
 ለ : ይነብርዎ¹² ። ወበወርቃ : መንግሥቱ : ረሰዩ : ለምድ
 ረ : በድው : ሙሐዘ : ማይ : ወቀላያተ¹³ : ማያት¹⁴ :
 ወአንበረ : ህዩ : ርኑባነ : ከመ : ይሕንጹ¹⁵ : ሀገረ ።
 ወበዘ : ይነብሩ : ይተክሉ : ወይነ¹⁶ : ወይዘርኡ¹⁷ : ገራው
 ቃ : ወይገብሩ¹⁸ : ማእረረ¹⁹ : እክል ። ሥልጣን²⁰ : ዲቦ :

1. B ወመከንንግን :
 2. C ወያወጽአሙ :
 3. B ያፀግቦሙ :
 4. A et B መቅደሱ :
 5. B ያሐንጸን :
 6. C ክርስቲያናት :
 7. C ወያርህዎን :
 8. B ተኣፅዋ :
 9. B ምልሶተ :
 10. B et C ዜነውነ : ; A ክፍ
 ል :
 11. B et C በእንተኢሁ :
 12. B ይነብርዎ : ; C ይነብሩ :
 ውስተታ :

13. A ወምድረ : ቀላያተ :
 14. B ወለምድረ : በድው :
 ቀላያተ : ማያት ።
 15. B et C ይሕንፁ :
 16. B ወበዘይነብሩ : ይተክ
 ሉ : ሀገረ : ወይነ : ; C አህጉ
 ረ : ጎቦ : ይነብሩ : ተክሉ :
 ወይነ :
 17. C ወዘርኡ :
 18. C ወገብሩ :
 19. B ማዕረረ :
 20. C ዘሥልጣኑ :

መንኮብያቲሁ¹ : ቅድመት² : ዲቦ³ : መትከፍቱ⁴ :: ወይስ
 መይ : ስሙ : ንጉሠ : ምክር : ዐቢይ : ምክረ : የአም
 ር⁵ :: ይህኒ⁶ : ላህዩ : እምውሉደ : እንለ : እመሕያው :
 ወይትከዐው⁷ : ሞገስ : እምከናፍሪሁ :: ውእቱ : ብርሃ
 ኑ : ለዓለም : ዘሠረቀ⁸ : ሎሙ⁹ : ለእለ : ይነብሩ : ው
 ስተ : ጽልመት : ወጽላሎተ : ሞት : ወውእቱ : ዪው¹⁰ :
 ለምድር : ዘይረከብ : ዪው : በበይነ¹¹ : ዕፀ : ሕይወት :
 ውእቱ : ዘይበልሕ¹² : ፍሬሁ : እሞት :: ወይ : ሎሙ :
 ለአባግፅ : እለ : ኃጥኡ¹³ : ኪያሁ : ኖላዊሆሙ :: ወይ :
 ሎሙ : ለደክትም¹⁴ : እለ : ተፈልጡ : እምኔሁ : እስ
 መ : ኢይረከቡ : ዘይከውኖሙ¹⁵ : አባ : ከማሁ¹⁶ :: አሌ
 ላ : ለምድር¹⁷ : እንተ : ፈለሰ¹⁸ : እምኔሃ : እስመ : ኢ
 ያምጽኦ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልዑል¹⁹ : በመዋዕ
 ሊሁ : ከኖተ : ላዕለ : እክል : ወወይን : ወበለስ : ወ
 ሮማን : ወላዕለ : ከሉ : ፍሬ : ዘላዕሌሃ²⁰ :: ኢየብስ : ር
 እሱ : ለቀርሜሎስ²¹ : ወኢላሀው²² : ኖሎት : ወኢበከዩ :

1. A et B መንኮብያቲሁ :
 2. B et C ቅድመ :
 3. Manque dans B et C.
 4. C መትከፍቱ :
 5. A ወይመመይ : ; B ስሞ :
 ዓቢይ : ንጉሥ : ምክር : የአ
 ምር :
 6. C ወይስምዩ : ስሞ : ንጉ
 ሠ : ዓቢይ : ምክር : ይህኒ :
 7. B ወይከዓው :
 8. B et C ብርሃኑ : ለእንለ :
 እመሕያው : ዘሠረቀ :
 9. Manque dans B et C.
 10. A ዪው :
 11. A et C በበይነ :

12. C ዘይበልሀ :
 13. B ሀጥኡ :
 14. B ለደክትም :
 15. B ዘይረከቡ :
 16. C ወይ : ሎሙ : ለደክቱ
 ማን : እለ : ኃጥኡ : አቡሆ
 ሙ : ዘአልቦ : ዘከመሁ :
 17. B ለሀገር :
 18. C ዘፈለሰ :
 19. C እግዚአብሔር : ልዑ
 ል :
 20. C ዘላእሌሃ : ፍሬ :
 21. B ኢይኤብስ : ለርስ : ቀ
 ርሜሎስ ::
 22. A, B et C ወኢሀላው :

መራዕዩ¹ : አባግዕ : በዘመኑ² ። እሳት : ኢያውዐዩ³ : ሥነ⁴ : ገዳም : ወነበልባል : ዕፀ : ያም⁵ : በወርኃ : መንግሥቱ ። ኢዘርኡ : መስተገብራነ : ምድር : በስቅየተ⁶ : ማይ : ከመ : ዘርኦ : ምድረ : (fol. 52 v°) ግብጽ : በዓመተ : ሥልጣኑ : ዳእመ⁷ : ይሁብ : ሰማይ⁸ : በጊዜሁ⁹ ። ምዕራፍ : ፹፫¹⁰ ። ወአልቦ : ውስተ : ብሔረ : መንግሥቱ¹¹ : ዘይትቃረን : ካልኦ : አላ : ኩሉ : ስንዕው¹² : በበይናቲሁ ። አልቦ : ውስተ : ብሔሩ¹³ : ዘዩሐሚ : ቢጸ : በጽሚት ። ወኩሉ¹⁴ : ኅቡር : በልብ : ወበአፍ ። አልቦ : ውስተ : ብሔሩ¹⁵ : ዘያወጽኦ : ስመ : እኩዩ¹⁶ : ለቢጸ¹⁷ : አላ : ፩፩ይዩድስ : ካልኦ¹⁸ ። አልቦ : ውስተ : ብሔሩ : ዘይትዐቀብ : ወይወስድ : ነገረ¹⁹ : እም፩ : ኅብ : ካልኡ : ወለኩሉ : ዕዕው : አፋሁ²⁰ : በማዕደ : ዘዓቅም²¹ ። ወካነት : ብሔሩ : በመዋዕሊሁ²² : ብሔረ : ፍራኩመኖስ²³ ። መንፈስ : ተጸልኦ²⁴ : ኢክህለ : ይኅድር²⁵ : ውስተ :

- 1. C መርዕዩ :
- 2. C በዘመኑ :
- 3. B ኢያው-አዩ :
- 4. B et C ስነ :
- 5. A አመ :
- 6. B በስትዩ ; C በስትዩ-ተ :
- 7. B ዳዕመ :
- 8. B ማይ :
- 9. B እስመ : ይሁብ : ዝናም : በጊዜሁ : በዓመተ : መንግሥቱ :
- 10. B et C ፹፫ :
- 11. B መንግሥት :
- 12. B ስንዕው :
- 13. C ውስተ : ብሔሩ : manque.
- 14. C አላ :

- 15. C ውስተ : ብሔሩ : manque.
- 16. B ብሔሩ : ዘይትአቀብ : ወዘያወጽኦ : ስመ : እኩዩ :
- 17. Manque dans C.
- 18. Les neuf mots après ካልኦ አ : manquent dans C.
- 19. B አላ፩፩ : ይዩድስ : ነገረ : . Les six mots après ይዩድስ ስ : sont omis.
- 20. C አፋሁ : ዕዕው :
- 21. A et B ዘአቅም : ; C ዓቅም :
- 22. Manque dans C.
- 23. C ፍኩመኖስ :
- 24. B ተጸልኦ :
- 25. B ይኅድር :

ልበሙ : ለኩሎሙ : ሠራዊቱ¹ ። እስመ : ውእቱ : መ
 ሠረተ : ፍቅር : ወሕኑጻት² : እሙንቱ : ላዕሌሁ ። በኩ
 ሎን : ጊዜያቲሁ³ : ኢተንሥኦ : አበ : ደም⁴ : ላዕለ :
 አበ⁵ : ደሙ : ወኢቀተለ : ፀር : ፀር ። ውኅደ⁶ : ብዝ
 ጥሙ : ለገበርተ : ዓመፃ : ወተሥዕረ⁷ : ማዕሌቶሙ⁸ :
 ለእኩያን : ወበጠለ⁹ : ትሕዝብተ : ጸላኢ¹⁰ ። አልቦ : ው
 ስተ : ትዕይንቱ : ዘያበልግ¹¹ : ልሳኖ¹² : ከመ : አርዌ :
 ምድር : ወይዌስቅ¹³ : ቀስቶ : ለገበረ : መሪር : ከመ :
 ይቅትሎ : ለንጹሕ : በጽምሒት¹⁴ ። አልቦ : ዘይመክር :
 ከመ : ይኅባእ¹⁵ : መሥገርተ¹⁶ : ወኢያጸንዕ : ነገረ : እ
 ኩዩ : ወኢዮኅሥሥ : ዓመፃ¹⁷ : ለዘኒ : ይራቅድ : አቀስ
 ሎ : ከመ : ሐፀ¹⁸ : ደቂቅ : ይከውን : አቀስሎቱ ።
 ምዕራፍ : ፹፬¹⁹ ። አመ : ፸፻፶፬ : ዓመተ : ዓለም :
 ወአመ : አሠሩ : ወተሠዑ : ዓመት : እመንግሥቱ²⁰ :
 በራብዕ : ሰንበተ : ጸም : አመ : ሠሉሱ²¹ : ለወርኃ²² :
 መጋቢት : በዕለተ : እሑድ²³ : ቅድስት : ዜነውዎ²⁴ : ለ

1. C ተጻልኦ : ይኅድር : ው
 ስተ : ልበ : ሠራዊት : ኢክህ
 ለ :
 2. B ወሕኑጻት :
 3. C በኩሎን : ጊዜያቲሁ :
 manque.
 4. Manque dans C.
 5. C በዓለ :
 6. B ውህደ :
 7. B ወተስእረ :
 8. C ማእሌቶሙ :
 9. C ወ : manque.
 10. B ትዝህብተ : ፀላኢ :
 11. B ትዕይንት : ዘያበልኦ ;
 C ወአልቦ : ዘይበልህ :

12. C ልሳኑ :
 13. C ወኢይዌስቅ :
 14. B et C በጽሚት :
 15. B ይኅባዕ :
 16. C መስገርተ :
 17. C አመፃ :
 18. C ሕኅፃ :
 19. B et C ፸፱ :
 20. B et C ወአመ : ፲፱፱ :
 ዓመተ : መንግሥቱ :
 21. A ሰሉሠ :
 22. C አመ፸በወርኃ :
 23. A እኑድ :
 24. B ዘዜነዎ : ; C ዘዜነው
 ዎ :

ንጉሥ ፡ ገላውዴዎስ ፡ መዜንዋን ፡ ከመ ፡ መጽአ ፡ ኑ
 ር ፡ እብን¹ ፡ እልሙጃሂር ፡ ወተዐየን² ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡
 ምድር ፡ እምድረ³ ፡ ፈጠጋር ፤ ወምስሌሁ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራ
 ዊት ፡ ዘፀብእ⁴ ፡ መጠነ ፡ ፲፪ወ፳፻መስተዕዕናን⁵ ፡ አፍራስ ፡
 ወመጠነ⁶ ፡ ፭፻ ፡ ሰብእ⁷ ፡ እለ ፡ ይነድፉ ፡ በነፍጥ ። ወ
 አልቦሙ ፡ ኑልቄ ፡ ለእለ ፡ ይወስቁ⁸ ፡ ቀስተ ፡ ወይነድ
 ፉ ። ወአጋራውያንሂ⁹ ፡ እኅዛን¹⁰ ፡ አስይፍት ፡ ወከዕያንው ፡
 ወወልታ ፡ ፱ወአእላፋት¹¹ ፡ እሙንቱ ፡ ወዕደው¹² ፡ ዘይክ
 ሉ ፡ ግብረ ፡ መንጅረታት¹³ ፡ ምስለ ፡ ግብሮሙ ፡ መጠ
 ኑ ፡ ፭ወ፮አው ፡ ፯¹⁴ ። ወዘንተ ፡ ሰሚዖ ፡ ንጉሥ¹⁵ ፡ ክቡ
 ር¹⁶ ፡ ገላውዴዎስ ፡ ኢተዐገሠ¹⁷ ፡ እስከ ፡ ይኤሥር ፡ ፀብ
 አ¹⁸ ፡ ወያስተዳሉ ፡ ቀትለ ። አለ ፡ ሖረ ፡ ምስለ ፡ ውሑ
 ዳን¹⁹ ፡ ሠራዊት ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ እስመ ፡ ተሐዘበ ፡
 ከመ ፡ እም፪ ፡ ፀባኢት²⁰ ፡ ይመውእ²¹ ፡ ፩ ። አው ፡ ፀብአ²² ፡
 ሥጋዌ ፡ በሥጋሁ ፤ ወእመ ፡ አኮ ፡ ፀብአ²³ ፡ መንፈሳ
 ዌ ፡ በነፍሱ ። አእሚሮ ፡ ከመ ፡ ነሉ ፡ ዘሞተ ፡ በሰይ
 ፍ ፡ በእንተ ፡ ስመ ፡ እግዚእ²⁴ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡ ስብ

1. B ሰብን ፡
 2. A, B et C እልሙጃሂር ፡ ;
 B ወተአየን ፡
 3. B እምድረ ፡
 4. A ፀብእ ፡ ; B et C ዘፀብዕ ፡
 5. A መስተፀእናን ፡
 6. C ወ ፡ manque.
 7. Manque dans C.
 8. B et C ይወስቁ ፡
 9. C ወአጋራውያንሂ ፡
 10. B እኅዛን ፡
 11. B ዕልፍ ፡ ወአዕላፍ ፡
 12. A ወእደው ፡

13. A መንጅረታት ፡ ; B መ
 ንጅረታት ፡ ; C መንዲታት ፡
 14. B ፭ወ፮ ፡ አው ፡ ፯ ።
 15. C ጥቡዕ ፡
 16. Manque dans B et C.
 17. B ኢተአገሠ ፡
 18. B ይኤሥር ፡ ; A ፀብዐ ፡
 19. B ውሁዳን ፡
 20. B et C እም፪ሠራዊት ፡
 21. C ይመውዕ ፡
 22. C ፀብኅ ፡
 23. A ፀብዐ ፡ ; C ፀብኅ ፡
 24. B እግዚእነ ፡

ሐት : ደመውእ¹ : ቀትላተ : ዘይገብርዋ² : ሥልጣናተ :
 አየር³ : ምስለ : ነፍስ ። ውበዙኃን : ጸድቃን : ይፈር
 ሁ : እምዝንቱ⁴ : አኮኑ : በእንተ : ዝንቱ : ይቤ : ጳ
 ውሎስ⁵ : እስመ : ቀትልክመ : ኢኮነ : ምስለ⁶ : ሥጋ :
 ወደም : አላ : ምስለ : መኳንንተ : ጸልመት ። ወኑል
 ቁ : ሠራዊት : እለ : ኮኑ : አሜሃ⁷ : ምስለ : ንጉሥ :
 ገላውዴዎስ : ጀገወፎ : ሰብአ⁸ : አፍራስ : ወአጋራውያ
 ን : ኢይበዝገ⁹ : እምጊጊ : ወእለ : ይነድፉ : በነፍጥ :
 ይከውኑ : ጊ ። ወዕደወ¹⁰ : ቀስት : ነጻፍያን¹¹ : ጂጊ ። ወ
 ቦ : እለ : አርአይዎ : ምክረ : ከመ : ይትራከብዎ¹² : ለኑር : እ
 ስከ : ይትጋባእ : ሰብአ : ፀብእ¹³ ። አውሥአመ : ወይቤ
 ሎመ : አልቦ : ዘይክል : በዊእ¹⁴ : ቤቱ : ለኃያል¹⁵ : ወ
 በርብርተ : ንዋዩ : ለእመ¹⁶ : ኢቀደመ : አሲርቶ¹⁷ : ኪያ
 ሁ¹⁸ : አንሰ : ኢይፈቅድ : እርአይ : መስፍህ¹⁹ : ለሀገ
 ር : አምጣነ²⁰ : ሀሎኩ : በዛቲ : ሕይወት : ምድራዊት ።
 ምዕራፍ : ሸጅ²¹ ። ወእምዝ : ሐረ : በአጥብአ : ነፍ
 ሰ²² : ንጉሥ : ገላውዴዎስ : አንጸረ : ትዕይንቱ : ለኑር :
 ወተዐየን²³ : መጠነ : ዐሠር : ወሰኑይ²⁴ : መዋዕል : ኅዳ

1. B ደመውዕ :
 2. B et C ዘይትገበር :
 3. A ዐየር :
 4. C እምዝንቱ : manque.
 5. A et B ጳጥርስ :
 6. A ምሥለ :
 7. C አሜሃ : ዘሀለወ :
 8. Manque dans B.
 9. B ወአጋራውያንሂ : ኢ
 ይበዝሁ :
 10. A ወእደወ :
 11. C ወእለ : ይነድፉ :
 12. A ይትራከቡ :

13. A ሰብአ : manque; B et C
 ይትጋባዕ : ሰብአ : ፀብዕ :
 14. B በዊኅ :
 15. C ቤተ : ኃያል :
 16. A እመ :
 17. B አሚርቶ ; C ግሲርቶ :
 18. Manque dans C.
 19. C መስፍህ :
 20. C እንዘ :
 21. B et C ሸ ።
 22. A ነፍስ ; B et C ሐረ :
 ወአብአ : ነፍሶ :
 23. B ወተአይን :
 24. B et C ገወጃ :

ጎ : መካነ : ማእከሌሁ : ወማእከለ¹ : ኑር : መጠነ : መ-
 ጋረ : ነፍጥ² : ወኢመምዐ : ሕሊናሁ³ : እንዘ : ይሬኢ⁴ :
 ብዙኅ⁵ : ተዐይነ⁶ : ዐር :: ይቤ : ፩ : እምእለ : ይቀው-
 መ : ቅድሜሁ : በኢሐቲ : ዕለት : እምእለን : ዕለታ-
 ት⁷ : አምጸእኩ⁸ : ሎቱ : ባህለ⁹ : እምባህሎሙ¹⁰ : ለነቢ-
 ያተ : ዘመን : እንዘ : እብል :: ተብህለ : መዊእሰ¹¹ : ለ
 ከ : ይእቲ : እምድኅረ : ኃልቁ¹² : ብዙኃን : በኩፍተ :
 ዐር¹³ : ወሶቤሃ¹⁴ : ነጸረኒ : በዐይን : ምዑክ : ወይቤለኒ :
 በቃለ¹⁵ : ኃይል : ይደልዎሁ : ለኖላዊ : ይኅድግ : አባግ
 ጊሁ : ወያድኅን : ነፍሶ : ኖላዊ : ኄር : ይሜጡ¹⁶ : ነፍ-
 ሶ : ቤዛ : አባግጊሁ : ወእምከመ : ከነ : ኖላዊ : ዐሳቢ :
 የኅድግ¹⁷ : አባግግ : ለተኩላ : ወኢየኅዝን¹⁸ : በእንተ :
 አባግጊሁ :: እፎኑ : ይትከህል¹⁹ : ዝንቱ : ከመ : አድኅ-
 ን : ርእሰየ : እምቀትል : ወአሁብ²⁰ : ሕዝብየ : ለሞት :
 ወእርአይ²¹ : ሰቆቃወ : በእሱት²² : ዘሞተ : ብእሱሃ²³ : ወብ

1. B ማዕከሌሁ : ወማዕከለ :
 2. B et C መጋረ : ዕብነ :
 3. A et B ኢመመእ :: C ወ
 ኢመምዐ : ልብናሁ :
 4. B ወኢይሬኢ : እንዘ :
 5. C ብዙኃ :
 6. B ተአይነ :
 7. C እምዕለታት : እለን :
 8. A አምጸዕኩ :
 9. Manque dans C.
 10. B እምባህሎሙ : ባህለ :
 11. B መዋዕሰ :
 12. C ዘመን : ዘይብል : መዊ
 ዕ : ለከ : እምድኅረ : ሐልቁ :
 13. B et C ዐብዕ :
 14. A et B ሶቤሃ :
 15. A በቃል :

16. B ነፍሶ : ኖላዊ : ይሜ
 ጡ :
 17. B አሳቢ : የሐድግ :
 18. A ወኢየኅድግ :
 19. B እፎ : ይትከሃል :
 20. B ወአሁብ :
 21. C ይደልዎኑ : ለኖላዊ :
 ይድኅን : ነፍሶ : ወይኅድግ :
 አባግጊሁ : ኖላዊ : ይሜጡ :
 ቤዛ : አባግጊሁ : ወዕሱብሰ :
 የኅድግ : አባግጊሁ : ወኢየ
 ኅዝን : በእንተ : አባግዕ : እ
 ፎ : አድኅን : ነፍሰየ : እምቀ
 ትል : ወአሁብ : አባግዕየ : ለ
 ሞት : ወእፎ : እሬኢ :
 22. A ብእሱ :
 23. B et C ምታ :

ከየ : ውሉድ : ዘሞቱ : አበዊሆሙ¹ : ወላሐ : እጎው² :
 ዘተቀትለ³ : እኑሁ⁴ :: ሊተሰ : ይኔይሰኒ : መዊት : በእ
 ንተ : ክርስቶስ : ወበእንተ : መርዔትኒ : ዘታሕተ : ተ
 ኖሎትዮ⁵ :: እምከመሰ : ሞትኩ : ወተዘርወ : መርዔት :
 ኢይትኅሠሠኒ⁶ : እግዚአ : ኖሎት : በእንተ : ዝርወተ :
 መራዕይ⁷ :: ወእመሰ : ዘረውከዎሙ : እምፍርሃተ : ሞ
 ት : ድልው : አነ : ለተኅሥሥ⁸ :: ወምስለዝ : ነሉ :
 ረስየ : ዶመ : ወጸሎተ : ላዕለ : ፪⁹ : መክፈልታት : አ
 ው : ይርአይ : ድቀተ : ፀሩ : ወእመ : አከ : ይሙት :
 ቤዛ : ነሉ : ሕዝብ ::

ምዕራፍ : ፹፮¹⁰ :: እስመ : እግዚአብሔር : ክቡር :
 ወልዑል : ገብረ : ላዕለ : ዝንቱ : ንጉሥ : ክቡር : ፪ :
 ግብራተ : ዕፁባተ :: አሐቲ : እምኔሆን : ሰበ : ፈቀደ :
 ከመ¹¹ : ይሠላ : ለምድር : ትፍሥሕተ : ወይፈውስ¹² : ቀ
 ስላቲግ¹³ :: ረሰዮ : ትእምርተ : ሣህል : ወሣሞ : ዲበ :
 መንበሩ : ከመ : ቀስት : ዘውስተ : ደመና :: ወሶበኒ :
 ቀንኦ¹⁴ : ወነደ : እሳተ : መዐቱ¹⁵ : ላዕለ : ኃጥኦን : አእ
 ተቶ¹⁶ : እመንበሩ : ወአልዐሎ : ማእከለ : ትእይንት¹⁷ :

1. C ዘሞተ : አቡሆሙ :
 2. A et C ወላሀ : ; C እኑ :
 3. B አኃው : ዘቀተለ :
 4. A እኑኑ : ; C እኑሁ :
 5. B መርዓትዮ : ; C መርዔ
 ት : ዘታሕቲየ :
 6. B ዘኢይትኅሠሠኒ : ; C ወ
 ተዘርወ : አባግዕ : ኢይትኅ
 ሠሠኒ :
 7. B ዝርወተ : አባግዕ : ; C
 ዝርወቶሙ :
 8. C ወእመሰ : ዘረውኩ :

በፍርሃተ : ሞት : ይትኃሠሠ
 ኒ :
 9. A ረሰዮ : ጸሞ : ወጸሎ
 ቶ : ላዕለ : ክልዔቲ :
 10. B et C ፹፩ :
 11. Manque dans C.
 12. A, B et C ትፍሥሕት : ;
 A ወይፈውሰ :
 13. A et B ቀስላትየ :
 14. B et C ቀንዓ :
 15. B መዓቱ :
 16. B አዕተቶ :
 17. C እማእከለ : ትዕይንት :

ከመ : ተለዐለ¹ : መርፈቀ² : ጥጥት : ራእያዊ³ : ከመ :
 ይክህል⁴ : (fol. 53 r°) ክርዳንዮን⁵ : በዊእ⁶ : ውስተ : ሐ
 ይከለ : ቀድህ :: እስመ : እግዚአብሔርሰ⁷ : ክቡር : ስ
 መ : ሶበ : ፈቀደ : ተምዕዖ⁸ : ሕዝብ : ያቀድም : ነ
 ሢተ⁹ : መቅደሱ :: ወከማሁ : ያቀድም¹⁰ : ነሢአ¹¹ : ነገ
 ሥት : ጌራን¹² : ሶበ : ፈቀደ : ደምስሶተ : ሕዝብ : ኃ
 ጥአን :: ወለሊሁ : ይቤሎ : በአፈ : ነቢይት¹³ : ብእሱ
 ት : ለኢዮስያስ : ንጉሥ : ትሩፍ : ላዕሌሁ : ሰላም : እ
 ነሥአስ : ብሔረ : አበዊክ : ወእለ¹⁴ : ከማክ :: ከመ :
 ኢይርአያ : አዕይንቲክ : ዡላ : እኩተ : ዘይገሥጣ : ለ
 ምድር : ወበቀለ : ዘአመጽእ¹⁵ : ላዕለ : ሕዝብ : እኩያ
 ን : እለ : አምዕዑኒ¹⁶ :: ወዘንተ : ብሂሎ : ኢኮኖ : ዕ
 ፀብ : ከመ : ይዝግሐ : ለኢዮስያስ : ንጉሥ : ጸድቅ¹⁷ :
 ውስተ : እዴሁ : ለፈርዖን : ንጉሥ : ዓማጺ : ወእኩይ :
 እስመ¹⁸ : ቀተሎ : ወፈጸሞ :: ወእግዚአብሔርሰ : ክቡ
 ር : ስመ : ረሰያ : ለዛቲ : ዓለም : መክፈልተ¹⁹ : ፈር
 ዖን : ወእለ : ከማሁ : ዓማዕያን²⁰ :: ወዓለምኒ : ደኃሪ
 ት²¹ : መክፈልተ²² : ኢዮስያስ : ወጸድቃን²³ : እለ : ከማ

1. B ወአልአሎ : ማዕከለ :
 ትዕይንት : ከመ : ተለአለ :
 2. A et B ምርፋቀ :
 3. B ራዕያዊ :
 4. A ይክሃል :
 5. B et C ክርዳድዮን :
 6. B በዊዓ :
 7. B ሰ : manque.
 8. C ተምዖ :
 9. C ነሢአተ :
 10. B ተምዕዖ : ሕዝብ : ያቀ
 ድም :
 11. C አንሥአተ :
 12. C ጌራን : በሞት :

13. A ነቢያዊት ; B ነቢያት :
 14. B ወለእመ ; C ወለእለ :
 15. B ዘአምጽእ :
 16. C ሕዝብ : ዘአምዑኒ :
 17. B et C ጸድቅ : ንጉሥ :
 18. C ዓማጺ : ንጉሥ : እስ
 መ :
 19. B መክፈልተ ; C መክ
 ልልተ :
 20. B አማዕያን :
 21. B et C ደኃሪ :
 22. B መክፈልተ ; C መክ
 ልልተ :
 23. C ወጸድቃን :

ሁ¹ : በእንተ : ዝንቱ : ቀሊል : በኅቤሁ² : ነሚኦተ³ : ጸ
 ድቃኒሃ⁴ : እምዝዩ : ወእጎንድዮ : ኃጥአን : በዝዩ ።
 ምዕራፍ : ሸወጂ⁵ ። አመ : ጅሁ : ወሰብዑ⁶ : ለወር
 ኃ⁷ : መጋቢት : ሰብዕ⁸ : ወርሃ⁹ : እምአውራኒን : ወሣ
 ልስ¹⁰ : ወርሃ : እምአውራኅ : ሥርዓቶሙ : ለርም ። ወ
 ውእቱ : ጥንተ : አውራኅ¹¹ : ወተፍጻሜት : በውስተ : ፍ
 ጥረት¹² : ወጅሰንበተ : ጸም : በዕለተ : ሐሙስ : ዘጸሎ
 ት : ጊዜ : ጂሰተ : መዓልት ። ኮነ : ቀትል : ማእከ
 ለ¹³ : ንጉሥ : ገላውዴዎስ : ወማእከለ¹⁴ : ኑር : እምድኅ
 ረ : ቀትል : ዘዕለተ : ሰኑይ¹⁵ : ወከልአንሂ¹⁶ : ዕለታት :
 ወይእቲሰ : ዕለተ : ፍጻሜ¹⁷ : ቀትል : ይእቲ ። ወኮነ¹⁸ :
 በይእቲ : ዕለት : ፍሠሐ : ወሕሠዮ¹⁹ : ወጥቡዓ²⁰ : ለቀት
 ል : ንጉሥ : ገላውዴዎስ ። ከመ : ያጡብዕ : ነዓዊ : ለ
 ተቃትሎ²¹ : ምስለ : ዘይንዑ²² : ወከመ : ይትፊሣኸ²³ : ዘ
 ተጸውዑ²⁴ : ውስተ : ቤተ : ወይን : ወገብሩ : ሎቱ : ፍ
 ቅረ ። ወጸንዐ : ጥቀ²⁵ : ቀትል : በይእቲ : ዕለት : እስ

1. B et C ምስሌሁ :
 2. C ኅቤሁ :
 3. B ነሚዮተ :
 4. A ጸድቃኒካሃ ; B ጸድቃ
 ኒከ :
 5. B et C ሸዌ :
 6. B ጅሁ : ወጂኡ ; C ጅወ
 ጂ :
 7. C ወርኃ : manque.
 8. C ሰብእ :
 9. B ወርህ :
 10. B et C ወ : manque.
 11. Manque dans A.
 12. A ፍጥረት : አውራኅ :
 13. B ማዕከለ :
 14. B ወማዕከለ :

15. B et C ሠሉስ :
 16. C ወከልኅንሂ :
 17. B et C ወይእቲሰ : ፍጻ
 ሜ : ዕለተ :
 18. C ይእቲ ። ወኮነ : manque
 19. A et B ወኅሠዮ :
 20. C ወበይእቲ : ዕለተ : ፍ
 ሥኸ : ኮነ : ጥቡዓ :
 21. A et B ያጥብዕ ; B ነኦ
 ዊ : ለቀትል :
 22. C ነዓዊ : ለቀትል : ወን
 ዒው :
 23. B ይትፊሣኸ :
 24. A ዘጸውዖ ; B ዘጸው
 ኦ :
 25. C ጥቀ : manque.

ከ : ገልበቦ¹ : ለፀሐይ : ጢሰ : እሳተ² : ፀብእ³ : ከመ⁴ :
 ግዘፈ⁵ : ጊሜ :: ወበጥንተ : ፀብእ⁶ : ወድቀ : ርሳስ :
 ውዑይ⁷ : ውስተ : ሥጋ : እምሥጋሁ : ለክቡር⁵ : ማ
 ር : ገላውዴዎስ : ወዝኒ : ኢከልኦ⁹ : እምተቃትሎ : ወ
 ኢሜጦ¹⁰ : እምተግብኦ¹¹ :: እስከ : ዓገትዎ¹² : መጠነ : ጿ
 ሰብኦ : አፍራስ¹³ : ወረገዝዎ : ገቦሁ : በክፍት : ወሞ
 ተ : ከመ : ገላውዴዎስ : አንጾክያዊ¹⁴ : ስታራ : ስሙ ::
 ወእምዝ : መተሩ : ርእሶ¹⁵ : ክብርተ¹⁶ : ወአብኡ : ለመ
 ስፍኖሙ¹⁷ : እስከ : አንከረ : ወተዕዕነ : ዲበ : አድግ¹⁸ :
 እስመ : የአምር : ክሎ : ዘገብረ : ቦእለ¹⁹ : ቅድሜሁ :
 ወቦእለ²⁰ : ድግሬሁ ::

ምዕራፍ : ፹ወ፹²¹ :: ወጅእምእለ : ይቀውሙ : ቅድሜ
 ሁ²² : ሐረ : ውስተ : ዓጾደ : ቀትል : አመ : ሣልስት :
 ዕለት²³ : እምዘ : ሞተ : ወኃሠሠ : በድኖ : ወረከበ²⁴ : ግ
 ዱፈ : ወአእመር²⁵ : [በ]ዘጥግዕት : ዲበ : ፩²⁶ እመለያልዩሁ²⁷ :

1. B ገልበቦ :
 2. Manque dans C.
 3. B et C ፀብዕ :
 4. C አምሳለ :
 5. B ግዘፈ :
 6. B et C ፀብዕ :
 7. B ውዑይ : ውዑይ :: C ር
 እስ : ውዑይ :
 8. C እምሥጋ : ክቡር :
 9. B et C ኢከልኦ :
 10. B et C ወኢሜጦ :
 11. C ገጾ : እምተቃትሎ :
 12. B አገትዎ :
 13. Manque dans C.
 14. B ዘአንጾክያ :: C አንጾ
 ክያዊ :

15. C መተርዎ : ርእሶ :
 16. Manque dans C.
 17. B ወአብኡ : ለመሰፍኖ
 ሙ :
 18. C ዐድግ :
 19. A et C ቦእለ :
 20. A et C ወቦእለ :
 21. B et C ፹፫ :
 22. B ወእምእለ : ይቀውሙ :
 ቅድሜሁ : ፩ :
 23. A et B ዕለት : manque.
 24. C ወረከበ : በድኖ :
 25. B ወአእመር :
 26. B ዲበ : ፩ : ዲበ :: C ፩
 ዲበ : ፩ :
 27. B et C መለያልዩሁ :

በከመ : የአምር¹ : ቀዳሚ² ። ወገንዘ : በስንዶናት³ : ወ
 ቀበሮ : ውስተ : አሐቲ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘሕንጽት :
 በስመ : ለገላውዴዎስ⁴ ። አመ : ይቀብሮ : ኢርአዩ⁵ : ሥ
 ጋሁ : መስና : እስመ : ዝውእቱ⁶ : ትእምርተ : ሥጋ :
 ዘጽድቅ ።

ምዕራፍ : ፹፱⁷ ። ወመዊቶ : ንጉሥ : ገላውዴዎስ :
 ተዘርወ⁸ : ነሉ : ሕዝብ : ከመ : ማይ : ውስተ⁹ : ፍ
 ኖት¹⁰ : ወሞቱ : ውስተ : ቀትል : ብዙኃን : ሰብእ : እ
 ንዘ¹¹ : አልቦ : ዘያድጎኖመ : እስመ : ሞተ¹² : መደጎ
 ኒ¹³ ። ወኮነ : ላሕ¹⁴ : ግቢይ¹⁵ : ውስተ : ነሉ¹⁶ : ምድ
 ር : ወመሪር¹⁷ : ብካይ : ውስተ : ቤተ : እመ : ወነ
 ሉ : አዝማዲሁ¹⁸ : ወነሉ : ዘመጽአ¹⁹ : ለብካይ : ኢይ
 በኪ²⁰ : በብካይ : ካልእ : አላ : ከመ : ዘሞተት : ብ
 እሲቱ : ወውሉዱ²¹ : ለነሉ : ትዕይንት²² : ወለነሉ :
 ብሔር : ይጥዕዎ : ብካይ : ከመ : በነረ : በለስ²³ :

1. A et C የአምር :
 2. A et B ኮነ : ቅድመ :
 3. B et C በስንዶናት :
 4. B ዘሕንጽት : በስመ : ገላ
 ውዴዎስ ; C ቤተ : ክርስቲያ
 ን : ዘቅዱስ : ገላውዴዎስ :
 5. A et B ኢርአዩ :
 6. B ዝ : manque.
 7. B et C ፹፱ :
 8. A ተዘርወ :
 9. B በውስተ :
 10. C በፍኖት :
 11. C ብዙኃን : ውስተ : ቀ
 ትል : እስመ :
 12. C እስመ : manque ; ወሞ
 ተ :
 13. B et C መደጎኒ :

14. B ላህ :
 15. C ወኮነ : ብካይ :
 16. B et C ነሉ :
 17. A et C ወመሪ :
 18. C ምድር : ወከላህ : መሪ
 ር : ውስተ : ቤቶመ : ወአዝ
 ማዲሁ :
 19. B ዘመጽአ :
 20. Les deux mots qui suivent
 ኢይበኪ : manquent dans B.
 21. A ኢይበኪ : ከመ : ዘ
 መጽአ : ለብካይ : አላ : ከ
 መ : ዘሞተቶ : ብእሲቶ : አ
 ው : ውሉዱ ; B አው : ለወ
 ልዱ :
 22. B ትእይንት :
 23. A et B በለስ :

ክረምት : ወከመ : ማይ : ለጽሑፍ¹ : በጊዜ : ዋዕይ² :
 እምብዝህ : አፍቅሮቱ :: ወአልቦ : ዘተናዘዘ : እስከ : ዕ
 ለትነዛ³ : በዘመነነ⁴ : ጣዕማተ : ዓለም : በእንቲአሁ : ወ
 ቦ : ዘነደገ⁵ : ሁሎ : ትፍሥሐት⁶ : ዘዘዚአሁ : ወጸል
 መት : ሀገር : ዘብርሀት⁷ : ከመ : ፀሐይ : እስመ : ተ
 ሰወረ : ብርሃኖ⁸ :: ተነሥቱ : ማኅፈዳት : ወአቅጸራት⁹ : እ
 ስመ : አልቦ : ቀዋሚ : ወመዝበረ : ሁሉ¹⁰ : ሕንፃ¹¹ :
 እስመ : ቀተሉ¹² : ዐምደ¹³ :: ዓብዩ : ረኅብ : እስመ : አ
 ልቦ : ሲሳይ : ወበዝነ : ጽምእ¹⁴ : እስመ : ኅልቀ¹⁵ : ስ
 ቱ : ገዝፈ : ደዌ : እስመ : ኢሀሎ : ፈውስ¹⁶ : ወነግ
 ሠ : ንዋም : እስመ : ተሰዕረ : ጽንዕ¹⁷ :: ወእግዚአብሔ
 ር : ዕዙዝ¹⁸ : መንግሥት¹⁹ : አምጽአ²⁰ : እኩተ : ላዕለ :
 ሁሉ²¹ : ምድር : እምድሃረ²² : ነሥአ : ኅዜሁ : ገላው
 ዴዎስ : መልአከ : ሠናዳት : ሎቱ : ስብሐት : ወትረ :
 ወእስከ : ሁሉ : ዓለማት : ወለዓለመ : ዓለማት²³ : አ
 ሜን²⁴ ::

1. B ማየ : ክረምት : ለጽ
 ሙዕ :
 2. C ማየ : ክረምት : በጊዜ :
 ዕምዕ : ወጊዜ : ዋዕይ :
 3. C ነግሀ :
 4. B et C በዘመነነ :
 5. B ዘሀደገ :
 6. C በእንቲአሁ : ወትፍሥ
 ሐት :
 7. C ዘ : manque.
 8. B ብርሃኖ :
 9. C ነሰቱ : ማኅፈዳት : ወ
 ቅዕራተ :
 10. Manque dans C.
 11. B et C ሕንፃ :
 12. B et C ቀተሉ :

13. A et B ዓማፂ : ; C ዓማ
 ፂ :
 14. B ጽምዕ : ; C ዕምዕ :
 15. C ሐልቀ :
 16. C አልቦ : ፈውስ :
 17. A et C ተሥዕረ : ; B ዕን
 ዕ :
 18. B እዙዝ : ; C አዘዘ :
 19. Manque dans B et C.
 20. C ወአምጽአ :
 21. A ተሁላ :
 22. C እስመ :
 23. C ስብሐት : እስከ : ለዓለ
 መ : ዓለም :
 24. B ወትረ : ወእስከ : ለግ
 ለም : አሜን :

ምዕራፍ : ፯¹ :: ወበይእቲ : ዕለት : ካዕበ : ሞተ :
 አበ : የሐንስ : አበ : ምኔት : ዘደብረ : ሊባኖስ : ብ
 እሲ : ዘልዑል : ምሉአ² : ዡሉ : ትሩፋት³ : በዓለ :
 ጸም : ዓቢይ : ከመ : ኤልያስ :: ወጽሙድ : ከመ : ዳ
 ንኤል : ዘኢረከቡ : ዘይብሉ : ላዕሌሁ⁴ : ዘእንበለ : ተፀ
 ምዶ⁵ : ለእግዚአብሔር : ልዑል : ወክቡር⁶ :: ወምክንያ
 ተ : ሞቱሰ : ኮነ⁷ : በእንተ : ነሢአ : ዕሤተ : ሰማዕት⁸ ::
 ወዘያሌቡ : ላዕለ : ዝንቱ⁹ : እስመ : አመ : ምጽአቶሙ :
 ለተንበላት : ኢኮነ : ህልወ¹⁰ : ውስተ : ትዕይንት¹¹ : አላ :
 ሶበ : በጽሐቶ : መጽሐፈ¹² : (fol. 53 v°) ንጉሥ : ገላው
 ዴዎስ : ክቡር¹³ : ላዕሌሁ¹⁴ : ሰላም : በዜንዎ¹⁵ : ምጽአ
 ቶሙ : ለተንበላት : ወአይደዎ¹⁶ : ግብሮሙ : ዘመከሩ :
 ይግበርዎ¹⁷ : አፍጠነ¹⁸ : ሐዊረ : ኅበ : ትዕይንት : ከመ :
 ሙቁሕ¹⁹ : ዘራትሕዎ : እሞቅሐ :: ወበጸሐ : ህዩ : ሞ
 ተ : በሰይፍ : በእንተ : ስሙ : ለእግዚእ : ክርስቶስ²⁰ :
 ሎቱ : ስብሐት :: እግዚአብሔር : ይምሐረነ²¹ : በጸሎቱ :
 አሜን ::

ምዕራፍ : ፯ወ፩²² :: ወክዕበ : በይእቲ²³ : ዕለት : ሞ

1. B et C ፹፮ :
 2. A መልዕተ :; B ፻ተ :
 3. C ልዑል : ምሉአ : ትሩ
 ፋት :
 4. C ዘኢተረከቡ : ለእሌሁ :
 ነውር :
 5. A ተጸምዶ :
 6. B et C ክቡር : ወልዑል :
 7. C ሰ : ኮነ : manque.
 8. B ዘሰማዕት :
 9. C ወዘያሌቡ : ዝንተ :
 10. C ኢህለወ :
 11. B ትእይንት :
 12. C በፅሐቶ : መልእክተ :

13. Manque dans C.
 14. B et C ዘላዕሌሁ :
 15. B ዜንዎሙ :; le በ man-
 que.
 16. B ወአይደአሙ :
 17. A ይገብርዎ :
 18. C ዜንዎ : ምጽአተ : ተን
 ባላት : ወግብሮሙ : ዘከመ :
 መከሩ : ይግበርዎ : አፍጠኑ :
 19. C ሙቁሐ :
 20. C ስመ : ክርስቶስ :
 21. C ይምሀረነ :
 22. B et C ፹፮ ::
 23. C በዘቲ :

ቱ : ሰማዕታት : ቡሩካን¹ : አባ : አሴር : ሊቀ : ደብ
 ረ : ጸባኦት² : በዐለ : ኅርመት : አስቄጥሳዊ ። ሥጋ³ : ወ
 ወይነ : ዘኢባኦት⁴ : ውስተ : [መኅደሩ :] በኩሉ⁵ : መዋ
 ዕለ : ሕይወቱ : ወኢያስመከ⁶ : ዲባ : መንጸፍ⁷ : በገባ
 ዋቲሁ : ውብዙኃ : ምሕረት : ከመ : አብርሃም : ወሎ
 ጥ : ወቆርኔሌዎስ ። እግዚአብሔር : ይክፍለን : መክፈል
 ተ : ዚአሁ : አሜን⁸ ።

ምዕራፍ : ፳፪⁹ ። ወቦቱ : ካዕባ : በዛቲ¹⁰ : ዕለት : ተ
 ዝካሩ : ለአባ¹¹ : ተክለ : ማኅበር : መምህረ : ነገሥት¹² :
 አርጎንዮስ¹³ : ካልእ¹⁴ ። ወተዝከሮሙ : ለብዙኃን : መነኮ
 ሳት : ቀሳውስት : ወዲያቆናት : ማኅበራኒሁ : ለንጉሥ¹⁵ :
 ክቡር : ገላውዴዎስ ። እለ : ተወክሩ : መጥባሕት¹⁶ : ከ
 መ : በግዕ : የዋህ : በእንተ : ፍቅረ : እግዚእ¹⁷ : ክር
 ስቶስ : ሎቱ : ስብሐት¹⁸ ። በረከቱ : ወበረከተ : ኩሎ
 ሙ : ማኅበራኒሁ¹⁹ : ይብጽሐን : አሜን²⁰ ።

1. C ሰማዕታት : ቡሩካን :
 manque.
 2. A ፀባኦት : ; C ጸባዎት :
 3. Manque dans B.
 4. B ዘኢያባኦት :
 5. B በ supprimé.
 6. B ትሕርመት : አስቄጥሳ
 ዊ : ዘኢጥዕመ : ወይነ : እስ
 ከ : ዕለተ : ሞቱ : ወኢያስ
 መከ :
 7. B ምንጸፍ :
 8. C ወቆርኔሌዎስ : ወምስ
 ሌሁ : ካልኦን : ሰማዕት : እግ
 ዚአብሔር : ይምሐረን : በጸ
 ሎቶሙ : አሜን : ወይክፍለ
 ነ : መክፈልቶሙ : አሜን ።
 9. B et C ፳፯ :

10. C በዛቲ :
 11. C ተዝከረ : አባ :
 12. B et C መምሕረ : ነገረ :
 ነገሥት :
 13. C ወአርጎንዮስ :
 14. B ካልዕ :
 15. C ንጉሥ : manque.
 16. B መጥባሕቶ :
 17. B et C በእንተ : እግዚእ
 ነ :
 18. C ሎቱ : ስብሐት : man-
 que.
 19. A ማኅበራኒ : ; B ማኅበ
 ራኒ :
 20. C ማኅበራኒሁ : የጎሎ :
 ምስሌን : አሜን :

ምዕራፍ : ፺ወ፫¹ ። እመቦ : ዘይትግቀፍ² : ለዕለ : እ
 ሉ : ሰማዕታት : ወይብል : ከመዝ : ይኅድግ : ወኢያንብ
 ር³ : ውስተ : ሰማይ : አፋሁ : ወኢይንብብ : ዓመግ : ው
 ስተ : አርያም : ወኢይኩን : ከመ : ዘይትበአስ : ምስ
 ለ : እግዚአብሔር : ወኢየሀብ : በቍዔተ : ለቅንግት :
 ውስተ : ነፍሱ ። እመሰ : ሰብእ : ዘቀተሎሙ : እኑሆ
 ሙ : በቅንግት : ወሞቱ : በእንተ : ዓፀደ : ወይኖሙ :
 ነሥኡ⁴ : አክሊለ : ወኮነ : ከዕውተ : ደሞሙ : ክቡረ :
 በኅብ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወልፀል : እፎ : እንከ :
 ፈድፋደ : እለ : ሞቱ : በእንተ : ጽድቅ⁵ ። ወእመ : አ
 ኮ : ዘካርያስኒ : ሊቀ : ካህናት : ላዕሌሁ : ሰላም : ኢኮ
 ነ : ብፀዓ⁶ : ዘተክዕወ : ደሙ : በእንተ : ወልዱ ። ወለ
 ይስሐቅኒ : እንከ : ኢይትኃልቍ : ሎቱ : ጽድቅ⁷ : ዘ
 አጥብግ⁸ : ይጠባሕ : ከመ : በግዕ : በእንተ : ፈጽሞ :
 ትእዛዝ : አቡሁ ። ወነጠብጣብ : አንብዕኒ : ጥቀ⁹ : አ
 መ¹⁰ : ተክዕወ : በዘከመዝ : ግብር : ትትኃልቍ : ምስ
 ለ : ከዕውተ : ደሞሙ : ለሰማዕት¹¹ ። እመሰ : ለዘተሰደ :
 ሎቱ : ይእቲ : መንግሥተ : ሰማያት : ዘሰማዕት : እፎ
 መ : የዐቢ : ወይከብር : ዘተቀትለ ። ለዘቦ : ልብ : ተአክ
 ሎ : ዛቲ : ንስቲት¹² : ተግሣጽ¹³ ። ወለዘ : አልቦሰ¹⁴ : ል
 ቦ¹⁵ : ብዙኅኒ : ኢይከውኖ ።

1. B et C ፹፯ ።
 2. A ዘይትአጸፍ ።; B ዘይት
 አፀፍ ።
 3. A et B ወያንብር ።
 4. B ነስኡ ።; C ወነሥኡ ።
 5. B et C ሞቱ ። በጽድቅ ።
 6. A et B ብፀዓ ።
 7. A ድድቀ ።
 8. B ዘአጥብአ ።
 9. Manque dans B et C.

10. A እመ ።; C ከመ ።
 11. C ለሰማዕታት ።
 12. C ልብ ። ተአክሎ ። ዛቲ ።
 ይእቲ ። መንግሥት ። ዘሎቱ ።
 ዘንስቲት ።
 13. B ልብ ። ተአክሎ ። ይእ
 ቲ ። መንግሥት ። ዘንስቲት ።
 ተግሣፅ ።
 14. C ወለዘአልቦ ።
 15. B ልብ ።

ምዕራፍ : ፳፬¹ :: ይቤ : በዐለ : መጽሐፍ : ይምሐሮ :
 እግዚአብሔር : ወይሠሀሎ ፤ ዘምንተኑ : እብል² : ለዕለ
 ት : ዘይእቲ³ : ዕለት : ሞቱ⁴ : ለእግዚእየ : ማር : ገላ
 ውዴዎስ ። ይደልወኒሁ : እርግማ⁵ : ከመ : ዕለት⁶ : ልደ
 ቶሙ⁷ : ለጸዑራን⁸ : አው : ይከውነኒሁ : እረስያ⁹ : ው
 ዕእት¹⁰ : እምኑልቀ : ከመ : ክልኤቱ¹¹ : ዕለታቲሁ : ለ
 ወርቃ : ሰባጥ¹² : ዘበሙ : ተዐቅጹ¹³ : ጎሩያን : ሮም ። ምን
 ት¹⁴ : ብየ : ምስሌሃ ። በሕቱ¹⁵ : ርጉመ : ይኩን : ዘገብ
 ረ : ባቲ¹⁶ : ዛተ : ዕለት : እኪተ : ዐባየ¹⁷ : ወቀተሎ¹⁸ :
 ለእግዚእየ : ማር : ገላውዴዎስ ። ርጉመ : ይኩን : በቤ
 ት : ርጉመ : ደኩን : በሐቅል¹⁹ : ርጉመ : ይኩን : በ
 ገዳም ። ርጉመ : ይኩን : በበዐቱ²⁰ : ርጉመ : ይኩን :
 በዐኦቱ : ወርጉመ²¹ : ይኩን : በኩሉ : ተግባሩ ። ይት
 ወሀብ : ወይኑ : ለበረድ ፤ ወበለሱኒ²² : ለአስሐትያ ፤ ወ
 ምድሩኒ : ኢትግበር²³ : ሲሲተ ። ይትሐገሎ²⁴ : አባግዒ

1. B et C ፹፱ :
 2. C ይምሀሮ : ወይሠሃሎ :
 ምንተ : እብለ :
 3. B ወይሰሃሎ : ዘምንተኑ :
 እብል : ዘዕለት : በይእቲ :
 4. C ዕለት : ዘሞቱ :
 5. B ይደ : እገግማ :
 6. B እሳተ :
 7. C ሞቶሙ : ልደቶሙ :
 8. B et C ለዕዑራን :
 9. A et B ይረስያ :
 10. A ውዕእት : ; B ውዕእየ
 ተ :
 11. B et C ቫ :
 12. A ሰባጥ : ; B et C ሰባጥ :

13. B ተአቅጹ : ; C ዘተግቅ
 ጹ :
 14. A ሮምምንተ :
 15. C ወበሕቱ :
 16. B ለቲ :
 17. B እኪት : አባየ :
 18. C ዘገብረ : ለይእቲ : ዕለ
 ት : እኪተ : ወቀተሎ :
 19. C በአፍአ :
 20. C በበዐቱ :
 21. B በዐቱ : ርጉመ : ; C በ
 በዐቱ : ርጉመ :
 22. B ወበለሱኒ : ; C ወበለ
 ሱ :
 23. B ኢይትገበር :
 24. B ይትሕገሎ :

ሁ¹ : እመብልዕ : ወኢይትረከቡ : አልህምቲሁ² : ውስ
 ተ³ : ጎል⁴ :: ይትበቀሎ : እግዚአብሔር : ክቡር : ወል
 ዑል : እስከ : ዓሠርቱ : ምእት⁵ : ትውልድ : ለቤተ :
 መጽሐፍ⁶ :: ወየአዝዝ : ዝናመ : ወጠለ : ከመ⁷ : ኢ
 ይረዱ : ዲበ : አድባሪሁ⁸ : ወይረሰ⁹ : ሎቱ¹⁰ : መክፈ
 ልቶ : ሐመዳ : ወአስሐትያ :: አሕፃሁ¹¹ : ለእግዚአብሔር :
 ክቡር : ወልዑል : ይብልዑ¹² : ሥጋሁ : ወጎምዙ : ይስ
 ርብ : ደሞ : እምይእዜ : ወእስከ¹³ : ለዓለመ¹⁴ : ዓለም :
 አሜን ::

ምዕራፍ : ፺፭¹⁵ :: በእንተ : ፍቅሩ : ለእግዚአብሔር : ክቡ
 ር : ገላውዴዎስ : ጸሐፍኩ : መጽሐፈ : ሰቆቃው : ለ
 ዕለ : ርእሰ : ዕሥራ : ወክልኤቱ¹⁶ : ፊደላት : ዕብራ
 ውያት¹⁷ ::

ምዕራፍ : ፺፮¹⁸ ::

አሌፍ :: ቅትለተ : ነፍሱ : ለገላውዴዎስ : እግዚአብሔር¹⁹ :
 መኑ : ላዕለ : ነፍስየ : እምአግብአ²⁰ ::
 ወመኑ : እምረሰየ : ሊተ : ከመ : እኩን : ውዱ
 ቀ²¹ : በአፍአ ::

1. C ምድሩ : ኢትግበር : ሲሲተ : አባግዲሁ : ይትሐጉ ሉ :

2. B አልሕምቲሁ :

3. C ወአልህምቲሁኒ : ኢይ ትረከቡ : በውስተ :

4. A ጎል :

5. B et C ፲፫ :

6. A መጽሐፍ :

7. Manque dans B.

8. C ወየአዝዝ : ከመ : ኢ ይረድ : ዝናም : ዲበ : አድባ ሪሁ :

9. A ወይረሰ :

10. Manque dans C.

11. A et B አጎፃሁ :

12. A ይብልዑ :

13. B ደሞ : እስከ :

14. C ይብልዑ : ወይስተዩ : ደሞ : እስከ : ለዓለመ :

15. B et C ፺ ::

16. B et C ፳ወ፪ :

17. B እብራውያን ; C ፊደላት : ዕብርያን :

18. B et C ፺፩ ::

19. B et C አእግዚአብሔር :

20. B እምአግብዕ :

21. B እኩን : ሊተ : ውዱቀ :

ወይ : ለን : አሌ : ለን : ኮከበ : ጽባሕ : አእመ
 ረ : ምዕራቢሁ : ወኮከበ : ምሴትኒ : ጠፍኦ¹ ።
 መዓልትኒ : ኮነ : ሌሊተ² : ዘኢነአምሮ : ወጽልመ
 ት : ዘኢልማድ : መጽኦ ።
 ወደፈነ : እንስሳ : ወሰብኦ³ ።
 አልቦ : እምደእዜ : ዘይስዕር⁴ : ለን : ፀብኦ ።
 መልክከ : ኃይልነ : ናሁ : ውስተ : ንቅዓታተ : ም
 ድር⁵ : ቦኦ ።
 ወሰርዌ : ጽኑዓኒ⁶ : እማኦከለ : ትእይንት : ተኃ
 ጥኦ⁷ ።
 ቤት ። ወይ : ለን : አሌ : ለን : በእንተ : ሞተ : ገ
 ላውደዎስ⁸ : ንቤ ።
 እስመ : ውእቱ : አግብኦ⁹ : ለዕደዊነ : አክሊለ :
 ወለኦንስተያነ : ግልባቤ ።
 እምድግረ : ሰለቡ : እምኔሆን : ፀር : አመ : መዋ
 ዕለ : ሕማም : ወምንዳቤ ።
 ጋሜል ። ናሁ : አስተዳለዉ : ፀር : ለአእዳዊነ¹⁰ : ሰና
 ስለ¹¹ : ወለክሳድነ¹² : ጋጋ¹³ ።
 እስመ : ሶብ¹⁴ : ሐወጹ : አንቀጽ¹⁵ : ሀገርነ : ረከብ
 ዋ¹⁶ : ዕርቅተ : እመዐፅዊ¹⁷ : ላውመንስጋ ።

1. B et C ወኮከበ : ጽባሕ
 ኒ : ጠፍኦ ።
 2. A et B ሌሊተ : ኮነ : ሌ
 ሊት ።
 3. B ወሰብኦ ።
 4. A ዘይሥዕር ። ; C ዘይስኦ
 ር ።
 5. C ጥንቃቄተ : ደብር ።
 6. A ወሠርዌ ። ; C ጽኑዓን ።
 7. B ጽኑኦን : እማዕከለ ።
 ምድር : ተሐጥኦ ።

8. Manque dans C.
 9. Manque dans B et C.
 10. B ለአዕዳዊነ ።
 11. C ሰናሰለ ።
 12. B et C ወለክሳድነ ።
 13. C ጋገ ።
 14. Manque dans C.
 15. B እስመ : ሐፀዉ : አናቅ
 ጸ ።
 16. C ወረከብዋ ።
 17. B et C እምአግዊ ።

መኑ : እምዜነዎ : ለገላውዴዎስ ። ዐቢዩ¹ : እንግ
 ልጋ ።
 ዘከመ : እፎ : ረከብነ : ግብተ : ዘመጠነዝ : ሕፀ
 ት² : ወንትጋ ።
 ዳሌጥ ። ወለተ : ኢትዮጵያስ³ : ትትከደን : አእዳለ :
 ዘማእስ⁴ : ወአነዳ ።
 ወትሉብስ⁵ : ሰቀ⁶ : ከመ : ሰሌዳ⁷ ።
 ወትዕንቅ : ጋጋ : ህዩንተ : ሐብለተ⁸ : ወርቅ : ዘ
 ውስተ : ክሳዳ⁹ ።
 ወህዩንተ : ቤተ : ወይን : ወማሕሌት¹⁰ : ጸጎጦ : እ
 ለ : ይላሕወ¹¹ : ትረሲ : ዓውዳ ።
 ወትክዐው : ጸበለ¹² : ዲበ : ርእሳ : ህዩንተ : መዓ
 ዛ : ዕፍረት : ወማዩ : ረዳ¹³ ።
 አኮኑ : ውእቱ¹⁴ : ዝንቱ¹⁵ : ገላውዴዎስ : በቅብዓ :
 አፈዋት¹⁶ : ዘያጽሕዳ ።
 (fol. 54 r°) ይእዜ : ዘረከበቶ : ፍልሰት : መክፈልተ :
 ፈላሲ : ወእንግዳ ።
 አእምኔከ : ሞት : መከጋንን : ድሩክ : ዘትሞቅሐ :
 ለንጹሕ : ከመ : በዓለ : ዕዳ ።
 ወእንዘ : አልቦ : ዘለቃሕከ¹⁷ : ዘትነሥእ : ፍዳ ።
 እንዘ : ኢተኃፍር¹⁸ : እምስባረ : እም : ወኢትደነ
 ግፅ : እምልምላሜ : ወልዳ :

1. Manque dans C.
 2. B et C ሕፀተ :
 3. B ኢትዮጵያስ :
 4. B et C አዕዳለ : ዘማዕስ :
 5. A et C ወትሉብስ :
 6. Manque dans C.
 7. A ከሌዳ :
 8. B et C ሀብለተ :
 9. B et C ክሳዳ :

10. A et B ወማሕሌት :
 11. B et C ይላህው :
 12. A et B ፀበለ :
 13. A et B ሬዳ :
 14. Manque dans B et C.
 15. Manque dans C.
 16. C አፈዋት : ወዓልው :
 17. A ዘለቃህከ :
 18. B ኢተሐፍር :

አእምሯኝ¹ : ነሳቲ : ዘኢተሳድግ : እብነ : ዲበ : እ
 ብን² : ውስተ : ርእሰ : ማእዘንቶሙ³ : ለእለ :
 ሳውዳ ።
 ሂ⁴ ። ማእዘኑ⁵ : አንበሩ : ታሕተ : ከፊር : ማጎቶተ⁶ :
 መራናቲሃ : መብርሂ ።
 ዘከመዝ : ኢጠዩቅን⁷ : ግርማ : ሌሊት : ወገንተን⁸ :
 ጽልመት : እምነተለሂ ።
 ዋው ። ድንግለ : እስራኤል⁹ : ጸዋዒ¹⁰ : እምኢያዜክ
 ር¹¹ : አዋልደ : እለ : ያስቆቅዋ :
 ከመ : ይብክያ : ላዕሌኪ : ወይላህዋ ።
 በእንተ : ዓፀደ : ወይንኪ : ዘአማሰና¹² : ዕሂ : ወ
 ሰረዋ ።
 ወበእንተ : ኖላዊኪ : ቅቱል : ወአባግዕኪ : እለ :
 ተዘርዋ :
 ወበእንተ : ደቂቀ : ሕዝብኪ : እለ : ኮኑ : ደቂቀ :
 ዓዋ¹³ ።
 ዛይ ። ኮገላውዴዎስ : መድኅን : በሕይወትክ : ወበዋ
 ትክ : ቤዛ ።
 እምትርአይ : ድምሳሴ : ሕዝብክ : አብደርክ : ትሙ
 ት : እንዘ : ወሬዛ¹⁴ ።
 ወሰትዩ : ጽዋዕ : ዘቀድሐ¹⁵ : ላቲ : ለነፍስክ : ኢ
 ያተክዛ¹⁶ ።

1. B et C አ : manque.	8. A et B ወአገተን :
2. B ዘኢተሳድግ : ዕብነ : ዲበ : ዕብን :	9. C ሸኤል :
3. B et C ማዕዘንቶሙ :	10. A ጸዋኢ :
4. Manque dans A.	11. C እምኢያዜር :
5. B ማዕዘኑ : ; C ማዕዘ :	12. A ዘአማሰና :
6. B et C ከፊር : አርዑተ : ማጎቶተ :	13. B ዴዋ :
7. C ኢጠዩቅን :	14. C እንዘ : አንተ : ወሬዛ :
	15. C ዘይቀድሐ :
	16. C ኢያተክዛ :

ሐት ። አይቴ ፡ ሐረ ፡ መከንን ፡ ሕዝብነ ፡ ለደቂቀ ፡
 ምስኪናኒ ፡ ዘከኖሙ ፡ ባላሔ ።
 ወለግፋግኒ ፡ ጽድቀ ፡ ፈታሔ ።
 አይቴ ፡ ጎለፊ¹ ፡ መምህር ፡ ዘይሚህር² ፡ ትድምር
 ተ ፡ መለኮት ፡ ወትሰብእት³ ፡ እንበለ ፡ ቱሳሔ ።
 ጤት ። ከመዝኑ ፡ መሪር ፡ ውሣጤ ።
 እምተፍሥሕት ፡ ውስተ ፡ ጎዘን⁴ ፡ ወእምጽንፅ ፡
 ውስተ ፡ ቅጥቃጤ ።
 ለመኑ⁵ ፡ ፍርሃት ፡ በአፍኦ ፡ ወቀትል ፡ በውሣጤ⁶ ።
 አኮኑ ፡ ለዘጎለፎ ፡ ዕረፍት ፡ በጎልፈተ⁷ ፡ ዕለቱ⁸ ፡
 ለገላውዴዎስ ፡ ጳጳሳዊስጤ⁹ ።
 ዮድ ። ለዳይንዩ ፡ መኑ ፡ ደመና ፡ እምረሰዮ ።
 ከመ ፡ ይትከዓው ፡ አምሳለ ፡ ዝናም¹⁰ ፡ ማዮ¹¹ ።
 ከመ¹² ፡ አስቆቆዎ ፡ ለገላውዴዎስ¹³ ፡ እግዚእዩ ፡ ወእ
 ብኪዮ¹⁴ ።
 ቦኑ ፡ ጎር ፡ ከመ¹⁵ ፡ እግዚእዩ ፡ ለገብሩ¹⁶ ፡ በኩር
 ሀ ፡ ዘኢይቀንዮ¹⁷ ።
 እንዘ ፡ ያጸግቦ ፡ እመ ፡ ርኅብ ፡ ወእመ¹⁸ ፡ ጸምእ¹⁹ ፡
 እንዘ ፡ ያረውዮ²⁰ ።

1. B ሐለፊ ፡
 2. B መምሕር ፡ ዘእሚሕር ፡
 3. B ወትሰብዕት ፡
 4. B ሀዘን ፡
 5. B et C ለመኑሂ ፡
 6. B ወውስጥ ፡; C በውስጥ ፡
 7. B በሀልፈተ ፡
 8. C ለዘሐለፎ ፡ ዕረፍት ፡
 በጎልፈት ፡ ዕለቱ ፡
 9. A ጳጳሳዊስቴ ፡
 10. C ይክዓው ፡ ዓምሳለ ፡ ደ
 መና ፡

11. B ማዮ ፡
 12. A et B ሰብ ፡
 13. A et B ገላውዴዎስ ፡
 14. B et C ወእብኪዮ ፡
 15. C መኑ ፡ ከመ ፡
 16. C ለገብር ፡
 17. B ዘኢቀንዮ ፡
 18. C ለእመ ፡ ርሀብ ፡ ወለእ
 መ ፡
 19. B ፀምዓ ፡; C ጸምዓ ፡
 20. C ያስትዮ ፡ ወያረውዮ ፡

ወባኑ : መሠንዶ¹ : ከግዑ : ዘይሌቅሕ : ለኩሉ² :
 እንበለ : ተፈደዮ³ ።
 እንዘ : ለእኩይ : ኢያስተክከዮ ።
 ወእምነ : መኑሂ : ኢዮኅሥሥ : አሠንዮ⁴ ።
 አልቦ : ኄር : እንበለ : አሐዱ⁵ : እግዚአብሔር :
 ዘያዘንም : ዝናመ⁶ : ላዕለ : ጸድቃን : ወኃጥኢ
 ን ። ወላዕለ : ኄራን : ወእኩያን : ዘያሠርቅ⁷ :
 ፀሓዮ⁸ ።
 ካፍ ። እግዚአብሔር : ለምድር : አድለቅለቃ⁹ : ወሆካ ።
 ገላውዴዎስገ¹⁰ : ነሢኦ : እምታዕክ¹¹ ።
 ተፈሥሐ : ወተሐወዮ¹² : ብነ : ፀር : ወተካራሉን :
 ምሀርክ ።
 ላሚድ ። አሌላ : ለምድር¹³ : አሌላ ።
 ዘበዝኅ : ደዌሃ : ወኩሕስ : ቀኅሳ¹⁴ ።
 እስመ : ነሥእዎ : እምኔሃ : ለገላውዴዎስ¹⁵ : ርጠ
 ነ : ሣህለ ።
 ኅልቀ : ትፍሥሕት¹⁶ : ወበጠለ : ተድላ ።
 ወወድቀ : ዘተባረክ : ለዓመተ : ምሕረት : አክሊላ ።
 ሚም ። ነግ¹⁷ : ንጉሥ¹⁸ : ገላውዴዎስ : ንጉሠ : ሰላ
 ም : ለሕዝብስ : ትጸግወን¹⁹ : ሰላሚ ።

<p> 1. B et C መሰንዶ : 2. Manque dans C. 3. A et B ትፈደዮ : 4. A et B አሰንዮ : 5. B et C ዘእንበለ : ጅ : 6. A ዝናም : 7. C ዘ : manque. 8. B ፀሐዮ : 9. A አመ : አድለቅለቃ : 10. B ሃ : manque. </p>	<p> 11. C እምታክክ : 12. A et B ወተኃወዮ : 13. A ለምድር : 14. A ቁጽላ : 15. B ለማርያም : 16. B ሐቅል : ዘትፍሥሕ ት : 17. B ነኦ : 18. A ንጉሠ : 19. B ትፀግወን : </p>
--	--

ወበምስክረት : ኢትጎንዳ¹ : ዕድሜ ::
 ከመ : ኢይረሱ : ርስተነ : ተንበላት : ወከመ : ብ
 ሔረነ² : ኢይንሥኡ : ሰብአ : ሮሜ ::
 ኖን :: ደቁቀ : ሕዝብከ : ኮነ : ለማስኖ ::
 ከመ : ገብረ : አንቆቅሆ³ : ዘሰገኖ ::
 ሰበ : ሜጠ : እምኔሆሙ⁴ : ገላውዴዎስ : ምሕረ
 ተ⁵ : ዓይኖ ::
 እክለ : ሲሳዩ : እንለ : እመሕያው : ወስነ : ሐመ
 ልማል⁶ : ዘመደ : እንስሳ⁷ : ዘይዴግኖ ::
 ገላውዴዎስ : መከራንን : ጽድቅ : ለግፉዕ : እምዕድ
 ዋኒሁ : ዘይኮንኖ ::
 ወለአድግኖቱ : ዘያንሥእ⁸ : የማኖ ::
 ወለዘሪወ : ፀሩ : ዘያበልሕ : ቀርኖ⁹ ::
 ሳምኬት :: አይቴኑመ : ሐርከ : እመንበርከ : ገላውዴ
 ዎስ¹⁰ :: አለጽዮን : ንጉሣ ::
 እንዘ : መጠነዝ : የኃሥሠኩ : ዘኢረከቡከ¹¹ : ሰብ
 አ : ኃሣ¹² ::
 ቦኑ : ቦኑ : ሰረርከ¹³ : ውስተ : ኑኃ : አየራት : ከ
 መ : ሆኖ¹⁴ : ወቦኑ : ወረድከ : ውስተ : ዕመቀ :
 ቀላያት : ከመ : ዓሣ¹⁵ ::

1. C ኢትጎንዳ :
 2. A et B ብሔርነ :
 3. B አንቆቅሐ :
 4. Manque dans C.
 5. A መሐሪተ ; C ዘምሕረት :
 6. B ወስነ : እንለ : እመሕ
 ያው : ሐመልማል :
 7. C እንለእመሕያው : ዘአ
 ፍቀረ : ስኖ : ወሐመልማል :
 ዘመደ : እንለእመሕያው : ወ
 እንስሳ :

8. B ዘያንሥእ :
 9. B et C ፀሩ : ዘያንሥእ :
 ቀርኖ :
 10. C አገላውዴዎስ :
 11. B ዘኢረከቡከ :
 12. C ኃሣሣ :
 13. B ኃሣሣ : ቦኑ : ሣረር
 ከ :
 14. C ሆኖ : ወእንስሳ :
 15. B አሣ :

ጌ : ወይን : ዘተፈጥረ : ለትፍሥሕትን : ተክዕወ : እ
 ምን : ግምጌ ።
 ወነፍስን : መቅሕት¹ : ማእከለ : ጎዘን² : ወዝንጋ
 ጌ³ ።
 ወቀሊለ : ኮነ : ሕይወትን : ከመ : ኃሠር⁴ : ዘው
 ስተ : መስጌ⁵ ።
 ፊ። እሞተ : ገላውዴዎስ : አእመርነ : ግለመ : ኃ
 ላፊ። ።
 ዘይተከዓው : ፍጡን : አምሳለ : ማይ : ዘውስተ⁶ :
 መንፊ። ።
 ወከመ : ነጎጋወ : ፈረሀ : ዘያንጎጎ⁷ : በጉጉኦ⁸ : ለ
 ፊ። ወለፊ። ።
 ጸዴ። ሚአኦጋሪሀ⁹ : ለሞት¹⁰ : ለክዔወ : ደም : ይ
 ረውጸ¹¹ ።
 ወሚመጠን¹² : አዕይንቲሀ : ለቀቲለ : ነፍስ : ያስተ
 ሓይጸ¹³ ።
 እምነፍስ¹⁴ : ወልደ : ንጉሥ : ዘይነበር : ዲበ : መ
 ንበር : እስክ : ወልደ : አእማት¹⁵ : እለ : የሐርግ¹⁶ ።
 ቆፍ : ምንት : ውእቱ : ምክንያቱ : ለገላውዴዎስ¹⁷ :
 ንጉሥ : እምሕዝቡ : ዘኦርኃቆ ።

1. A ወነፍስነሰንት : መቀ
 ሓተ :
 2. C ሐዘን :
 3. B ወነፍስን : መቅሕተ :
 ማዕከለ : ሀዘን : ወዝንጋኤ ።
 4. B ሀሠር :
 5. A መስኤ :
 6. B ወዘውስተ :
 7. C ዘያንጎጎ :
 8. B et C በጉጉዓ :

9. B ሚአዕጋሪሀ :
 10. C ሚ : ለሞት : አኦጋሪሀ :
 11. B ለክዔወ : ዘይረውግ :
 12. C ይረውግ : ወሚመጠ
 ን :
 13. A et C ያስተሓይግ :
 14. B ወእምነፍስ :
 15. B et C አዕማት :
 16. A የካርግ ።
 17. A ገላውዴዎስ :

ቦኑ : ከመ : ልማድ : ዘይትካፈል¹ : ምህርክ : ሶር
 ያ : ወይነሥእ² : ኅይለ : ደማስቆ ::
 ሰይልዩ : ዕንዚራ³ : ረሰይክዋ : ለፃዕር : ወሐማም :
 ኮነኒ : መሰንቆ⁴ ::
 ሬስ :: ለመኑ : ዘኢይከውን : ዓይኑ : አንብዓ : ጸዋሬ⁵ ::
 እመ : ኮነ : ውእቱ : ጽዱለ⁶ : ርእየት : ወንጸሬ⁷ ::
 ነጸሮ : ቅቱለ : ወግዱፊ : ውስተ : አርማቴም : ገ
 ላውዴዎስገ :: ንጉሠ : መስተሣህለ⁸ : ወመሓሬ ::
 ሳን⁹ :: ብፁዓት¹⁰ : መካናት : እለ : ኢወለዳ : ወኢ
 ፀንሳ¹¹ ::
 ወብፁዓት : አጥባት : እለ : እምሐሊቦን¹² : ዮብሳ ::
 ከመ : ኢይርአይ : ውሉድ¹³ : ኅዘነ¹⁴ : ዘርኢናሁ :
 በሞተ : ገላውዴዎስ : ኅዳጌ : አበሳ ::
 ታው :: ማእዜኑ¹⁵ : አንከርከራ : እብን¹⁶ : ቅዱስ :
 ለቤተ : ክርስቲያን : ርእሰ : ማእዘንታ ::
 ከመ : አንከርከራ : አእባን¹⁷ : ክቡራት : ዘምድረ :
 ኤፍራታ¹⁸ ::
 ንዑ : ንብኪ : በእንተዝ : ወናስቆቁ¹⁹ : በበ : ጸታ²⁰ ::

1. B et C ዘኢይትካፈል :
 2. C ወኢይነሥእ :
 3. B እንዚራ :
 4. C ወለሐማም : መሰንቆ :
 5. B et C ፀዋሬ :
 6. A et B ጽዱለ :
 7. C ወንጸሬ :
 8. B et C መስተሣህለ :
 9. A et B ሳን :
 10. B መላእክት : ብፁዓት :
 11. C ወኢጸንሳ :
 12. B እምሀሊቦን :

13. B et C ኢይርአይ : ወል
 ድ :
 14. B ሐዘነ :
 15. B et C ማዕዘኑ :
 16. Manque dans B.
 17. B et C ማዕዘንታ : ከመ :
 አንከርከራ : አዕባን :
 18. C ኤፍታ :
 19. B ወናንሶሱ : ; C ወናንስ
 ሱ :
 20. B በበጸታ : ; C በበጸታ :

ምዕራፍ : ፺፬¹ :: ሚይህኒ : ዘሠርዑ² : ቤተ : ያዕ
 ቆብ : ከመ : (fol. 54 v^o) ይትነብብ : ሰቆቃወ³ : ኤርምያ
 ስ : ነቢይ : በእመ-ራት⁴ : ዕለታት : ውስተ : ምሁራብ
 መ : ከመ : ይዘከሩ : ቅትለት⁵ : ኢዮስያስ : ወንስተ
 ተ : ቤት : ቀዳማዊ : ወምዘባሬ : ሀገር : ወጊዋዌ : ሕ
 ዝብ :: ከማሁ : ሥርዓ⁶ : አንቲኒ : መርዓት⁷ : ኢትዮጵ
 ያዊት : ሰቆቃወ : በእምርት⁸ : ዕለት :: ወተዘከሪዮ⁹ : ለ
 ገላውዴዎስ : ኖላዊኪ¹⁰ : ዘከሠተ : ለኪ : አፈ : ዓዘቅ
 ት¹¹ : ኅትምት¹² : ዘብዘታን : ኖሎት : ስእኑ¹³ : ከሚቶቶ :
 ወአስተየኪ¹⁴ : እምኔሁ : ማየ : ሕይወት¹⁵ : ቅዱስ : ወ
 ጥዑመ¹⁶ ::

ምዕራፍ : ፺፭¹⁷ :: አአታውዮ¹⁸ : ልቡናውያን : ነዮ :
 ዝንቱ : መጽሐፍ : ዘአገጉዓኒ : ኅብ : ጽሑፎቹ : ዓሕ
 ቅክመ¹⁹ : መስተናድእ :: በቀዑኒ : ወምልኡ²⁰ : ውስተ :
 ንትጋ : አእምሮትየ :: ዘጠወይ : እምኔሁ : አርትዑ²¹ : ወ
 ጸሐ : ዘገግጉፅ²² : እስመ : አእምሮተ : አሐዱ²³ : ብ

- 1. B et C ፺፪ ::
- 2. B ሚ : ይህኒ : ዘይሠር
ዑ :
- 3. B ሰቆቃወ :
- 4. B በዕመ-ራት :
- 5. C ሞት :
- 6. A ስርዓ :
- 7. B መርዓት : ; C መርዓ
ት :
- 8. B በዕምርት :
- 9. A et B ወተዘከሪዮ :
- 10. A ኖላውኪ :
- 11. B et C አዘቅት :
- 12. A ኅቱም : ; B ሕትም
ት :
- 13. B ስዓኑ : ; C ስዕኑ :

- 14. A አስተየኪ : ; B አስተ
የቶ :
- 15. B et C ማየ : ሕይወት :
manque.
- 16. A ቅዱስ : ወጥዑም :
- 17. B et C ፺፫ :
- 18. B et C አ : supprimé.
- 19. B በጸሕክመ : ; C ወበፃ
ሕቅክመ :
- 20. B et C መስተናዕድ : ብ
ቁዑኒ : መምልዑ :
- 21. B et C አእምሮትየ : ጠ
ዋይ : አርትዑ : እምኔሁ :
- 22. B et C ወጸሐ : ፍኖተ
የ : ; A ዘገግጉጽ :
- 23. B et C ፺ :

እሲ : ኢይክል : ያሠርግዎ : ለቃለ : መጽሐፍ : በከመ :
 ብርሃነ : አሐዱ¹ : ኮከብ : ወላሕዩ² : አሐዱ¹ : ጽጌ :
 ኢይክል : ያሠርግዎ : ለግዕዝ : ሰማይ : ወምድር ።
 ተፈጸመ³ : ዝንቱ : መጽሐፍ : በዓመት : ሩወፒ : ሃወጄ⁴ :
 እምዓመተ⁵ : እስክንድር : ዘክልኤ⁶ : አቅርንጉሁ : ወ
 በ፲፫ወጅ፻⁷ : እምልደተ⁸ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶ
 ስ : ሎቱ : ስብሐት ። ወበ፲፪ : ወ፪፪ : ወ፵⁹ : እምዓ
 መተ : ሰማዕታት : ወበ፱፻፶ወጌ¹⁰ : እምዓመተ¹¹ : ተንበ
 ላት : ዓመተ : እመንግሥተ : ንጉሥ¹² : አጽናፍ : ሰገ
 ድ : በጸጋ : መንፈስ : ቅዱስ¹³ : ዘተሰምዩ : ገላውዴዎ
 ስ : ወበክልኤቱ¹⁴ : ዓመት : እመንግሥተ : እኅሁ : አ
 ድማስ : ሰገድ¹⁵ : በጸጋ¹⁶ : መንፈስ : ቅዱስ : ዘተሰም
 ዩ¹⁷ : ሚናስ : ወኮነ : ጥንቱ : ወተፍጻሜቱ : በወርኃ¹⁸ :
 ኅዳር : ሣልስ : ወርኅሙ : ለርም : ዘውእቱ : ጀማድ :
 እልአኸር¹⁹ : ሳድሳይ : ወርኅሙ : ለተንበላት ። ወተፈጸ
 መ : አመ : ኃሙሱ²⁰ : እምኔሁ : ዘውእቱ : አመ : ፳ :
 ወሰሉሱ²¹ : ለወርኃ²² : መጋቢት : በዕለተ : ረቡዕ : እን

1. B et C ጅ :
 2. B et C ወላህዩ :
 3. B et C መዋዕለ : መንግ
 ሥቱስ : ፲ወ፱ : ተፈጸመ :
 4. B በዓመት : ፱፻ : ወ፪ :
 5. C በ፱፻ወ፲፫ወጅ፻መት : እ
 ምዓመተ :
 6. B et C ዘ፪ :
 7. A ወበ፲ : ፻ : ፳፻ :
 8. A et B ወእምልደተ :
 9. A ወበ፲ : ፻ : ወ፪ : ፻ :
 ፵ : ; C ወበ፲፫ወ፪፻፵ :
 10. A et B ወበ፱ : ፻ : ፶ : ወጌ :
 11. B እመአመተ : ; C እም
 አመ :

12. B et C ዓመተ : መንግሥ
 ቱ : ለንጉሥ :
 13. Manque dans A.
 14. B ወበ፪ :
 15. B እመንግተ : እኅሁ : አ
 ድማስ : ሰገድ : አድማስ : ሰገ
 ድ :
 16. B በፀጋ :
 17. A ዘተሰምዩ :
 18. C ወርኅ :
 19. C እልአኸር :
 20. A ሐሙሱ : ; C ፳ :
 21. B et C ፳ወ፲ :
 22. C በወርኅ :

ዘ : ሀሎ : ፀሐይ : በጽ : ወፎ : መዓርግ : እመዓርግ :
 ዓቢያን¹ : በማኅራይ² : ሐመል³ :: ስብሐት : ለእግዚአብ-
 ሔር : ክቡር : ወልዑል : ዘአንበረ : ነሎ : ኑባርያተ⁴ :
 በባ : መዓርግ :: ወአቀመ⁵ : ነሎ⁶ : ቁመታተ : በምቅ-
 ዋም : ዘኢየሳልፉ : እምኔህ⁷ : ለዓለም : ወለዓለመ :
 ዓለም⁸ : አሜን⁹ :: ወአሜን :: ለይኩን : ለይኩን¹⁰ ::

1. C እመዓርግት : ዓቢያት :

2. A በማኅራይ :

3. B ሐምል :

4. A ኑባርያተ :

5. A ወዓቀመ :

6. Manque dans C.

7. Manque dans C.

8. A ወለዓለም :

9. B ዘኢየሳልፍ : እምኔህ :
ለዓለመ : ዓለም : አሜን :

10. Les trois derniers mots
manquent dans C.

TRADUCTION

Au nom de la Trinité sainte, glorifiée et bénie par la bouche de toute créature. Nous commençons par louer le nom béni de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la perfection de tout bien, et nous disons : Béni soit le fils unique [de Dieu], Notre-Seigneur Jésus-Christ, le chef de l'Église, qui a placé l'organe de la voix dans la bouche de l'animal parlant et qui l'a doué d'une intelligence capable de connaître¹ les choses cachées et de révéler ce qui est secret. C'est lui, le maître du commencement et de la fin, qui nous aidera ; il guidera notre parole, nous aplanira les difficultés du langage et nous fera complètement réussir dans notre entreprise. Louanges lui soient rendues à tout jamais, de ces louanges incessantes [qui durent] jusqu'à la fin des siècles. Amen !

CHAPITRE II. — Nous commençons ici ce beau récit, plus agréable à la bouche et au palais que le miel et le sucre, qui procurera du plaisir à ceux qui l'entendront et donnera, à ceux qui le comprendront, une jouissance pareille à celle que donnent le chant et le vin. C'est l'histoire détaillée du roi glorieux, illustre et renommé, au souvenir impérissable, dont les exploits surpassent ceux de ses ancêtres, dont le gouvernement fut bon, les lois justes, la parole sincère, le jugement droit, les sentences équitables et les prescriptions éclairées, l'histoire de Mâr² Galâvdêwos qui a régné sur la grande Éthiopie tout entière, sur ses vallées et ses collines, sur ses montagnes et ses plaines, sur ses lacs et ses îles, sur ses sages et ses ignorants, sur ses seigneurs et ses esclaves. Nous raconterons aussi les victoires qu'il remporta sur ses ennemis qu'il soumit depuis Bar Adjam³ jusqu'à

1. Mot à mot : « Et qui a créé pour son cœur une corne qui souffle, par laquelle il connaît..., etc. »

2. Mâr est un titre honorifique emprunté aux Syriens ; il signifie « seigneur ».

3. « Ajan est le nom que les anciennes cartes, jusqu'à la fin du siècle dernier, appliquent assez vaguement à la côte orientale du pays des Somal sur la mer des Indes. Ce nom, qui n'appartient plus à la géographie positive, n'a qu'une valeur historique. Le nom d'Ajan s'est

Bar Sa'd ed-din¹ sans que personne pût lui résister. Nous mentionnerons dans l'ordre convenable toutes ses victoires et tous ses actes tels qu'ils ont eu lieu; nous allons donner ici sa généalogie ainsi que le récit de sa naissance.

CHAPITRE III. — L'an 7000² de la création du monde, il y avait dans la grande ville mentionnée³ dans un récit précédent (?), un roi aimant Dieu et les hommes [nommé] Lebna Dengel (encens de la Vierge), roi juste, fils de Nâ'od, fils de Ba'eda Mâryâm (celui qui est dans la main de Marie), fils de Zar'a Yâ'eqob (postérité de Jacob), fils de Dâwit. Pendant son règne, il suivit les commandements de l'Église et servit sur le trône la cause du catholicisme, en se renfermant dans les limites fixées par le concile œcuménique⁴. Parmi les actes des anciens rois, il se conforma à ceux qui étaient louables et rejeta ceux qui étaient blâmables. Par ce moyen, il s'attira la grâce de Dieu, qui lui inspira l'amour du mariage saint, lequel consiste à n'épouser qu'une seule femme⁵ conformément aux canons de l'Église chrétienne⁶. Il introduisit dans son palais une femme qui était belle, qui mettait tout son orgueil

lui-même impatronisé chez les Arabes, mais en se modifiant légèrement et en prenant une autre acception : Bar-el-Adjam (terres des barbares), littéralement, de ceux qui ne parlent pas arabe. » (Vivien de Saint-Martin, *Nouv. Dict. de géographie universelle*, t. I, p. 50.)

1. بر سعد الدين qui s'écrit dans cette chronique de plusieurs manières; cf. p. 4, l. 13; p. 26, l. 9; p. 41, l. 7; p. 42, l. 11 et 17 et variantes. On voit par les chapitres xxxvii et xxxviii qu'il est question ici du pays d'Adal. Les Arabes désignent ainsi le royaume d'Adal d'après le nom du roi Sa'd ed-din qui fut tué par David, roi d'Abyssinie, l'an 805 de l'hégire. (Cf. Nerazzini, *la Conquista musulmana dell' Ettiopia*, Roma, 1888, p. 2; Paulitschke, *Harar*, Leipzig, 1888, p. 509; Bassot, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, Paris, 1882, note 98.)

2. Lebna Dengel monta sur le trône le 18 nahasé 7000 A. M., le 11 août 1508, suivant le calendrier julien. (Cf. Rüppell, *Reise in Abyssinien*, Francfort, 1888, t. II, p. 858.)

3. B et C : « Plaine de grâce, célèbre. » Peut-être la ville d'Axum où les rois étaient couronnés autrefois.

4. Littéralement : « L'unique réunion qui est sur tout le monde. » L'Église d'Éthiopie accepte les trois premiers conciles de l'Église catholique ainsi que le Symbole du concile de Nicée. (Cf. Ludolf, *Hist. Æth.*, l. III, c. v.)

5. « Les rois d'Abyssinie ont toujours pour coutume d'épouser autant de femmes qu'ils veulent; mais il n'y en a qu'une d'entre elles qui, véritablement reine, porte la couronne et a le titre d'Iteghé. » (Bruce, *Voyage*, t. III, p. 320.)

6. Mot à mot : « L'Église chrétienne des peuples ou des Gentils. »

à obéir à son mari et qui lui était soumise comme Sara à Abraham¹; il la fit reine et la fit asseoir à sa droite couverte de vêtements d'or et si richement parée qu'elle oublia son peuple et sa famille. Le roi s'était épris de sa beauté². Le nom de cette reine était Sabla Wangêl (épi de l'Évangile). Il eut d'elle des fils et des filles bénis qui étaient autour de sa table comme des jeunes plants d'olivier; quant à elle, il la garda dans son palais comme une vigne fraîche³. Un des enfants qu'elle lui donna fut précisément ce fils béni et saint qui fait l'objet de ce beau récit, le courageux Mâr Galâwdêwos, qui a gouverné tous les peuples avec un sceptre de fer⁴.

CHAPITRE IV. — A cette époque, la victoire favorisait les musulmans de Bar Sa'd ed-din. Ils dominaient sur l'Église de l'Éthiopie; ils avaient été vainqueurs dans tous les combats à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, et avaient détruit toutes les églises dont les murailles étaient couvertes d'or, d'argent et de pierres précieuses indiennes; ils avaient passé au fil de l'épée un grand nombre de chrétiens et emmené en captivité les jeunes gens, les jeunes filles et les enfants des deux sexes, et même ils les avaient vendus pour le plus vil des esclavages. Aussi, beaucoup de fidèles renoncèrent à la foi de l'Église et embrassèrent la religion des musulmans; c'est à peine si un sur dix conserva sa foi. Il y eut alors dans le pays d'El'hebus⁵ (Abyssinie) une grande famine, telle qu'on n'en avait pas vu de pareille au temps des rois de Samarie⁶ ni au moment de la destruction du second temple⁷. Car Dieu, dans sa colère, alluma un feu qui brûla jusqu'aux profondeurs du Shéol, dévorant le sol et ses fruits, et il envoya sur la terre les dents des bêtes et le venin [des serpents]⁸.

CHAPITRE V. — A cette époque, le roi juste, le père de celui qui fait l'objet de ce récit, fut chassé de son trône et

1. I Pierre, III, 6.

2. Ps. XLV, 10-11. Les passages tirés des psaumes sont cités selon le numérotage du texte éthiopien imprimé à Bâle en 1872 par la Société biblique d'Angleterre.

3. Ps. CXXVIII, 3.

4. Apocal., XII, 5.

5. Habash (አሁኒ) est le nom donné à l'Éthiopie par les Arabes.

6. I Rois, XVIII, 2; II Rois, VI, 25.

7. Josèphe, *Guerres des Juifs*, V, x, et *passim*.

8. Deut., XXXII, 22, 24.

erra de désert en désert, supportant la faim, la soif et le froid dans le plus complet dénûment. Il préféra à la royauté terrestre et à ses agréments le royaume céleste et les félicités [réservées] à ceux qui ont été persécutés pour la justice¹. Parmi les enfants de ce roi juste, quelques-uns périrent par l'épée; l'un d'eux fut emmené en captivité et en est revenu². Nous ferons connaître l'histoire de son retour au moment opportun; Dieu est le maître de l'opportunité, louanges lui soient rendues! Celui qui veille sur toutes choses préserva de tous ces malheurs Mâr Galâwdêvos, le héros de ce récit, de même qu'une femme et son fils furent préservés du serpent monstrueux que vit Jean, le voyant de Patmos³. Galâwdêvos et son père passèrent ainsi un certain nombre d'années en acceptant avec résignation tout ce qui leur arrivait, comme l'avait fait autrefois le roi d'Édom⁴, sans s'irriter contre Dieu, leur Seigneur. Lorsque ce fut la volonté du Dieu glorieux et très haut, le père de cet enfant élu parmi des milliers d'autres fut atteint par ce coup terrible redouté de toute créature humaine et il passa, par la miséricorde du Dieu glorieux et très haut, du travail au repos et de la servitude à la liberté⁵. Dieu fit ensuite régner Mâr Galâwdêvos sur le beau royaume [d'Éthiopie] et le fit asseoir sur le trône de son père en lui donnant une sagesse, un savoir et une intelligence semblables à celles de Salomon, fils de David. Malgré sa jeunesse, il inspirait une confiance entière à cause de sa sagesse et de sa science plus grandes même que celles qu'on trouve chez les vieillards. Au lieu de l'huile terrestre de la royauté, le Saint-Esprit l'oignit d'une huile

1. Matth., v, 10.

2. En 1539, le prince Victor, frère aîné de Galâwdêvos, fut tué, et Minas, son frère cadet, fut fait prisonnier par les musulmans; au commencement de 1540, tous les princes de la famille royale qui étaient renfermés dans l'ambâ de Geché furent massacrés par le vizir Moudjahid. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 179 et 183; Basset, *Études*, p. 16, 18, 107, 109.)

3. Apocal., xii, 13, 14.

4. D'après les Lamentations de Jérémie, iv, 21, quelques commentateurs ont conclu que le pays d'Uts faisait partie d'Édom (cf. Gesenius, *Thesaurus*, p. 1003, col. 2). C'est pour cela que notre auteur appelle Job « roi d'Édom ».

5. Lebna Dengel est mort le 5 maskaram 7033 A. M., ce qui est le 2 septembre 1540, selon le calendrier julien. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 109; Rüppel, *Reise*, t. II, p. 358.)

céleste et d'une huile de joie, plus que ses semblables¹, et le réjouit plus que les [possesseurs de] palais d'ivoire (?)².

CHAPITRE VI. — La première année de son règne, le Dieu glorieux et très haut commença à donner peu à peu à l'Église une belle récompense en ce monde en attendant le jour de la récompense éternelle et à la dédommager des épreuves auxquelles sa foi avait été soumise ainsi que des peines qui lui avaient été causées par Aḥmad³, fils d'Ibrâhim, le musulman bien connu. Après avoir enduré la faim, la soif et de nombreuses souffrances de toutes sortes, elle fut rassasiée et désaltérée, car le miel coulait des montagnes et le lait des collines sur tous leurs versants. Cette année, Galâwdêwos commença à montrer son zèle pour l'amour du Christ, gloire à lui! et il médita de faire la guerre aux musulmans. Nous mentionnerons au lieu convenable l'histoire de cette guerre, ses combats et ses victoires.

CHAPITRE VII. — On raconte que son père lui avait prédit dans sa jeunesse qu'il vaincrait son ennemi et briserait les peuples comme des vases de terre⁴; que Dieu lui enverrait de la Jérusalem céleste un sceptre de fer et qu'il régnerait au milieu de ses ennemis⁵. Car son père avait reçu le don de la prophétie, le sacerdoce et la royauté comme Melchisédec et David. On dit aussi que son père lui expliquait, beaucoup plus qu'à ses frères, le sens profond des saintes Écritures, car il possédait une grande intelligence et son père avait une connaissance complète des livres inspirés de la loi. Outre son père, il eut un excellent professeur qui lui

1. Ps. xlv, 7.

2. Les trois derniers mots, dont le sens est loin d'être clair, sont certainement tirés du Ps. xlv, 8, 9. Le texte complet est ስርቤ : ወቀን አት : ወሰሊኖት : እምነ : አልባሲክ ፤ እምክብዳነ : አቅርንት : ዘእምኔሆሙ : አስተረሥላክ : አዋልደ : ነገሥት : ለክብርክ ፤ que Ludolf traduit : « Myrrha et stacte galbani et cassia spirat è vestimentis tuis. È gravibus domibus cornuum (palatiis eburneis) ex quibus lætum te reddiderunt filiæ regum ad gloriam tuam ». (Ludolf, *Psalterium Davidis*, æth. et lat., Francfort, 1701, p. 92-93.)

3. L'imâm Aḥmad, généralement appelé Grañ (le gaucher), émir du Harrar, qui avait fait une guerre acharnée à Lebna Dengel pendant les douze dernières années de sa vie et qui avait été toujours victorieux, s'était rendu maître de presque toute l'Éthiopie et avait brûlé un grand nombre d'églises. (V. l'introduction.)

4. Apocal., II, 27; Ps. II, 9.

5. Ps. cx, 2.

enseigna les vertus des hommes qui s'étaient approchés du Dieu glorieux et très haut, tels que les prophètes et les saints apôtres. Avec de semblables études, Mâr Galâwdêvos grandit fortifié par la grâce de l'Esprit-Saint et apprit toute la doctrine de l'Église dans sa première jeunesse; on lui montra ensuite à monter à cheval, à tirer de l'arc et à chasser les animaux; puis on lui enseigna tout ce qui concerne l'art de la guerre comme c'est l'usage pour les fils de rois. Une force divine le poussait dans cette voie afin qu'il vengeât le sang des serviteurs du Dieu des cieux qui avait été répandu, pour qu'il protégeât, de son bras puissant, les enfants de ceux qui avaient été tués et qu'il punît chez eux les ennemis voisins sept fois plus que les dommages qu'ils avaient causés et les outrages qu'ils avaient commis. Le Dieu glorieux et très haut le favorisa dans cette œuvre sublime qu'il avait été poussé à entreprendre.

CHAPITRE VIII. — Nous reprenons maintenant le récit que nous avons laissé plus haut. Lorsque Mâr Galâwdêvos eut été nommé roi, qu'il se fut assis légitimement sur le trône de son père et qu'il eut été constitué pasteur du troupeau d'Éthiopie, il commença à parcourir les villes et les campagnes pour rassembler les brebis qui avaient été dispersées et pour guérir celles d'entre elles qui avaient été blessées. Il ne craignait pas les ennemis qui le guettaient sur la route et leur nombre ne l'épouvantait pas, quoiqu'il n'eût avec lui qu'une petite troupe. Il croyait à cette parole vraie qu'a dite le Dieu glorieux et très haut : « Mille hommes fuiront devant un seul et dix mille prendront la fuite devant deux¹. » Il s'attacha à régler sa vie conformément à la parole du Dieu glorieux et très haut plutôt qu'à entretenir un grand nombre de chevaux et de soldats.

Pendant qu'il allait ainsi d'une ville à l'autre, deux armées considérables de musulmans l'assillèrent sur la route. Ils étaient forts comme des oliviers et nombreux comme des sauterelles, tandis qu'il n'avait avec lui qu'une poignée d'hommes qui avaient survécu à un massacre précédent [et que les musulmans avaient laissés] comme un lion laisse la tête ou les pattes d'un animal dont il a fait sa proie. Cependant, ces deux considérations ne l'empêchèrent pas de livrer bataille à ses ennemis; il s'avança vers eux d'un cœur intrépide et le visage impas-

1. Deut., xxxii, 30.

sible comme un rocher, semblable à cet homme de la tribu de Juda qui alla au-devant du géant qui avait insulté l'armée du Dieu glorieux et très haut. La victoire fut alors incertaine entre les deux troupes; [Galâwdévos] fut d'abord victorieux, puis ce fut 'Abbâs¹, le chef de l'armée ennemie. Néanmoins, Mâr Galâwdévos cherchait toujours à combattre les musulmans. Il ne s'enorgueillissait pas de ses victoires et n'avait pas honte de ses défaites; il se souvenait de cette parole de la Sagesse à ses enfants : « Le vainqueur n'est pas plus digne de gloire ou de louange que le vaincu ne mérite la honte, la raillerie ou le mépris; car Dieu seul, dont le nom est glorifié, est toujours vainqueur et n'est jamais vaincu. »

CHAPITRE IX. — Mâr Galâwdévos traversa ensuite deux fleuves pour se rendre du Tegrâye (Tigré)² dans le Shêwâ (Shoa)³, afin de voir son troupeau qui vivait là dans la justice et de visiter⁴ son peuple [qui y était resté] dans la droiture. Il arriva au pays qu'il voulait atteindre dans le mois de hazirân⁵ qui est le mois de sanê, le premier mois d'hiver des Abyssins. Il passa la saison dans une ville⁶ qui lui plut en demandant au Dieu glorieux et très haut de bénir tout le peuple chrétien, de l'élever [au-dessus des autres] et d'éloigner de lui la dure oppression; car il s'affligeait beaucoup plus pour son peuple que pour lui-même.

1. 'Abbâs (عَبَّاس) était le gouverneur musulman de Sarâwê qui avait combattu sous Grañ contre Lebna Dengel (Basset, *Études*, p. 14, 105, note 147). Nous verrons plus loin (ch. xxiii) qu'il régnait sur les royaumes de Bâli, Faṭagâr et Dawâro.

2. Le Tigré, situé au nord du Takazzé, est un des plus grands royaumes de l'Abyssinie. C'était le pays d'origine des anciens rois qui avaient leur cour à Axum. (Ludolf, *Hist. Æth.*, t. I, ch. III, 26.)

3. Le Shoa est un royaume méridional d'Abyssinie.

4. En lisant **ወይዘ** :

5. Haziran est le nom du neuvième mois du calendrier des Syriens et correspond au mois de juin du calendrier julien. Le mois de sanê, le dixième de l'année éthiopienne, commence le 26 mai selon le calendrier julien (Ideler, *Handbuch der Chronologie*, Berlin, 1825, t. I, p. 143, 430; t. II, p. 438). La saison des pluies, l'hiver éthiopien, dure pendant les mois de juin, juillet et août.

6. Selon la chronique éthiopienne (Basset, *Études*, p. 19), le roi alla vers cette époque dans le Samên, province septentrionale de l'Amhara. Il est donc probable qu'il passa par le Samên en se rendant du Tigré dans le Shoa.

CHAPITRE X. — A cette époque, Nasradin¹, fils de l'imam Ahmad, régnait sur la partie orientale de l'Éthiopie qu'on appelle le Dawâro², dont le gouvernement lui avait été confié par son père. Il avait une grande armée : mille cavaliers et dix mille fantassins. Mâr Galâwdêwos n'avait pas plus de soixante ou soixante-dix cavaliers et ses fantassins étaient également peu nombreux. Néanmoins, à cause de son grand zèle pour l'Église du Dieu glorieux et très haut, il résolut de faire la guerre aux musulmans et de chercher la mort, car il disait : « Une mort glorieuse est préférable à une vie de honte »; et il disait aussi : « Celui qui se fait tuer [en défendant sa patrie] acquiert une vie de gloire, et celui qui veut conserver la vie la perd dans une mort ignominieuse³. » Les musulmans furent vainqueurs et tuèrent des chefs de son armée, car l'esprit du Dieu glorieux et très haut s'était éloigné d'eux à cause des péchés du peuple et de leurs emportements. Quant à Galâwdêwos, le Dieu glorieux et très haut le préserva, car la vie de tout le peuple dépendait de la sienne. Malgré cela, il ne tarda pas et il n'hésita pas à se venger des musulmans et il eut toujours la main levée et l'épée sortie du fourreau. Ensuite, il rentra dans le pays⁴ où il avait passé l'hiver et y fit construire un palais d'hiver et un palais d'été.

A cette époque, l'Église devint plus forte et commença à se relever de l'état d'abaissement dans lequel elle était tombée. Plusieurs princes musulmans, ainsi que des gens de leur suite succombèrent sous les coups des jeunes soldats de l'armée de ce roi glorieux dont nous étudions l'histoire. Ces soldats étaient des gens du voisinage et des rebelles musulmans⁵. Ils s'étaient réfugiés sur le sommet

1. Dans la chronique éthiopienne, Nasradin (Naṣr ed-din) est cité parmi les chefs musulmans qui combattaient Galâwdêwos dans le courant de la première année de son règne. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 110.)

2. « Le Dawâro était une province orientale de l'Éthiopie, située près des royaumes de Bâli et d'Ifat, et peuplée en partie de musulmans hanéfites. Il est aujourd'hui occupé par les Gâllâs. » (Basset, *Études*, note 127.)

3. Réminiscence de Luc, xvii, 33.

4. Le Shoa (?).

5. M. Conti Rossini m'informe qu'il a trouvé dans des écrits en tigré le mot ጎዶር : avec le sens de « voisinage, proximité ». Je traduis donc ጎዶር-ወ-ደጎ : par « les gens du voisinage ». Pour

d'une des hautes montagnes d'Ifat¹. Le roi Nasradin les attaqua, mais ils le vainquirent, tuèrent des milliers de ses guerriers et le royaume échut à Dieu et à son oint. Quoiqu'il fût victorieux, le roi Mâr Galâwdêwos n'était pas orgueilleux comme les vainqueurs; il ne tirait pas vanité de sa valeur comme les autres [rois] puissants, mais il fut, dans toutes ses actions, humble comme David qui ne se glorifiait pas de sa force et était timide comme un agneau devant un lion ou un ours.

CHAPITRE XI. — La deuxième² année du règne de Mâr Galâwdêwos, l'Église reçut du Dieu glorieux et très haut la grâce de la victoire, et c'est alors que commencèrent les exploits mentionnés à propos des rebelles musulmans. Cette année, beaucoup de croyants qui avaient abandonné leur religion pour celle des mahométans rentrèrent dans la foi de l'Église, et un grand nombre des nobles de l'imam Aḥmad, de ceux de Sem'on³, le vizir, et des autres chefs ennemis vinrent se joindre aux partisans de Mâr Galâwdêwos. Au milieu de ces événements, le glorieux roi Mâr Galâwdêwos passa l'hiver et l'été de cette même année dans le pays dont il a déjà été fait mention et qui est connu sous le nom de « palais d'hiver et d'été ». La préoccupation qui dominait alors chez lui toutes les autres était de combattre les ennemis du Christ et de l'Église, car il était plein de ferveur pour le royaume céleste et non pour le royaume terrestre qui lui avait été donné par surcroît à cause de son vif désir du royaume et de la justice de Dieu⁴.

CHAPITRE XII. — La deuxième année du règne de Mâr Galâwdêwos, l'Église du Tigré remporta de nouveau quelques victoires partielles sur les tribus musulmanes des environs d'Araftâ, car la victoire complète ne fut accordée qu'à Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! Il n'était pas à ce moment dans le Tigré, mais dans le pays dont nous venons de parler, et c'est pour cette raison que l'Église ne put

ሐቃላውያን : cf. Conti Rossini, *Storia di Lebna Dengel, Rendiconti della R. Acc. dei Lincei*, Rome, 1894, p. 19, note 2.

1. Le royaume d'Ifat était situé à l'est du Shoa.
2. Commencant le 2 septembre 1541.
3. Sem'on était un des généraux de Grañ; il avait remporté une victoire sur Lebna Dengel en 1531. (Cf. Basset, *Études*, p. 14, 105; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 176, 177.)
4. Matth., vi, 33.

pas obtenir une victoire complète, comme nous l'avons dit au commencement de ce chapitre. Parce que Jésus-Christ avait placé au-dessous de lui Galâwdêvos comme chef de l'Église, afin qu'il en fortifiât tous les membres et qu'il fût l'instrument au moyen duquel l'Église serait victorieuse. Pendant cette même année, les enfants de Tubal¹, fils de Japhet, qui étaient des hommes forts, vaillants, avides de batailles comme les loups et affamés de combats comme les lions, montèrent des bords de la mer. Ils aidèrent l'Église dans les guerres contre les musulmans et ils commencèrent par vaincre, mais, lorsqu'ils se crurent près d'avoir une victoire complète, elle ne leur fut pas accordée; l'imam Aḥmad leur livra bataille, tua la plupart d'entre eux et fit prisonniers leurs meilleurs guerriers. Il fit mourir leur chef vaillant et fort, au cœur de fer et d'airain dans le combat et lui infligea une mort indigne de lui, après l'avoir pris et emprisonné, traitement réservé aux faibles et aux infirmes. Tout cela leur arriva parce qu'ils ne combattaient pas sous les ordres de Mâr Galâwdêvos, à qui seul appartenait la victoire, qui était fort et qui avait le droit d'ouvrir le livre scellé de l'avenir, d'en défaire le sceau et d'être appelé vainqueur². Cela ressortira de la manière dont mourut l'imam Aḥmad par la main de Mâr Galâwdêvos. Nous ferons plus tard le récit de cette mort et nous dirons comment elle eut lieu. Nous relaterons ce fait à l'endroit qui lui convient³.

CHAPITRE XIII. — Cette même année, le Dieu glorieux et très haut répandit sa grâce sur toute l'Éthiopie et rendit la paix au pays par la main de son envoyé, le héros

1. Genèse, x, 2. Il est question ici des quatre cents Portugais conduits par D. Christophe de Gama et accompagnés de Jean Bermudez, qui arrivèrent en Éthiopie en juin 1541. Après avoir remporté une victoire sur Grañ, celui-ci les mit en déroute le 28 août 1542. D. Christophe fut fait prisonnier et décapité. Bermudez et une grande partie des Portugais réussirent à s'échapper et furent rejoints par Galâwdêvos (v. l'introduction). Une ancienne tradition regardait les habitants de la péninsule ibérienne comme descendant de Tubal (cf. Josèphe; *Antiq.*, I, vi, 1; Knobel, *Völkertafel*, p. 111). Cette opinion était courante chez les Espagnols et Portugais à l'époque dont nous parlons, et la tradition attribuait à Tubal la fondation de la ville de Setubal. (Cf. Mariana, *Historia general de España*, l. I, ch. 1; Andres de Poça, *De la antiqua Lengua, Poblaciones y Comarcas de las Españas*, Bilbao, 1587, f. 9^{vo}.)

2. Apocal., v, 5-9; vi, 2.

3. V. ch. xix.

de ce beau récit. Les habitants, qui n'avaient eu à manger que les racines des arbres pendant la grande famine, foulèrent maintenant à leurs pieds le pain devenu, cette année-là, aussi abondant que les pierres; les hommes, qui s'étaient couverts de peaux de bêtes, se montraient avec des vêtements blancs, et l'épée de l'ange de la mort qui couvrait comme un nuage le pays tout entier s'était éloignée à la prière et à la demande de ce roi dont le sacrifice était agréable [à Dieu] comme l'avait été celui de l'aire d'Arauna¹. Le bruit des chants résonnait de tous côtés et remplaçait les lamentations qui avaient cessé; la tristesse était déjà loin et s'était transformée comme un vêtement qu'on renouvelle; l'antique joie qui s'était affaiblie et était même près de disparaître, s'était ravivée; les enfants trouvaient du lait pour se nourrir et les vieillards avaient de l'huile pour mettre sur leurs cheveux blancs; le ciel donna de la pluie et la terre produisit tous ses fruits. Nous reparlerons dans la suite de la grande abondance, de la prospérité et du bien-être qui apparurent sous son règne; nous reviendrons sur ce sujet au moment opportun; Dieu est le maître de l'opportunité, béni soit son nom!

Venez, vous tous qui faites partie de la société chrétienne, bénissons le bon roi Galâwdévos par qui le bien nous est venu: car il est écrit: Dieu enverra le bien dans le pays et celui-là seul sera béni par qui le bien viendra. De même, il est dit au sujet de la calamité: Dieu enverra la calamité dans le monde et malheur à celui-là seul par qui elle viendra².

CHAPITRE XIV. — La troisième année du règne du roi glorieux Mâr Galâwdévos, dans le mois de tito, qui est le mois de maskaram³, le premier mois de l'année, le roi Nasradin attaqua de nouveau les Éthiopiens et les populations du voisinage⁴ dont nous avons parlé et leur livra plusieurs combats; mais ceux-ci, protégés par le roi, l'oint [du Seigneur], qui était avec eux, le vainquirent; ils tuèrent des milliers

1. II Samuel, xxiv, 18-25.

2. Probablement citation libre de Matth., xviii, 7.

3. Septembre 1542. Le mois de maskaram, le premier de l'année éthiopienne, commence le 29 août selon le calendrier julien. Il correspond au mois de thoith des Coptes. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 143; t. II, p. 437.)

4. V. p. 128, note 5.

de ses principaux guerriers et s'emparèrent de ses chevaux qu'ils se partagèrent après avoir précipité les cavaliers sur les rochers. A la suite de cette défaite, une grande terreur s'empara du roi Nasradin qui mourut tout à coup¹ sans que la cause de sa mort ait été connue. Les uns disent qu'on lui fit boire du poison, d'autres qu'il mourut d'une maladie d'esprit qui tue subitement par son souffle. Quant à nous, nous n'avons aucun désir de rechercher la vérité sur ce point; mais béni soit Dieu qui l'a tué.

CHAPITRE XV. — Cette même année, dans le mois de tashrin premier², septième mois du calendrier de l'ère de la création du monde et le second mois après l'entrée du soleil par la fenêtre centrale, qui est la plus grande des fenêtres, d'après ce qui est écrit dans le livre d'astronomie syrienne³, le roi Mâr Galâwdêwos se mit en route pour le Tigre où se trouvaient l'imam Ahmad et toute son armée. Il était accompagné de Mârqôs le Franc⁴, qui lui avait apporté

1. B et C : « Par trahison. »

2. Le mois de teshrin premier (تشرين صفر) est le premier mois de l'année civile des Syriens et des Hébreux. Chez les Syriens, il correspond au mois d'octobre du calendrier julien; chez les Hébreux, il est variable et commence vers l'équinoxe d'automne. C'était le septième mois de l'ancien calendrier des Hébreux. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 430, 500 et 539.)

3. **الان** : est l'arabe **فلك**, « un globe, la sphère céleste ». Selon le livre d'Énoch (ch. LXXII), il y avait à l'est six portes l'une à côté de l'autre en allant du nord au sud. Il y avait également six portes à l'ouest. Au solstice d'été, le soleil sortait par la porte septentrionale de l'est ou sixième porte, et allait se coucher par la porte en face à l'ouest; puis il revenait par le nord et le lendemain sortait de la même porte. Il procédait ainsi pendant un mois, durant lequel les jours devenaient un peu plus courts et les nuits plus longues. Le mois suivant, le soleil sortait de la cinquième porte et ainsi de suite pendant six mois; puis, au solstice d'hiver, il prenait la première porte, ensuite la deuxième, etc. Pendant les trente et un jours qui précèdent l'équinoxe d'automne, le soleil sortait par la quatrième porte, qui est appelée (verset 6) « la grande porte ». Notre auteur entend par là qu'elle est plus grande que les autres et l'appelle « la fenêtre centrale ». A l'équinoxe d'automne, le soleil commençait à sortir par la troisième porte, ce qu'il continuait à faire pendant trente jours, terme qui correspond au mois de teshrin premier. (Cf. A. Dillmann, *Das Buch Henoch*, Leipzig, 1853, Kap. LXXII, et commentaire, p. 221-226.)

4. Les Portugais étaient appelés « Francs » par les Abyssins. Après la mort de D. Christophe de Gama, Alphonse Caldeyra fut élu général par les Portugais. Celui-ci mourut peu de temps après et Arias Dias fut

une lettre des Francs dans laquelle ceux-ci le pressaient de protéger leurs compatriotes afin qu'ils échappassent à la colère du peuple.

CHAPITRE XVI. — Le mois de tâsrin second¹, qui est le huitième mois des Hébreux et le troisième mois du calendrier de la Pentapole², [Galâwdêwos] se rendit dans le pays de Wagarâ³ et fit la guerre contre les troupes de l'imam Aḥmad; il les vainquit et il tua Se'id Meḥmad, le chef de l'armée. Il se jeta sur toutes les habitations des musulmans qui étaient là, il en brûla quelques-unes et pillâ toutes les villes qui étaient sous la domination de l'Islam. Ce fut la première victoire remportée par Mâr Galâwdêwos qui fut le signe de la victoire de l'Église.

CHAPITRE XVII. — Nous allons parler ici de quelques-unes de ses qualités et de ses actions louables; plus tard nous raconterons, avec la volonté de Dieu, la suite et la fin de ses victoires. Or, tel était son caractère, d'après ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu dire et ce que nous avons appris de source certaine : il aimait Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, et il aimait son prochain comme lui-même⁴. De plus, il était miséricordieux et avait le cœur plein de pitié pour toute créature, pour l'homme et les animaux, pour les oiseaux et les autres bêtes. Il s'intéressait à tout être qu'il voyait; lorsqu'il réfléchissait

nommé général à sa place. Il devint un des favoris de Galâwdêwos, se laissa rebaptiser selon le rite de l'Église d'Alexandrie et prit le nom de Marc. (Cf. Bermudez, *Relação*, p. 43, 56, 77; Bruce, *Voyage*, t. II, p. 203.)

1. Le mois de teshrin second (تشرين الثاني), deuxième mois des Syriens, correspond au mois de novembre du calendrier julien et approximativement au mois de marḥeshvan, huitième mois de l'ancien calendrier des Hébreux. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 430, 509.)

2. La Pentapole veut dire ici les villes de la basse Égypte (cf. Isaïe, xix, 18). Il est question du calendrier copte, dont le troisième mois, athyr, commence le 28 octobre, selon le calendrier julien. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 143.)

3. Province de l'Amhara, au sud-ouest du Samên. La bataille de Wagarâ eut lieu le 15 novembre selon Bruce et le 13 ḥedâr (le 9 novembre) selon la chronique éthiopienne. Trois chefs musulmans, Sidi Moḥammed, Esman et Ṭalilâ périrent dans cette bataille (cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 204; Basset, *Études*, p. 19, 111). Par contre, les chroniqueurs portugais disent qu'elle eut lieu bientôt après le 6 février, jour où le roi alla à la rencontre de Grañ. (Cf. Castanhoso, *Historia*, ch. xxiii; Tellez, *Historia*, p. 134.)

4. Matth., xxii, 37, 39.

aux peines de ses semblables, des larmes s'échappaient de ses yeux à cause de la grande compassion dont son cœur était plein. Il était aussi très humble et n'avait nulle envie de gravir la haute montagne des orgueilleux. Il n'avait aucune vanité lorsqu'il était vainqueur et aucune honte lorsqu'il était vaincu, comme nous l'avons dit, car il savait qu'aujourd'hui appartient à l'un et demain à l'autre. Il avait aussi le cœur pur et ne cherchait pas à se venger de ceux qui l'avaient offensé, mais il les traitait comme ceux qui avaient bien agi envers lui, car il imitait l'homme divin qui, dans sa miséricorde, a dit : « Aimez vos ennemis¹ », et qui a mis cette maxime en pratique en implorant lui-même le pardon pour ceux qui le crucifiaient : « Père, disait-il, ne leur impute pas ce crime². » Dans son immense bonté, il a appelé inconscient l'acte qu'ils commettaient sciemment. Comme lui, Mâr Galâwdêwos demanda l'indulgence pour ceux qui avaient commis des crimes méritant la mort, et il accorda la vie à ceux qui avaient été condamnés à la peine capitale³.

Voilà quelle était sa conduite. Dix⁴ Éthiopiens (?) avaient prêté aide⁵ aux musulmans, s'étaient révoltés contre son père et avaient tué [quelques-uns de] ses frères et même son frère aîné Mâr Fiqtor (?)⁶. Lorsqu'ils lui firent leur soumission, il leur accorda de belles places comme celles qu'on donne aux amis ou aux parents. Il les appela à partager le pouvoir avec lui sans leur demander pourquoi ils l'avaient abandonné dans la peine. Ceux qu'il appela près de lui, il les aima, et ceux qu'il aima, il les combla d'honneurs après les avoir fait revenir de l'exil pendant lequel leur foi avait encore grandi. Lorsqu'il fut monté sur le trône, il ne jugea pas par l'épée comme les rois des autres pays, mais ses décisions étaient conformes à l'esprit chrétien, comme les décisions des sept juges⁷; les lois étaient appliquées avec douceur et modération, même

1. Matth., v, 44.

2. Luc, xxiii, 34.

3. Mot à mot : « A ceux qu'on appelait les enfants de la mort. »

4. Je lis ዓሥሩ : እምገብ :

5. Littéralement : « Leurs bras. »

6. Je lis ራቅጦር : à la place de ገላውዴዎስ : (v. p. 124, note 2). Dans le ms. A, le mot « Galâwdêwos » est barré et n'a pas été remplacé.

7. Probablement les sept premiers juges d'Israël : Othniel, Ehud, Samgar, Débora, Gédéon, Thola et Jair. Les autres ne furent plus à la hauteur de leur dignité.

quand on avait commis des milliers d'offenses [contre lui]. Si l'on voulait énumérer toutes ses qualités et ses vertus, celui qui les écrirait tomberait d'épuisement et celui qui les dicterait succomberait à la fatigue; il confondrait les ignorants qui gardent le silence et ne réfléchissent pas; quant aux sages, s'ils s'abstiennent de parler, leur pensée profonde montre leur sagesse.

CHAPITRE XVIII. — Nous voulons maintenant reprendre le récit des guerres et des victoires de notre roi Mâr Galâwdêvos, que la paix soit sur lui!

CHAPITRE XIX. — Pendant cette troisième année, dans le dernier mois des Hébreux, le sixième mois des Coptes¹, qui est le mois du jeûne le plus rigoureux des chrétiens, en l'an 7035 de la création, le 28^e du mois sus-mentionné, un mercredi, notre seigneur Mâr Galâwdêvos combattit contre l'imam Aḥmad, fils d'Ibrâhim, dont les soldats étaient nombreux comme les sauterelles. Ils étaient plus de dix mille myriades prêts au combat, forts comme des lions et agiles comme des aigles. Parmi eux se trouvaient des cavaliers couverts de cuirasses d'acier, des fantassins munis d'un bouclier et portant l'épée et la lance; d'autres qui tiraient de l'arc et lançaient des flèches comme les enfants d'Éphraïm; d'autres qui combattaient avec des armes à feu comme les guerriers de Yô'an², et qui paraissaient à ceux qui les

1. Mechir, le sixième mois des Coptes, correspond au mois de yakâtit des Abyssins, qui commence le 26 janvier selon le calendrier julien. Adar, sixième mois de l'année civile des Hébreux et dernier mois de leur ancien calendrier (excepté quand il y a le mois intercalaire adar second), prend fin vers l'équinoxe du printemps. C'est shebat, onzième mois de l'ancien calendrier des Hébreux, qui correspond plutôt au sixième mois des Coptes. Du reste, nous avons vu (ch. xvi) que l'auteur fait correspondre le huitième mois des Hébreux au troisième mois des Coptes, ce qui est à peu près exact.

2. Le 22 février 1543 du calendrier julien. Selon la chronique éthiopienne (Basset, *Études*, p. 20, 112), la bataille eut lieu le 17 de yakâtit, ce qui serait le 11 février. Pourtant, dans la même chronique (p. 20, 113), on lit : « Lorsque Grañ mourut, Aḥnaf-Sagad régnait depuis deux ans, cinq mois et vingt-deux jours », ce qui nous donnerait le 27 de yakâtit. Ainsi la date de notre chronique semble être plus correcte. Bruce (*Voyage*, t. II, p. 205) donne le 10 février comme date de la bataille. Les chroniqueurs portugais n'en citent pas la date. D'après eux, elle eut lieu quelques jours après la bataille de Wagarâ.

3. Jean s'écrit **የሐን** : (Yohannes) en éthiopien, mais l'auteur a probablement voulu imiter la prononciation portugaise. Il est question

voyaient aussi bouillants que la chaudière [tournée] vers le nord (?)¹; d'autres qui lançaient des pierres avec des frondes. Aucun de ces guerriers n'avait la moindre crainte du combat, et il y en avait qui, au moment de la bataille, s'élançaient avec l'ardeur d'un chien de chasse qui voit le gibier pour la première fois.

Les soldats de Mâr Galâwdêwos, au contraire, étaient aussi peu nombreux que ceux que Gédéon choisit au bord de l'eau²; mais une force puissante les accompagnait, de même que le pain d'orge roulait dans le camp des Madianites³. Le roi Mâr Galâwdêwos n'était pas effrayé par le grand nombre des soldats de l'Islam, ni par leur air terrible, ni par la dureté de leur cœur, ni par la confiance qu'ils avaient dans leur force; il ne pensait pas à leur vie passée dans des guerres victorieuses et dans des conquêtes de villes jusque-là imprenables, mais il désirait ardemment les combattre comme un cerf altéré désire l'eau pure d'une source⁴. Il y eut une bataille terrible entre lui et l'imam Aḥmad, et le Dieu Très-Haut, que son nom soit béni! donna la couronne du vainqueur à Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! Un de ses serviteurs⁵ tua l'imam Aḥmad et ses soldats massacrèrent

sans doute de Jean III, roi de Portugal à ce moment, puisque ce sont les Portugais qui les premiers ont apporté des fusils en Abyssinie. Les fusils dont les musulmans étaient munis avaient été fournis par les Turcs.

1. Je lis ነዳድያን : « bouillants », au lieu de ነዳያን : « pauvres », d'après le texte de la version éthiopienne du livre de Jérémie, I, 13, Bib. nat., ms. 6 des fonds éth., f. 1 r^o et v^o, où nous lisons : ወይቤለኒ : ምንተ : ትሬኢ : ወይቤ : (sic) ጽሕረት : እንዘ : ይነድድ : ወገጹ : እመንገለ : ሰሜን : « Le Samên est une province de l'Amhara, bornée au nord et à l'est par le Takazzé, au sud et à l'ouest par le Bégamder le Wagarâ. Ce nom, qui dans la langue primitive signifiait « sud », prit plus tard le sens de « septentrional », indice d'un déplacement du centre du royaume ». (Basset, *Études*, note 153.)

2. Juges, VII, 6.

3. Juges, VII, 13.

4. Ps XLII, 1.

5. Bermudez, dans sa relation qui a été suivie par Bruce, raconte que c'est un Portugais, Pedro Leon, qui tua Grañ d'un coup de fusil. Pedro se contenta pour le moment de couper une oreille à Grañ. Le lendemain, lorsqu'un capitaine abyssin apporta au roi la tête de Grañ et se donna comme l'auteur de sa mort, Pedro montra l'oreille qu'il avait coupée, et put ainsi prouver que c'était à lui que revenait l'honneur d'avoir tué l'adversaire si redouté (Bermudez, *Relação*, ch. xxxiv;

un grand nombre de guerriers des Turcomans et de Bar Sa'd ed-din. Parmi ceux qui survécurent, la moitié s'enfuit du côté de la mer avec la femme de l'imam Aḥmad; l'autre moitié s'empara de Meḥmad¹, son fils, et le remit entre les mains du glorieux roi Galâwdêwos en se soumettant à lui. Celui-ci fut miséricordieux et clément, il ne fit pas de mal à celui qui avait mal agi envers lui, mais il se conduisit à son égard comme un bienfaiteur.

CHAPITRE XX. — A l'époque mentionnée ci-dessus², plusieurs de ceux qui lui avaient été hostiles ainsi qu'à son père, à sa mère et à toutes les églises placées sous leur domination, ayant fait leur soumission, ne furent pas inquiétés. Dans sa grande miséricorde et sa clémence, il ne les traita pas avec rigueur; il ne leur fut fait aucun mal³. Seul, l'un d'eux, dont la méchanceté avait été sans bornes, fut tué par surprise par un des soldats portugais (*berteguân*), contre la volonté du roi Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui⁴!

CHAPITRE XXI. — L'Église chrétienne était alors belle comme un bosquet ombreux, comme un jardin près d'un fleuve, comme une tente dressée par Dieu, comme un cèdre au bord d'un cours d'eau ou comme les tentes de Jacob ou les demeures d'Israël en face de l'autel⁵ de Moab.

Bruce, *Voyage*, t. II, p. 205, 206). Dans un fragment d'une chronique publiée par M. Guidi et qui est analogue à la chronique de M. Basset, on trouve l'histoire de la mort de Grañ telle qu'elle est racontée par Bermudez. (Cf. I. Guidi, *Di due frammenti relative alla storia di Abissinia*, *Rendiconti della R. Acc. dei Lincei*, Rome, 1893, p. 8.)

1. Ce nom est écrit Maḥammad p. 35, l. 5. Ce fut le père du Bâhar-Nagash qui remit le fils de Grañ entre les mains de Galâwdêwos, afin d'obtenir le pardon pour lui-même. Le roi non seulement lui fit grâce, mais le nomma gouverneur d'une province, et traita le jeune prince avec tous les égards possibles. (Cf. Castanhoso, *Historia*, ch. xxv.)

2. Littéralement : « Au commencement de ce récit. » L'auteur veut probablement dire : « A la mort de Grañ. »

3. Mot à mot : « Sans que même un chien les léchât (leur fit du mal, C) de sa langue. »

4. Beaucoup de chrétiens, partisans de Grañ, se soumirent après cette bataille. Le roi en fit décapiter une partie et accorda un pardon complet aux autres. Parmi ces derniers était un musulman autrefois chrétien, qui fut reconnu plus tard comme un de ceux qui avaient fait D. Christophe prisonnier. Galâwdêwos, lui ayant promis le pardon, refusa de violer sa parole et de le faire exécuter, malgré les instances des Portugais. Ceux-ci alors tuèrent le musulman à coups de poignard. (Cf. Castanhoso, *Historia*, ch. xxv.)

5. Cf. Nombres, xxiii. 29, 30; xxiv, 5, 6.

CHAPITRE XXII. — Le cours de cette année étant accompli, il y eut l'année suivante¹ une grande famine, châtement envoyé dans le pays par le Dieu glorieux et très haut; car il y a des moments où Dieu, dont le nom est grand, se montre doux, et d'autres où il est sévère, mais ni sa sévérité ni sa clémence ne ressemblent à celles des hommes. Cette année-là, ce roi compatissant nourrit son peuple entier comme un père nourrit son fils.

CHAPITRE XXIII. — Pendant le mois de hazirân² qui est le troisième mois des Hébreux et le dixième mois des Abyssins, le glorieux seigneur Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! traversa deux fleuves et vint prendre son quartier d'hiver dans le pays d'Agâye³. A cette époque, le vizir 'Abbâs régnait sur les musulmans qui habitaient Bâli, Faṭagâr et Dawâro⁴. Il disait : « Je placerai mon siège au-dessus des étoiles et j'établirai mon trône sur les sommets des montagnes du Nord⁵. » Il attaqua les villes appartenant à Galâwdêwos, le roi glorieux, et il parla avec hauteur contre lui, contre le Très-Haut qui l'avait créé et contre l'Église. Il ne comprenait pas ces paraboles qui semblent avoir été faites justement pour lui⁶ : « La hache se révoltera-t-elle contre celui qui coupe, ou la scie contre celui qui s'en sert? Le bâton s'élèvera-t-il au-dessus de celui qui le tient? »

CHAPITRE XXIV. — Le roi Galâwdêwos ne fut pas effrayé par l'attaque d'Abbâs, mais le souvenir du premier succès que Dieu, béni soit son nom! lui avait accordé, lui donna confiance. Il le rappela à son peuple comme le prophète Moïse rappelait [leurs victoires] aux enfants d'Israël au delà du Jourdain⁸. Il passa ainsi trois mois de l'hiver d'Éthiopie, supportant les insultes⁹ de son ennemi. De même qu'un lion

1. Du 29 août 1543 au 28 août 1544.

2. Juin 1544.

3. Ce pays m'est inconnu.

4. Ce sont trois royaumes du sud-est qui avaient autrefois fait partie de l'Éthiopie et qui, au moment de notre histoire, étaient occupés par les musulmans. (Bruce. *Voyage*, t. II. p. 14; Basset, *Études*, note 86.)

5. Isaïe, xiv, 13.

6. Mot à mot : « Quand on dit parmi ceux qui disent. » J'ai changé **በበሐልዳን** : qui est la leçon d'A et de B. en **በበሐልዳን** : qui serait pour **በበሃልዳን** : .

7. Isaïe, x, 15.

8. Deutéronome, i, 1, 30.

9. B et C : « Combattant avec constance l'armée ennemie. »

se contient jusqu'à ce qu'il dévore la proie qu'il a chassée et boive son sang, de même il patienta tout le temps que nous avons dit jusqu'au jour fixé par le Dieu glorieux et très haut.

CHAPITRE XXV. — Le second mois¹ des calendriers éthiopien et égyptien et le septième mois des Hébreux, le roi Galâwdéwos arriva dans le pays de Wadj² après plusieurs jours de marche. Le vizir Abbâs ayant appris son arrivée, quitta le pays qu'il habitait avec tous ses chefs et son armée, se hâtant comme un chien enragé qui cherche à mordre, et dit en sonnant de la trompette : « Je m'élançerai comme un cheval vigoureux ». Le roi Galâwdéwos attendait sa venue comme un jeune homme se dispose à aller à la rencontre [de sa fiancée], car son cœur était ferme, confiant en Dieu, et il n'avait aucune émotion avant d'avoir vu ses ennemis³. Leur rencontre eut lieu le jour qui avait été fixé par Dieu, loué soit son nom ! On donna une couronne à Galâwdéwos afin qu'il partît en vainqueur⁴; il engagea le combat et il vainquit. Abbâs⁵ périt par l'épée ainsi que tous ses capitaines, et les oiseaux de proie se rassemblèrent au festin⁶ du grand Dieu pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de leurs cavaliers et la chair de tous, hommes libres et esclaves, petits et grands. Ceux qui échappèrent au massacre devinrent la proie du bas peuple qui tua tous ceux qu'il trouva, de sorte que la partie laissée par le lion devint la proie des petits animaux tels que le renard et autres.

Après avoir accompli cet exploit, le roi Galâwdéwos, que la paix soit sur lui ! mit ses sujets en possession du

1. Octobre 1544. Le mois de tekemt est le deuxième de l'année éthiopienne; il correspond au mois copte phaophi et commence le 28 septembre selon le calendrier julien. (Ideler, *Chronologie*, t. I, p. 143; t. II, p. 437.)

2. Je ne crois pas qu'il s'agisse ici du district de Wadj situé dans le Tigré, au nord du Lasta, mais plutôt du royaume de Wadj qui se trouvait au sud de l'Éthiopie, à l'ouest de Faṭagar, puisque c'est là que régnait Abbâs, d'après le ch. xxiii. (Cf. Ludolf, *Hist. Æth.*, I, III, 31; Perruchon, *Histoire des guerres d'Amda Sy' on*, p. 118, note 2, et *Zar'a Yū' eqôb*, p. 15, note 9.)

3. Ps., cxii, 7, 8.

4. Apocal., vi, 2.

5. La chronique éthiopienne (Basset, *Études*, p. 20, 113) dit : « Deux ans après la mort du roi musulman, (Grañ) Abbâs fut tué. » Ce serait donc au commencement de l'année 1545.

6. Je lis **ወ-ሰተ : በግሉ :** (Cf. texte éthiopien de l'Apocalypse, xix, 17, 18.)

pays béni où coulaient le lait et le miel, afin qu'ils habitassent des maisons qu'ils n'avaient pas construites, qu'ils bussent l'eau de puits qu'ils n'avaient pas creusés et qu'ils récoltassent les moissons de champs qu'ils n'avaient pas ensemencés¹. Il chercha aussi les brebis jacobites² qui avaient été blessées et qui erraient dans le désert arabe, et lorsqu'il les trouvait, il les emportait sur ses épaules et se réjouissait beaucoup plus de ces brebis que de celles qui n'avaient pas été perdues³. Quant aux brebis arabes qui vinrent se réfugier auprès de lui, il ne les chassa pas et ne les renvoya pas, mais il confia chaque troupeau à un pasteur. Lorsqu'un de ceux qui avaient mal agi à son égard s'approchait de lui, il ne l'éloignait pas comme [on avait éloigné] les Moabites et les Ammonites qui s'étaient mal conduits envers les enfants d'Israël⁴.

CHAPITRE XXVI. — A cette époque, Dieu exauça les cieux⁵, les cieux exaucèrent la terre et la terre produisit [une abondante récolte] de blé et de vin qui exaucèrent les hommes. La paix régnait dans tout le pays et parmi tout le peuple. Personne ne cherchait querelle [à son voisin] et il n'y avait aucune dispute. Les jeunes gens n'offensaient pas les vieillards, ni les nobles les roturiers. Des sages disent de cette époque que c'est le temps dont il est question en ces termes dans le livre de [celui qui est né dans] la première semaine⁶ : « Dans ces jours, l'élu sera assis sur son trône et les secrets⁷ de la sagesse sortiront de son intelligence et de sa bouche, car le Dieu des Esprits la lui a donnée et l'a glorifié. Dans ces jours, les montagnes sauteront comme des béliers et les collines comme des agneaux rassasiés de lait. Alors, il n'y aura plus ni mort⁸, ni deuil, ni plaintes, car ce qui existait auparavant ne sera plus. Les enfants joueront dans les plaines

1. Cf. Deut., vi, 11.

2. Monophysites.

3. Luc, xv, 4-7.

4. Deut., xxiii, 3, 4.

5. Osée, ii, 21-22 (hébr. 23-24).

6. Le texte tel qu'il est n'est pas compréhensible. Je suis obligé de le compléter par une hypothèse qui s'appuie sur le livre d'Énoch, xciii, 3, où on lit : **አኒ : ሳብዕ : ተወለድኩ : በቀዳሚት : ሰንበት** : « je suis né le septième dans la première semaine ». La citation de notre chronique est tirée d'Énoch, li, 3, 4.

7. B et C : « Pains. »

8. Apocal., xxi, 4.

où dansaient autrefois les démons et les mauvais génies; les vieillards seront nombreux à la porte de la ville, chacun avec son bâton à la main. » Le roi Galâwdéwos, que la paix soit sur lui! se construisit un palais dans une terre du Dawâro et établit sa cour à Agrâro. C'est de cette terre bénie qu'il répandit dans toutes les villes de l'Éthiopie la richesse et la prospérité; c'est là qu'il reçut la grâce de rebâtir les églises qui avaient été détruites et de rouvrir celles qui avaient été fermées¹.

CHAPITRE XXVII. — A partir de ce moment, le roi Galâwdéwos, que la paix soit sur lui! ne cessa plus de combattre; il fit la guerre aux Hadyâs² et aux Gallâs³, les vainquit et emmena en captivité leurs fils et leurs filles qu'il employa à puiser de l'eau et à couper du bois, pendant qu'il se jouait de leurs chefs⁴. Il obligea certains d'entre eux à lui payer un tribut et leur imposa un préfet. Il passa dans le pays que nous avons nommé plus haut trois années environ, pendant lesquelles il se consacra à ces occupations et à d'autres semblables.

CHAPITRE XXVIII. — Dans le cours de ces années, les tribus musulmanes se révoltèrent et descendirent dans la partie basse de la province de Dawâro. Le gouverneur de ce pays les combattit et les vainquit⁵; il en tua un grand nombre et fit prisonnier Warâbâ-Goç, le frère du roi d'Adal⁶, ainsi qu'Ali-Garâd, fils de Del-Wambarâ, fille aînée de Mâ'hfud⁷

1. Littéralement : « Et elle (cette terre) devint les clés pour celles qui avaient été fermées. »

2. Le Hadyâ était un royaume mahométan au sud-est de l'Éthiopie. La capitale était Harrar. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 11; Basset, *Études*, note 86.)

3. Les Gallâs sont un peuple de pasteurs originaires de l'Afrique équatoriale qui émigrèrent vers le nord au commencement du xvi^e siècle. Ils firent d'abord des incursions dans les royaumes de Bâlî et de Dawâro, où ils s'établirent vers 1537. Une autre branche du même peuple alla vers l'occident et s'établit aux confins d'Abyssinie sur les bords du Nil. Ils finirent par entourer toute la partie méridionale d'Abyssinie. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 233-246; Ludolf, *Hist. Æth.*, l. I, ch. xvi; Basset, *Études*, note 206.)

4. Cf. Hab., I, 10.

5. C'est peut-être la victoire que, selon Bermudez (*Relação*, ch. XLVII), les Portugais, établis dans le Dawâro, remportèrent sur les musulmans de ce pays.

6. Adal était un royaume mahométan sur la côte à l'est du Dawâro.

7. Mahfouz, chef de Harrar, qui avait terrorisé les Abyssins pen-

et femme de l'imam Aḥmad. On les amena au roi avec un grand butin, des chevaux et des mulets. Pendant ces années-là, ce roi remporta de grandes victoires et accomplit des exploits prodigieux qui surpassèrent ceux de ses prédécesseurs et qui ne seront pas égalés par ses successeurs.

CHAPITRE XXIX. — Nous avons dit plus haut¹ que Minas, son frère qui régna après lui, avait été emmené en captivité au temps de l'imam Aḥmad et qu'on l'avait transporté au delà de la mer grande et large qui est la mer salée. On l'avait emmené à Zébid², ville musulmane sous la domination de l'Égypte, ainsi que deux fils d'un même père³, l'un nommé La'eka-Mâryâm (serviteur de Marie), fils de Româna-Warq (grenade d'or), et l'autre La'eka-Mâryâm, fils d'Amata-Dengel (servante de la Vierge). On les racheta tous les trois et on les arracha à la fournaise de fer en cassant ses portes de bronze et en brisant ses verrous. On donna pour leur rançon Maḥammad, fils de l'imam Aḥmad, et en outre mille newâya. Le roi Galâwdévos, que la paix soit sur lui ! rejoignit ensuite

dant plus de vingt ans par ses guerres continuelles. Il fut tué en 1516. Grañ épousa sa fille Del-Wambarâ et devint ainsi l'émir de Harrar. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 122-132, 145-150; Basset, *Études*, note 121.)

1. Chap. v.

2. Les musulmans, sous Grañ, s'étaient étroitement liés avec les Turcs en Arabie, surtout avec le pacha de Zébid, ville située dans le Yémen près de la mer Rouge. Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 173; Castanhoso, *Historia*, p. 52.)

3. La chronique de Minas dit que les mères des deux La'eka-Mâryâm étaient des sœurs du père de Minas. Grañ envoya Minas et ses deux cousins comme cadeau au pacha de Zébid, demandant des soldats en échange. Plus tard, lorsque Maḥammad fut fait prisonnier à la bataille où Grañ fut tué (cf. ch. xix), sa mère Del-Wambarâ, voulant obtenir la mise en liberté de son fils, s'adressa au pacha de Zébid qui obtint du sultan l'autorisation de donner Minas en échange. D'après la chronique de Minas, les Abyssins ont dû payer 1,000 onces (ግድግዳ) d'or au pacha de Zébid. L'once (أوقية) pesait 7 metqâls 1,2 d'or, c'est-à-dire 33 gr. 105. Le newâya (ንዓላ) de notre chronique est probablement le نواة des arabes, qui pesait les deux tiers d'un metqâl d'or, c'est-à-dire 2 gr. 942 (cf. Pereira, *Historia de Minas*, Lisbonne, 1888, p. 18-22, et notes 11 et 39; *Traité sur les poids et mesures*, par Ez-Zahrâny, traduit par M. H. Sauvairé dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1884, vol. XVI, p. 520, 523). Bruce (*Voyage*, t. II, p. 215, 216) n'est pas d'accord avec ces deux chroniqueurs, en disant que Minas fut gardé prisonnier dans le pays d'Adal et que les Abyssins le rachetèrent en payant 4,000 onces d'or et en libérant Ali-Garâd, fils de Grân, ainsi que Warâbâ-Gôt, frère du roi d'Adal.

la reine sa mère, ses frères et ses sœurs et fit des fêtes pendant les jours qui suivirent leur réunion¹. Il maria magnifiquement ses sœurs² comme il convient aux filles de rois.

CHAPITRE XXX. — En reprenant l'histoire de Galâwdéwos, nous sommes obligés de parler un peu ici des éloges nombreux qu'on a faits de lui, car il est écrit : « Nous louerons les hommes bons. » O glorieux prince Galâwdéwos, qui a-t-on dit que tu étais³? Les uns ont dit que tu étais Tâ'anim(?) qui, par amour pour son peuple, a demandé à être sacrifié pour le racheter; d'autres, que tu étais Josué (notre sauveur) qui a renversé les rois et les princes hostiles; d'autres t'ont nommé Barak et Gédéon, qui ont délivré les enfants d'Israël des mains de leurs ennemis et les ont arrachés d'entre leurs dents; d'autres t'ont nommé David qui, en lançant une pierre, a jeté par terre le Philistin qui avait insulté l'armée du Dieu vivant. D'autres t'ont comparé à Ézéchias sous le règne duquel le bœuf paissait avec le lion, le temps des semailles se confondait avec celui de la végétation et le temps des vendanges avec celui de la moisson; d'autres t'ont assimilé à Josias, le destructeur des temples des idoles⁴; d'autres, enfin, t'ont considéré comme plus grand et plus méritant que ces trois rois, car le livre de Samuel appelle David un homme vindicatif à cause de ce qu'il fit au Benjamite et au fils de Tséruja⁵. Quant à toi, ton âme était innocente de tout crime semblable, comme l'âme de l'enfant que le Sauveur du monde plaça au milieu de ses disciples⁶. En ce qui concerne Ézéchias, on a cité son orgueil et la pensée qu'il avait qu'il vivrait toujours, et c'est à cause de cela que le Dieu glorieux et très haut le punit d'une grave maladie de la poitrine qui est le siège de l'orgueil⁷; mais toi, tu étais très humble, tu ne t'es pas placé au-dessus du troupeau que tu avais à diriger. Enfin Josias n'a jamais remporté de victoires comme les tiennes. C'est pourquoi les premiers qui t'ont fait l'égal de ces rois ont eu

1. Cf. Pereira, *Historia de Minas*, p. 25, 44.

2. Les mss A et B portent : *ses frères*.

3. L'auteur imite ici les questions de Jésus à ses disciples (Matth., xvi, 13 et suiv.). Il a même employé le présent que j'ai traduit par le passé comme plus logique.

4. II Rois, xxiii, 4-20.

5. I Rois, ii, 5-9.

6. Matth., xviii, 2, 3.

7. II Chroniques, xxxii, 24-26.

raison, et les autres qui, de leur côté, t'ont regardé comme plus grand¹ qu'eux, ont aussi bien pensé; ô roi sage comme Daniel qui a expliqué les signes [mystérieux] et intelligent comme Salomon dans ses jugements²!

CHAPITRE XXXI. — Nous allons maintenant donner ici, tel qu'il nous a été raconté, le récit d'une entreprise commencée et menée à bonne fin par le roi Galâwdêvos, que la paix soit sur lui! D'abord il nomma, pour gouverner à sa place les provinces de l'est, telles que le Dawâro et celles qui en dépendaient, Fânu'êl, un des principaux officiers de son armée; puis il se rendit dans l'Ouest après avoir reçu la bénédiction d'Abbâ Yosâb (Joseph)³ qui était alors métropolitain. Cette expédition avait pour but de faire la guerre aux peuples qui n'adoraient pas le Dieu suprême et qui n'étaient pas soumis à son oint; peuples qui habitaient aux frontières du pays de Dâmot⁴. Elle eut lieu dans la huitième année de son règne, l'an 7040 de la création, au moment où le soleil entra dans le signe du bélier⁵, pendant les mois du jeûne bien connu. Le roi célébra précipitamment la pâque sur sa route afin d'arriver [rapidement] au pays qu'il voulait atteindre pour accomplir son dessein. Cette fête de Pâques fut comme celle que les Israélites célébrèrent lorsqu'ils sortirent d'Égypte et que la maison de Jacob échappa au peuple ennemi. Après la pâque, le glorieux prince Galâwdêvos continua sa route et voilà pour ce qui le concerne⁶. Nous remettrons à plus tard la suite de cette histoire que nous reprendrons à l'endroit convenable; nous allons ici raconter une affaire qui survint entre Fânu'êl, les chefs musulmans et Hasguâ-Din, le général de leur armée, comment ils se firent la guerre et comment l'un vainquit l'autre.

CHAPITRE XXXII. — Cette année-là, lorsque les tribus musulmanes apprirent que le roi Galâwdêvos, vaillant et fort dans le combat, était parti pour l'ouest, elles envahirent

1. **ḡ.ḡ.ḡ** : est l'arabe **فصل**, « être supérieur ».
2. Le texte porte « Salomon » à la place de « Daniel » et *vice-versa*.
3. C'était le métropolitain qu'avait envoyé le patriarche d'Alexandrie sur la demande du roi. (Cf. Bermudez, *Relação*, ch. XLVI, et l'introduction.)
4. Province méridionale de l'Abyssinie au nord de l'Abaï et à l'ouest de la province de Godjam.
5. Ce serait à l'équinoxe du printemps, vers le 11 mars 1548.
6. Mot à mot : « Et ce fut [une partie] de ce qui fut. »

les provinces de l'est dont nous avons parlé. Fânu'êl leur livra bataille en entonnant [le chant qui commence par ces mots] : « C'est le roi lui-même¹ » ; il les vainquit avec l'aide de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Dieu de saint Galâwdêvos. Il les tua par centaines et personne n'échappa au massacre, sauf le général de l'armée qui s'enfuit lâchement avec un petit nombre de guerriers tels que Nur et ses gens. Il envoya des trophées² de guerre au roi et à la reine sa mère, beaucoup de chevaux, d'armes et de costumes de combat.

CHAPITRE XXXIII. — Le roi Galâwdêvos, que la paix soit sur lui ! continua sa marche vers le pays des méchants peuples dont nous avons déjà parlé. Il y guerroya durant six mois pendant lesquels la victoire pencha tantôt de son côté, tantôt du côté de ses adversaires. Au bout de ce temps, il les vainquit dans une dernière rencontre ; les uns périrent par les armes, d'autres furent emmenés en captivité ; ceux qui restèrent lui firent leur soumission et courbèrent la tête sous le joug de sa domination soit par force soit volontairement, car son autorité les entoura tous comme un cercle, ceux qui le voulaient et ceux qui ne le voulaient pas, ceux qui s'étaient empressés de se soumettre et ceux qui avaient tardé. Louanges à Dieu à qui appartient la victoire et qui l'accorde à ceux qui se confient à lui !

CHAPITRE XXXIV. — Après avoir accompli cet exploit, le roi Galâwdêvos retourna dans la province³ de l'est dont il a été question plus haut, où étaient sa mère, ses frères et ses sœurs. A son arrivée, il leur distribua une partie du butin qu'il avait pris : du bétail et des gens, de l'or et de l'argent ; il ne fit pas seulement du bien à sa famille, mais il combla aussi de joie tous ses sujets en leur partageant les dépouilles [de l'ennemi] et en leur donnant des serviteurs et des servantes pris parmi les fils et les filles du peuple vaincu pour les employer à puiser de l'eau et à couper du bois.

CHAPITRE XXXV. — Alors, son ardeur redoubla et il écrivit à Fânu'êl, le général de son armée, une lettre dans laquelle il lui ordonnait de se rendre à Bar Sa'd ed-din pour combattre les musulmans de ce pays. Fânu'êl se conforma à

1. Peut-être le commencement d'un chant éthiopien.

2. Les parties viriles des ennemis vaincus. (Cf. Dillmann, *Lexicon linguae aeth.*, p. 955 ; Harris, *Gesandtschafts-reise nach Schoa*, t. I, p. 399.)

3. Peut-être Agrâro, où il avait établi le siège de son royaume. (Cf. ch. xxvi.)

cet ordre et alla leur faire la guerre; il tua un de leurs deux rois, l'autre se sauva en abandonnant tout ce qu'il possédait, car les ordres de Galâwdêwos accompagnaient Fânu'êl comme un présage de victoire semblable à un drapeau ou un étendard¹. Il lui rapporta tous les trophées [sanglants des ennemis], parce qu'il n'était pas allé dans ce pays pour accomplir sa propre volonté, mais la volonté de celui qui l'avait envoyé². Ensuite il fut frappé par le sort qui atteint tout mortel et le transporte dans le royaume réservé à ceux qui lui ressemblent³. Cependant, le roi Galâwdêwos avait toujours la main et le bras levés, car il était, entre les mains de Dieu, la coupe d'or avec laquelle il abreuvait tous les peuples du vin de sa colère⁴.

CHAPITRE XXXVI. — La dixième année⁵ de son règne, le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! résolut de combattre de nouveau les ennemis du Christ et de son Église, et forma le projet de ravager le pays des musulmans autant que ceux-ci avaient ravagé ses provinces, et de leur causer les mêmes dommages⁶. Il ne tarda pas à mettre ce projet à exécution et partit pour Bar Sa'd ed-din sous la conduite de Dieu. Tout ce qu'il fit en route dans les endroits où il s'arrêta le jour⁷ ou la nuit, ainsi que le nombre de jours qu'il marcha, est mentionné dans le Beryâmin⁸, c'est-à-dire le livre des chroniques.

CHAPITRE XXXVII. — Le roi Galâwdêwos, étant arrivé à Bar Sa'd ed-din, y resta cinq mois. Pendant ce temps il ramena, comme un fleuve du Midi, les chrétiens⁹ qui

1. J'aurais peut-être mieux fait de garder la leçon du ms. A : **ራያ** : **ወአምሳሊሁ** : , littéralement : « Un drapeau et des choses pareilles. »

ራያ : paraît être l'arabe **راية**, « drapeau ».

2. Jean, vi, 38.

3. En lisant **መጸኢ** : au lieu de **መጸኢት** : . Cf. p. 100, l. 9, où on a la même figure.

4. Jérémie, xiv, 15.

5. Commencant le 2 septembre 1549.

6. Littéralement : « Et de placer leur charge sur eux-mêmes. »

7. J'ai corrigé **ቤት** : , qui est la leçon des trois mss, en **ቤተ** :

8. Corruption de **דברי הימים**. Imitation de la phrase qui termine dans les livres des Rois ce qui est dit de chacun d'eux. (Cf. I Rois, xiv, 19, 29; xv, 7, 23, etc.)

9. **ልላሳራ** : est une corruption de **للنصارى**, « des chrétiens ».

y étaient prisonniers¹, et emmena en captivité les fils et les filles des musulmans. Il démolit leurs châteaux forts², brûla leurs maisons de bois et les dépouilla de tous leurs biens; il déposséda leur roi de son trône et de ses richesses et ne lui laissa rien, pas même un homme³; il s'empara du jeune Abbâs, un de leurs deux chefs les plus vaillants, le jeta dans les fers et le fit conduire dans la contrée où l'on gardait les prisonniers. Quant à Nur⁴, fils de Mudjâhid, qui était de la tribu des Suḥaweyân, il le chassa loin de toutes ses possessions à coups de pierre et de bâton comme on chasse un chien avide de bonne chère⁵!

CHAPITRE XXXVIII. — Nous voici arrivés au moment de raconter le reste de l'histoire, car il y a un temps pour tout. Le roi Galâwdéwos ne se reposa pas, mais il continua à combattre; il gravit les montagnes des musulmans, fit prisonniers les hommes qui s'y trouvaient et s'empara de leur bétail; il rasa leurs forteresses, força leurs villes retranchées et fit de leur pays, du pays d'Adal, une retraite pour les oiseaux qui bâtirent leurs nids dans les ruines⁶ de leurs édifices; leurs ateliers et leurs demeures furent habités par les tourterelles. Un jour, il rencontra une brebis⁷ de son troupeau qui s'était enfuie de la maison de Nâ'od son père; il la prit sur ses épaules et la ramena dans son pays en disant à ceux qui l'accompagnaient : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue⁸. » Le reste de l'histoire de la destruction d'Adal et de ses environs, qui

1. Ps. cxxvi, 4.

2. Je ne comprends pas ici la signification de **ዘእምዝንቱ** :

3. C'est l'expression biblique **בַּשֵּׁתִין בֹּקֵר**, « celui qui pisse à la muraille ». (I Rois, xiv, 10, etc.)

4. Nur était fils de la sœur de Grañ. C'est lui qui commanda les musulmans à la bataille dans laquelle Galâwdéwos perdit la vie (cf. ch. lxxxiv et suiv.; Basset, *Études*, p. 21, 113). Son père Mudjâhid, gouverneur de Harrar, avait égorgé en 1540 tous les princes de la famille royale qui étaient enfermés dans l'ambâ de Geché. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 182, 183, 217.)

5. Littéralement : « Habitué à l'odeur des choses grasses. »

6. J'ai corrigé **ወመዝኑ** :, qui est la leçon des trois mss, en **ወእመዝኑ** :

7. Un Éthiopien; un de ses sujets. Galâwdéwos était le petit-fils de Nâ'od.

8. Luc, xv, 6.

n'est pas mentionné dans ce récit, se trouve dans le livre de la Porte royale¹.

CHAPITRE XXXIX. — Nous désirons maintenant vous parler un peu de sa conduite [envers ses sujets]. Lorsque le Dieu glorieux et très haut lui eut donné un trône reposant sur une gloire impérissable, c'est-à-dire la justice, un gouvernement qui ne s'écarta pas de la droiture et un jugement toujours éclairé, le roi Galâwdêwos prit la résolution de ne prononcer aucune parole de malédiction et de n'user d'aucun châtiment, mais de garder le silence et de pratiquer la longanimité. Les soucis mêmes de son gouvernement ne détournèrent pas de ses prières ce roi le plus digne de louanges parmi les bons, le plus confiant parmi les sages et celui qui, parmi ses frères, eut la foi la plus robuste. Toute sa famille se conformait à sa manière d'agir et marchait sur ses traces. Personne ne songeait à s'élever contre son autorité et l'accord régnait dans son palais. Il aimait Dieu et son Seigneur [Jésus-Christ], et à cause de ce grand amour, Dieu resta près de lui sans jamais s'éloigner. Lorsqu'il était dans son palais, il avait soin de tous ses sujets, et ceux qui possédaient des esclaves les traitaient avec justice. Il ne molesta personne dans son administration intérieure; tous avaient un accès facile auprès de lui; il invoqua Dieu qui l'exauça, et dont la clémence et la puissance ne lui firent jamais défaut. Il aimait [à recevoir] les pauvres dans son palais et avait pitié des étrangers; il leur fournissait tout ce dont ils avaient besoin en vêtements et en vivres et les gardait chez lui² depuis le matin jusqu'au soir et depuis le soir jusqu'au matin, car sa bonté était inépuisable et il observait toujours la justice. Il ne s'adonnait pas à la boisson et était réservé dans son langage. Il agrémentait l'existence de ceux qui vivaient à côté de lui; il ne tourmentait pas celui qui travaillait et ne méprisait pas celui qui exécutait de durs labeurs, mais il s'emportait contre celui qui était paresseux. Sous son règne, il n'y eut [dans son royaume] ni guerre intestine, ni meurtre, ni tumulte, ni inimitié, ni affliction, ni famine, mais tous les jours qu'il y passa furent heureux et calmes et il n'y éprouva jamais de tristesse.

CHAPITRE XL. — Nous reprenons maintenant le récit que

1. Je ne sais pas de quel livre il peut être question ici.
2. Littéralement, A : « à sa porte »; B et C : « entre ses mains ».

nous avons interrompu plus haut. Lorsque le roi Galâwdêwos revint du pays¹ où il était allé, son royaume était solidement constitué dans les limites qu'il lui avait données et jouissait d'une tranquillité complète; toutefois il était un peu troublé par les incursions des Gâllâs qui habitaient près de la frontière. Alors Galâwdêwos, plein de bonté et de commisération, fournissait à chacun de ses sujets ce dont il avait besoin selon son rang : il prit soin des enfants comme un père et des parents comme un fils. Il assigna aux uns une ville afin qu'ils pussent s'y réfugier et échapper au massacre; il donna aux autres tout ce qui leur était nécessaire et les nourrit dans son camp. Afin de rassembler ceux qui étaient dispersés et pour réunir dans un même endroit ceux qui avaient été chassés de leurs biens, il bâtit une ville dans un des cantons de Wadj et abandonna la coutume des rois d'Éthiopie qui voyageaient de pays en pays jusqu'à l'heure de leur dernier sommeil, jusqu'au jour de leur repos éternel. Il éleva dans cette ville une tour haute et belle, à l'intérieur de laquelle étaient gravées des figures dorées et argentées et dont l'un des angles était surmonté d'une pierre de marbre précieux. Il construisit aussi un palais décoré et orné, en dehors et en dedans, d'or et de pierres précieuses, et il l'entoura d'une haute muraille. C'était l'œuvre d'artistes syriens et arméniens² et d'ingénieurs francs et égyptiens. Dans la même ville, il y avait deux édifices qui appartenaient à l'Église³. Non loin de cet endroit, il bâtit une maison où il plaça des blanches colombes qu'il fit venir du pays d'Adal, et il les confia aux soins d'un des principaux chefs [de la maison] d'Israël⁴, préposé à la garde des oiseaux qui chassent les autres par leurs cris. Il fit exécuter tous ces travaux lorsqu'il eut parcouru la route que l'on n'avait jamais parcourue à cause du grand nombre de serpents qui l'infestaient. Le roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! construisit encore une maison au-dessous de celle dont nous venons de parler et planta

1. L'Adal. (Cf. ch. xxxviii.)

2. አርጥጥ : est le nom d'une ville d'Égypte, d'après le dictionnaire de M. Dillmann, mais il me semble mieux de lire አርጥጥ : « Arménie ». Du reste l'Égypte est mentionnée dans la ligne suivante.

3. C : « Une église fut construite ici. »

4. Un membre de la famille royale. Les Éthiopiens appellent Israélites les descendants de la reine de Saba et de Salomon. (Cf. Basset, *Études*, p. 98, 109 et note 171.)

à côté un jardin arrosé semblable à celui du Dieu glorieux et très haut, car ce pays était situé au milieu de fleuves comme la Mésopotamie de Syrie. Il n'avait pas seul la jouissance de ce jardin, car il l'avait destiné également à tous ceux qui vivaient avec lui comme un certain jardinier dont [nos] pères ont loué l'œuvre (?).

CHAPITRE XLI. — Après avoir fait dans la contrée d'Adal tous les exploits dont nous avons parlé et bien d'autres encore, il revint dans son pays et y ramena les captifs ainsi que nous l'avons dit. Puis il eut une inspiration divine et médita de construire une église en l'honneur de Notre-Dame Marie, mère de Dieu; il fit part de son dessein à un prêtre, précepteur en chef à sa cour, qu'il aimait plus que tous les autres à cause de l'ensemble de ses qualités (?), de la sagesse de ses conseils, de la grandeur de son âme et de l'élévation de son esprit. [Ce prêtre] fut charmé de ce projet et pressa le roi de le mettre à exécution. Il lui rappela les œuvres des anciens rois tels que ceux de Juda, de Rome, d'Éthiopie et d'autres rois oints. Ils consultèrent ensuite des sages du voisinage et firent choix d'un bel endroit situé sur une hauteur comme le mont Sion où le Dieu glorieux et très haut avait pris plaisir à ce que son nom fût loué. Le roi Galâwdêwos médita cette idée pendant plusieurs jours pour s'assurer si elle venait d'un esprit¹ malin ou du Dieu glorieux et très haut, car c'est ainsi qu'agissent tous les sages : lorsque leurs pensées leur montrent le bon chemin, ils ne les acceptent pas sans examen; quant aux mauvaises pensées, ils n'ont pas besoin de les examiner, parce qu'elles sont reconnaissables par leur nature même.

CHAPITRE XLII. — La douzième année² de son règne, le roi Galâwdêwos fut obsédé par la pensée de bâtir cette église et de nouveau il soumit son projet à l'homme éminent dont nous venons de parler, en lui rappelant sa première idée. Celui-ci l'approuva encore et lui dit : « Avant d'en commencer la construction, choisissons les prêtres, les diacres et les chantres qui y officieront, car c'est ainsi qu'ont procédé nos pères, les apôtres, avant de fonder l'église d'Antioche. » Ils furent d'accord sur ce point et il y

1. J'ai corrigé አመንፈስ : , qui est la leçon des trois mss, en አመ : መንፈስ :

2. Commençant le 2 septembre 1551.

eut entre le roi et les prêtres un conseil semblable à celui que tint Zorobabel, fils de Salathiel, avec Jéshua, fils de Jotsadak¹, qui était alors le prêtre de l'ancienne loi. Galâwdêwos choisit les prêtres, les diacres et les chantres qui devaient être chargés de lire et de réciter les saintes Écritures de l'Église chrétienne et de chanter devant l'arche de la loi du Dieu glorieux et très haut, comme les chanteurs de David. Ils étaient au nombre de trois cent dix-huit², en mémoire du nombre des serviteurs qui étaient avec Abraham lorsqu'il fut vainqueur³, de celui des sages de Rome⁴ qui administraient la cité à une époque où il n'y avait pas de roi et de celui des Pères du concile de Nicée⁵ qui confondit, après une courte discussion, le prince des hérétiques. Le chef des prêtres choisis par le roi était le grand prêtre dont il a été question précédemment, mais à cette époque il n'était pas encore entré en fonctions.

CHAPITRE XLIII. — Après avoir fait ce choix, le roi Galâwdêwos rassembla toutes ses troupes pendant le jeûne bien connu de cinq semaines ; puis il alla faire la guerre aux populations païennes qui habitaient le pays de Gambo⁶. Lorsqu'il fut arrivé à moitié chemin, à la maison royale de son père, il s'occupa activement de réaliser son projet relatif à la construction de l'église, car il faisait passer les œuvres divines avant les œuvres humaines. Il convoqua tous les grands de son royaume ainsi que tous ses soldats et les fit placer dans l'ordre déterminé par leur rang pour célébrer devant eux la dédicace de cette église.

CHAPITRE XLIV. — Dans le septième mois de l'alléluia de l'année 7044⁷ de la création, qui est la douzième année du règne du héros de cette histoire et qui correspond à l'année

1. Esdras, III, 2, 8.

2. D'après la variante de C. Les mss A et B portent 308.

3. Genèse, XIV, 14.

4. Sous Tarquin l'Ancien, il y avait à Rome trois cents sénateurs. Peut-être l'auteur y fait-il allusion en se trompant sur le nombre.

5. Le concile de Nicée, tenu l'an 325 et dont le symbole condamna Arius et sa doctrine, se composait de trois cent dix-huit Pères.

6. Sur la carte de Ludolf, le Gambo est un royaume situé au sud-ouest du Shoa et près du royaume de Dâmot.

7. L'année 1552 de notre ère. De toutes les dates données ici par l'auteur, celle-ci est la seule qui corresponde à la douzième année du règne de Galâwdêwos.

1542¹ de l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, gloire à lui! à l'année 1200² de l'ère des martyrs et à l'année 950³ de l'ère des Musulmans, pendant la sixième semaine du jeûne saint, alors que le soleil était avancé de dix degrés⁴ dans le signe⁵ du Taur⁶, Mâr Galâwdêwos nomma le grand prêtre Afawa Dengel chef des prêtres qu'il avait choisis. Il le constitua dans cette dignité en lui mettant sur la tête la couronne royale qui était en or pur et couverte de pierres précieuses de diverses couleurs, puis il le revêtit des habits royaux et des insignes de la royauté et il l'autorisa à monter sur le cheval qu'il montait lui-même et à sortir ainsi du pavillon royal au moment du transport du *tâbot* (l'arche). Il fit aussi pour le *tâbot* de la loi de Dieu, qui portait le nom de Notre-Dame Marie, mère de Dieu, tout ce qui était nécessaire, et veilla à ce que [l'église] fût pourvue d'encens, de pain pour le sacrifice, de vin, d'huile, d'un voile, de livres de prières et de vases sacrés pour le sanctuaire. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, l'en récompense dans la Jérusalem céleste!

CHAPITRE XLV. — Ce fut un lundi, second jour de la création, que le *tâbot* nommé Tadbâba-Mâryâm⁶ (couverture

1. Les Abyssins comptaient cinq mille cinq cents ans depuis la création jusqu'à la naissance du Christ. On s'attendrait donc ici à 1544. (Cf. Ideler, *op. cit.*, t. II, p. 437; Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 385, note e.)

2. L'ère des martyrs commence l'an 284 de notre ère ou bien l'an 276 de l'ère de l'Incarnation chez les Abyssins. On s'attendrait donc ici à 1268. (Ideler, *op. cit.*, t. II, p. 437.)

3. L'année 950 de l'ère de l'hégire commença le 6 avril 1543 de notre ère. Cf. ch. xcv, où l'auteur a essayé également à rapprocher les ères différentes.

4. En 1552; ce serait vers le 20 avril.

5. **ግጥጥ** : rend exactement l'arabe **برج**, « tour, signe du zodiaque ». (Cf. *Chronique de Jean de Nikiou*, par M. H. Zotenberg, dans les *Notices des mss de la Bibl. nat.*, Paris, 1883, t. XXIV, 1^{re} partie, p. 342, 587 et note.)

6. **ተ-ባ-ባ** : signifie « boîte », particulièrement « arche de la Loi », et par extension « autel ». **ተ-ገ-ባ-ባ** : , comme l'hébreu **תַּבְּרִית**, signifie « la tablette formant la couverture de l'arche de la Loi ». Ces deux mots semblent être devenus presque synonymes, puisque le *tâbot* portait le nom de « Tadbâba-Mâryâm ». Ruppell (*Reise in Abyssinien*, t. I, p. 333) dit que dans presque toutes les églises il se trouve un grand siège (*Sessel*) ou trône de bois, qui représente l'arche de l'alliance des israélites et sur lequel le pain et le vin de la communion sont consacrés. Ce trône est

de l'arche de Marie) sortit du tabernacle [où il était gardé], accompagné par le grand prêtre, c'est-à-dire le patriarche. Il était porté par Abbâ Yoḥannes, homme éminent par ses vertus et prieur de Dabra Libânos¹, monastère qui avait la primauté sur tous les autres monastères d'Éthiopie. Le roi sortit ensuite avec toute sa cour et se joignit à eux, en louant Dieu, en l'exaltant et en le glorifiant. Le *tâbot* fut transporté à l'endroit qui lui avait été préparé par les soins d'Abbâ Pêtros, qui bénit tous [les objets qui lui étaient destinés] selon le rite des évêques de l'Église d'Alexandrie. L'histoire de cette Église et les actes de toutes² les villes qui lui ont été particulièrement attribuées sont décrits dans le livre des prophètes³.

CHAPITRE XLVI. — Le jour du sabbat, veille de la fête des Rameaux, [Galâwdêwos] commença la guerre contre les habitants de Gambo et fut victorieux. Il resta dans ce pays jusqu'à la cinquième semaine de la Pentecôte⁴ et, pendant ce temps, il y fit plus d'exploits qu'il n'en avait fait à Gambo. Il en soumit tous les habitants ainsi que tous les peuples des

appelé *manwer* ou *tâbot*. D'un autre côté, d'après Ludolf (*Hist. Æth.*, I. III, ch. VI, 62-77), sur le *manbar* (ወግብር) ou table sainte est placé le *tâbot*, qui est une tablette oblongue, quadrangulaire, sur laquelle on met la patène et le calice pour célébrer la communion. (Cf. aussi Tellez, I, xxvi, p. 66.) — On garde précieusement encore aujourd'hui, dans l'église de Tadbâba Mâryâm, un *tâbot* qu'on prétend tombé du ciel. Un Père qui l'a vu dit que c'est « une pierre sacrée semblable à celles dont se sert l'Église latine pour le saint sacrifice ». (Cf. Massaja, *Mes trente-cinq années de mission dans la haute Éthiopie*, traduction française, Lille, p. 186.) Il est probable que c'est le même dont il est question dans notre chronique, et je suppose que c'est cette pierre vénérée depuis longtemps qui avait donné le nom de Tadbâba Mâryâm à la montagne où elle se trouvait, et ensuite à la ville et à l'église. — Tadbâba Mâryâm est une montagne escarpée située dans l'Amhara, au sud du fleuve Bashilo. C'est une forteresse au centre de la principauté de Sahint et la résidence du prince. (Cf. Massaja, *op. cit.*, p. 149, 186 et suiv.)

1. Le monastère de Dabra Libânos était dans le royaume de Shoa, non loin de Tegoulat. C'était le plus important de tous les monastères et c'était là que demeurait l'éthiagé, chef de tous les moines de l'Éthiopie. (Cf. Bruce, *Voyage*, t. II, p. 7; t. III, p. 363; Basset, *Études*, note 74.)

2. J'ai changé la leçon d'A, ወግብር : ከሎ : en ወግብር : ከሎ :

3. Je ne sais pas à quel livre l'auteur fait allusion ici.

4. Les Abyssins appellent la Pentecôte les cinquante jours entre Pâques et la fête de la Pentecôte. (Cf. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 384, n° LXXV.)

environs ; il réduisit les uns à l'esclavage et imposa un tribut aux autres.

CHAPITRE XLVII. — Il revint ensuite à son palais d'hiver lorsque le soleil entrait dans le cinquième signe du zodiaque¹. A son arrivée, il trouva de hauts personnages² qui lui étaient envoyés par le roi de Portugal et qui lui apportaient de sa part cinq présents magnifiques : une coupe d'or, des coussins³ de pourpre et un tapis en étoffe brochée d'or⁴ et de soie. En apercevant ces présents, Mâr Galâwdêwos n'en tira pas vanité, mais il en rapporta toute la gloire au Dieu glorieux et très haut. Il reçut magnifiquement ces ambassadeurs, leur fit les honneurs de sa maison et leur procura tout ce qu'ils désiraient. Il passa la saison des pluies dans le palais d'hiver, plus célèbre que le pays de Qorâ'ab, dont il a déjà été question⁵, vivant agréablement et rendant son peuple heureux. C'est là qu'il forma le projet de faire la guerre aux gens du pays de Gumar⁶ qui avaient été en révolte contre lui pendant cinq ans.

CHAPITRE XLVIII. — Après l'hiver, dans le neuvième mois, qui est celui de kâsêlu⁷, il commença par faire la guerre aux habitants de Wagam qui s'étaient alliés avec ceux de Gumar et, ayant vaincu les premiers, il attaqua les seconds. Il les combattit pendant trois mois sans relâche. Lorsque leur position fut devenue si difficile qu'ils ne pouvaient plus lui échapper, soit en escaladant les plus hautes montagnes ou en se réfugiant dans la citadelle, soit en faisant monter

1. En 1552 le soleil entra dans le Lion, cinquième signe du zodiaque, vers le 11 juillet.

2. Il est question ici de la mission de Gonçale Rodrigues, qui avait été envoyé en Éthiopie pour préparer la réception de Nuñez Barreto. (Cf. l'introduction.) Gonçale Rodrigues arriva au camp du roi le 17 mai 1555, c'est-à-dire dans la quinzième année du règne de Galâwdêwos, et non dans la douzième comme dit notre auteur (chap. XLIV). (Cf. Tellez, *Historia*, l. II, ch. XXIII et XXIV ; Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 474.)

3. **ወሳይ** : est l'arabe وسائد, pluriel de وسادة, « coussin, oreiller ».

4. D'après B et C. Le ms. A porte **ወገረ** : « poil, plumes ».

5. Peut-être le palais d'hiver qu'il avait bâti dans le Shoa. (V. ch. x.)

6. Sur la carte de Ludolf, le Gumar est placé au sud du royaume de Faṭagâr.

7. Kislev, neuvième mois des Hébreux selon leur calendrier ancien et le troisième selon leur calendrier actuel, correspond à peu près à notre mois de décembre.

leurs enfants au sommet du Qarmêlos ou en se retirant dans leurs forteresses, ils remirent leur sort entre ses mains sans crainte qu'il les punît de ce qu'ils avaient fait. Car sa mansuétude était connue de tous et partout. On a déjà écrit (?)¹ tout ce qu'il a dit et fait dans le pays de Gumar.

CHAPITRE XLIX. — Il fit ensuite la guerre à plusieurs autres peuples et les soumit. Il accomplit tous ces exploits dans l'espace de sept mois²; puis il revint à la tour³ dont il a été question, joyeux et satisfait du butin qu'il avait pris. Il en offrit, selon l'usage, la plus grande partie au Dieu glorieux et très haut, donna aussi des aumônes aux pauvres et aux malheureux et apporta son offrande à l'église dont nous avons parlé, ainsi qu'à d'autres. Mais revenons encore sur les vertus de Mâr Galâwdêwos, que la paix soit sur lui! Pendant tout son règne, il n'avança la mort d'aucun de ses sujets. Lorsqu'on lui amenait un meurtrier pour le juger, il prononçait le jugement selon l'équité, sans acception de personnes. Si un parent de la victime voulait tuer le coupable⁴, il proposait doucement le rachat du sang et donnait le prix demandé. Quand un païen ou un musulman, fait prisonnier sur le champ de bataille, venait le trouver, il était sûr d'échapper à la mort.

Galâwdêwos ne regardait pas non plus les défauts des autres; il n'écoutait pas ce qu'on lui disait d'un absent et n'acceptait pas une accusation contre lui. Il ne frappa personne et ne fut jamais irrité contre quelqu'un. Son calme imposait la crainte au peuple sans qu'il eût à s'emporter et, s'il lui arrivait de se fâcher, le soleil ne se couchait pas sur sa colère⁵. Il ne haïssait pas le pécheur et estimait le juste. Il lisait les saintes Écritures et, lorsqu'il arrivait à l'histoire

1. Ou bien : « C'est le premier récit de tout ce, etc. »

2. Ce serait vers le mois de juin 1553, au commencement de la saison des pluies.

3. Peut-être la même qu'il avait fait construire dans la province de Wadj. V. chap. XL.)

4. Le code des Éthiopiens contient les passages suivants : « Quiconque en a frappé un autre est condamné à une amende dont l'importance est laissée à la décision des juges s'il n'y a pas eu effusion de sang. — Si la personne frappée vient à mourir, les parents de la victime peuvent tuer l'assassin à coups de lance. Si le meurtre est involontaire, on rachète le sang par une somme donnée à la famille. » (Théophile Lefebvre, *Voyage en Abyssinie*, Paris, 1845, t. I, introduction, p. xxxvi.)

5. Éphésiens, iv, 26.

des luttes des martyrs, il était pris du désir de lutter comme eux. Il invoquait [souvent] la Reine du monde et s'écriait : « O ma patronne, ne préserve pas mon corps de l'ignominie, mais embellis mon âme. » Cette prière a été entendue par un eunuque, qui nous l'a rapportée après avoir prêté serment par le saint nom de Dieu.

CHAPITRE L. — A la fin de la guerre que nous avons racontée, il fit avec l'église de Tadbâba Mâryâm un pacte qui devait se perpétuer de génération en génération. Il fit jurer, aux membres de la famille de son père, de sa mère et à ceux de sa propre famille, d'être toujours étroitement unis avec les prêtres de Tadbâba Mâryâm, de n'avoir avec eux qu'une seule volonté et un seul désir, qu'un même sentiment et une même pensée, serment semblable à celui que Noé avait fait prêter, après le déluge, à ses trois fils dont le second fut un grand navigateur (?)¹.

CHAPITRE LI. — Le roi Galâwdêwos fit de nouveau la guerre aux peuples qui avoisinaient sa tour; il les vainquit, les assujettit et les ajouta à ceux qui lui payaient un tribut. Malgré cela, il ne cessa pas d'étudier les saintes Écritures jusqu'à ce qu'il fût arrivé à en avoir une connaissance plus approfondie² que les prêtres les plus âgés, et il acheta un grand nombre de livres³ qui ne lui coûtèrent pas moins de dix mille poids (onces?) d'or⁴. Il comprenait aussi les profondes explications marginales et les Francs et les Arabes le considéraient comme un prophète.

CHAPITRE LII. — Après les événements que nous avons racontés, les Musulmans se liguèrent en secret; pendant l'hiver, ils massacrèrent un prince avec son armée et, l'été

1. Traduction conjecturale; nous ne connaissons pas la légende à laquelle notre auteur fait allusion, à moins qu'elle ne concerne Canaan, fils de Cham.

2. ተገባለ : est l'arabe تنبّل, « être habile, capable ».

3. Plusieurs ouvrages religieux ont été traduits de l'arabe en éthiopien sous le règne de Galâwdêwos, entre autres le Hâimânôta Abaw (la Foi des Pères), le Maṣḥafa Qandil (le Livre de l'Extrême-Onction) et le roman religieux de Barlaam et Josaphat. (Cf. Basset, *Études*, note 198.)

4. Le mot መዳለወ : donné par notre chronique signifie « poids », mais je suppose que l'auteur a voulu dire መቀታ : « once », qui était l'unité de poids de l'or chez les Abyssins. (Voy. p. 142, note 3. Cf. Ludolf, *Hist. Æth.*, l. IV, ch. vii; *Comment. ad hist. Æth.*, p. 568.)

suivant, ils tuèrent Afawa Dengel, grand prêtre de l'église de Tadbâba Mâryâm¹, qui alla trouver miséricorde auprès du Dieu glorieux et très haut. Le roi Galâwdêvos, loin d'être indifférent à cette agression, en fut profondément affligé et souhaita de mourir plutôt que de voir périr tout son peuple, mais il ne pouvait pas rendre son âme au Gardien suprême qui la lui avait confiée, avant qu'elle lui fût redemandée.

CHAPITRE LIII. — L'année après cet événement², le roi se dirigea vers le camp des Gâllâs; il leur livra bataille, en tua beaucoup par les armes et fit de ceux qui survécurent des esclaves placés sous sa domination. C'est ainsi qu'il mit son pays à l'abri des massacres des Gâllâs, et si ceux-ci firent encore des incursions, ce ne fut pas ouvertement, mais comme des voleurs qui s'introduisent avec effraction dans une maison à l'insu du maître. A son retour du camp des Gâllâs, le roi Galâwdêvos loua et glorifia Dieu qui donne la victoire à ceux qui se confient à lui. Il fit à cette époque encore plus de prodiges qu'il n'en avait fait auparavant.

Mais laissons pour un instant l'histoire des guerres du roi Galâwdêvos, que la paix soit sur lui! et faisons connaître quelques-unes de ses qualités morales. Il n'eut jamais de mauvaise pensée. Lorsque l'ennemi des hommes venait rôder autour de lui pour le tenter³, il s'armait de la crainte du Dieu glorieux et très haut comme d'une épée et abattait la puissance du malin. Les saintes Écritures étaient pour lui comme une trompette guerrière et, de même qu'en sonnant de la trompette on rassemble les cavaliers et les fantassins, de même, en invoquant les Écritures, il rassemblait ses pensées pour combattre le mal comme la cavalerie combat les ennemis du roi. S'il sentait qu'il commençait à s'éprendre des richesses et du plaisir, il s'appliquait à la lecture des Écritures divines pour échapper aux filets du malin esprit et obtenir la vie éternelle.

Il veillait à ce que les oiseaux ne vinssent pas manger la

1. D'après ce qui précède, le premier de ces deux événements semble avoir eu lieu entre les mois de juin et septembre 1553 et le second vers la fin de 1553 ou le commencement de 1554.

2. Ce serait en 1554 ou 1555.

3. Mot à mot : « Une pensée mauvaise ne fut pas sur sa nature; aussi, lorsque l'ennemi venait à ses côtés avec une offrande de paix, il s'armait, etc. »

semence du Fils de Dieu¹ et il écoutait la Sagesse et lui obéissait comme à sa mère. Celle-ci, de son côté, l'aimait comme un fils docile, elle le prenait sur son sein, lui faisait manger de son pain et boire de son vin. Aussi sa renommée se répandit dans tout l'univers et l'on vint de Rome, de l'Europe, de la Grèce², de la Syrie, de Kueredj (la Géorgie?) et de la Pentapole pour entendre sa sage parole. Et ceux qui vinrent trouvèrent en lui une sagesse qui dépassait de beaucoup ce qu'on leur avait dit dans leur pays. Son unique désir et sa préoccupation constante étaient de plaire à l'ange auquel il avait été confié et de ne pas attrister le Saint-Esprit qui habitait en lui.

CHAPITRE LIV. — La dix-septième³ année du règne du roi glorieux Galâwdêwos, les enfants de Japhet, qu'on appelle Lawaned (les Levantins), partirent pour l'Éthiopie. Ils débarquèrent sur la côte et prirent une partie du pays qui touche à la mer. L'évêque des Francs y débarqua aussi avec des prêtres, des diacres et un petit nombre de Francs. Il arriva au camp du roi Galâwdêwos dans le premier⁴ mois de l'hiver des Éthiopiens, qui correspond au troisième mois du calendrier de la création du monde. Le but de ce voyage de l'évêque était de critiquer la vraie foi qui avait été apportée d'Alexandrie en Éthiopie et de proclamer hautement la fausse croyance issue de Rome. Lorsqu'il disait avec orgueil : « Notre père Pierre », il oubliait que, des pierres mêmes qu'il foulait aux pieds, le Dieu glorieux et très haut peut susciter des enfants à Pierre⁵.

CHAPITRE LV. — A cette époque, le roi Galâwdêwos avait deux grands soucis. C'étaient d'une part ses controverses avec les savants francs au sujet de leur peu de foi; il les vainquit, les confondit et flétrit leurs faux errements. Il composa

1. Matth., xiii, 4.

2. Le mot አረማዊያን : a encore plusieurs significations, entre autres celle de « Gentils ». C porte : « Des Arabes. »

3. Commencant le 2 septembre 1556. B et C portent « la douzième année », mais « la dix-septième », donné par A, est exact. Il est question ici de l'évêque André d'Oviédo et de sa mission, qui arrivèrent en Éthiopie en 1557. Les Turcs, à ce même moment, s'emparèrent de Massouah et ensuite d'Arkiko et de Debârwâ. (V. l'introduction.)

4. Le mois de sané, qui commence le 26 mai selon le calendrier julien. (V. ch. ix.)

5. Cf. Matth., iii, 9.

à cette occasion un grand nombre de dissertations où il s'appuyait sur des textes sacrés choisis dans les écrits des apôtres, des prophètes, des chefs et des docteurs de l'Église. S'ils lui citaient Marcien¹, il leur rappelait Théodose² et Sébastien³. Exaltaient-ils Léon⁴, Galáwdēwos louait Dioscore⁵; se réclamaient-ils du trône de Pierre, il se réclamait du mont des Oliviers où Notre-Seigneur avait demeuré et de Jérusalem où il fut crucifié et enseveli. Car ces lieux avaient fait partie du diocèse de l'occupant du siège de [saint] Marc, le prédicateur de la Nubie, du royaume de Saba et de l'Éthiopie. Tel était son premier souci.

CHAPITRE LVI. — D'un autre côté, il méditait de faire la guerre aux Levantins, c'est-à-dire aux Turcs. Il pourvut à tous les frais de cette guerre et s'occupa de protéger les villes contre les attaques des Gállâs qui n'étaient pas encore soumis et contre les autres ennemis⁶. Il consacra plus d'une année à ces travaux, priant le Dieu glorieux et très haut de le secourir contre toute attaque hostile et de l'aider dans toutes ses entreprises.

CHAPITRE LVII. — Ce fut dans cette même année que les prophètes de l'époque apparurent. Les uns vivaient enfermés dans des cellules, d'autres demeuraient avec les lapins dans

1. Marcien, empereur d'Orient (450-457). Il convoqua le concile œcuménique de Chalcédoine (451) et en approuva les décisions qui déclarèrent le concile d'Éphèse irrégulier et condamnèrent Eutychès et sa doctrine. C'est depuis ce concile que date le schisme définitif entre l'Église de Rome et celle d'Alexandrie.

2. Théodose II, empereur d'Orient et prédécesseur de Marcien. Il convoqua le concile d'Éphèse (449) qui déclara Eutychès orthodoxe. L'empereur en approuva les actes malgré les protestations du pape Léon I^{er}.

3. Je ne sais pas à quel Sébastien l'auteur fait allusion.

4. Léon I^{er} (saint), le Grand, pape (440-461). Il s'attacha à rétablir l'unité dans l'Église et condamna les hérésies des Nestoriens et des Eutychéens.

5. Dioscore, patriarche d'Alexandrie (445-451). Il lutta pour la primatie du siège d'Alexandrie sur celui d'Antioche. En 449 il embrassa les principes d'Eutychès et les défendit avec zèle. Il osa même excommunier le pape saint Léon. Il fut déposé en 451. Son nom est très révérend en Abyssinie.

6. Bientôt après l'arrivée d'Oviédo, le roi apprit que les Turcs s'étaient rendus maîtres de Debârwâ et que les Gállâs faisaient des incursions dans le Bâli. (Cf. Diogo de Couto, *Da Asia*, Lisbonne, 1782, dec. VII, l. VII, ch. iv.)

des cavernes situées dans le voisinage des nids de hérons ; d'autres habitaient les forêts ou sur le sommet des hautes montagnes avec les cerfs et étanchaient leur soif aux mêmes sources que les ânes sauvages. D'autres vivaient dans les monastères, supportant avec patience les rigueurs de la vie monastique, plus dure que celle des animaux. Tous ceux qui avaient reçu le don de prophétie, en récompense de leurs grandes souffrances et des luttes qu'ils avaient soutenues pour plaire au Dieu glorieux et très haut, envoyèrent au glorieux prince Galâwdêwos des lettres contenant des prédictions dans lesquelles ils s'exprimaient en ces termes au sujet de la guerre contre les Turcs : « Quelle est cette haute montagne que tu admires ? C'est une vanité et elle a été élevée en vain. Seulement ton jour s'approche, car Dieu, que son nom soit glorifié ! ne veut pas que tu voies tous les maux qui descendront sur la terre. Ta mort arrivera par la main d'un peuple païen comme celle de Galâwdêwos d'Antioche et de tous ceux qui ont été martyrs comme lui. »

Le glorieux prince Galâwdêwos ne fut pas épouvanté de cette prédiction, mais il dit : « S'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi¹ ; toutefois, qu'il soit fait selon la volonté du Dieu glorieux et très haut. » Car il savait bien qu'aucun homme n'échappe à la mort, quand il vivrait mille ans sur la terre, et que, s'il ne succombe pas à une mort fortuite, volontaire ou violente, il ne saurait éviter les atteintes de la mort naturelle. Il savait que la mort, tout comme le sommeil, est dans la nature de l'homme. Quand son esprit était troublé, le roi Mâr Galâwdêwos disait : « Pourquoi es-tu triste, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu ?² » Il se rappelait cette parole du bienheureux apôtre : « La vie que j'ai reçue du premier homme aura une fin ; seule la vie que j'ai reçue de Jésus-Christ, mon roi, est immortelle³. » La vérité de cette parole est évidente, car son auteur, le jour où il mourut par l'épée, prit le vêtement d'une femme pour se couvrir le visage et, aussitôt après sa mort, il rapporta lui-même à cette femme son voile, marchant dans une vie nouvelle.

1. Matth., xxvi, 39.

2. Ps. xlii, 5.

3. Ce passage est évidemment une allusion aux paroles de saint Paul, I Cor., xv, 22 et suiv.

Il apparut aussi au roi¹ qui l'avait fait mourir portant les vêtements et la couronne des rois² et le remplit d'épouvante et de terreur.

CHAPITRE LVIII. — L'écrivain raconte : Un jour que nous étions avec le glorieux roi, deux de mes compagnons et moi, il nous dit au sujet de la mort³ : « Les joies du temps présent ne vous semblent-elles pas minimes ? Ce temps se changera en un autre⁴ et ses joies se tourneront en tristesse. Quant à moi, je demande au Dieu glorieux et très haut, et j'ai la confiance qu'il m'exaucera, d'être appelé, auparavant, à l'endroit où sont allés mes pères. » Et cela arriva comme il l'avait dit.

CHAPITRE LIX. — Nous voulons maintenant vous parler encore un peu des hautes qualités de Mâr Galáwdéwos et de ses vertus. On rapporte que lorsqu'on lui disait : « Un de tes serviteurs a dit du mal de toi et de ton gouvernement⁵ », il répondait : « Qu'ai-je à faire avec cet homme ? Il sait qu'il rendra compte de ses paroles au jour du jugement. » Quand il entendait, dans une conversation, un de ses serviteurs louer son bon cœur ou le maudire, il feignait de ne pas entendre. Parfois aussi, il se bouchait les oreilles pour ne pas entendre et fermait les yeux pour ne pas voir, afin d'accomplir ce précepte qui dit : « Bouchez vos oreilles et fermez vos yeux pour qu'ils ne voient pas le mal. » Lorsque Pierre, le gardien des clés, les remit à ceux qui l'entouraient, en rendant son dernier soupir, il leur dit : « Mes enfants, éloignez-vous de tout mal et détournez vos yeux et vos oreilles de toute vanité. » Si l'on portait devant Galáwdéwos une

1. Selon une légende attribuée à saint Lin, l'apôtre Paul, se rendant au lieu où il devait avoir la tête tranchée, aurait rencontré à la porte de la ville une noble Romaine, Plautille, à qui il demanda son voile pour se couvrir les yeux au moment de l'exécution. Il promit de le lui rendre aussitôt après. Immédiatement après sa mort, il apparut à Plautille et lui rendit son voile. Plus tard, le même jour, saint Paul parut devant Néron et lui prédit de terribles souffrances et la mort éternelle pour avoir versé le sang des justes. Néron, frappé de terreur, mit en liberté les compagnons de saint Paul qu'il avait emprisonnés. (Cf. Migne, *Dictionnaire des apocryphes*, t. II, p. 665-674 ; Baronius, *Annales ecclésiast.*, Rome, 1593, t. I, p. 667 ; *Acta sanctorum*, t. V du mois de mai, p. 172.)

2. B et C portent : « De paradis. »

3. D'après la variante de C.

4. En lisant **𐌸𐌹𐌳𐌹** : au lieu de **𐌸𐌹𐌳𐌹** : .

5. Mot à mot : « A placé sa bouche sur ton trône et sa langue marche dans ton royaume. »

accusation contre des membres de la famille royale en lui disant qu'ils cherchaient à s'emparer du trône, il répondait : « Que m'importe? Mon royaume appartient au Dieu glorieux et très haut qui le donne à qui il lui plaît et l'ôte à qui bon lui semble¹. »

CHAPITRE LX. — A-t-il jamais existé un roi puissant et victorieux qui ait montré tant de douceur à l'égard de ceux qui étaient plus faibles que lui et qui lui étaient inférieurs? L'histoire étrangère en a-t-elle jamais fait mention? Comme Marc (?) et les autres rois pieux qui pour Jésus-Christ (gloire à lui!) ont renoncé aux avantages du pouvoir, Galâwdêwos a trouvé ce don [de la douceur] dans ces deux trésors qui étaient son grand cœur et les Écritures; car les Écritures seules sans le cœur ne le procurent pas. Si elles l'ont procuré quelquefois, c'était si peu qu'on ne saurait en tenir compte; car il est aussi difficile d'apprécier une petite quantité que de redresser une erreur.

CHAPITRE LXI. — O mon seigneur Mâr Galâwdêwos, tu as pris Job comme modèle de ta patience. Il a souffert, lui aussi, de deux sortes de blessures : celles qui frappèrent son corps et qui venaient de l'ennemi de notre race et celles qui frappèrent son âme et qui furent occasionnées par les reproches de ses trois amis². Bien des hommes t'ont fait à toi aussi de douloureuses blessures, car il est écrit : « Celui qui vit au milieu de beaucoup de gens doit supporter beaucoup de douleurs³. » La patience de Job fut héroïque, car il était tombé dans une grande calamité à laquelle il ne pouvait échapper et il était seul sans secours de personne. Il répondait comme il pouvait à ceux qui lui faisaient des reproches et il leur montrait sa gorge qui ne pouvait plus avaler la salive par suite de ses grandes souffrances. Ta patience est aussi bien connue et elle fut volontaire, puisque ton pouvoir était grand, ta main droite puissante, ton bras fort comme un arc de bronze, tes membres au-dessus des atteintes de la maladie et tes serviteurs nombreux comme des brins d'herbe. Tu as été magnanime lorsqu'on t'a injurié et tu as répondu

1. Daniel, iv, 17.

2. Mot à mot : « Des trois esprits. » Je suppose qu'il est question ici des trois amis qui sont venus voir Job dans son malheur.

3. Peut-être est-ce une réminiscence de la fable de Loqmân intitulée *la Gazelle malade*, et dont la morale est : Celui qui a beaucoup d'amis a beaucoup de peines et de soucis.

aux insultes par le silence, ainsi qu'agissait envers ses ennemis le roi David, qui ne les frappait pas lorsqu'il les rencontrait sans force et qui ne leur adressait même pas une parole blessante quand ils tombaient entre ses mains.

CHAPITRE LXII. — Tu es bien heureux, ô mon seigneur Mâr Galâwdêwos, qui as goûté la patience et qui en as trouvé le goût préférable à celui du miel ou du sucre. Elle t'a révélé l'amertume de la colère, plus grande que celle du fiel. La patience¹ est une joie pour les sages, une cause de tristesse pour les ignorants, un sujet de prophétie pour les prophètes, un sermon pour les apôtres, une couronne pour les martyrs, un ornement monastique pour les moines et un diadème pour les rois.

CHAPITRE LXIII. — Bénie soit la gloire du règne du Dieu tout-puissant qui a accordé cette grande faveur à Galâwdêwos 'Abrosifaryôn (?) le roi redoutable.

[CHAPITRE LXIII.] — Nous allons continuer l'histoire de ses exploits et raconter ce que nous avons appris, après avoir loué sa conduite exemplaire. Pendant toute la durée de son règne, il ne commit pas d'injustice et se garda de toute oppression, car il n'oublia pas l'avertissement de celui qui a dit : « Malheur à ceux qui construisent [leurs maisons par] l'injustice et l'oppression ou qui les fondent sur la fraude², parce qu'ils seront vite détruits. »

CHAPITRE LXIV. — Ce qui indique ce trait de vertu dans son caractère c'est sa manière d'agir lorsqu'il commença à bâtir Tadbâba Mâryâm, la magnifique église si renommée. Il ne força aucun de ses sujets à travailler à la construction de cet édifice et ne leur imposa ni scribes, ni surveillants pour les presser à apporter de la paille, de l'argile et des briques ou les stimuler dans leur travail, comme l'avaient fait les rois précédents lors de la construction des premières églises. Il décida que l'église de Tadbâba Mâryâm serait construite par ses propres serviteurs, afin qu'on ne lui dît pas : « Malheur à ceux qui bâtissent Sion avec le sang et Jérusalem avec l'iniquité³ », et qu'on n'entendît pas la voix céleste

1. Littéralement : « Ta patience. »

2. Mot à mot : « Malheur à ceux qui construisent une injustice et une oppression et qui fondent une fraude. » C'est probablement une allusion à Jérémie, xxii, 13.

3. Michée, iii, 10.

crier : « Le ciel est mon trône et la terre est mon marche-pied. Quelle maison me bâtissez-vous pour ma demeure et quel sera le lieu de mon repos? ¹ »

CHAPITRE LXV. — La dix-neuvième année ² de son règne, Galâwdêwos fut attristé par la dévastation des monastères et de leurs dépendances par les soldats d'Uzdamêr ³, c'est-à-dire les Turcs. Il en fut surtout affligé parce que les Turcs étaient montés à Dabra Dâmo, avaient tué les hommes saints et pieux qui s'y trouvaient et avaient souillé la terre bénie de leurs pieds impurs et légers pour répandre le sang ⁴. Ils étaient entrés dans le lieu sacré sanctifié encore par les saints ossements qui y avaient été déposés, par le corps pur du roi intègre Lebna Dengel ⁵ et par celui d'Abbâ Aragâwi ⁶, de la race des hommes pieux et justes, qui y étaient enterrés; que la paix soit sur eux! Dans sa tristesse, il se réfugia auprès du Dieu glorieux et très haut et lui adressa cette prière : « O Seigneur, les nations sont entrées dans ton héritage, elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de l'église un monceau de ruines semblable à la hutte d'un gardien de vigne; elles ont donné les corps de tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel et la chair de tes justes aux bêtes des champs;

1. Isaïe, LXVI, 1.

2. La dix-neuvième année du règne de Galâwdêwos commença le 5 maskaram 7051 A. M., c'est-à-dire le 2 septembre 1558. Ce roi mourut en mars 1559. Par conséquent, ou il y a une erreur ici pour la dix-huitième année, ou bien l'auteur veut dire que les événements dont il parle dans ce chapitre et celui qui suit avaient eu lieu l'année précédente, c'est-à-dire dans sa dix-huitième, et que ce fut dans le mois de maskaram, au commencement de sa dix-neuvième année, que la défaite de l'armée d'Uzdamêr lui fut annoncée par l'envoi de la tête du capitaine turc. Pour être d'accord avec les historiens portugais, il faudrait même lire ici « la dix-huitième année », et comprendre que c'est dans le mois de maskaram, commencement de sa dix-huitième année, c'est-à-dire septembre 1557, que le roi apprit la défaite de l'ennemi. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. iv.)

3. Le nom du pacha turc est አስደሙር : dans la chronique de Minas et ገሙር : dans la chronique abrégée. (Cf. Pereira, *Historia de Minas*, p. 32 et note 130; Basset, *Études*, p. 23.)

4. Romains, III, 15.

5. A et B portent « Galâwdêwos ». Lebna Dengel fut enterré à Dabra Dâmo. (Cf. Basset, *Études*, p. 18, 109.)

6. Abbâ Aragâwi, le fondateur de Dabra Dâmo. (Cf. Basset, *Études*, note 36.)

elles ont répandu leur sang comme de l'eau autour de l'église et il n'y avait personne pour les enterrer¹. »

CHAPITRE LXVI. — Pendant que Galâwdêwos priait ainsi, le Dieu glorieux et très haut envoya un esprit trompeur vers 'Uzdamêr. Celui-ci lança sur une des provinces du Tigré un nombreux corps d'armée pour l'envahir et s'emparer des hommes et des bestiaux; ces troupes ravagèrent ensuite un des districts de Bur². Mais les fellahs³, c'est-à-dire les gens de la contrée, leur livrèrent bataille et les vainquirent. Ils en firent périr la plus grande partie et tuèrent leur général, nommé Isaac, grâce aux prières et aux supplications que le roi oint avait adressées à Dieu (?)⁴. Puis ils coupèrent la tête d'Isaac, le général de l'armée, et celles de ses lieutenants et ils les envoyèrent au glorieux roi Galâwdêwos, que la paix soit sur lui ! La tête d'Isaac lui parvint au mois de maskaram⁵. Le roi Mâr Galâwdêwos n'eut aucun orgueil de cette victoire, mais il remercia le Dieu glorieux et très haut de ce qui était arrivé et il ne cessa de lui demander sa protection pour l'avenir.

CHAPITRE LXVII. — Cette attaque ne fut pas la seule faute que fit 'Uzdamêr Pacha; il en commit une autre très grande que voici. Il possédait dans le district de Debârwa⁶ un

1. Cf. Ps. LXXIX, 1-3.

2. Bur était une province orientale du Tigré, au sud du territoire du Bâhar-Nagâsh.

3. **فلاح** : est l'arabe **فلاح**, « cultivateur, paysan ».

4. Littéralement : « Pendant que l'action de lever les mains et de remuer les lèvres du roi oint les secourait. »

5. D'après les historiens portugais, c'est en juin 1557 que Galâwdêwos reçut la nouvelle que le pacha ture avait battu l'armée du bâhar-nagâsh Isaac et s'était rendu maître de Debârwâ. Il apprit en même temps que les Gâllâs avaient envahi le Bâli. Il marcha contre les Gâllâs et envoya Isaac contre les Turcs. Celui-ci livra d'abord bataille à Habem Dilado, neveu de Gahoa (Ga'ewa), femme maure puissante, qui n'avait avec lui qu'une petite armée. Les Maures furent battus et Habem Dilado fut tué. C'est probablement sa tête qui fut envoyée à Galâwdêwos. Isaac marcha ensuite contre Ga'ewa qui l'attendit avec une grande armée. Les Abyssins furent encore victorieux. Ga'ewa s'enfuit à Debârwâ, où elle fut bien reçue par le pacha qui lui promit vengeance. La victoire d'Isaac fut annoncée à Galâwdêwos au mois d'octobre, à son retour de sa campagne contre les Gâllâs. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. iv.)

6. « Debârwâ est le nom d'une ville et d'un canton du Hamâsên, au nord du Tigré. C'est là que résidait le bâhar-nagâsh. » (Basset, *Études*, note 177.)

long mur qui entourait une tour très haute qu'il avait fait construire pour lui. La tour était remplie de vases d'or et d'argent, de pierres précieuses, de vêtements de luxe et de richesses incalculables provenant d'Istamboul, d'Égypte, de Zébid¹, de Djebal² et de toute l'Arabie ainsi que de la mer, des îles et de l'Abyssinie, richesses qu'il s'était procurées soit par les armes et le pillage, soit par le commerce ou par des sommes versées pour échapper au service militaire (?)³. Alors, les nuages de tristesse qui enveloppaient l'esprit du glorieux roi Galâwdêwos se dissipèrent et voici quelle était la cause de sa tristesse : 'Uzdamêr avait projeté secrètement de se rendre dans le Mazagâ⁴, pays où règne une chaleur torride et totalement dépourvu d'eau⁵. Il mit son projet à exécution, laissa dans sa tour tous les trésors dont nous venons de parler avec un petit nombre de soldats et Ga'ewâ, reine de Salawâ⁶, et partit pour le pays que nous venons de nommer avec huit cents cavaliers et un grand nombre de guerriers portant des arcs, des boucliers, des balles⁷ et des fusils et ceints d'une épée. Lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où il voulait se rendre, il fut atteint, dit-on, d'une forte fièvre occasionnée par la chaleur du soleil et il fut si malade qu'on était obligé de le porter sur une litière; il ne trouvait de repos nulle part et il s'en fallut de peu qu'il mourût. Tous ses soldats et ses chevaux furent également frappés par une

1. En lisant **ωη.α.ε.** :

2. Probablement **الجبال**, c'est-à-dire la partie montagneuse de l'Irak persan.

3. **κ'η̄nc** : est l'arabe **عسكر**, « armée ». Mot à mot : « En partie par achat, selon la loi de l'armée. » Les Turcs imposaient aux habitants des pays conquis un service militaire auquel ils ne pouvaient échapper qu'en payant une indemnité.

4. « Le Mazagâ est une province du Tigre au nord du Takazzé et à l'ouest du Siré, sur les frontières du Sennaar. » (Basset, *Études*, note 139.)

5. **ḡaa** : est l'arabe **ج**, « désert sans eau ou sans herbage ».

6. Le Salawâ était une province du Tigre. (Cf. Ludolf, *Hist. Aeth.*, l. I, cap. III, 27.) Sur la carte de Ludolf elle est placée au nord du Bégamder.

7. M. d'Abbadie, dans son *Dictionnaire de la langue amarîîña*, col. 478, sous **ሐረረ** : (qui correspond à **ሐረረ** : et **ዐረረ** :), donne **ሐረር** : , « balle de fusil, plomb », que je suppose être le **ሐረር** : de notre texte.

verge invisible et furent, la plupart, livrés à la mort par la main de Dieu. A ce moment, Ga'ewa se rendit auprès d'Uzdamêr, lui apporta de nombreux cadeaux et le pria de venir à son secours pour combattre son ennemi qui était un des capitaines de l'armée du glorieux roi Galâwdéwos et qui, dans une guerre qu'il lui avait faite autrefois, l'avait vaincue, avait tué ses frères et avait emmené en captivité les habitants de ses provinces¹.

CHAPITRE LXX². — Comme l'arrivée d'Uzdamêr se faisait attendre pour la raison que nous avons donnée, les Turcs qui étaient dans la tour souffrirent de la faim et de la soif, parce que leurs provisions de vivres étaient consommées et que l'eau des citernes qu'ils avaient creusées s'était tarie. Ils sortirent de la tour pour se procurer, par la force des armes, les vivres qui leur étaient nécessaires. Pour ce motif, ils partirent la nuit, emportant tous les trésors dont il a été question, accompagnés par la reine qui avait également tout ce qu'elle possédait. Comme ils suivaient la route qui descend de Debârwâ à la mer, les fellahs qui étaient dans le pays les rencontrèrent et les passèrent au fil de l'épée. Ils s'emparèrent aussi de toutes leurs richesses et de celles de la reine qu'ils emmenèrent captive³. Cela arriva ainsi que les prophètes inspirés l'avaient annoncé au glorieux roi Galâwdéwos, que la paix soit sur lui!

CHAPITRE LXXI. — Si quelqu'un fait des objections et dit : « Les chrétiens n'ont pas eu le don de la prophétie depuis

1. Les Portugais racontent que Ga'ewa demanda l'aide du pacha et lui promit un trésor énorme qu'elle avait caché dans une de ses villes. Le pacha laissa Ga'ewa à Debârwâ avec cinq cents Turcs et alla lui-même, avec le reste de son armée, à la recherche du trésor qu'il trouva après de longues marches. Ceci se passait au mois d'avril 1558 et il faisait déjà très chaud. Au moment où il se préparait à s'en retourner, ses soldats furent atteints d'une fièvre qui les tua presque tous. Le pacha, en revenant avec les débris de son armée, fut attaqué par les Cafres, et, voyant que la route de Debârwâ lui était barrée, il se dirigea vers Suakim. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. v.)

2. Il n'y a pas de chap. LXVIII et LXIX.

3. Lorsque les nouvelles de l'expédition désastreuse du pacha arrivèrent à Debârwâ, les Turcs furent saisis de peur et s'enfuirent précipitamment vers Massouah et Arkiko. Dans leur fuite désordonnée, ils furent attaqués par les Abyssins du pays qui les tuèrent tous et trouvèrent sur eux et à Debârwâ un butin énorme. (Cf. Couto, *Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. v.)

que les hommes de l'Ancien Testament ont cessé d'avoir des visions », il parle mal. Si son observation est vraie et juste, Luc a donc écrit, au sujet de nos pères les apôtres et de leurs disciples, des choses fausses¹ tirées de la prophétie de Joël qui dit² : « En ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Les fils et les filles prophétiseront; les jeunes gens auront des visions et les vieillards auront des songes. » Si cela ne suffit pas pour rendre évidente la fausseté de cette objection, j'ajouterai qu'il est connu que les rois croyants de Rome et d'autres encore visitaient les habitants chrétiens des montagnes et des plaines et que ceux-ci leur prédisaient et leur enseignaient les événements avant qu'ils eussent lieu. Maintenant nous allons raconter les exploits [de ce roi] d'après les renseignements que nous avons recueillis (?).

CHAPITRE LXXII. — Dans le troisième mois³ de notre calendrier, la dix-neuvième année [de son règne], le Dieu glorieux et très haut remit entre les mains de Galâwdêvos tous les trésors d'Uzdamêr Pacha ainsi qu'une plaque sur laquelle était dessiné le portrait d'Eslêmân (Soliman)⁴ que les Arabes appellent dans leur langue « sultan des sultans⁵ », ce qui signifie dans la nôtre « roi des rois ». Dans cette circonstance, le Dieu glorieux et très haut a renouvelé ce qu'il avait fait autrefois au temps des rois du second temple, quand Gug⁶ (Gog) combattit contre eux, comme il est écrit dans le livre de la vision de la seconde année du règne de Darius⁷.

CHAPITRE LXXIII. — Le roi Galâwdêvos, doué d'une haute intelligence, ne tira pas vanité de cette victoire, mais il adressa au Dieu glorieux et très haut des remerciements profonds⁸ comme celui qui a dit : « Je loue et je glorifie le Dieu du ciel dont toute œuvre manifeste est la droiture, dont

1. Littéralement : « Vides. »

2. Actes, II, 17; Joël, II, 28 (héb. III, 1).

3. Le mois de hedâr, qui commence le 28 octobre selon le calendrier julien.

4. B et C portent « Esluman ». Soliman II, sultan ottoman (1520-1566).

5. سلطان السلاطين.

6. B et C portent « Nug ».

7. Ézéchiel, xxxix, 1 et suiv. Il est possible que notre auteur attribue cette citation à Aggée ou à Zacharie, dont les visions datent de la seconde année de Darius.

8. Littéralement : « Cachés. »

les voies sont justes et qui peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil¹. »

CHAPITRE LXXIV. — Cette même année vit renaître les discussions entre les jacobites et les melchites, qui sont les Francs, mais elles furent encore différentes des premières². Le glorieux roi Galâwdêwos (que la paix soit sur lui!) répondit à ces derniers par des paroles tirées des livres de la loi catholique; il les confondit et les couvrit de honte. Il composa [à ce sujet] une dissertation³ qu'il inséra dans un livre.

CHAPITRE LXXV. — Cet endroit nous semble propice pour décrire les heureuses qualités du roi Galâwdêwos dont l'esprit éclairé ne s'est pas obscurci depuis le commencement de sa vie jusqu'à la fin. Il savait faire chaque chose en son temps : en ce qui touchait à son royaume terrestre, il avait un temps pour faire la guerre, pour passer les rebelles par les armes, pour combattre les ennemis, forcer leurs villes, les piller et partager le butin à son peuple. En vue du royaume spirituel, il se livrait à des travaux intellectuels en lisant les saintes Écritures, en les interprétant et en composant des poésies religieuses; il fit ainsi sortir la foi du chemin tortueux dans lequel elle se trouvait et la ramena de l'erreur à la vérité, comme les chefs de l'Église. Il fut heureusement partagé à cause de ces deux dons si différents de l'esprit et du corps qui étaient réunis en lui. De même que la réunion des grains de blé semés çà et là sur les montagnes et les collines forme un pain entier, de même la réunion de tous ces dons⁴ dans la personne de Galâwdêwos en fit un corps saint et une âme pure et sans tache.

CHAPITRE LXXVI. — Le glorieux roi Galâwdêwos suivit toujours le chemin de droite et non celui de gauche, car les sentiers de gauche sont tortueux et ceux de droite sont droits. Dès sa jeunesse il se dirigea dans la voie droite en observant la parole du Dieu glorieux et très haut et en recherchant ses commandements de tout son cœur⁵. Il ne redoutait pas les maladies, mais il disait avec ceux qui souffraient : « [Toi aussi, ô Jésus], tu

1. Peut-être une réminiscence du psaume cxi.

2. Voy. chap. lv.

3. Probablement la *Confession de Claudius*. (Cf. l'introduction.)

4. A et B portent : « Pains. »

5. En lisant **𐌸𐌹𐌳𐌰** : au lieu de **𐌸𐌹𐌳𐌰** : .

as revêtu la chair. » Il pleurait les morts et se consolait dans l'espoir de leur résurrection. Il donnait des vêtements à ceux qui étaient nus, distribuait du pain à ceux qui avaient faim, puisait de l'eau pour désaltérer ceux qui avaient soif, prenait soin de ceux qui étaient blessés et aidait les faibles à supporter leurs fatigues. Il craignait le Dieu glorieux et très haut et respectait les hommes. Il examinait les deux chemins : celui de la mort et celui de la vie, et prenait le meilleur ; car c'est ainsi que font les hommes supérieurs : ils scrutent les actions de même qu'un cavalier explore sa route à droite et à gauche. Galâwdêwos ne récoltait pas ce qu'il n'avait pas planté, il ne moissonnait pas ce qu'il n'avait pas semé et ne recueillait pas ce qu'il n'avait pas répandu¹.

Pendant toute la durée de son règne, il ne retrancha rien du terrain de son voisin, il ne prit pas le champ d'un autre, il ne s'empara pas du bœuf de la veuve ni de l'âne de l'orphelin². Il eut soin des enfants des pauvres et humilia les puissants. La justice fleurit sous son règne et il y eut une grande tranquillité [rappelant ces paroles du psalmiste³ : « La justice fleurira en son temps et il y aura une abondance de paix »] ; l'Éthiopie lui sera soumise et ses ennemis mourront la poussière. Les rois de Tarsis et des îles lui présenteront des dons ; les rois de Saba et d'Arabie lui apporteront des présents. Tous les souverains de la terre se prosterneront devant lui et toutes les nations le serviront ; car il délivrera le faible de la main de celui qui l'opprime et [il portera secours à] l'indigent qui est sans appui. Il aura compassion des pauvres et des affligés et il sauvera les âmes des malheureux. Il les garantira de la fraude et de la violence ; son nom sera glorieux parmi eux ; il vivra, on lui donnera de l'or de l'Arabie, on priera continuellement pour lui et on le bénira chaque jour. » [C'est ainsi que se comporta Galâwdêwos], « car il fut la providence de tout le pays ». Sa main était toujours tendue vers ceux qui imploraient sa pitié et sa maison ouverte à tous ceux qui frappaient à sa porte. Sa sollicitude s'étendait à tous. Il ne donnait pas une pierre⁴ lorsqu'on lui demandait du pain, ni un scorpion au lieu d'un œuf, ni un

1. Cf. Matth., xxv, 24.

2. Job, xxiv, 3.

3. Ps. lxxii, 7, 9-16.

4. Luc, xi, 11, 12.

serpent à la place d'un poisson; mais il accordait largement ce qu'on lui demandait. Il écoutait la cause de l'étranger et prêtait l'oreille aux cris des malheureux. Il accueillait d'un regard bienveillant et affectueux celui qui venait le trouver, et le renvoyait satisfait. Il ne faisait de peine à personne et aimait tous ceux qui le haïssaient. On le vénérât comme un père et non comme un roi. Ceux qui vivaient avec lui éprouvaient les douceurs de son amour et ses serviteurs étaient pour lui comme des enfants et non comme des esclaves.

CHAPITRE LXXVII. — Nous avons entendu parler de la bonté du roi Alexandre et nous avons vu que notre roi lui était supérieur. Les anciens nous ont raconté que le roi Fayadlifos (Philadelphie)¹ était très versé dans la connaissance de Dieu, dont le nom est glorifié, ainsi que dans l'étude des Écritures divines, et nous avons trouvé que Galâwdêvos était au-dessus de lui. Nos pères nous ont raconté tous les exploits des rois illustres qui se sont succédé et ceux de notre roi l'emportent encore. De même que l'éclat d'une étoile se trouve affaibli par celui d'une autre, de même les qualités de ces rois furent diminuées par celles de Galâwdêvos. Il fut un fils parfait comme son Père céleste et nul ne lui ressembla parmi ceux que nous avons vus ou dont nous avons entendu parler; car il fut unique et nul ne peut lui être comparé pour les vertus. C'était un homme rare par ses qualités que peu de gens ont possédées. Or nous devons estimer les choses rares bien plus que celles qui sont communes. L'argent (*sic*) et le fer ne sont-ils pas plus abondants que l'étain et le plomb? Ainsi, l'on apprécie plus ce qui est rare que ce qui est abondant; on attache un plus grand prix à ce que l'on ne possède pas qu'à ce que l'on possède et celui qui est rassasié dédaigne le miel². Ainsi l'on méprise tout ce que l'on a en abondance et l'homme [juste] est plus considéré que l'or, l'argent et le saphir, parce que ce qui est unique est ce qu'on estime le plus. Le roi Galâwdêvos, que la paix soit sur lui! mérite donc plus de considération que toutes les choses agréables, désirables, utiles et profitables; il est préférable à toute joie, toute allégresse, toute richesse, tout honneur,

1. Ptolémée Philadelphie, sous lequel la version des Septante a été faite.

2. Prov., xxvii, 7.

tout transport, toute volupté, tout repos du corps, enfin à tous les agréments de ce monde.

CHAPITRE LXXVIII. — Sa principale vertu consistait en ce qu'il pardonnait toujours à ses semblables, pour ne pas violer le pacte qu'il faisait tous les jours avec son Père céleste lorsqu'il disait : « Pardonne-nous nos péchés et nos fautes comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés¹. » Lorsqu'il offrait au Dieu glorieux et très haut, en présence du feu qu'il entretenait toujours devant lui, le sacrifice de sa pensée, ce n'était pas le sacrifice d'un cœur jaloux comme celui de Caïn, mais le sacrifice d'un cœur tranquille comme celui d'Abel son frère, et il le faisait en secret, car il savait que le Père céleste, qui voit les choses cachées, récompense publiquement². Lorsqu'il jeûnait, il ne prenait pas un air triste et languissant comme les hypocrites, mais il oignait sa tête, lavait son visage³ et il accomplissait l'ordre du Christ, louanges à lui ! Lorsqu'il apportait une offrande à Dieu son Seigneur, s'il se souvenait que quelqu'un l'avait offensé, il allait d'abord se réconcilier avec lui, puis il revenait présenter son offrande⁴ afin qu'elle fût pure aux yeux du Dieu glorieux, que son sacrifice fût accepté et que son encens fût agréable comme celui que les rois d'Orient⁵ apportèrent au Christ lorsqu'il était couché dans une étable.

CHAPITRE LXXIX. — Où trouvera-t-on l'égal d'un tel homme ? Faudra-t-il aller le chercher au ciel ou par delà les mers ? Pourra-on l'acheter avec de l'or rouge ? Demande à la ville voisine : « Le roi Galâwdêvos, qui a accompli la justice, s'est-il réfugié dans tes murs ? » et elle répondra : « Non. » La mer dira aussi : « Il n'est pas chez moi et il échappera aux recherches de tous les oiseaux des cieux. »

CHAPITRE LXXX. — Combien de temps pouvons-nous parler encore de ses vertus et faire connaître ses qualités ? Nos jours déclinent et touchent à leur fin et le temps est trop court pour prolonger ce récit. Nous l'avons fait de notre mieux en peu de mots et cela suffira à ceux qui le liront et qui l'entendront. Nous avons pu surmonter les difficultés de

1. Matth., vi, 12.
2. Matth., vi, 18.
3. Matth., vi, 16, 17.
4. Matth., v, 23, 24.
5. Matth., ii, 11.

ce travail et le mener à bonne fin avec l'aide et le secours du Dieu glorieux et très haut, louanges lui soient rendues à tout jamais, jusqu'à la fin des siècles! Amen.

CHAPITRE LXXXI. — La dix-neuvième année du règne de Galâwdêwos, roi de la paix, il lui parvint une prophétie ainsi conçue : « Voici qu'approche le moment où cesseront pour toi les soucis de la royauté terrestre et ce qu'elle comporte¹. Tu recevras le royaume céleste dans lequel aucun travail n'est exigé de ceux qui y entrent, et tu passeras du champ de labour dans le champ du repos éternel. » Lorsque le glorieux prince Galâwdêwos (que la paix soit sur lui!) apprit cette prophétie, il n'en fut pas effrayé, mais il dit : « Seigneur, accorde-moi une place avec les martyrs qui ont souffert à cause de ton nom. » Il ne trouvait pas la mort cruelle parce qu'il savait qu'elle n'épargne aucun des fils de l'homme. Le Sauveur lui-même, qui est sorti de Sion et qui a effacé le péché d'Israël, n'a point échappé à la mort. Le Dieu glorieux et très haut n'a pas établi la mort pour punir la faute de l'homme, mais il a créé en lui deux natures, l'une mortelle et l'autre immortelle, et c'est pour marquer cette distinction qu'il a commencé par donner la mort au juste² et qu'il a accordé une longue vie au pécheur³. Le glorieux roi Galâwdêwos consacra tout son temps à bâtir une ville de refuge tout spécialement pour les croyants qui avaient été chassés par les Gâllâs et il pourvut à tous leurs besoins.

CHAPITRE LXXXII. — Le glorieux prince Galâwdêwos aimait à recueillir ceux qui avaient été persécutés à cause de leur foi orthodoxe pour leur donner les moyens d'accomplir les commandements du Christ, gloire à lui! C'était un père pour les orphelins, un juge intègre pour les veuves; il délivrait par sa puissance les captifs et les affligés qui se tenaient dans les tombeaux. Il rassasia les pauvres de cette ville, assura l'existence des prêtres de l'église et combla de joie les justes. Il reconstruisit les églises qui avaient été détruites et ouvrit de nouveau celles qui avaient été fermées. De son temps, le pays, qui était auparavant désert, se couvrit d'hommes et de bestiaux; la terre, qui était stérile⁴ à cause de

1. **ḡḡḡḡ** : est l'hébreu **צַדִּיקִים**.

2. Abel.

3. Caïn.

4. Mot à mot : « Salée. » (Cf. Ps. cvii, 34.)

la méchanceté des habitants, devint fertile par suite des vertus de ce roi glorieux dont nous avons raconté une partie de l'histoire.

Pendant son règne, il construisit un canal et des réservoirs dans la contrée qui était déserte et il y fit venir des gens besogneux pour y bâtir une ville et y demeurer. Ceux-ci plantèrent des vignes, ensemencèrent les champs et récoltèrent du blé. [On pourrait lui appliquer ces passages de l'Écriture :] « Le pouvoir est dans ses mains et le poids du gouvernement repose sur son épaule¹. On l'appellera le prince des conseillers aux conseils inépuisables. Il est plus beau qu'aucun des fils des hommes², la grâce coule de ses lèvres. Il est la lumière du monde qui éclaire ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort³. Il est le sel de la terre, qui a trouvé son sel par lui⁴, l'arbre de la vie dont le fruit délivre de la mort. Malheur aux brebis qui ont perdu leur pasteur; malheur aux orphelins qui ont été séparés de lui, car ils ne trouveront jamais un père comme lui. Malheur à la terre qu'il a quittée, car de son temps le Dieu glorieux et très haut ne détruisit pas le blé, le vin, les figues, les grenades ni tous les autres fruits; le sommet du Carmel ne fut pas aride⁵, les pasteurs ne se plaignirent pas et les troupeaux de brebis ne se lamentèrent pas; sous son règne le feu ne dévora pas les pâturages du désert⁶ et la flamme ne consuma pas les arbres des forêts. » Les cultivateurs n'eurent pas besoin d'arroser la terre pour l'ensemencer, comme dans le pays d'Égypte, parce que le ciel donnait de la pluie au moment voulu pendant que Galâwdêwos était au pouvoir.

CHAPITRE LXXXIII. — Il n'y eut point de querelles dans son royaume; l'accord régnait entre tous ses sujets; personne ne disait du mal de son voisin en secret, mais tous étaient unis de cœur et de bouche. Ils ne s'injuriaient pas les uns les autres, mais ils se louaient réciproquement. Aucun d'eux ne retenait les paroles d'un autre pour les rapporter à un tiers, mais chacun

1. Ceci est évidemment tiré d'Isaïe, ix, 6 (héb. 5), mais le texte est corrompu.

2. Ps. xlv, 2.

3. Isaïe, ix, 2 (héb. 1).

4. En rétablissant dans le texte la variante 11, p. 93, **וְיָצַק** :

5. Amos, i, 2.

6. Joël, i, 19.

se modérait dans la conversation¹. Son pays fut, sous son règne, un vrai pays de Frâkumunos (brahmanes?)². L'esprit de haine ne pouvait habiter dans les cœurs de ses sujets, car l'amour qui les unissait tous était comme un immense édifice dont il était la base. Pendant tout son règne, il n'y eut aucun meurtre pour venger le sang répandu et personne ne tua un ennemi. Le nombre des malfaiteurs fut minime; les révoltes des méchants furent réprimées et la crainte de l'ennemi disparut. Aucun de ses gens n'aiguïsa sa langue comme le serpent et personne ne tendit l'arc pour commettre le crime de tuer l'innocent en secret³. Nul ne pensait à tendre un piège à son voisin, ne confirmait un mauvais rapport, ni ne cherchait à faire du mal. Personne ne faisait de blessure plus profonde que celle qu'aurait causée la flèche d'un enfant.

CHAPITRE LXXXIV. — L'année 7052⁴ de l'ère de la création, la dix-neuvième année de son règne, dans la quatrième semaine du jeûne, le troisième jour du mois de magâbit⁵, un saint jour de dimanche, des messagers annoncèrent au roi Galâwdêwos que Nur, fils de Mudjâhid⁶, était venu et qu'il avait campé dans un des cantons de Faṭagâr avec une grande armée comprenant dix-huit cents cavaliers, cinq cents mousquetaires et d'innombrables archers. Il y avait aussi des milliers de fantassins armés d'épées, de lances et de boucliers,

1. Mot à mot : « Mais la bouche de chacun était fermée par une porte de modération. » (Cf. Ps. cxli, 3.)

2. La légende d'Alexandre ou Pseudo-Callisthène a été traduite de l'arabe en éthiopien probablement entre le xiv^e et le xvi^e siècle. Dans cette légende, le pays des brahmanes (በረከተኞች) est décrit comme un pays plein d'or et de toutes sortes de merveilles et dont les habitants étaient très savants. (Voy. E. A. W. Budge, *History of Alexander the Great*, Cambridge, 1889, pp. lxxix, ci, 92 et suiv.)

3. Ps. lxiv, 3, 4.

4. Les trois mss donnent « 7052 », mais ce devrait être l'année 7051, qui fut la dix-neuvième année du règne de Galâwdêwos et celle de sa mort.

5. Le 27 février. Le mois de magâbit, le septième de l'année éthiopienne, commence le 25 février selon le calendrier julien.

6. La chronique éthiopienne (cf. Basset, *Études*, p. 21 et 113) dit : « Nur était fils de la sœur de Grañ. Voici quelle fut, dit-on, la cause de son arrivée. Lorsque Del Wambarâ s'enfuit le jour de la mort de Grañ son mari, Nur se retira avec elle et, quand ils furent dans le pays d'Adal, il voulut l'épouser, car c'est la coutume des musulmans. Mais elle lui dit : « Si tu veux m'épouser, va tuer ce roi chrétien, meurtrier de mon mari. » C'est ce motif qui amena Nur. »

et des hommes sachant manœuvrer les canons¹, au nombre de cinq, six ou sept. Lorsque le glorieux roi Galâwdêwos apprit cette nouvelle, il n'eut aucun repos jusqu'à ce qu'il eût commencé la guerre et il s'y prépara. Il s'avança avec les quelques troupes qui l'accompagnaient, car il comptait vaincre l'une des deux armées hostiles, soit l'ennemi corporel avec son corps, soit l'ennemi spirituel avec son âme, parce qu'il savait bien que tous ceux qui meurent par l'épée pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui! sont vainqueurs dans tous les combats spirituels que leur livrent les puissances de l'air, qui ont inspiré de la crainte à beaucoup d'hommes justes. N'est-ce pas pour cela que Paul a dit² : « Car ce n'est pas contre la chair et le sang que vous avez à combattre, mais contre les princes des ténèbres. » Le roi Galâwdêwos avait alors avec lui deux cent soixante-dix cavaliers et sept cents fantassins seulement; il avait cent mousquetaires et ses archers étaient au nombre de cinq cents. Quelques-uns de ses guerriers lui conseillèrent d'attendre, pour aller à la rencontre de Nur, qu'il eût rassemblé toute son armée; mais il leur répondit : « Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans l'avoir d'abord lié³. Quant à moi, je ne veux pas voir la destruction de ce pays, tant que je serai dans cette vie terrestre. »

CHAPITRE LXXXV. — Puis, le roi Galâwdêwos s'avança résolument dans la direction du camp de Nur, et, après douze jours de marche, il dressa son camp en ne laissant, entre lui et Nur, que la distance d'une portée de fusil⁴. Il ne fut pas effrayé à la vue de l'armée nombreuse de son ennemi. Un de ses serviteurs raconte : Un de ces jours-là, je lui rapportai une parole des prophètes de l'époque ainsi conçue : « Cette victoire ne te sera accordée qu'après qu'un grand nombre d'hommes auront péri par l'épée de l'ennemi. » Alors, il me regarda d'un œil menaçant et il me dit d'une voix forte : « Le pasteur doit-il abandonner ses brebis et se sauver? Le bon pasteur se donne lui-même pour racheter ses brebis;

1. Il faut lire መንገደታት : (منجنيقات) ou bien መንገደታት : , qui est le mot en amharique pour « canon ». (Cf. d'Abadie, *Dict. de la langue amarîña*, col. 97.)

2. Éphésiens, vi, 12. A et B portent : « Pierre. »

3. Marc, iii, 27.

4. B et C : « La distance à laquelle on peut lancer une pierre. »

si c'est un pasteur mercenaire, il les abandonne au loup et ne s'attriste pas à cause d'elles¹. Comment est-il possible que je me sauve moi-même du combat, et que je livre mon peuple à la mort; que je voie la douleur de la femme qui a perdu son mari, les pleurs des enfants dont les parents sont morts et l'affliction de celui dont le frère a été tué? Quant à moi, je préfère mourir pour le Christ et pour le troupeau dont la garde m'a été confiée; car si je meurs et si les troupeaux sont dispersés, le seigneur des pasteurs ne m'en demandera pas compte, mais si je les laisse disperser par crainte de la mort, je devrai en répondre. » Inspiré par de tels sentiments, il ordonna un jeûne et des prières pour obtenir de Dieu l'une de ces deux choses : ou de voir la chute de son ennemi, ou bien de mourir à la place de tout le peuple.

CHAPITRE LXXXVI. — Le Dieu glorieux et très haut accomplit deux œuvres merveilleuses en faveur de ce roi illustre. D'abord, lorsqu'il voulut combler la terre de joie et la guérir de ses blessures, il fit monter [Galâwdêwos] sur le trône, en signe de clémence, comme il avait autrefois placé l'arc-en-ciel au milieu des nuages. Puis, lorsque sa colère s'enflamma de nouveau contre les pécheurs, il l'enleva de son trône et le transporta au milieu de la troupe céleste, de même que, dans la vision, le linteau de la porte fut élevé pour que Kerdânyon pût entrer dans le temple saint². Car lorsque Dieu, dont le nom est glorieux, a voulu manifester sa colère contre le peuple, il a commencé par retirer son sanctuaire. De même, il a d'abord enlevé les bons rois lorsqu'il a voulu faire périr le peuple pécheur. C'est ainsi qu'il a dit, par la bouche de la prophétesse, au vertueux Josias (que la paix soit sur lui!)³ : « Je te transporterai où se trouvent tes ancêtres et ceux qui te ressemblent en vertu, afin que tes yeux ne

1. Citation libre de Jean, x, 11-13.

2. Cette figure semble prise du psaume xxiv, 7-10. Au verset 10, les Septante ont traduit יהוה צבאות par Κύριος τῶν δυνάμεων, et il est possible que **הצבאות** : du texte A soit une mauvaise imitation du son de ces trois mots grecs, de même qu'à la fin du chapitre xxxvi notre auteur a donné **הצבאות** : (*beryâmin*) pour la transcription de דְּבָרֵי הַיְבֵימִים. Pourtant, il est à remarquer que les mss B et C portent **הצבאות** : , qu'on pourrait peut-être rapprocher de **הצבאות** : , « ivraie », mais qui ne donnerait pas de sens convenable.

3. II Rois, xxii, 20.

voient pas tout le mal qui arrivera au pays et le châtement que j'infligerai au peuple méchant qui m'a irrité. » Il ne lui fut pas difficile de livrer le bon roi Josias aux mains de Pharaon¹, roi pervers et méchant, qui le tua. Dieu, dont le nom est glorieux, a donné ce monde en partage à Pharaon et à ceux qui sont méchants comme lui; quant au monde futur, ce sera la part de Josias et des autres justes. Ainsi, il lui est facile d'enlever de cette terre les hommes justes et d'y laisser les pécheurs.

CHAPITRE LXXXVII. — Le 27 du mois de magâbit², qui est le septième de nos mois, le troisième du calendrier des Romains et le mois dans lequel tombent le commencement et la fin de l'année en commençant par le mois de la création (?)³, dans la huitième semaine du jeûne, un jeudi, à l'heure de la prière, à six heures⁴, il y eut entre le roi Galâwdêvos et Nur une grande bataille qui mit fin aux hostilités qui duraient depuis le lundi. Le roi Galâwdêvos fut intrépide et ardent dans ce combat comme un chasseur à la poursuite du gibier, et joyeux comme quelqu'un qui est invité à un festin et que l'on traite bien. La bataille fut si acharnée que la fumée qui s'en élevait obscurcissait le soleil comme un nuage épais. Au commencement de la bataille, le glorieux Mâr Galâwdêvos fut atteint par une balle⁵ qui, cependant, ne le mit pas hors de combat, et il continua à se battre jusqu'à ce qu'il fut entouré par une vingtaine de cavaliers, qui lui percèrent le côté avec leurs lances. Il mourut comme Galâwdêvos d'Antioche⁶,

1. II Rois, xxiii, 29.

2. Le 23 mars 1559 du calendrier julien. C'est la même date qui est donnée par la chronique abrégée (cf. Basset, *Études*, p. 21) et par l'historien portugais pour la mort de Galâwdêvos. (Cf. Couto, *Da Asia*, déc. VII, l. VII, ch. v.) Tellez (*Historia*, l. II, ch. xxx) dit que ce fut un jeudi, dans le mois de mars. Enfin, Wright (*Cat. of mss in British Museum*, préface, p. vii) donne le 26 magâbit, c'est-à-dire le 22 mars.

3. Les rabbins ne sont pas d'accord sur le mois dans lequel eut lieu la création; les uns disent nisan, qui commence vers l'équinoxe du printemps, et les autres disent teshrin. (Cf. Buxdorf, *Lex. chald. talm. et rab.*, p. 1319, col. 1.) Selon Ludolf (*Hist. Æth.*, III, vi, 97), les Abyssins croient que le monde fut créé à l'équinoxe d'automne.

4. A midi; les Abyssins comptent, comme les Romains, les heures à partir de six heures du matin.

5. Mot à mot : « Un plomb ardent. » **ḥāḥ** : est le mot amharique pour « plomb ».

6. Saint Claude d'Antioche fut dénoncé à l'empereur Dioclétien comme chrétien et rebelle. Sur son refus d'adorer des idoles, l'empereur l'en-

son homonyme. Ses ennemis coupèrent sa glorieuse tête et l'apportèrent à leur chef, qui en fut ravi. Puis la tête fut emportée sur le dos d'un âne précédé et suivi de soldats, car on savait bien tout ce que Galâwdêwos avait fait.

CHAPITRE LXXXVIII. — Trois jours¹ après la mort de Galâwdêwos, un de ses serviteurs se rendit sur le champ de bataille pour y chercher son corps. Il le trouva abandonné et le reconnut à un objet qui était attaché à l'un de ses membres et qu'il connaissait; il l'enveloppa dans un linceul et l'ensevelit dans une église bâtie sous le vocable de Galâwdêwos². Lorsqu'il l'enterra, il remarqua que son cadavre n'était pas décomposé, ce qui indique le corps d'un juste³.

CHAPITRE LXXXIX. — Après la mort du roi Galâwdêwos, toutes ses troupes se répandirent sur les routes, comme de l'eau, beaucoup d'hommes moururent dans le combat, n'ayant plus personne pour les sauver, car leur sauveur était mort. Il y eut un grand deuil dans tout le pays; sa mère et ses parents versèrent des larmes amères. On le pleura, non comme on pleure un voisin, mais comme un mari pleure à la mort de son épouse, ou un père à celle de ses enfants. A cause de la grande affection qu'avaient pour lui la cour et le pays tout entier, les pleurs leur étaient doux comme la première figue de l'hiver, et comme l'eau, pour un homme altéré, dans la saison des chaleurs. Personne ne s'est consolé de sa perte jusqu'à nos jours, et, à cause de lui, beaucoup ont

voya dans la ville d'Endônâw, en Égypte, et écrivit en même temps au préfet de tâcher de le ramener à l'obéissance, sinon de le tuer. Après une discussion, le préfet perdit patience et le transperça de son épée. Plus tard son corps fut transporté à Antioche et y fut enterré. La commémoration de saint Claude est fixée par le Synaxare au 11 sanê. (Cf. *Ms. 128 du fonds éthiopien*, fol. 117 v° à 118 v°.)

1. Couto (*Da Asia*, dec. VII, l. VII, ch. v) raconte qu'après leur victoire, les Musulmans avancèrent rapidement vers la province où se trouvaient la reine et Minas. Des Abyssins vinrent sur le champ de bataille après le départ de l'ennemi, prirent le corps de Galâwdêwos et l'enterrèrent. Trois mois plus tard, deux Portugais allèrent au même endroit et trouvèrent les corps de leurs compatriotes sans aucune putréfaction. Il leur manquait seulement le membre viril que les Musulmans avaient coupé.

2. D'après la chronique abrégée, la tête du roi fut envoyée dans l'Adal, d'où elle fut transportée plus tard à Antioche et déposée dans le tombeau de saint Claude. Le corps fut enterré à T adbâba Mâryâm (Cf. Basset, *Études*, pp. 22 et 115; Paulitschke, *Harar*, p. 224.)

3. Littéralement : « Le corps de justice », i. e. « juste ».

renoncé aux plaisirs et à toutes les joies de ce monde; la ville, brillante comme le soleil, s'est trouvée plongée dans les ténèbres, car sa lumière s'était éclipcée. Ses tours et ses murs furent renversés parce qu'ils n'avaient plus d'appui, et tous ses édifices tombèrent parce qu'on avait tué celui qui en était le soutien¹. La faim et la soif devinrent générales, car il n'y avait ni aliments, ni boissons; la maladie régna partout parce qu'il n'y avait plus de remèdes, et l'abattement s'empara de tout le peuple, car le courage avait disparu. Le Dieu tout-puissant accabla de maux le pays tout entier, lorsqu'il eut retiré Galâwdêvos, l'ange bienfaisant; louanges lui soient rendues à tout jamais, jusqu'à la fin des siècles! Amen.

CHAPITRE XC. — Le même jour mourut aussi Abbâ Yoïhannes, le supérieur de Dabra Libânos, homme remarquable par ses hautes qualités, qui supportait de longs jeûnes comme Élie² et était pieux comme Daniel, dont on ne pouvait rien dire, sinon qu'il servait le Dieu glorieux et très haut³. Il mourut pour recevoir la récompense des martyrs et voici ce qui le prouve : Lorsque les musulmans s'avancèrent, il n'était pas dans le camp, mais dès qu'il eut reçu une lettre du roi glorieux Galâwdêvos, que la paix soit sur lui! lui annonçant leur arrivée et ce qu'ils se proposaient de faire, il courut au camp, comme un prisonnier délivré de ses chaînes, et il y mourut par l'épée, pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui! Que Dieu ait pitié de nous par son intercession! Amen.

CHAPITRE XCI. — Le même jour moururent encore d'autres saints martyrs, parmi lesquels Abbâ Asêr, supérieur de Dabra Şabâ'ot, qui mena une vie comme les ermites du désert de Scété, ne laissa jamais entrer ni viande ni vin dans sa demeure pendant toute son existence, ne se coucha jamais sur un lit, et fut miséricordieux comme Abraham, Lot et Corneille⁴. Que Dieu nous accorde le même sort qu'à lui! Amen.

CHAPITRE XCII. — Ce même jour, on mentionne en outre la mort d'Abbâ Takla Ma'hbar, le précepteur des rois, un nouvel Argonios (?), ainsi que celle de plusieurs moines, prêtres, diacres et compagnons du glorieux roi Galâwdêvos,

1. J'ai corrigé ܩܘܩܩ : en ܩܘܩܩ .

2. I Rois, xix, 8.

3. Dan., vi, 5 et suiv.

4. Actes, x, 2.

qui, comme des brebis innocentes, ont reçu la mort par l'épée pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui ! Que sa bénédiction et celle de tous ses compagnons se répande sur nous ! Amen.

CHAPITRE XCIII. — Et, si quelqu'un est scandalisé de cette assimilation aux martyrs et s'il le dit, qu'il cesse un tel langage, qu'il ne parle pas contre le ciel¹ et ne blasphème pas contre les lieux très hauts. Qu'il ne soit pas comme un homme qui voudrait lutter contre Dieu, qu'il ne cherche pas à montrer la jalousie qui est dans son cœur. Si des hommes que leurs frères ont tués par envie, et qui sont morts en défendant leurs vignes, reçoivent la couronne [de gloire], et si leur sang répandu est précieux aux yeux du Dieu glorieux et très haut, combien plus précieux doit être le sang de ceux qui meurent pour la justice ? Sinon le grand prêtre Zacharie², que la paix soit sur lui ! dont le sang fut versé pour son fils³, ne serait pas un bienheureux. Isaac ne serait pas non plus un juste, lui qui était prêt à se laisser égorger comme un agneau, afin que son père pût exécuter l'ordre qui lui avait été donné⁴. Les larmes versées dans de telles circonstances ont autant de prix que le sang répandu des martyrs. Si le royaume céleste, réservé aux martyrs, est accordé à celui qui est persécuté, combien alors celui qui a été tué sera-t-il exalté et honoré ! Pour l'homme qui a du cœur, cette petite leçon suffira ; quant à celui qui n'en a pas, rien ne pourrait le convaincre.

CHAPITRE XCIV. — L'écrivain, que Dieu ait pitié de lui et lui fasse miséricorde ! dit : Comment parlerai-je de ce jour dans lequel mon seigneur Mâr Galâwdêwos est mort ? Dois-je le maudire, comme les malheureux maudissent le jour de leur naissance, ou dois-je le considérer comme un jour exceptionnel, comme on considérait les deux jours du mois de sabât⁵ dans lesquels les élus de Rome furent pris dans des pièges ? Qu'importe ? Qu'il soit seul maudit, celui qui en a fait un jour hautement détesté en tuant mon seigneur Mâr Galâwdêwos !

1. Ps. LXXIII, 8, 9.

2. II Chron., xxiv, 21, 22.

3. Ceci n'est pas d'accord avec le récit de la Bible. Peut-être faut-il lire : « **וְזָכַר : אֶת־פִּי** », « pour la justice ».

4. Genèse, xxii, 1-12.

5. Shebat était le onzième mois de l'ancien calendrier des Hébreux. Je ne sais pas à quel événement l'auteur fait allusion ici.

Qu'il soit maudit dans sa maison, dans le champ et dans le désert! Qu'il soit maudit dans son entrée et dans sa sortie, ainsi que dans toutes ses actions¹! Que sa vigne soit détruite par la grêle, ses figues par la gelée²; que sa terre ne produise plus de nourriture, que ses brebis périssent faute de pâture et que ses bœufs disparaissent de l'étable! Que le Dieu glorieux et très haut punisse, jusqu'à la milliè^me génération, la famille de Mudjâhid; qu'il ordonne que la pluie et la rosée ne tombent plus sur ses montagnes, et qu'il le condamne à vivre dans la neige et la glace! Que les flèches du Dieu glorieux et très haut consomment son corps, et que sa colère boive son sang maintenant et toujours, jusqu'à la fin des siècles, ainsi soit-il!

CHAPITRE XCV. — Par amour pour le seigneur glorieux Galâwdêwos, j'ai écrit à son sujet une lamentation [rimée], sur les vingt-deux lettres hébraïques.

CHAPITRE XCVI. — *Aleph*. Si seulement quelqu'un avait pu me tuer à la place de mon seigneur Galâwdêwos et me jeter hors de ce monde! Hélas! malheur à nous! L'étoile du matin s'est couchée et l'étoile du soir s'est éteinte. Le jour s'est changé en une nuit obscure comme nous n'en avons jamais vu, et des ténèbres insolites ont enveloppé les hommes et les animaux. Désormais, nous n'aurons plus personne pour détourner la guerre de nous, car notre chef puissant repose dans le sein de la terre, et notre vaillante armée a disparu du camp.

Bêt. Nous disons : Hélas! malheur à nous! à cause de la mort de Galâwdêwos, parce qu'il avait rendu, à nos hommes la couronne, et à nos femmes le voile dont l'ennemi les avait dépouillés aux jours de souffrance et d'épreuve.

Gâmêl. Voici que l'ennemi a préparé des chaînes pour nos mains et des carcans de fer pour nos cous, car, lorsqu'il a examiné la porte de notre ville, il a constaté qu'elle était sans fermeture et sans verrou. Si seulement on pouvait raconter à Galâwdêwos combien nous avons trouvé cette grande nation déchue et amoindrie!

Dâlêt. La fille d'Éthiopie porte des vêtements de peau grossière; elle se couvre d'un sac dur comme une pierre. Au

1. Cf. Deut., xxviii, 16 et 19.

2. Cf. Ps. lxxviii, 47.

lieu d'un collier d'or, son cou est entouré d'un carcan ; au lieu d'une salle de festin, où l'on chante joyeusement, elle fait de la place publique, où l'on se lamente, son lieu de réunion. Elle répand des cendres sur sa tête, au lieu de l'eau de rose et de la myrrhe agréable. N'est-ce pas Galâwdêwos qui l'avait ointe d'huile parfumée¹ ? et maintenant, il a trouvé dans la mort le sort de l'exilé et de l'étranger. O mort, juge impitoyable ! comme un créancier tu saisis l'homme innocent, quoique tu n'aies rien prêté dont tu puisses exiger la restitution ; tu n'es pas sensible à la douleur que tu causes à la mère, et tu n'es pas émue par l'âge tendre de son fils. O destructrice, qui ne laisses pas une pierre sur l'autre aux malheureux !

Hê. Quand a-t-on mis la lumière sous le boisseau², au lieu de la placer sur un chandelier pour éclairer, afin que nous ne voyions pas les terreurs de la nuit, et que les ténèbres ne nous entourent pas de tous côtés ?

Waw. O vierge d'Israël, appelle³ les pleureuses de Yâzêr pour qu'elles se lamentent sur toi, et qu'elles gémissent à cause de ta vigne que les vermisses ont rongée et détruite, de ton pasteur tué, de tes brebis dispersées et des enfants de ton peuple qui sont en captivité.

Zây. O Galâwdêwos ! sauveur de ton peuple pendant ta vie et son rédempteur par ta mort, quoique jeune, tu as préféré mourir plutôt que de voir sa destruction ; tu as bu sans tristesse le calice amer qu'on t'avait versé.

Hêt. Où est-il allé, le juge de notre peuple qui prenait soin des enfants de nos pauvres et rendait la justice aux opprimés ? Où est-il parti, notre précepteur qui enseignait l'union de la divinité avec la nature humaine, sans confusion des deux natures ?

Têt. Ah ! quelle amertume ne remplit pas le cœur⁴ [de celui qui passe] de la joie à la tristesse et de la puissance à l'abaissement ! Quel est celui qui est obsédé par la frayeur au dehors et par la lutte à l'intérieur⁵ ? N'est-ce pas celui que le

1. C porte : « Et d'aloès. »

2. Cf. Marc, iv, 21. Mot à mot : « Quand a-t-on mis sous un boisseau une lumière éclairant son chandelier ? »

3. En lisant **ⲁⲟⲩⲗ : ⲕⲉⲣⲏⲛⲥ** :

4. Mot à mot : « L'intérieur est-il si amer ? »

5. Cette figure semble prise des Lamentations de Jérémie, i, 20.

repos a abandonné depuis qu'ont pris fin les jours de Galâwdêwos, [qui était notre] Pentecôte¹.

Yôd. Pourquoi mes yeux ne peuvent-ils se changer en nuages², pour que je verse des larmes abondantes comme la pluie, que je me lamente sur Galâwdêwos, mon seigneur, et que je le pleure! Qui a été indulgent comme mon seigneur envers son serviteur? Il ne lui imposait pas de travail contre son gré, lui donnait à manger s'il avait faim et à boire s'il avait soif. Qui a été bon comme lui, qui prêtait à tous, sans rien [attendre] en retour³, qui ne faisait pas de mal aux méchants et ne demandait à personne de lui faire du bien? Personne ne peut lui être comparé pour la bonté, si ce n'est Dieu qui fait pleuvoir sur les justes et sur les pécheurs, et qui fait luire son soleil sur les bons et sur les méchants⁴.

Kâf. Lorsque Dieu a enlevé Galâwdêwos de son palais, il a fait trembler la terre et l'a ébranlée. L'ennemi s'en est réjoui, il a sauté de joie et nous a partagés comme du butin.

Lamêd. Malheur, malheur à la terre dont la souffrance est grande et la blessure ulcérée, car on lui a enlevé Galâwdêwos, son doux baume! La joie s'est envolée et le bien-être a disparu. Elle est tombée, la couronne bénie de l'année de la miséricorde⁵.

Mêm. Viens, ô Galâwdêwos, roi de la paix! donne-nous la concorde, à nous qui sommes ton peuple, et ne reste pas plus longtemps sur ta couche, afin que les Musulmans ne s'emparent pas de notre héritage et que les gens de Rome ne prennent pas notre pays.

Nôn. Les enfants de ton peuple ont été détruits comme on aurait écrasé un œuf d'autruche. Lorsque Galâwdêwos a détourné d'eux son regard miséricordieux, le froment, nourriture des hommes, et la belle verdure que cherchent les animaux [ont aussi disparu]. Galâwdêwos, juge intègre, a rendu justice à l'opprimé contre ses persécuteurs; il a levé la

1. Tout l'intervalle entre Pâques et la fête de la Pentecôte s'appelait Pentecôte et était des jours de fêtes joyeuses. (Cf. Ludolf, *Comment. ad hist. Æth.*, p. 385, n° LXV.)

2. Cf. Jérémie, ix, 1 (héb. viii, 23).

3. Cf. Luc, vi, 35.

4. Cf. Matth., v, 45.

5. Pour **ዓመተ፣ ምስረት** : . (Cf. Dillmann, *Lexicon ling. Æth.*, col. 158, et Ludolf, *Comment. ad hist.*, p. 385, note d.)

main pour le sauver et a aiguisé¹ sa corne pour disperser ses ennemis.

*Sâmkêt*². Où es-tu allé en quittant ton trône, ô Galâwdêwos, roi de Sion? Tous te cherchent avec ardeur sans pouvoir te trouver. T'es-tu envolé, comme l'oiseau, dans l'immensité des airs, ou es-tu descendu, comme le poisson, dans les profondeurs des mers?

Ê. Le vin, qui avait été préparé pour notre joie, a été versé de la cruche, et notre esprit est enchaîné par la tristesse et l'égarément. Notre vie est aussi légère qu'une bale sur le van.

Fê. Par la mort de Galâwdêwos, nous avons connu que [les biens de] ce monde sont passagers, qu'ils fuient comme l'eau au travers d'un crible, et qu'ils sont instables comme les hésitations d'un homme craintif, qui change à chaque instant d'avis.

Sâdê. Qu'ils sont rapides, les pieds de la mort, pour verser le sang, et qu'ils sont vigilants, ses yeux, pour briser la vie à tous les hommes, depuis le fils du roi assis sur le trône jusqu'aux fils des servantes qui moulent le blé³!

Qof. Pourquoi [Dieu] a-t-il retiré le roi Galâwdêwos de son peuple? Est-ce pour la même raison qu'il avait partagé le butin de la Syrie et qu'il avait enlevé les richesses de Damas⁴? Malheur à moi! J'ai changé mon luth en un instrument de douleur et la souffrance me sert de harpe⁵.

Rês. Qui donc, même parmi les grands, pourrait retenir ses larmes en voyant Galâwdêwos, le roi clément et miséricordieux, tué et jeté dans 'Armâtêm⁶?

Sân. Heureuses les femmes stériles qui n'ont ni conçu ni enfanté et dont les seins n'ont pas eu de lait⁷! Elles sont heureuses de ne pas avoir eu d'enfants qui auraient vu, comme

1. B et C portent : « Qui a levé. » La figure est prise de Zacharie, I, 21.

2. L'auteur a donné à cette consonne le nom syriaque au lieu du nom hébraïque.

3. Cf. Rom., III, 15, et Exode, XI, 5.

4. Isaïe, VIII, 4.

5. Cf. Job, XXX, 31.

6. Peut-être l'auteur fait-il allusion à la ville d'Armathée, où Jésus fut enseveli (Matth., XXVII, 57-60). Pourtant, le nom de cette ville s'écrit **አርማትያስ** : dans la version éthiopienne.

7. Cf. Luc, XXIII, 29.

nous, la douleur causée par la mort de Galâwdêwos, qui pardonnait les offenses.

Tâw. Quand a-t-elle été déplacée, la pierre sainte, la pierre angulaire de l'Église, comme ont été enlevées autrefois les pierres précieuses du pays d'Éphrata¹? Venez, pleurons Galâwdêwos et lamentons-nous tour à tour.

CHAPITRE XCIV². — Qu'elle est admirable, cette prescription faite par les descendants de Jacob de lire les Lamentations de Jérémie, le prophète, à certains jours de l'année, dans la synagogue, en mémoire de la mort de Josias³, de la destruction du premier temple, de la démolition de la ville et de la captivité du peuple! Toi aussi, peuple d'Éthiopie, ordonne comme eux des lamentations pour un certain jour et souviens-toi de Galâwdêwos, ton pasteur, qui a dégagé pour toi l'ouverture du puits fermé que de nombreux pasteurs n'avaient pas pu ouvrir⁴, et t'en a fait boire l'eau vive, sainte et agréable.

CHAPITRE XCV. — Mes frères, vous qui êtes intelligents, acceptez ce livre que vos sollicitations pressantes m'ont poussé à écrire. Supplétez, je vous prie, aux lacunes dues à mon ignorance. Redressez ce qui est tortueux et aplanissez ce qui est raboteux, car l'intelligence d'un seul homme ne peut pas donner à un écrit une beauté parfaite, de même que la lumière d'une étoile et la beauté d'une fleur ne suffisent pas pour orner le ciel⁵ et la terre.

Cet écrit⁶ a été terminé dans l'année 7052 (?)⁷ de l'ère

1. Peut-être l'auteur fait-il allusion aux pierres du temple, puisque Bethléem est appelé Éphrata (Mich., v, 2).

2. Nous avons déjà trouvé des chapitres xciv et xcv précédemment, p. 181-182.

3. Cf. II Chron., xxxv, 25.

4. Genèse, xxix, 2, 3.

5. Mot à mot : « Pour orner les *changements* ou *lois* du ciel. » (Cf. Job, xxxviii, 33.)

6. Dans les mss B et C on lit : « Les jours de son règne dix-neuf. Cet écrit a été terminé dans l'année, etc. » Il est probable qu'il faut lire **ἰωβῆσοῦ** : « les jours de son règne furent dix-neuf ans ».

7. Le ms. B porte « 7002 » et le ms. C « 7302 » qui ne peuvent pas être exacts. Le ms. A porte « 70 et 3, 50 et 2 », qui ne donnent aucune date. Le **ἰωβ** de ce dernier est certainement une faute de copiste pour **ἰωβῆ**, comme on voit par les dates des mss B et C. En faisant cette correction, on a **ἰωβῆσοῦ**, « 7052 ». Il est vrai que, même en corrigeant ainsi, nous aurions 7052 de l'ère d'Alexandre, mais ici il y a évi-

d'Alexandre aux deux cornes, l'an 1500 de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, louanges à lui! l'an 1240 de l'ère des martyrs et l'an 957 de l'ère des Arabes, une année après (?) le règne du roi Ašnâf Sagad¹, surnommé Galâwdéwos par la grâce du Saint-Esprit, et dans la deuxième année du règne de son frère Admâs Sagad, surnommé Minas par la grâce du Saint-Esprit. Il a été commencé² dans le mois de 'hedâr³, troisième mois des Romains, qui est le mois de djamad el-akhar⁴, sixième mois des musulmans. Il a été achevé cinq [mois] plus tard, c'est-à-dire le 23 du mois de

demment erreur, et je suppose que l'auteur, selon son habitude, a commencé par donner la date selon l'ère de la création, et ensuite selon l'ère d'Alexandre, des martyrs, etc. Comme ce sont les mêmes mots qui se répètent, le copiste a omis le nom de l'ère pour le premier chiffre, aussi bien que le chiffre pour l'ère d'Alexandre. Sur le folio 86 du ms. A, à la fin de la première partie de l'histoire de Sartza Dengel, laquelle, avec l'histoire de Minas, fait suite à notre chronique, on lit : « L'histoire des Israélites (rois d'Éthiopie) a été finie l'année 7073 de la création, 1898 de l'ère d'Alexandre aux deux cornes, 1573 de l'ère de l'Incarnation, 1297 de l'ère des martyrs. » (Cf. Dillmann, *Cat. cod. mss bibl. Bodl. Ox.*, pp. 79 et 80.) Ceci semble appuyer notre dernière hypothèse. On aurait donc 7052 de l'ère de la création (du 29 août 1559 au 28 août 1560 de notre ère), qui serait la seconde année du règne du roi Minas, puisque Galâwdéwos mourut le 23 mars 1559. Quant aux dates données ici selon les autres ères, notre auteur n'a pas su les faire concorder avec celle de l'ère de la création. Selon la manière de calculer des Abyssins, 7052 A. M. serait 1552 de l'ère de l'Incarnation, 1276 de l'ère des martyrs et 967 de l'ère des Arabes, cette dernière année ayant commencé le 3 octobre 1559. (Cf. ch. XLIV, où l'auteur donne également les dates selon les différentes ères.)

1. Ludolf (*Historia*, I. II, ch. 1, 35) explique « 'Ašnâf Sagad » par « usque ad fines terræ venerabilis » et « 'Admâs Sagad » par « adamas venerabilis ». M. Guidi en donne l'explication suivante : « Ašnâf Sagad, Adyâm Sagad, *i confini gli si prostrano*; Admâs Sagad potrebbe essere = *cui venera cio che è piu prezioso*, come il diamante; ma è notevole che in amarico አድማስ : ha anche il senso di *confine*. » (Ignazio Guidi, *Di Due Frammenti relativi alla storia di Abissinia*, estratto dei *Rendiconti della Reale Accademia dei Lincei*, Roma, 1893, p. 10 et 11, note 2.)

2. Mot à mot : « Son commencement et sa fin a été, etc. », par lequel j'ai compris : « Quant à son commencement et sa fin, il a été commencé, etc. », puisque, deux lignes plus bas, nous trouvons la date à laquelle il a été achevé.

3. Le mois de 'hedâr est le troisième de l'année éthiopienne et commence le 28 octobre suivant le calendrier julien.

4. جادى الآخرة . sixième mois lunaire des Arabes qui, en 1560 de notre ère, a commencé le 28 février.

magâbit¹, un mercredi, alors que le soleil était avancé de vingt-trois degrés² dans le signe du Bélier. Louanges au Dieu glorieux et très haut qui a divisé les intervalles du ciel en degrés et qui a assigné à toute chose une place qu'elle ne doit jamais quitter, jusqu'à la fin des siècles des siècles. Amen. Ainsi soit-il.

1. Le 19 mars. Je comprends donc que cette histoire a été commencée à la fin du mois d'octobre ou au commencement du mois de novembre 1559, et qu'elle a été terminée le 19 mars 1560, une année moins quatre jours après la mort de Galâwdêwos.

2. Ce serait vers le 3 avril.

INDEX

DES NOMS PROPRES ET GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LA CHRONIQUE

- ለእከ : ማርያም : (ወልደ : ሮ ማነ : ወርቅ :), p. 34.
ለእከ : ማርያም : (ወልደ : አ መተ : ድንግል :), p. 34.
ለወንድ : , p. 63, 65.
ሊባኖስ : (ደብረ :), p. 54, 105.
ልብነ : ድንግል : , p. 3, 74.
- ሐስጎ : ዲን : , p. 39.
ሐበሲያዊት : , p. 28.
ሐበሽ : , p. 77.
ሐድያ : , p. 33.
- መዘጋ : , p. 77.
ሙጃሂድ : , p. 43, 109.
ሚናስ : , p. 34, 119.
ማርቆስ : አፍርንጋዊ : , p. 20.
ማጎፋድ : , p. 34.
ምሕመድ : (ወልደ : ኢማም : አሕመድ :), p. 26, 35.
ምሕመድ : ስኢድ : , p. 21.
ምስር : , p. 34, 47, 77.
- ሰለዋ : , p. 77.
ሰብለ : ወንጌል : , p. 4.
ሰዓዲዲን : (በር :), p. 2, 4, 26, 41, 42.
ሱሐውያን : , p. 43.
- ሼዋ : , p. 12.
ስምዖን : (ወዚር :), p. 15.
ቀርሚሎስ : , p. 56.
ቆራክብ : , p. 55.
በአደ : ማርያም : , p. 3.
ቡር : , p. 75.
ባሊ : , p. 28.
ብርተንን : , p. 27, 55.
ተርኩማን : , p. 26.
ተክለ : ማጎበር : (አባ :), p. 106.
ተደባበ : ማርያም : , p. 53-54, 58, 59, 60, 73.
ትርኩ : , p. 65, 66, 74, 78.
ትግራይ : , p. 12, 16, 20, 75.
ቶቤል : ወልደ : ያሬት : , p. 17.
ነስረዲን : , p. 12, 14, 19, 20.
ኑር : (አብን : ሙጃሂድ :), p. 39, 43, 96, 97, 98, 101.
ናኦድ : , p. 3, 44.
አሊ : ገራድ : , p. 34.
አሕመድ : ወልደ : አብራሂ ም : , p. 7, 12, 15, 17, 20, 21, 24, 26, 34, 35.
አረጋዊ : (አባ :), p. 74.

- አረፍታ** : , p. 16.
አርጎንዮስ : , p. 106.
አሴር : (አባ :), p. 106.
አባስ : (ወዚር :), p. 11, 28, 30.
አባስ : (ዘይንኦስ :), p. 43.
አደል : , p. 34, 43, 44, 48.
አጀም : (በር :), p. 2.
አድማስ : ሰገድ : , p. 119.
አጋይ : , p. 28.
አግራር : , p. 33.
አግዳዚ : (ምድረ :), p. 18.
አጽናፍ : ሰገድ : , p. 119.
አፈወ : ድንግል : , p. 52, 60.
ኢትዮጲስ : , p. 30.
ኢትዮጵያ : , p. 2, 12, 19, 29, 33, 47, 49, 54, 63.
ኢትዮጵያዊት : , p. 4, 10, 118.
ኢትዮጵያውያን : , p. 23.
ኢፋት : , p. 14.
ኦልጎቡስ : , p. 5, 12.
ኦስሌማን : , p. 81.

ወራብ : ጎጥ : , p. 34.
ወጅ : , p. 30, 47.
ወገም : , p. 56.
ወገራ : , p. 21.

ዑዝደሜር : ባሽ : , p. 74, 75, 76, 77, 78, 80.
- ዘርአ** : ያዕቆብ : , p. 3.
ዚቢድ : , p. 34, 77.

ይስሐቅ : , p. 75-76.
ዮሐንስ : (አባ :), p. 54, 105.
ዮሳብ : (አባ :), p. 38.
ዮአን : , p. 25.

ደዋሮ : , p. 12, 28, 33, 34, 37.
ዳዋ : (ደብረ :), p. 74.
ዳዋት : , p. 38.
ዳዊት : , p. 3.
ድልወምበራ : , p. 34.
ጅብል : , p. 77.
ድብርዋ : , p. 76, 79.

ገላውዴዎስ : , p. 2, 4, 6, 7, etc.
ገላውዴዎስ : (አንጸኪያዊ :), p. 66, 102.
ገምቦ : , p. 51, 54.
ጉመር : , p. 55, 56.
ጋላ : , p. 33, 46, 60, 65, 91.
ጋዕዋ : , p. 77, 78.

ጴትሮስ : (አባ :), p. 54.
ጸባኦት : (ደብረ :), p. 106.

ፈጠጋር : , p. 28, 96.
ፊቅጦር : , p. 134.
ፋኑኤል : , p. 37, 38, 39, 41.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page	1	ligne	12	lire	
—	4	—	14	—	ሰብሐት : እምሰብሐታት :
—	6	—	4	—	ቤተ : ክርስቲያን :
—	13	—	6	—	ወመንግሥት : ሰመያዊት :
—	15	—	1	—	ዘእግዚአብሔር : (variante 10).
—	23	—	13	—	ወኢይዜኃር :
—	26	—	2	—	መስቀላዊተ :
—	35	—	1	—	ጸምእ :
—	64	—	2	—	ላእከ :
—	91	—	9	—	ይትዋሥኦ : (variante 4).
—	106,	à la variante 6,	lire C	au lieu de B.	

— 121. Il est possible que l'expression Bar Adjam ne désigne pas dans cette chronique la côte orientale du Somal, comme je l'ai indiqué note 3, mais plutôt un territoire du nom d'Ajam, mentionné par Bruce (*Voyage*, t. II, p. 714), et situé au nord de l'Abyssinie, entre les montagnes et le fleuve Mareb.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Introduction.....	III
Aperçu historique de la vie de Galâwdêwos d'après les écrivains européens et les renseignements fournis par sa chronique.....	xiii
Texte de la chronique éthiopienne.....	1
Traduction.....	121
Index des noms propres et géographiques contenus dans la chronique.....	189
Additions et corrections.....	191